

Collection J. ROLAND et E. DUCHESNE

COURS DE GÉOGRAPHIE

PAR

Joseph HALKIN

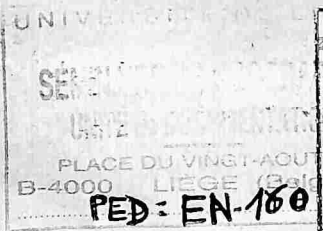
Professeur à l'Université de Liège

Première Partie

NOTIONS DE GÉOGRAPHIE GÉNÉRALE L'EUROPE

(6^e des Athénées et Collèges et Première Moyenne)

26 FEB. 2003



Maison d'Éditions AD. WESMAEL-CHARLIER

(Soc. An.)

1932

Rue de Fer, 69, NAMUR

PROPRIÉTÉ.

50 100 200

Les éditions des Manuels de géographie de la Collection J. Roland et E. Duchesne (enseignement moyen et normal) sont établies en deux séries : la première pour les classes de 6^e, 5^e et 4^e des Athénées et Collèges et pour les 1^{re}, 2^e et 3^e années des Écoles moyennes, la seconde pour les Écoles normales primaires et moyennes, pour les classes de 3^e, 2^e et 1^{re} des Athénées et Collèges et pour servir de livres du maître dans les classes inférieures.

La première série (éditions françaises et flamandes) comprend :

- 1^{re} PARTIE : Notions de géographie générale et géographie de l'Europe;
- 2^e PARTIE : Géographie des parties du monde (autres que l'Europe);
- 3^e PARTIE : Géographie de la Belgique et Éléments de cosmographie.

*Hors série : Éléments de géographie générale.
Géographie économique.*

La seconde série (éditions françaises) comprend :

- TOME I : Géographie générale;
- TOME II : Géographie de la Belgique;
- TOME III : fascicule 1. Géographie de l'Afrique.
fascicule 2. Asie et Océanie.
fascicule 4. Europe, géographie physique.
fascicule 6. Congo belge.

Pour paraître en 1933 :

- fascicule 3. Amérique et régions polaires.
- fascicule 5. Europe, géographie humaine.

Dans la première série, nous avons surtout pour but de fournir les renseignements nécessaires pour la connaissance des faits géographiques importants (partie descriptive et chorographie); et des bases solides pour un enseignement géographique plus raisonné dans les classes normales ou du degré supérieur.

Dans la seconde série, nous reprenons tous les renseignements fournis par les manuels de la première série en les complétant; mais nous donnons tous nos soins spécialement à la partie générale, raisonnée et explicative, à l'exposé de l'interdépendance des faits géographiques, à l'étude des causes et des effets. — Les fascicules 4 et 5 du tome III sont réservés le premier à la géographie physique de l'Europe, le second à la géographie humaine de ce continent.

Nous espérons avoir répondu, ainsi, aux nécessités d'un enseignement scientifique de la géographie : les deux cycles, imposés par les programmes officiels, posséderont des caractères spéciaux le premier plus particulièrement descriptif; le second plus particulièrement explicatif.

Si la description des pays (géographie régionale) forme la base de l'enseignement géographique, la géographie générale en est le couronnement, et c'est elle qui a le plus d'importance pour la formation scientifique des élèves : elle permet d'étudier chaque fait géographique dans sa répartition, et par conséquent d'en connaître mieux les causes et les influences. De là, des notions, ensuite des éléments, enfin un manuel de géographie générale, et, en outre, les planches 1 à 10 de l'Atlas classique servant à illustrer la géographie générale.

Avec notre Atlas classique¹ — car l'atlas, tout comme le globe terrestre, doit rester la principale source d'informations, — nos manuels donnent aux élèves tout ce qu'il y a d'important à étudier et à retenir. Ils laissent cependant aux professeurs une latitude très grande pour exposer la matière, pour attirer l'attention sur les parties les plus intéressantes, pour établir des comparaisons toujours très fécondes, pour esquisser des synthèses qui ouvrent des horizons nouveaux.

J. H.

Février 1932.

¹ L'Atlas classique, que nous avons publié pour l'Enseignement moyen, se compose de 41 planches, de plus de 200 cartes et d'un index de plus de 10.000 noms.

PREMIÈRE PARTIE.

NOTIONS DE GÉOGRAPHIE GÉNÉRALE ¹.

I. — NOTIONS PRÉLIMINAIRES.

A. — LA GÉOGRAPHIE ET SES DIVISIONS.

Définition de la géographie. — La géographie est la science qui a pour objet : 1^o la description de la Terre; 2^o l'étude des phénomènes géographiques et de leur répartition sur la surface terrestre.

Divisions de la géographie. — La géographie comprend quatre divisions principales, qui sont : la géographie *mathématique*, la géographie *physique*, la géographie *biologique* et la géographie *humaine*.

La *géographie mathématique* étudie la forme, les dimensions, les mouvements de la Terre.

La *géographie physique* étudie l'état actuel de la surface terrestre (terres, eaux, atmosphère) et ses modifications.

La *géographie biologique* étudie la répartition des plantes et des animaux.

La *géographie humaine* étudie, au point de vue géographique, l'homme vivant en société et les rapports entre l'homme et le milieu géographique dans lequel il vit.

B. — LA TERRE DANS L'UNIVERS.

(Atlas classique, pl. 1.)

Le système solaire. — La Terre, ou le globe que nous habitons, fait partie du *système solaire planétaire*.

Le *Soleil*, énorme globe en fusion, occupe le centre du système solaire autour de lui, circulent, à des distances de plus en plus considérables, et en décrivant des orbites presque circulaires, des globes opaques : ce sont

¹ Si ces notions paraissent trop succinctes ou si le professeur juge utile d'y insister plus, elles devraient être remplacées par notre manuel hors série : *Éléments de géographie générale*, manuel auquel il serait utile de recourir chaque fois que, dans chaque classe, l'occasion se présente d'étudier un fait géographique dans son extension sur la surface du globe. La matière de ces *Éléments* est reprise avec plus de détails dans notre *Géographie générale* (Tome I).

les *planètes* qui, au nombre de neuf (Mercure, Vénus, la Terre, Mars, Jupiter, Saturne, Uranus, Neptune et Pluton), et la plupart accompagnées de *satellites* (la Lune est le satellite de la Terre), tournent autour du Soleil.

L'Univers. — Le Soleil n'est qu'un astre parmi les innombrables astres qui circulent dans l'immensité. Des milliers d'*étoiles*, dont chacune est un soleil semblable à celui qui nous éclaire et nous réchauffe, planent dans l'espace incommensurable.

Les astronomes ont classé ces étoiles en groupes appelés *constellations*, telles celles de la Grande Ourse et de la Petite Ourse; cette dernière renferme l'étoile Polaire, ainsi appelée parce qu'elle semble être à l'un des pôles de la voûte céleste, sur le prolongement de l'axe terrestre.

II. — NOTIONS DE GÉOGRAPHIE MATHÉMATIQUE.

(Atlas classique, pl. 2.)

Horizon. — L'horizon est une ligne continue qui borne notre vue, et où le ciel semble toucher soit l'océan, soit la terre.

Points cardinaux. — On appelle points cardinaux, c'est-à-dire principaux, quatre points, ou mieux quatre directions, déterminés à l'horizon par les diverses positions du Soleil dans sa marche apparente autour de la Terre; ce sont : le *sud* (S.), l'*est* (E.), l'*ouest* (W.) et le *nord* (N.).

Le *sud* ou *midi* est la direction dans laquelle le Soleil nous apparaît à midi. — Le *nord* ou *septentrion* est la direction opposée au sud. — L'*est*, appelé aussi *orient* ou *levant*, est le point qui se trouve exactement à notre droite lorsque nous regardons vers le nord; il coïncide, le 21 mars et le 23 septembre, avec le point de l'horizon où le Soleil nous paraît se lever. — L'*ouest*, appelé aussi *couchant* ou *occident*, est le point opposé à l'est; il coïncide, le 21 mars et le 23 septembre, avec le point où le Soleil nous paraît se coucher.

Quatre *points intermédiaires* ont été déterminés entre les points cardinaux; ce sont : le *nord-est* (N.-E.) entre le nord et l'est; le *sud-est* (S.-E.) entre le sud et l'est; le *nord-ouest* (N.-W.) entre le nord et l'ouest; et le *sud-ouest* (S.-W.) entre le sud et l'ouest.

Entre les huit points ainsi obtenus (quatre cardinaux et quatre intermédiaires), on a déterminé de nouvelles divisions au nombre de huit; puis les seize divisions ainsi établies ont été ensuite partagées en deux parties égales, ce qui a donné trente-deux divisions.

Ces trente-deux divisions ou directions sont représentées par la *rose des vents*. Dans la rose des vents, comme sur les cartes géographiques, le N. se place en haut, le S. en bas, l'E. à droite, l'W. à gauche.

Orientation. — *S'orienter*, c'est chercher l'*orient* ou déterminer pour l'endroit où l'on se trouve, la position de tout autre point cardinal. Dans nos régions, on peut s'orienter : le jour, d'après la position du *Soleil*; pendant la nuit, au moyen de l'*étoile polaire*; en tout temps, à l'aide de la *boussole*.

1^o Pendant le jour, il suffit de placer une montre horizontalement, de manière que la petite aiguille soit dans la direction du *Soleil*; le milieu entre cette direction et le chiffre XII du cadran indique le sud.

2^o La nuit, il faut trouver l'*étoile polaire*, qui est dans la direction du nord. Pour la découvrir, on recherche d'abord la brillante constellation de la *Grande Ourse*, et non loin on trouve la *Petite Ourse* : c'est de cette constellation que fait partie l'*étoile polaire*.

3^o La *boussole* consiste en une aiguille aimantée tournant librement sur un pivot. L'aiguille aimantée a la propriété de prendre en tout lieu la direction du méridien magnétique de ce lieu; ce méridien magnétique forme avec le méridien géographique un angle appelé *déclinaison*, variable suivant les années et les lieux. On peut donc, au moyen de cet instrument et des tables de *déclinaison*, trouver la direction du nord vrai.

Forme de la terre. — La Terre est ronde; elle a la forme d'une sphère.

La Terre est légèrement aplatie aux deux pôles : la distance du centre à l'équateur est un peu plus grande que celle du centre au pôle (différence, 21 kilomètres). — La Terre a 40.000 kilomètres de circonférence; le diamètre, d'un pôle à l'autre, a 12.712 kilomètres de longueur. — La superficie de la Terre est de 510 millions de km².

Mouvements de la Terre. — La Terre est animée de deux mouvements principaux : l'un, de *rotation* sur elle-même, l'autre, de *révolution* autour du *Soleil*.

Mouvement de rotation. — La Terre, isolée dans l'espace, tourne sur elle-même en un jour ou 24 heures : cette *rotation*, semblable à celle d'une toupie, s'opère autour de l'axe du globe, et d'occident en orient. Grâce à la rotation diurne, la Terre présente successivement tous les points de sa surface à l'action des rayons solaires; de là, la *succession des jours et des nuits*. Une moitié du globe est éclairée par le *Soleil*, tandis que l'autre moitié est dans l'ombre. La vitesse de rotation est de 464 m. par seconde à l'équateur.

Mouvement de révolution. — En même temps qu'elle tourne sur elle-même (rotation), la Terre se meut autour du *Soleil*, comme ferait une toupie qui décrit sur le sol un grand cercle tout en pivotant sur elle-même.

Cette *révolution* de la Terre autour du Soleil s'effectue en 365 jours et près de 6 heures, ou une année, suivant une ellipse presque circulaire, dite orbite terrestre; la vitesse moyenne de ce mouvement est de 30 km. par seconde.

Dans ce mouvement annuel, l'axe de la Terre conserve toujours une certaine inclinaison, qui reste constante; c'est cette inclinaison de l'axe et le parallélisme toujours existant de cet axe aux divers moments de l'année qui produisent la succession des saisons et la différence de longueur des nuits et des jours.

Le plan dans lequel se meut la Terre dans son mouvement de révolution s'appelle le *plan de l'orbite terrestre*.

Axe de la Terre. — L'axe de la Terre est une ligne imaginaire (un diamètre) autour de laquelle s'accomplit la rotation diurne.

Cet axe forme avec le plan de l'orbite terrestre un angle de 66 degrés 33 minutes.

Pôles. — On appelle pôles terrestres les deux extrémités de l'axe, c'est-à-dire les deux points de la surface terrestre où vient aboutir l'axe.

L'un est le pôle *nord*, arctique ou boréal; l'autre est le pôle *sud*, antarctique ou austral. Ce sont les deux seuls points de la surface terrestre qui restent immobiles, si l'on ne tient compte que du mouvement de rotation.

Cercles de la sphère. — Sur une sphère, on peut tracer des *grands cercles* et des *petits cercles*. — Les grands cercles sont ceux qui divisent la sphère en deux parties égales, appelées demi-sphères ou hémisphères: tels sont, sur la Terre, l'équateur et tous les méridiens. — Les petits cercles sont ceux qui divisent la sphère en deux parties inégales; ils n'ont pas pour centre, comme les grands cercles, le centre de la sphère: tels sont, sur la Terre, les parallèles, les tropiques et les cercles polaires.

L'équateur est le grand cercle perpendiculaire à l'axe de la Terre; tous ses points sont à égale distance des pôles. L'équateur partage la Terre en deux hémisphères: l'hémisphère *boréal* au N., et l'hémisphère *austral*, au S.

Les *méridiens* sont des grands cercles qui passent par les pôles; dans leur plan, se trouve l'axe de la Terre; on peut en tracer autant que l'on veut. Tout méridien partage la Terre en hémisphère *oriental* et en hémisphère *occidental*. — On appelle *méridien initial* celui que les cartographes adoptent pour être désigné par 0 dans un hémisphère et 180 dans l'autre. Aujourd'hui, le méridien passant par Greenwich, près de Londres, est adopté, dans presque tous les pays, comme méridien initial.

Les *parallèles* sont des petits cercles qui sont parallèles à l'équateur et perpendiculaires à l'axe de la Terre; on peut en tracer autant que l'on veut. Leur longueur diminue à mesure qu'ils se rapprochent des pôles. — Parmi

ces nombreux parallèles, on distingue les deux tropiques et les deux cercles polaires.

Les *tropiques* sont les parallèles situés à égale distance de l'équateur et formés de la suite des points qui, les uns au 21 juin, les autres au 23 septembre, reçoivent perpendiculairement, à midi, les rayons du Soleil. Le plan de l'équateur faisant avec le plan de l'orbite terrestre un angle de $23^{\circ}27'$ (ou bien l'axe de la Terre formant avec le plan de l'orbite terrestre un angle de $66^{\circ}33'$), les tropiques sont les deux parallèles menés à $23^{\circ}27'$ de l'équateur. Ils s'appellent *tropique du Cancer*, au N. de l'équateur, et *tropique du Capricorne*, au S. de l'équateur.

Les *cercles polaires* sont deux parallèles menés à $23^{\circ}27'$ des pôles, c'est-à-dire à la même distance des pôles que les tropiques de l'équateur. Ils s'appellent *cercle polaire arctique*, autour des régions polaires N., et *cercle polaire antarctique*, autour du pôle Sud.

Zones. — Les tropiques et les cercles polaires divisent la surface de la Terre en trois bandes parallèles et en deux calottes, appelées toutes les cinq des zones.

La zone *équatoriale*, intertropicale ou torride, est située entre les tropiques et traversée par l'équateur. — Les zones *tempérées* sont situées entre les tropiques et les cercles polaires; l'une dans l'hémisphère N., s'appelle zone tempérée boréale; l'autre dans l'hémisphère S., est dite zone tempérée australe. — Les zones *polaires* ou glaciales entourent les pôles et s'étendent des pôles aux cercles polaires; l'une près du pôle N., s'appelle zone polaire arctique ou boréale; l'autre, près du pôle S., est dite zone polaire antarctique ou australe.

La Belgique est située dans la zone tempérée boréale.

Détermination de la position d'un point sur la sphère. — La position d'un point est déterminée sur la Terre quand on sait à quelle distance il se trouve de l'équateur (latitude) et d'un méridien initial (longitude); cette distance est exprimée en degrés (360° dans un cercle), en minutes ($60'$ dans un degré) et en secondes ($60''$ dans une minute).

Si l'on dit, par exemple, une telle ville est par 48° de lat. au N. et 15° de long. E., elle occupera un point du parallèle situé à 48° au N. de l'équateur; on comptera alors, sur ce parallèle, 15° à l'E. du méridien initial, et l'on aura la position précise de cette ville.

La *latitude* d'un lieu est la distance comptée en degrés, minutes et secondes, de ce lieu à l'équateur.

On distingue la latitude N. ou boréale ou septentrionale, au nord de l'équateur, et la latitude S., australe ou méridionale, au sud de l'équateur.

Tous les points situés sur l'équateur ont pour latitude 0° ; tous ceux situés sur un même parallèle ont même latitude; les pôles ont seuls la latitude la plus élevée : 90° . — Un degré de latitude vaut 111 km.

La *longitude* d'un lieu est la distance, comptée en degrés, minutes, secondes, de ce lieu au méridien initial.

On distingue la longitude E. ou orientale, à l'est du méridien initial (Greenwich), et la longitude W., ou occidentale, à l'ouest de ce méridien.

Tous les points situés sur un même méridien dans un même hémisphère, ont la même longitude; tous ceux situés sur le méridien initial ont pour longitude 0° ou 180° . Un degré de longitude vaut 111 km. sur l'équateur, 85 km. sur le 40^{e} parallèle, $71 \frac{1}{2}$ sur le 50^{e} , $55 \frac{3}{4}$ sur le 60^{e} .

Représentations de la Terre. — Pour l'étude de la géographie, on représente la Terre, soit tout entière, soit en partie, par la sphère, les mappemondes, les planisphères, les planiglobes, les cartes et les plans.

Le *globe terrestre* ou *sphère terrestre* est une boule, sur la surface de laquelle on a dessiné les contours des terres et d'autres faits géographiques plus ou moins nombreux.

La *mappemonde* représente, en plan, la surface terrestre divisée en deux hémisphères juxtaposés.

Les *planisphères* représentent, en plan, la surface de la Terre développée dans un cadre rectangulaire.

Les *planiglobes* représentent, en plan, la surface de la Terre développée dans un cercle ou dans une ellipse.

Les *cartes* représentent, en plan, une partie plus ou moins grande de la surface terrestre.

Les *plans* sont des cartes d'une très petite partie de la surface terrestre (ville, commune, village).

L'*échelle d'une carte* est une ligne droite portant des divisions signalant la longueur en kilomètres ou en mètres que représente sur la carte chacune de ces divisions; c'est aussi une fraction signalant le rapport qui existe entre une longueur donnée sur la carte et la longueur à laquelle elle équivaut sur la Terre.

Pour *mesurer la distance entre deux points quelconques sur la sphère*, il suffit d'ouvrir un compas, d'en placer les deux extrémités sur ces deux points, puis de porter l'ouverture sur l'équateur ou un méridien (pas sur un petit cercle) et de compter le nombre de degrés compris entre les deux extrémités du compas. Le degré sur l'équateur ou sur un méridien vaut environ 111 km.; en multipliant 111 km. par le nombre de degrés, on obtient la distance en kilomètres entre ces deux points.

Pour trouver le plus court chemin, à vol d'oiseau, entre deux points sur la sphère, il faut tracer le grand cercle passant par ces deux points; le plus court chemin est le plus petit des deux arcs de ce grand cercle.

III. — NOTIONS DE GÉOGRAPHIE PHYSIQUE.

(Atlas classique, planches 3 et 4.)

A. — LES TERRES.

Terres émergées. — Les terres émergées, ou plus simplement les terres, sont cette partie de la croûte terrestre qui émerge, qui sort, des eaux des océans.

Répartition des terres. — Les terres occupent environ les trois dixièmes de la surface de la Terre; elles sont réparties irrégulièrement, et l'hémisphère boréal renferme presque trois fois plus de terres que l'hémisphère austral. Les terres forment trois continents et cinq parties du monde.

Elles sont composées de roches d'âges différents et de natures diverses, mais qui peuvent se classer en deux grands groupes : les *roches compactes, dures, imperméables*, qui résistent mieux à l'action des agents atmosphériques et ne se désagrègent que difficilement et lentement; les *roches fissurées, tendres, perméables* sur lesquelles l'action érosive et désagrégeante des pluies, des neiges, des glaces, du gel et du dégel, et surtout des eaux courantes et marines, est considérable. Sur ces roches, en beaucoup d'endroits et de régions, sont venues s'étendre des couches plus ou moins épaisses de limon, de détritits rocheux, de terre végétale, d'alluvions, etc.

Un continent est une grande île; il y en a trois : l'Ancien continent, le Nouveau continent et le continent Austral. Les masses continentales qui forment l'Ancien et le Nouveau continent sont élargies vers le nord, et vont s'amincissant vers le sud. — L'Ancien continent se développe surtout d'W. en E.; le Nouveau continent surtout du N. au S.

On a donné le nom de *parties du monde* à cinq grandes divisions qui sont : l'Europe, l'Asie, l'Afrique, dans l'Ancien continent; l'Amérique (du Nord et du Sud) dans le Nouveau continent; l'Océanie qui comprend non seulement le continent Austral, mais encore les nombreuses îles qui l'avoisinent.

Dans chaque continent, on distingue :

Des *presqu'îles* ou *péninsules* qui sont des parties de terre entourées d'eau de tous côtés sauf d'un seul par où elles se rattachent au continent.

Des *isthmes* ou langues étroites de terre qui relient soit deux parties du monde, soit une presqu'île au continent.

Des *caps* ou *promontoires*, pointes de terre plus ou moins élevées s'avancant dans la mer.

Des *îles*, parties de terre entourées d'eau de tous côtés; quand plusieurs îles sont rapprochées pour former un groupe, ce groupe porte le nom d'*archipel*.

Des *côtes* (littoral ou rivage), qui sont la ligne de terre qui borde la mer : selon leurs formes ou leur nature, on les appelle *plage* (à pente douce et formée de sable), *grève* (à pente douce et formée de graviers et de galets), *falaise* (escarpée et rocheuse). — Le long des côtes sablonneuses, il existe souvent des dépôts ou *bancs de sable*, tandis que le long des côtes abruptes, on trouve souvent des rochers à fleur d'eau, ou écueils et brisants.

Relief des terres. — La surface des terres n'est pas unie; elle présente des ondulations, des exhaussements, des masses surélevées, des montagnes, des plateaux, des collines, des vallées, des plaines, des volcans, de sorte que s'il y a des régions très peu élevées au-dessus du niveau de la mer, il y a aussi des montagnes de haute altitude et, entre ces deux formes de relief toute une série de formes particulières dues aux contractions et aux mouvements de la croûte terrestre et à l'action érosive de divers agents, notamment les glaciers et les eaux courantes.

Une *montagne* est une élévation considérable du sol; c'est une grande masse de terres ou de roches, d'altitude fort supérieure au terrain qui l'entourne (les Alpes). — La formation des montagnes est due principalement aux contractions de l'écorce terrestre qui ont produit des plissements, des exhaussements, des charriages. Leur forme peut être modifiée par de nouvelles contractions et par l'érosion. — Les montagnes vieilles ont une forme arrondie (Vosges), les montagnes jeunes se terminent par des pointes, des cimes élancées (Alpes). — Les diverses parties d'une montagne sont : le pied ou la base, les flancs ou versants, le sommet ou la cime.

Un *mont* est une montagne isolée, ou un sommet particulier d'une chaîne de montagnes (Mont Blanc).

Une *chaîne de montagnes* est une suite non interrompue de montagnes (Pyénées); la suite des sommets forme la ligne de faite ou la crête de la chaîne : le sommet le plus élevé s'appelle le point culminant. Une échancrure entre deux sommets, permettant le passage d'un versant sur l'autre se dit *passé*, col, port ou défilé.

Un *massif montagneux* est un ensemble de montagnes dont la longueur n'est guère plus étendue que la largeur (massif de l'Ardenne).

L'*altitude* d'une montagne s'exprime en mètres et signale la hauteur du sommet au-dessus du niveau moyen des océans.

Un *plateau* est une région assez ou très élevée, d'une altitude supérieure à 200 m., limitée à sa partie supérieure par une surface plane ou légèrement

inclinée (plateau de Herve) quoique coupée par des vallées. Il peut être isolé, mais le plus souvent, il s'appuie à une chaîne de montagnes (plateau de Bavière), où s'étend entre deux chaînes de montagnes (plateau du Tibet). — Une *dépression* est un affaissement du sol au-dessous de la surface générale des terres (dépression de la mer Morte).

Une *colline* est une montagne peu élevée, ne dépassant pas 500 m. d'altitude, d'une surface peu étendue et avec des pentes douces. — Un *coteau* ou *monticule* est une petite colline. — Une *dune* est une colline de sable (dunes belges le long de la mer du Nord).

Une *vallée* est un sillon plus ou moins profond, plus ou moins large et ouvert vers le haut, que l'on rencontre partout à la surface des terres et plus spécialement dans les pays montagneux. — La forme des vallées varie depuis les gorges à parois verticales et peu distantes (gorges de l'Aar) jusqu'aux vallées larges à versants presque horizontaux et très étendus (vallée inférieure de l'Escaut), en passant par les vallons, ou vallées de peu de longueur séparant des coteaux ou des collines, et par les ravins, ou vallons très étroits dont les bords sont très escarpés.

Une *plaine* est une vaste étendue de terrain d'une altitude peu élevée, au-dessous de 200 m., d'un relief à peine accentué et d'une surface presque plane, avec de légères ondulations. — On distingue les *plaines fertiles*; les *steppes* ou plaines herbacées; les *toundras* ou plaines marécageuses et glacées; les *déserts* ou plaines de sable légèrement ondulées par des dunes et des collines de galets.

Un *volcan* est un appareil naturel, mettant en communication, par un canal plus ou moins vertical, les matières en fusion de l'intérieur de la Terre avec un point de la surface du globe, ordinairement au sommet d'un cône de matières vomies par ce canal et refroidies (Vésuve). — Le canal s'appelle *cheminée*; l'orifice supérieur est dénommé *cratère* et les matières vomies ou expulsées sont des vapeurs, des pierres, des cendres et des matières en fusion nommées *lave*.

Mouvements des terres. — La croûte terrestre, à cause du refroidissement continu des matières ignées centrales, diminue de volume : l'écorce terrestre s'est contractée et se contracte encore soit lentement, soit brusquement. Ces contractions ont donné lieu à des plissements qui ont formé les grandes chaînes de montagnes et à des charriages qui ont fait glisser ou qui ont projeté à grande distance des masses rocheuses.

Les *tremblements de terre* sont des secousses, des mouvements brusques, souvent convulsifs, de l'écorce terrestre ou d'une partie de celle-ci; ils produisent parfois l'effondrement d'habitations et des crévasses dans le sol.

B. — LES EAUX.

Eaux marines. — On désigne sous ce terme les masses d'eau qui se sont accumulées dans les dépressions plus ou moins profondes de la surface terrestre; ces eaux sont salées et recouvrent à peu près les sept dixièmes du globe. Leur caractère principal est leur continuité, c'est-à-dire que toutes les divisions de ces eaux maritimes sont en communication, et que de leur masse énorme émergent des continents et une foule d'îles de toutes dimensions, séparés par des eaux.

On divise les eaux marines en *océans* qui sont au nombre de cinq : l'océan Atlantique, le Pacifique, l'Indien, le Polaire Arctique et le Polaire Antarctique.

Les océans forment, lorsqu'ils s'avancent dans l'intérieur des terres, des *mers*, les unes très ouvertes vers la haute mer (mer d'Oman), les autres reliées à la haute mer par un canal plus ou moins étroit et long (mer Rouge).

Un *golfe* est une échancrure assez profonde dans les terres, échancrure qu'occupe une partie d'un océan ou d'une mer (golfe de Gascogne). — Une *baie* est un petit golfe (baie de la Seine). — On appelle *anse*, *havre* ou *crique* une baie de peu d'étendue.

Un *détroit* est un bras de mer resserré entre deux terres et mettant en communication deux mers ou une mer et un océan; certains détroits portent le nom de canal, pas, bosphore, manche ou phare.

Une *lagune* est une partie de mer peu profonde située sur la côte; elle est souvent parsemée d'îlots et entrecoupée de chenaux appelés goulets.

Les eaux marines sont animées de mouvements : les *vagues* ou ondulations qui se produisent à la surface des océans et des mers sous l'action des vents; les *marées* ou mouvements réguliers et alternatifs des eaux marines qui, deux fois par jour, élèvent et abaissent leur niveau, recouvrant et abandonnant successivement les plages; les *courants* ou transports de masses d'eau importantes, soit des régions chaudes vers les régions froides, soit inversement.

On appelle *bassin maritime* l'ensemble des terres qui déversent leurs eaux dans un même océan. Il comprend ordinairement plusieurs grands côtés ou *versants*, inclinés dans des sens différents.

Courants de la mer. — Ce sont surtout les courants de surface qui sont classés en deux groupes.

Courants équatoriaux. — Ils se forment dans la zone tropicale sous l'influence des vents alizés surtout; dans les océans Atlantique, Pacifique et Indien, ils partent de l'Est pour se diriger vers l'Ouest. Le plus intéressant est celui de l'océan Atlantique qui donne naissance au courant des Guyanes, puis au *Gulfstream* lequel traverse l'Atlantique Nord pour venir attédir le climat des régions occidentales de l'Europe. De même le courant équatorial du

Pacifique se recourbe vers le Nord au contact du continent asiatique et longe les côtes du Japon sous le nom de *Kouro-Chivo*, puis vient réchauffer la Colombie britannique. Ces courants équatoriaux forment dans les deux hémisphères des mouvements d'eau qui décrivent un cercle et enferment dans leurs circuits des zones de calme (mer des Sargasses, dans l'Atlantique Nord).

Courants polaires. — Ils prennent naissance dans les régions polaires et refroidissent les côtes qu'ils longent. Le plus intéressant est celui qui, venant du détroit de Davis, longe la côte orientale des États-Unis; un autre est le courant du Chili qui vient de l'Antarctique et refroidit la côte occidentale de l'Amérique du Sud (voir *Atlas*, pl. 4, c. 33).

Eaux courantes. — Les eaux courantes sont les nombreux cours d'eau, depuis les torrents ou les ruisseaux jusqu'aux fleuves, qui sillonnent toute la surface des terres et apportent à l'océan ou à des mers fermées l'eau tombée sur cette surface. Leur action sur la forme du relief est immense, et ce sont elles qui le plus souvent ont diminué la hauteur des massifs montagneux, creusé les vallées, comblé des plaines basses et formé les deltas.

Les eaux courantes ont pour origine les précipitations atmosphériques, pluie et neige surtout; l'eau qui en provient ou bien s'infiltré dans la terre et en ressort par une *source*, ou bien ne s'infiltré pas et *ruisselle*. Sources et eaux de ruissellement forment des *torrents* ou cours d'eau à pente rapide, et des *ruisseaux* ou cours d'eau étroits et peu profonds. La réunion de plusieurs ruisseaux et torrents forme une *rivière*. — Un *fleuve* est un cours d'eau large et profond qui se jette dans une mer. — Les *lacs* sont des amas d'eau douce ou salée, situés au milieu des terres : si leur eau est salée, ils reçoivent des affluents, mais n'ont pas d'émissaire ou de défluent; si leur eau est douce, ils ont des affluents et un *émissaire* ou *défluent* qui leur sert de déversoir. — Un *étang* est un petit lac; un *marais* ou un marécage est une nappe d'eau dormante recouvrant à peine la surface du sol.

On appelle *bassin fluvial* l'ensemble des terres qui déversent leurs eaux courantes dans un même fleuve. Les bassins sont séparés presque toujours par une ligne de partage des eaux, qu'il ne faut pas confondre avec la ligne de faite.

Les fleuves se classent en *fleuves de montagnes* et *fleuves de plaine*; les premiers ont un cours rapide, à déclivité grande, souvent coupé de rapides ou de cascades; les seconds ont un cours très lent et souvent des méandres, sont profonds et se terminent par de larges estuaires.

La *source* d'un cours d'eau est l'endroit où il commence à couler. — L'*embouchure* d'un fleuve est l'endroit où il se jette à la mer; cette embouchure peut être un *estuaire*, c'est-à-dire un golfe étroit et profond, ou un *delta* formé par les alluvions que déposent les deux ou plusieurs bras,

bouches et branches du fleuve. — Le *confluent* de deux cours d'eau est l'endroit où ils se réunissent; le moins important des deux est dit *affluent* de l'autre. — Le *lit* d'un cours d'eau est la partie creuse dans laquelle il coule. — Des deux côtés du lit s'étendent les *rives* : la rive droite est celle qu'on a à sa droite en descendant le cours de l'eau; la rive opposée est la rive gauche. — L'*aval* ou le bas d'un cours d'eau est la partie vers l'embouchure; l'*amont* ou le haut, la partie vers la source.

Eaux souterraines. — L'eau qui s'infiltré dans le sol ne réapparaît pas toute à la surface sous forme de source : elle forme quelquefois des cours d'eau souterrains qui ont creusé, surtout dans les calcaires, des chemins se transformant en galeries et grottes (Han-sur-Lesse). Des ruisseaux et même des rivières s'engouffrent parfois dans un abîme. Ces eaux souterraines ou bien restent encloses dans des poches, ou bien réapparaissent à la surface sous forme de résurgences, ou bien gagnent un fleuve, un lac ou une mer.

Une *résurgence* est l'apparition à la surface des terres d'un cours d'eau souterrain; cette résurgence peut être permanente ou intermittente.

Les *puits artésiens* sont des puits forés à travers une couche imperméable, pour atteindre une poche d'eau ou des terrains sous-jacents contenant beaucoup d'eau.

Eaux solides. — Dans les régions de haute latitude ou de haute altitude, l'eau ne peut, à cause de la température, rester à l'état liquide : elle se solidifie sous forme de neige, et cette neige accumulée et comprimée forme des glaciers.

Les *glaciers* sont de la neige comprimée et solidifiée; ils coulent comme un fleuve, mais très lentement, dans de profondes vallées, jusqu'au moment où la température les fait fondre; dans les régions polaires, ils couvrent de grandes étendues, et leurs pointes terminales, entrant dans la mer, se cassent en énormes blocs qui sont des *icebergs*. — Dans leurs mouvements, les glaciers arrachent aux parois et au fond de leurs vallées des quantités de débris rocheux qu'ils déposent là où ils se terminent : ce sont des *moraines*.

Action des eaux. — Les eaux marines, courantes, souterraines et solides sont des agents de désagrégation : elles tendent, par leur mouvement, par leur frottement et par leur action chimique, à l'aplanissement des terres émergées qu'elles érodent et rabotent; elles transportent les débris rocheux provenant de l'érosion pour en former soit des deltas, des cônes de déjection et des alluvionnements (eaux courantes), soit des moraines (eaux solides), soit des dépôts littoraux et le comblement des baies (eaux marines); elles creusent la surface terrestre pour y former et y approfondir des vallées

(eaux courantes, solides et souterraines) et s'attaquent aux côtes qu'elles déchaînent ou rendent rectilignes (eaux marines). — L'action des eaux marines sur le climat est surtout importante par la création de climats océaniques ou maritimes qui s'opposent aux climats continentaux ou extrêmes, et par le réchauffement ou le refroidissement qu'apportent, aux régions qu'ils longent, les courants chauds ou les courants froids.

C. — L'ATMOSPHÈRE.

L'atmosphère. — La Terre est enveloppée de toutes parts d'une couche d'air qui a environ 150 km. d'épaisseur.

L'air est pesant : sa pression se détermine par le *baromètre*, et elle varie suivant l'altitude, la température, les vents, etc.

La *température* de l'air dépend de l'énergie solaire et du rayonnement : la première chauffe la surface terrestre et, par elle surtout, l'air ; le second diminue la température par déperdition de chaleur. Les principales causes qui influent sur la température d'une contrée sont la latitude, l'altitude, les vents et la proximité d'espaces maritimes.

Le climat. — Le climat d'un pays, c'est l'ensemble des caractères généraux que présente l'atmosphère de ce pays : degré de chaleur ou de froid, de sécheresse ou d'humidité, et le régime des vents.

On distingue les *climats maritimes*, qui doivent à l'action de la mer une température plus régulière et plus constante, et les *climats continentaux*, caractérisés par des extrêmes de température, grands froids en hiver, chaleur considérable en été.

La surface terrestre est divisée par les tropiques et les cercles polaires en cinq *zones climatiques* : une torride, deux tempérées et deux glaciales. Mais, en fait, les limites des zones climatiques sont données par les lignes réunissant tous les points ayant une température moyenne annuelle de + 20°, de + 10° (isothermes).

Les grandes zones du globe se distinguent non seulement par leur température, mais encore par leurs *saisons*. Dans les régions tempérées, les saisons sont au nombre de quatre : printemps, été, automne et hiver ; dans les régions tropicales, au nombre de quatre : deux saisons sèches et deux saisons pluvieuses ; dans les régions polaires, deux : un été très court, un hiver très long ; dans les régions équatoriales, une seule : chaleur élevée et pluies fréquentes toute l'année.

Précipitations atmosphériques. — A la surface des continents et des mers, il y a une évaporation constante produite par le Soleil ; la vapeur d'eau provenant de cette évaporation flotte dans l'atmosphère, et les vents la répartissent sur le globe.

Cette vapeur d'eau, si elle se condense, forme des *nuages* et des *brouillards*, tous deux composés de fines gouttelettes d'eau; si ces gouttelettes se réunissent, elles forment des gouttes d'eau, qui tombent sur le sol, et, suivant le degré de refroidissement de ces gouttes d'eau, le nuage se résout en *pluie*, en *neige* ou en *grêle*.

Des *climats* différents se présentent de l'équateur au pôle; ce sont : le *climat équatorial*, caractérisé par des pluies presque quotidiennes; le *climat tropical à deux saisons pluvieuses*, l'une de trois mois, l'autre de deux mois, séparées par des saisons sèches d'inégale durée; le *climat tropical à une saison pluvieuse*, laquelle dure presque six mois tandis que le reste de l'année est sec; le *climat désertique chaud*, caractérisé par des pluies excessivement rares, quelquefois nulles; le *climat tempéré*, avec pluies variables; le *climat froid*, à vents en général secs.

Les vents. — Les *vents* sont de l'air en mouvement; les courants atmosphériques ou vents ont pour cause principale de formation et de direction la différence de température et la différence de pression qui existent entre les diverses régions du globe. La rotation de la Terre dévie certains courants atmosphériques.

Parmi les courants atmosphériques, il faut citer les *vents constants*, les alizés, qui soufflent toujours de la même direction et qui sont caractéristiques des régions intertropicales; ils viennent des environs du 28° de latitude N. et S., et soufflent vers l'équateur en déviant vers l'ouest, mais en laissant une zone de calme relatif aux environs de l'équateur.

IV. — NOTIONS DE GÉOGRAPHIE BIOLOGIQUE.

Associations végétales spontanées. — Ce sont des groupements naturels de végétaux; une végétation se retrouvant avec les mêmes caractères dans toutes les régions où les conditions de milieu sont les mêmes (humidité, température, lumière, nature du sol).

Les *associations végétales forestières* contiennent les spécimens les plus importants du règne végétal : les *forêts équatoriales*, dans les régions de grandes pluies et de haute température; les *forêts tropicales*, dans les régions chaudes à courte saison sèche; les *forêts des régions tempérées*, à repos bien marqué de la végétation en hiver.

Les *associations végétales herbacées* sont composées d'herbes qui croissent pendant les périodes humides, et disparaissent lors des longues sécheresses : la *prairie* ou steppe herbeuse avec de hautes herbes de plus de 2 mètres; la *savane* ou mer de hautes herbes avec quelques arbres; la *toundra* ou prairie verdoyante l'été, mousses et lichens surtout, mais sans aucune végétation l'hiver.

Les *associations végétales désertiques* sont composées de buissons bas à feuilles rares, à nombreuses épines et racines très développées, de plantes herbacées apparaissant immédiatement après la pluie et disparaissant peu après sa cessation.

Animaux caractéristiques des principales zones de végétation.
— Les animaux terrestres vivent le plus souvent soit de végétaux, soit d'autres animaux; leur répartition géographique dépend pour les herbivores des associations végétales spontanées, pour les carnivores de la répartition géographique des premiers. Les animaux aquatiques vivent dans l'eau douce (rivières, fleuves, lacs), ou dans l'eau salée (océans et mers).

Dans les forêts équatoriales, des singes et des oiseaux percheurs, quelques fauves et des reptiles; sur les lisières de ces forêts, des herbivores de forme massive; dans les forêts des régions tempérées, des herbivores, des rongeurs et des oiseaux migrateurs. — La savane est le domaine d'espèces douées d'agilité et aptes à la course et au saut, de reptiles et de quelques carnassiers. — Les steppes herbeuses ont des herbivores coureurs possédant une grande facilité de migration, des fousseurs et des fauves de petite taille. — Les déserts chauds sont le domaine d'animaux adaptés au manque d'eau et de quelques serpents; les déserts glacés ou toundras sont le domaine des rennes et des animaux à fourrure.

V. — NOTIONS DE GÉOGRAPHIE HUMAINE.

(Atlas classique, planches 5 à 10.)

A. — NOTIONS DE GÉOGRAPHIE ETHNOGRAPHIQUE.

Variétés humaines. — Les variétés humaines sont des divisions de l'espèce humaine établies en tenant compte d'un ou de plusieurs caractères *physiques* : couleur de la peau, taille, forme de la tête, nature des cheveux, etc.

Si l'on ne tient compte que de la couleur de la peau, on distingue les *variétés* principales suivantes : à *peau blanche* comprenant environ 800 millions d'individus; — à *peau jaune pâle* comptant environ 750 millions d'individus; — à *peau jaune brun*; — à *peau jaune chaud*; — à *peau brun clair*; — à *peau brun foncé*; — à *peau noire*.

Groupes ethniques. — Les groupes ethniques sont des divisions de l'espèce humaine établies en tenant compte exclusivement des caractères *psychiques* et *sociologiques* : langue, religion, mœurs et coutumes.

On peut en déterminer un très grand nombre dans chaque continent; les principaux sont : le groupe ethnique latin, parlant une des langues dérivées du latin; le groupe ethnique german, parlant une langue dérivée du vieux allemand; le groupe ethnique slave, parlant le slave ou une langue apparentée; le groupe chinois; le groupe japonais; le groupe bantou dans l'Afrique centrale; le groupe malais.

Langues. — Elles sont le plus souvent classées en monosyllabiques (les mots sont des racines invariables), agglutinantes (racines complétées par des suffixes et des préfixes), flexionnelles (racines modifiant leur forme).

Les principales langues monosyllabiques sont le chinois, l'indo-chinois et le tibétain; — agglutinantes : les langues nègres, japonaise, turque, hongroise, malaise, polynésienne; — flexionnelles : langues sémitiques et indo-européennes, parlées par environ un milliard d'individus, notamment les langues romanes, slaves, germaniques.

Religions. — Chez tous les peuples, on a constaté l'existence d'idées religieuses. On classe les religions en religions monothéistes (un seul Dieu), polythéistes (plusieurs dieux), et animistes et fétichistes qui consistent surtout dans la crainte des esprits et dans des pratiques magiques.

Les religions monothéistes sont le Christianisme (685 millions d'individus), le Judaïsme (15 millions), et l'Islamisme (230 millions). — Les religions polythéistes sont le Brahmanisme (225 millions), le Bouddhisme (120 millions), le Lamaïsme, la religion actuelle des Chinois. — Les religions animistes et fétichistes sont pratiquées par des peuples de civilisation inférieure (94 millions d'individus environ), qui ont tous conservé la notion d'un Être suprême, mais s'adonnent aux pratiques magiques.

Les degrés de la civilisation. — Tous les peuples ne sont pas au même degré de civilisation. Quoique aucun ne soit réellement sauvage, il en est qui ne possèdent que des organisations sociales peu évoluées, des idées religieuses simples, un développement économique peu accentué, ne connaissent pas l'écriture et vivent dans une grande dépendance de la nature (peuples incultes), tandis que d'autres sont toujours en progrès quant à la vie intellectuelle, économique et scientifique et se rendent le plus possible moins dépendants de la nature (peuples civilisés).

Suivant son degré de civilisation, un peuple vit de cueillette ou recherche des fruits et des racines comestibles, de chasse et de pêche, d'agriculture plus ou moins perfectionnée par l'emploi d'instruments aratoires appropriés et d'animaux domestiques, d'élevage du bétail, d'industrie et de commerce.

B. — NOTIONS D'ANTHROPOGÉOGRAPHIE.

Population. — L'espèce humaine s'est répandue sur toutes les parties habitables du globe, mais les diverses régions terrestres ne sont pas aussi peuplées les unes que les autres. L'intensité du peuplement dépend de l'état de civilisation et des phénomènes géographiques qui influencent l'homme et les sociétés humaines.

On donne le nom d'*accumène* à l'étendue des terres habitées par l'homme; ses limites sont au nord environ le 70° de latitude, au sud le 50° degré. — La *population totale* du globe est évaluée actuellement à un milliard 800 millions d'habitants, dont approximativement 520 millions en Europe, 900 en Asie, 150 en Afrique, 240 en Amérique et 75 en Océanie.

Pour se rendre compte de l'intensité du peuplement, on se sert de la *densité* de la population qui est le rapport existant entre le nombre d'habitants et la superficie; on l'obtient en divisant la population totale ou absolue par le nombre de kilomètres carrés. Ainsi l'Europe a 52 hab. par km², l'Asie 22, l'Afrique 5, l'Amérique et l'Océanie 6.

La présence de l'homme sur la Terre et son activité se marquent géographiquement sur le sol d'abord par son habitation, par des chemins et des routes, par des agglomérations humaines : hameaux, villages, bourgs et villes, dont les emplacements ont été déterminés surtout par des faits géographiques.

Les *villes* forment le type le plus intéressant d'agglomération humaine, caractérisée par des habitations très nombreuses, des rues, des boulevards, des avenues, et le tout relié à d'autres villes par des voies de communication en grande quantité. Le développement des grandes villes est un phénomène de la fin du XIX^e siècle et du XX^e siècle, et est dû surtout à l'essor considérable de la vie économique.

La population d'un pays n'est pas toujours la même : il y a augmentation ou diminution par la quantité de décès, la quantité de naissances, les émigrations et les immigrations.

Influence de la nature sur l'homme. — Plus l'homme est dans un état de civilisation dépendant de la nature, plus les phénomènes géographiques ont d'influence sur lui; ces phénomènes géographiques sont principalement les mers, les montagnes, les plaines, les eaux courantes et le sol.

La *mer* fut d'abord une barrière s'opposant à la propagation du genre humain, mais lorsque l'art de la navigation eut fait des progrès, la mer devint une voie de communication mondiale. La mer attire l'homme parce qu'elle lui fournit de la nourriture (poissons); sur les bords de la mer se construisent des ports.

La *montagne*, à cause de son altitude, de son sol peu fertile, de son climat plus rude, fut aussi à l'origine une barrière : elle arrêta, détourna ou ralentit les mouvements humains, mais elle devint bientôt une région de transit.

La *plaine*, grâce à sa fertilité et à la facilité de s'y mouvoir, attira l'homme, et aujourd'hui ce sont encore les plaines fertiles qui sont les plus peuplées.

Les *eaux courantes* attirent les humains, parce qu'elles fournissent une boisson à l'homme et à ses animaux domestiques; elles lui procurent aussi du poisson et servent souvent de force motrice et de voies naturelles de communication.

Le *climat* a une influence très grande sur la végétation et sur la faune, aussi sur l'homme. Le climat détermine : a) les limites septentrionales de l'œcumène; b) la plupart des endroits et régions inhabitables et habitables à l'intérieur de l'œcumène; c) la végétation et les formes de culture et d'élevage; d) le caractère de la nourriture, du vêtement et de l'habitation de l'homme, surtout de l'inculte et du mi-civilisé.

Le *sol* influence l'homme surtout par sa fertilité : les plaines et les larges vallées des fleuves sont très peuplées à cause de la fertilité de leur sol, composé d'alluvions et de limons; les terres infertiles par nature (lave à peine refroidie) ou par suite du manque d'eau (la plupart des déserts) repoussent l'homme. — Le *sous-sol* a une importance très grande, mais presque seulement dans les pays civilisés : l'homme en extrait des minerais de toutes espèces, des combustibles et des matériaux de construction.

Influence de l'homme sur la nature. — L'homme, parce qu'il est doué d'intelligence et de raison, a pu et peut réagir contre certaines influences géographiques, et cela d'autant mieux que son état de civilisation est plus avancé; il a su aussi tirer plus de profit des ressources naturelles et modifier l'influence naturelle de certains faits géographiques.

Les influences de l'homme sur la nature peuvent se ramener à trois groupes : 1^o les faits d'occupation improductive du sol, d'une part la construction d'habitations formant des hameaux, des villages et des villes, d'autre part l'établissement de chemins, routes et voies de communication artificielles; — 2^o les faits de conquête végétale et animale, d'une part la culture raisonnée et intensive de plantes d'une grande valeur nutritive ou économique, d'autre part la domestication des animaux utiles et leur sélection; — 3^o les faits d'économie destructive, d'une part les dévastations animales et végétales par la destruction d'espèces nuisibles ou inutiles, d'autre part les exploitations minérales enlevant à la croûte terrestre des minerais, de la houille et des roches.

Dans les pays de civilisation avancée, l'homme a modifié certaines conditions physiques, notamment : 1^o percement des montagnes par des tunnels; — 2^o rapprochement des océans et percement d'isthmes par des canaux; — 3^o augmentation des voies navigables et communication entre les bassins fluviaux par des canaux; — 4^o régularisation du régime des fleuves par des réservoirs, des digues et des écluses; — 5^o amélioration du sol par l'emploi d'engrais chimiques, par l'irrigation et par le drainage; — 6^o conquête de nouveaux sols sur la mer et les marécages; — 7^o modification de la navigabilité et du régime des cours d'eau par le déboisement.

C. — NOTIONS DE GÉOGRAPHIE POLITIQUE.

L'État. — Un État peut être comparé à un organisme qui naît, vit, se développe, grandit, meurt; il a une périphérie : ses frontières, et un centre : sa capitale. Il s'accroît par conquête et par colonisation.

L'État est un composé de deux parties nécessaires : un morceau de sol, son territoire, et un groupement humain, ses citoyens. Les frontières, dans les nations civilisées, sont bien déterminées, marquées sur le sol par des bornes ou des poteaux et sur les cartes par des lignes. La capitale est le centre politique de l'État.

L'État peut s'accroître par conquête, c'est-à-dire par l'enlèvement par la force des armes d'une partie d'un État contigu; par colonisation, c'est-à-dire par l'occupation effective d'un territoire habité par des peuples peu civilisés, situé soit tout proche (colonisation par terre : Sibérie), soit au delà des mers (colonisation par mer : Congo belge); l'État colonisateur doit civiliser les peuples habitant la colonie et travailler au développement économique de cet accroissement.

Les formes politiques des États sont de deux espèces : la monarchie et la république (monarchie despotique, autocratique ou constitutionnelle; république aristocratique ou démocratique). On distingue aussi les États unitaires et les États fédérés. On les classe aussi suivant leur superficie, leur population, leur densité de population, leur développement économique, l'étendue et l'importance de leurs colonies, leur situation continentale ou insulaire.

D. — NOTIONS DE GÉOGRAPHIE ÉCONOMIQUE.

Production, industrie, commerce. — L'homme, pour se nourrir, se vêtir, construire sa demeure, a besoin de *produits naturels* qu'il trouve dans les trois règnes : végétal, animal et minéral. Ces produits naturels et les matières brutes ne peuvent pas toujours être employés

tels quels : dans beaucoup de cas, ils doivent être travaillés, modifiés et ouvrés : c'est le rôle de l'*industrie*, qui se localise en divers endroits d'après les matières à travailler et les moyens employés pour les travailler.

Les produits ouvrés, les matières brutes et les matières alimentaires sont objets de transport et de commerce : ils sont distribués dans les régions où ils sont utilisés ou consommés.

Les *produits de la nature* sont de diverses espèces : ceux qui servent à l'alimentation, notamment le blé (dans les régions tempérées), le riz (dans les régions chaudes bien irriguées), le maïs (dans une zone entre celle de la culture du blé et celle de la culture du riz), le seigle, l'orge, l'avoine, le millet, le sorgho, le sarrazin, la canne à sucre, la betterave sucrière, la pomme de terre, le manioc, la vigne, le caféier, le théier; le bétail bovin, ovin, porcin, et la volaille; les poissons, crustacés et mollusques; le sel; — ceux qui servent à l'habillement, le lin, le chanvre, le coton, la laine, la soie; — ceux qui servent à l'habitation, surtout des roches; — ceux qui servent à l'industrie, notamment les combustibles : houille, lignite et pétrole; les minéraux utiles : fer, cuivre, zinc, plomb, nickel; les minéraux précieux : or, argent, platine et pierres précieuses; des matières végétales, tels le caoutchouc et les plantes oléagineuses, et des matières animales, tels le corail, les éponges, les fourrures, l'ivoire.

Les industries sont en général *localisées* en certaines régions : l'industrie charbonnière, aux lieux où la houille est extraite; l'industrie sidérurgique, là où l'on extrait à la fois la houille et le fer, sinon de préférence dans les régions charbonnières; l'industrie cotonnière, en partie là où l'on récolte le coton, en partie dans certaines régions industrielles; l'industrie lainière, dans les régions de grande industrie; l'industrie de la soie, surtout aux lieux de production de la soie.

Les produits naturels et fabriqués sont transportés par des voies de communication naturelles (océans, mers, fleuves et rivières navigables), et par des voies de communication artificielles (établies par l'homme : routes, chemins de fer, canaux), et en employant des moyens de transport divers, les uns continentaux : portage, roulage, trains et bateaux; d'autres, maritimes : au moyen de voiliers et de navires à vapeur; d'autres, aériens : par avions, hydroavions et dirigeables.

Le *commerce* consiste dans la circulation, l'achat et la vente des produits de toute espèce. Il se localise principalement dans des régions favorables aux échanges et possédant de nombreux marchés, d'importantes places commerciales et dans des ports bien situés et bien outillés.

DEUXIÈME PARTIE.

GÉOGRAPHIE DE L'EUROPE.

SECTION I.

GÉOGRAPHIE GÉNÉRALE DE L'EUROPE.

(Atlas classique, planche 11 à 14.)

I. — SITUATION GÉOGRAPHIQUE.

Bornes. — L'Europe est bornée au N. par l'océan Glacial Arctique, — à l'W., par l'océan Atlantique; — au S., par la mer Méditerranée et ses dépendances, et par la chaîne du Caucase; — à l'E., par la mer Caspienne, le fleuve Oural et les monts Ourals.

Elle est ainsi nettement délimitée de tous côtés par la mer, sauf à l'Est.

Étendue. — L'Europe est, avec l'Océanie, la plus petite des parties du monde. Elle a une superficie d'environ 10 millions de km². Elle s'amincit progressivement de l'E. vers le S.-W.

Sa superficie vaut presque la quinzième partie de celle des terres émergées, et environ 346 fois celle de la Belgique (Belgique : 30 450 km²).

Position. — L'Europe est soudée, vers l'Est, à l'Asie, avec laquelle elle forme l'Eurasie. Elle est séparée de l'Afrique par la Méditerranée et le détroit de Gibraltar, de l'Amérique du N. et du Grönland, par les océans Atlantique et Arctique. Elle se trouve presque tout entière dans la zone tempérée boréale et au centre de l'hémisphère des terres.

Elle occupe de la sorte une situation doublement avantageuse. Quoique péninsule de l'Asie, elle forme un continent à cause de son relief, de son climat, et plus encore à cause des caractères de sa population.

Situation astronomique. — Le méridien 0 (celui de Greenwich) passe près de Londres et du Havre, à l'E. de Bordeaux et de Valence; le cercle polaire arctique touche les pointes N. de l'Islande, passe un peu au N. du golfe de Bottnie et à la sortie de la mer Blanche; le 50° lat. N. passe dans les environs du Havre, de Bastogne, Mayence, Prague, Cracovie, Lvow et Charkow.

L'Europe est comprise entre le 35° (île de Crète) et le 71° (cap Nord) de lat. N. — et, abstraction faite de l'Islande, entre 10° long. W. (île Valentia,

Irlande) et 65° long. E. (fleuve Kara). — Du cap Nord au sud de l'île de Crète, la distance, qui est de 36° de latitude, vaut 4000 km.; de l'île Valentia aux monts Ourals, 70° de longitude, il y a environ 5000 km.

II. — GÉOGRAPHI PHYSIQUE.

(Atlas classique, planche 11, c. 81.)

A. — LES TERRES.

Aspect général. — L'Europe est caractérisée par la *prédominance des plaines*; celles-ci occupent les deux tiers de sa surface. La principale est la *plaine Baltique*, qui s'étend à travers tout le continent, de l'Oural au golfe de Gascogne, et dans laquelle s'insèrent des mers peu profondes (Baltique, mer du Nord, Manche). Au N. et au S., le sol se relève : au N., les *Alpes Scandinaves* et les *Grampians*; au S., une *ligne de montagnes considérables* : Caucase, Karpates, Alpes, Pyrénées, ayant pour ramifications principales : les monts Ibériques, l'Apennin et les monts Balkaniques.

L'Europe, si l'on ne s'en tient qu'aux grandes lignes du relief, apparaît comme un toit à double versant avec une ligne de faite tortueuse; à part quelques exceptions (plateau hispanique avec ses sierras, Alpes orientales avec leurs ramifications dans les Balkans, Alpes scandinaves et massif d'Écosse), les chaînes de montagnes européennes sont à base relativement étroite, et leur direction générale est W.-E. — Elle est, de tous les continents, la plus maritime, et sa partie orientale seule est massive.

Formation du relief. — Le relief de l'Europe est dû principalement à *trois séries de plissements* qui ont eu lieu à diverses époques : de la première série, il reste les massifs d'Écosse et de Scandinavie; de la deuxième série subsistent, mais fortement réduits, le massif central français, le massif schisteux rhénan, les Vosges, la Forêt Noire et l'Oural; la troisième série a produit notamment les Pyrénées et les Alpes, tout en relevant la partie sud des montagnes formées par la deuxième série.

Les plissements les plus anciens, dits *calédoniens*, et ceux qui suivirent, dits *hercyniens*, ont donné naissance à des montagnes qui, aujourd'hui, se présentent sous forme de plateaux ou de dômes, ayant été usées et aplanées par l'action des phénomènes atmosphériques, des glaciers et des eaux courantes : ce sont des montagnes vieilles formant des massifs anciens. — Les plissements récents, dits *alpins*, ont produit des montagnes aujourd'hui encore très élevées, terminées par des pointes, des pics : ce sont des montagnes jeunes.

Montagnes. — Les hautes terres de l'Europe se composent de plusieurs massifs montagneux, tantôt allongés en chaînes imposantes, tantôt rayonnant d'un point central.

Au N. se dressent : les *Grampians* d'Écosse, avec leur suite naturelle, les *Alpes Scandinaves*; au N.-E., les monts *Oural*s, formant une chaîne de 2.000 km. de longueur environ.

A travers l'Europe s'étend, dans la direction générale de l'W. à l'E., la ligne de montagnes dont les massifs les plus saillants sont :

1^o Les monts *Cantabriques* et les *Pyrénées*, d'où se détachent vers le S. les monts *Ibériques* et la *Sierra Nevada*.

2^o Les *Cévennes*, formant; avec les monts d'*Auvergne*, le *Massif Central français*.

3^o Les *Vosges*, aux sommets arrondis en dômes.

4^o Le *Jura*, formé de chaînons parallèles, et qui se prolonge en Allemagne par la *Forêt-Noire*.

5^o Les *Alpes*, massif culminant de l'Europe. Du *Saint-Gothard*, nœud central de cette chaîne, se détachent : à l'W., les *Alpes Bernoises*; — au S.-W., les *Alpes du Valais*, continuées par les *Alpes Occidentales* qui, décrivant un vaste arc de cercle (*Alpes Maritimes*), se continuent en Italie dans l'*Apennin*; — et à l'E., les *Alpes Orientales*, qui s'élargissent considérablement, et dont une partie se prolonge dans la péninsule des Balkans en côtoyant la mer Adriatique (chaînes *Dinarique* et du *Pinde*).

6^o Les *Karpates*, qui dessinent un arc immense. Elles se rattachent, au N.-W., au plateau de *Bohême*, vaste losange délimité par les monts de *Bohême*, les monts *Métalliques*, les *Sudètes* et les collines de *Moravie*; et vers le S., par les monts de *Transylvanie*, au *Balkan*.

7^o Le *Caucase* forme, entre l'Europe et l'Asie Mineure, une gigantesque muraille d'environ 1.000 km. de longueur.

Ces chaînes font, des contrées dans lesquelles elles ont surgi, les pays les plus accidentés de l'Europe. Les points culminants sont : dans le Caucase, le mont *Elbrouz* (5.630 m.); dans les Alpes, le mont *Blanc* (4.808 m.); dans les Pyrénées, le pic d'*Aneto* (3.404 m.), et dans la Sierra Nevada, le mont *Mulhacén* (3.481 m.).

Les *passes*, ou *cols*, permettant le passage d'un versant à un autre, sont assez nombreuses dans les montagnes d'Europe, sauf dans le massif Scandinave, le Caucase et les Pyrénées. Les passes les plus élevées et accessibles par une route carrossable sont : le *Stelvio* (2757 m.), et le *Saint-Gothard* (2114 m.), dans les Alpes centrales; la *Furka* (2436 m.) dans les Alpes Bernoises.

De grandes vallées, celles du Danube, du Rhin, de l'Oder, du Rhône notamment, se sont creusées dans et entre ces grands massifs montagneux

Volcans. — Les principales régions volcaniques de l'Europe sont : l'Italie méridionale, la Sicile et les îles Lipari, où se trouvent le *Vésuve*, l'*Etna* et le *Stromboli*. L'Islande possède l'*Hécla*.

Le Caucase est connu par ses nombreux volcans de boue; l'Islande a plusieurs volcans éteints et nombre de geysers ou sources thermales jaillissantes; l'Auvergne et l'Eifel ont des volcans éteints.

Plateaux. — Les plateaux n'occupent, en Europe, qu'une étendue restreinte. Les principaux sont : dans la péninsule ibérique, le plateau de *Castille*, contrée aride et sèche, qui constitue le plus haut plateau de l'Europe (altitude moyenne, 700 m.); — en France, le plateau de *Langres*; — en Allemagne, Pologne et Ukraine, les plateaux adossés aux Alpes et aux Carpates : plateaux de *Souabe* et de *Bavière*; plateau *polonais* et plateau de *Podolie*; — en Tchéco-Slovaquie, le losange de *Bohême*; — en Roumanie, le plateau accidenté de *Transylvanie*; — en Russie, le plateau de *Valdaï*.

Plaines. — D'abord la grande *plaine Baltique*, à faible relief, qui s'étend à travers toute l'Europe depuis le golfe de Gascogne jusque l'Oural; elle couvre toute la Russie de la mer Noire à la mer Blanche, entoure la mer Baltique et se prolonge par les terres basses de la Pologne et de l'Allemagne du Nord, des Pays-Bas et de la Belgique, et par les bassins de Paris et de Londres. — Ensuite : la *plaine du Pô* ou *plaine Lombarde*, dans l'Italie septentrionale; la *plaine de Hongrie* et la *plaine de Valachie*; enfin la *plaine d'Andalousie*, en Espagne.

La région qui avoisine le N. de la Caspienne (bassins inférieurs de la Volga et de l'Oural) forme une dépression se trouvant au-dessous du niveau de l'Océan.

Îles. — L'Europe est composée d'une partie continentale et de nombreuses îles, dont les principales sont : au N., la *Nouvelle Zemble*, les *Loffoden*, les *Färöer*; l'archipel *danois*; à l'W., l'*Islande*, les îles *Britanniques*; au S., les *Baléares*, la *Corse*, la *Sardaigne*, la *Sicile*, la *Crète*, l'archipel *grec*.

La superficie totale des îles européennes vaut les 8 % de la superficie de l'Europe.

Presqu'îles. — En Europe, plus qu'en tout autre continent, les côtes sont découpées par des golfes qui déterminent de nombreuses péninsules et presqu'îles. Les principales sont : la *Scandinavie*, le *Jutland*, la *Bretagne*, et, au S., les péninsules *Ibérique*, *Italique*, *Balkanique*, cette dernière terminée par la presqu'île de *Morée*.

La superficie totale des péninsules et presqu'îles de l'Europe vaut les 27 % de la superficie de l'Europe.

B. — LE CLIMAT.

(Atlas classique, cartes 82, 85, 86.)

Caractères généraux. — Le climat de l'Europe est caractérisé par sa *modération*. Il n'a rien d'excessif, ni la température, ni les pluies, ni les vents : l'Europe est par excellence un pays de climat moyen.

Plusieurs causes concourent à ce résultat : la situation astronomique, la configuration côtière et le voisinage de la mer, l'influence du Gulfstream, la prédominance des vents d'W., enfin la forme du relief, dont les principales chaînes sont orientées dans le sens des parallèles.

Température. — La température décroît normalement du S. au N. ; elle décroît aussi, à latitude égale, de l'W. à l'E., de l'Atlantique vers l'Asie. de sorte que l'isotherme d'été de + 20° a une direction N.W.-S.E.

Il est à remarquer que les isothermes de janvier prennent en Europe centrale et septentrionale une direction presque N.-S (influence du Gulfstream en hiver surtout).

On distingue en Europe trois types principaux de climat : le *climat atlantique*, le *climat continental* et le *climat méditerranéen*.

Le *climat atlantique* ou *maritime* est celui de l'Europe de l'W. et du N.-W. Il a une température douce en été comme en hiver, sans grands écarts, avec des pluies tombant fréquemment, en toute saison, surtout en automne.

Le *climat continental*, ou *oriental*, a de grands écarts de température : des étés très chauds, des hivers très froids, avec des pluies faibles en général et tombant en été.

Le *climat méditerranéen* est caractérisé par des étés très chauds et secs, des hivers tièdes, un ciel brumeux et des pluies tombant en saison froide, par de brusques et abondantes averses.

On peut encore distinguer le *climat continental atténué* de l'Europe centrale, climat de transition entre le climat atlantique et le climat oriental de la plaine russe; et le *climat septentrional* ou polaire, propre à l'extrême N. de la Scandinavie et de la Russie, avec des hivers longs et rigoureux et des neiges persistantes.

Pluies. — En Europe, la quantité d'eau qui tombe annuellement diminue à mesure qu'on s'avance des côtes de l'Atlantique vers l'intérieur du continent : c'est que les pluies, en général, sont amenées par les vents de l'W. et du S.-W., qui se sont chargés des vapeurs de l'Océan.

Les régions où il pleut le plus sont donc : le Portugal, les îles Britanniques et la côte occidentale de la Norvège; il tombe, notamment à Bergen, plus de 2 m. d'eau annuellement. Une autre région, à pluviosité considérable

est les Alpes centrales et la chaîne Dinarique. La contrée où il pleut le moins est la Russie orientale, où la chute d'eau annuelle atteint à peine 480 mm. La répartition des pluies pendant le cours d'une année est signalée sur la carte 82 de l'Atlas classique.

Vents. — Les *vents dominants* de l'Europe sont ceux de l'W. et du S.-W., qui soufflent surtout en automne et amènent avec eux des nuages et des pluies; et ceux du N. et de l'E., qui, en hiver et au printemps, apportent, des plaines sibériennes et des mers glaciales du Nord., un air sec, vif et froid.

Il existe, en outre, dans les contrées méridionales de l'Europe des vents *locaux*, les uns secs et froids, soufflant généralement du N., les autres chauds et soufflant du S. Parmi les premiers, le *mistral* de la Provence, le *gallego* du N. de l'Espagne et la *bora* des côtes de la Dalmatie; — parmi les seconds, le *siroco* de l'Italie méridionale et de la Sicile, le *solano* de l'Espagne méridionale et le *foehn* des hautes vallées du versant N. des Alpes.

C. — LES EAUX.

Les mers et parties de mer. — Les eaux courantes en Europe, s'écoulent vers des dépressions marines qui sont l'océan *Glacial Arctique*, l'océan *Atlantique*, la *Méditerranée* et vers une mer fermée, la *Caspienne*.

L'océan *Glacial Arctique* forme : 1^o la mer de *Kara* à l'E. de la Nouvelle Zemble; 2^o la mer de *Barents*, à l'W. de la Nouvelle Zemble (ces deux mers communiquent par la porte de *Kara* et le détroit de *Vaïgatch*); de la mer de *Barents*, dépend la mer *Blanche*; 3^o la mer de *Norvège* entre la presqu'île scandinave et l'Islande; cette mer et le canal *Danois*, entre l'Islande et le Grönland, mettent l'océan Arctique en communication avec l'océan Atlantique.

La profondeur de l'océan Glacial Arctique est, sauf dans la mer de Norvège, médiocre, surtout dans la mer Blanche et le sud de la mer de Barents; l'influence réchauffante du *Gulfstream* se fait sentir dans l'est de la mer de Norvège, tandis que les mers de Barents, de Kara et Blanche gèlent chaque année pendant cinq mois (pendant huit mois dans la mer Blanche).

L'océan *Atlantique* qui sépare l'Europe de l'Amérique septentrionale et du Sud du Grönland, s'insinue assez profondément dans les terres septentrionales de l'Europe et y forme de nombreuses mers :

1^o La mer *Baltique* communique avec la mer du Nord par le *Skagerrak*, le *Cattégat* et le *Sund*. Elle renferme les golfes de *Bottnie*, de *Finlande* et de *Riga*, et plusieurs îles dont l'île de *Gotland*; à l'W., se trouve l'archipel *danois*, dont les principales îles sont *Seeland*, *Fionie* et *Laaland*.

2^o La mer du *Nord* est reliée à la Manche par le *Pas de Calais* et est largement ouverte vers le Nord.

3^o La *Manche* se termine au S. à la pointe *Saint-Mathieu*, extrémité de la presqu'île de *Bretagne*.

4^o La mer d'*Irlande* communique avec l'Atlantique par le canal du *Nord* et le canal *Saint-Georges*.

L'Atlantique atteint de très grandes profondeurs près des côtes S.-W. de la Norvège et dans le golfe de Gascogne (5.100 m.). Les mers qui en dépendent sont au contraire peu profondes : si leur fond s'élevait de 200 m., elles disparaîtraient presque en entier. — La salinité est forte dans les mers ouvertes, moindre dans la mer Baltique, presque nulle au fond du golfe de Bottnie. — L'Atlantique a des marées puissantes; ses eaux sont atténuées par le *Gulfstream*; très variés d'aspect, ses rivages découpés augmentent beaucoup la longueur des côtes et y ménagent de nombreux ports naturels.

5^o La *Méditerranée*, dépendance de l'Océan Atlantique par le détroit de *Gibraltar*, baigne les trois grandes péninsules *ibérique*, *italique* et *balkanique*, et les presqu'îles de *Morée* et de *Crimée* : les isthmes de *Corinthe* et de *Pérékop* rattachent celles-ci au continent. — Elle entoure, à l'W., les îles *Baléares*, s'enfonce dans les golfes de *Valence*, du *Lion* et de *Gênes*, et forme plusieurs mers secondaires :

La mer *Tyrrhénienne*, qu'enferment à l'W. et au S. la *Corse*, la *Sardaigne* et la *Sicile*; le *Phare de Messine* la relie à la mer *Ionienne*, qui communique, par le canal d'*Otrante*, avec la mer *Adriatique*.

Le canal de *Sicile* entre la Sicile et la Tunisie relie, de même que le *Phare de Messine*, la *Méditerranée occidentale* à la *Méditerranée orientale*.

La mer de l'*Archipel* ou mer *Égée*, limitée au sud par la grande île de *Crète*, renferme de nombreuses îles, dont la principale est celle de *Negrepont*. Le détroit des *Dardanelles* la relie à la petite mer de *Marmara*, qui communique par le *Bosphore* avec la mer *Noire*, et l'on passe de celle-ci dans la mer d'*Azow* par le détroit d'*Iénikalé*.

Mer presque fermée, la *Méditerranée* a néanmoins de grandes profondeurs. Ses eaux sont plus chaudes et plus salées que celles de l'Atlantique, mais les marées y sont très faibles. Seule, la mer *Noire* a des eaux moins chaudes et moins salées, sujettes au gel, au moins pendant quelques semaines.

La mer *Caspienne* ne renferme aucune subdivision importante.

Elle n'est qu'une sorte de grand lac salé, à 26 m. au-dessous du niveau des océans. Elle diminue de superficie et se dessèche progressivement, par suite d'une évaporation intense, plus forte que l'alimentation.

Fleuves. — Les *fleuves* de l'Europe sont en général de longueur modeste, de débit moyen et le plus souvent navigables. Le plus long, la *Volga*, a 3.690 km. de longueur (le Mississipi-Missouri, 6.650 km.) et un débit moyen de 9.900 m³ à la seconde (l'Amazone, 80.000 m³).

On peut les classer, d'après leur régime, en quatre groupes : les fleuves 1^o de régime oriental; 2^o de régime atlantique; 3^o de régime méditerranéen; 4^o de régime alpestre.

Fleuves de régime oriental (versant de l'océan Glacial Arctique et versant de la mer Caspienne). — Le versant de l'océan Glacial Arctique renferme la *Petschora* et la *Dwina*; celle-ci se jette dans la mer Blanche à Arkhangel.

Le versant de la mer Caspienne renferme la *Volga* et l'*Oural*.

La *Volga* sort d'un petit lac du plateau de Valdaï, le lac *Seliger*. Elle arrose Nijni-Novgorod, où elle se grossit à droite de l'*Oka*; celle-ci vient du plateau central de Russie et reçoit à gauche la *Moskova*, qui baigne Moscou. — Puis la *Volga* arrose Kazan, et reçoit à gauche un puissant affluent, la *Kama*. S'orientant alors vers le S., la *Volga* arrose Samara et Saratov, et va se jeter par 70 bras dans la mer Caspienne. Ses bouches sont encombrées d'une foule d'îlots, et au milieu du delta, se trouve le port d'Astrakhan.

Les fleuves de l'Europe orientale sont des fleuves de plaine. Ils ont une pente presque nulle, gonflent au printemps lors de la fonte des neiges, faiblissent en été, se relèvent avec les pluies d'automne, mais sont malheureusement pris par les glaces pendant de longs mois (embâcles de longue durée, débâcles désastreuses).

Fleuves de régime atlantique (versant de l'océan Atlantique). — Le versant norvégien ne renferme que des cours d'eau torrentueux; leur embouchure est presque toujours au fond d'un fjord.

Le versant des détroits renferme le *Glommen*, qui se termine à l'E. du golfe d'Oslo; — et la *Göta*, qui se jette dans la Cattégat.

Le bassin de la mer Baltique comprend trois versants : le versant occidental ou scandinave; — le versant oriental ou balto-russe; — le versant méridional ou germano-polonais.

1^o La *Motala* réunit le lac Vettern à la mer Baltique.

2^o La *Torne Elf* sépare la Finlande de la Suède, et finit dans le golfe de Bottnie.

3^o La *Néva* est un cours d'eau très large et très profond, qui réunit le lac Ladoga au golfe de Finlande, en baignant Léninegrad.

4^o La *Duna* sort du plateau de Valdaï et se jette dans le golfe de Riga.

5^o Le *Niemen* a sa source au sud du plateau de Valdaï; il se jette dans la mer au sud de Memel (entre la Prusse orientale et la Lithuanie).

6^o La *Vistule* a sa source dans les Karpates. Elle arrose Cracovie, Varsovie et finit à Dantzig.

7^o L'*Oder* sort des monts Karpates, arrose Breslau et reçoit à droite la *Wartha*, qui passe à Poznan. Elle baigne ensuite Stettin et se termine en un large estuaire, le *Stettiner Haff*.

Le bassin de la mer du Nord comprend le versant *continental* et le versant *britannique*.

1^o L'*Elbe* qui parcourt la Bohême et y reçoit à gauche la *Moldau*, qui arrose Prague. Elle pénètre dans la Saxe et passe à Dresde. Elle arrose Magdebourg, puis reçoit à droite la *Havel*, qui se grossit de la *Sprée*, arrosant Berlin. Puis l'*Elbe* passe à Hambourg, et se jette dans la mer du Nord par une large et profonde embouchure, en face de l'île d'Helgoland.

2^o La *Wéser* qui est formée de deux composantes. Elle arrose Brême et se jette dans la mer du Nord à Bremerhaven.

3^o L'*Ems* qui se jette dans le golfe du Dollart, en baignant Emden.

4^o Le cours du *Rhin* qui se divise en trois parties : supérieur, moyen, inférieur.

a) Le Rhin a sa source au massif du Saint-Gothard, passe près de Coire, et traverse le lac de *Constance*. Il arrose ensuite Schaffhouse, puis Laufen, où il forme une chute remarquable, d'une hauteur de 20 m. Il reçoit alors à gauche un important affluent, l'*Aar*, qui draine toutes les eaux de la Suisse centrale et traverse les lacs de Brienz et de Thoune; puis il arrose Berne et reçoit à gauche la *Thiele* ou *Zihl*, qui traverse le lac de Neuchâtel. Puis l'*Aar* se grossit à droite : 1^o de la *Reuss*, qui traverse le lac des Quatre-Cantons et baigne Lucerne; 2^o de la *Limmat*, qui sort du lac de Zurich en arrosant Zurich. — Le Rhin passe à Bâle où il devient navigable, et se dirige alors vers le N.

b) Le Rhin coule ensuite dans une large vallée d'effondrement entre les Vosges et la Forêt Noire. Il reçoit à gauche l'*Ill*, qui arrose Strasbourg, puis, à droite, le *Neckar*, qui passe à Stuttgart et à Heidelberg. Le Rhin baigne ensuite Mayence, et s'y grossit, à droite, du *Mein*, qui arrose Francfort-sur-Mein. — Passé Bingen, il coule vers le N.-W. dans une étroite vallée d'érosion qu'il s'est creusée jusque Coblenze, où il reçoit à gauche la *Moselle*, qui passe à Metz, baigne Trêves, et reçoit la *Sarre*, qui traverse une riche contrée minière et

industrielle; puis elle se réunit au Rhin. — Celui-ci baigne Bonn, Cologne, Dusseldorf et Duisbourg; il reçoit, à droite, la *Ruhr*, dont le bassin renferme d'importantes houillères, puis il entre dans les Pays-Bas, où se développe son cours inférieur, dans la plaine.

c) Le Rhin, à peine entré aux Pays-Bas, envoie : 1^o à gauche, son principal défluent, le *Wahal*, qui va se réunir à la Meuse; — 2^o à droite, l'*IJssel*, qui finit au Zuiderzée; — 3^o à gauche, le *Lek*, qui se réunit à la Meuse; — enfin, 4^o à Utrecht, le *Veicht*, qui se rend au Zuiderzée. — Affaibli par ces pertes successives, il n'atteint la mer du Nord, sous le nom de *Vieux Rhin* passant par Leyde, que grâce à un canal à écluses (écluses de Katwijk). En réalité, ses bouches se confondent avec celles de la Meuse.

Le Rhin, long de 1.300 km., dont 900 navigables, est une voie commerciale de premier ordre et l'un des fleuves les plus importants de l'Europe par la richesse des villes et des contrées qu'il traverse. Il est, comme le Danube, un des grands fleuves internationalisés.

5^o La *Meuse* qui a sa source au plateau de Langres et coule d'abord dans une longue et étroite vallée, où elle arrose Verdun; puis elle passe à Mézières et Charleville, et traverse la Belgique (voir : *Géographie de la Belgique*). — Aux Pays-Bas, elle se divise en quatre branches qui vont se jeter dans la mer du Nord. Sur le bras septentrional se trouve Rotterdam.

6^o L'*Escaut* qui naît au plateau de Saint-Quentin, arrose Cambrai et Valenciennes; il traverse la Belgique et baigne Anvers, pénètre dans les Pays-Bas, arrose Terneuzen sur la rive gauche, Flessingue sur la rive droite et se jette dans la mer du Nord.

7^o La *Tamise* qui est formée par la réunion du *Thames* et de l'*Isis*, qui arrose Oxford. Elle baigne Windsor, Londres, Greenwich, et se jette par un large estuaire dans la mer du Nord.

8^o L'*Humber* qui est un large fleuve formé par la réunion de deux rivières : le *Trent* et l'*Ouse*, qui passe à York. — L'*Humber* baigne à son embouchure le port de Hull.

9^o La *Tyne* qui traverse le bassin houiller de Newcastle, baigne cette ville et se jette dans la mer du Nord.

10^o Le *Forth* qui finit à la mer du Nord par un vaste estuaire, qui baigne Leith, port d'Édimbourg.

11^o Le *Tay* qui sort des monts Grampians et s'évase en une large embouchure, sur laquelle se trouve le port de Dundee.

12^o La *Ness*, qui a son embouchure à Inverness, forme l'extrémité N. du canal *Calédonien*. Celui-ci relie, à travers une série de lacs, le golfe de Lorne à celui de Moray.

Les fleuves britanniques, de peu de longueur (la Tamise, le plus long, n'a que 365 km.) et très réguliers, sont remontés par la marée souvent jusqu'à 100 km., et leurs estuaires s'ouvrent largement à la grande navigation.

Le versant britannique de l'océan Atlantique renferme :

- 1^o La *Clyde* qui arrose Glasgow, la ville la plus industrielle de l'Écosse.
- 2^o La *Mersey* qui se jette dans la mer d'Irlande par une large embouchure sur laquelle se trouve Liverpool.
- 3^o La *Severn* qui a sa source dans les montagnes du pays de Galles; elle se termine par un estuaire large et profond, le canal de Bristol.
- 4^o La *Liffey*, qui baigne Dublin à son embouchure.
- 5^o Le *Shannon*, qui traverse plusieurs lacs.

Le bassin de la Manche a comme fleuves principaux :

- 1^o La *Somme*, qui arrose Amiens.
- 2^o La *Seine*, qui naît au plateau de Langres, reçoit à gauche l'*Yonne*, qui arrose Auxerre; puis à droite la *Marne*, qui baigne Châlons-sur-Marne. Elle traverse Paris et se grossit bientôt, à droite, de l'*Oise*, qui, née sur le sol belge, s'augmente, à Compiègne, de l'*Aisne*, qui arrose Soissons. La Seine coule ensuite en nombreux méandres à travers les plaines de la Normandie, baigne Rouen, et se jette dans la Manche par une large embouchure (12 km.), entre les ports du Havre et de Honfleur.

Le versant français de l'océan Atlantique renferme :

1^o La *Loire* qui naît dans les Cévennes, près du Gerbier de Jonc. Elle arrose Nevers et reçoit à gauche l'*Allier*, qui passe à Vichy. Elle baigne Orléans, Blois, Tours, et reçoit : à gauche la *Vienne*, qui baigne Limoges et passe près de Poitiers; à droite, le *Maine*; puis elle arrose Nantes et se jette dans l'Atlantique par une large embouchure, à Saint-Nazaire.

2^o La *Charente* qui arrose Angoulême, Cognac et Rochefort.

3^o La *Garonne* qui descend des hauteurs des Pyrénées; elle baigne Toulouse, et se réunit au *Tarn*, qui arrose Albi et se grossit de l'*Aveyron*, baignant Rodez. Elle reçoit ensuite le *Lot*; puis elle arrose Bordeaux et se grossit à droite, au Bec d'Ambez, d'un puissant affluent, la *Dordogne*. La Garonne, très large et très profonde, prend alors le nom de *Gironde* et va se perdre dans l'Atlantique.

4^o L'*Adour* qui a sa source dans les Pyrénées et reçoit, à gauche, un grand nombre de rivières torrentueuses, connues dans le pays sous le nom de *gaves*; le principal est le *Gave de Pau*, qui arrose Lourdes et Pau. — L'Adour se jette dans le golfe de Gascogne au port de Bayonne.

Le versant ibérique de l'océan Atlantique comprend :

1^o Le *Minho* qui sépare l'Espagne du Portugal.

2^o Le *Douro* qui naît dans les monts Ibériques. En séparant l'Espagne du Portugal, il reçoit à gauche le *Tormès*, qui arrose Salamanque. Puis il se jette dans l'Atlantique, en baignant Porto.

3^o Le *Tage* qui sort des monts Ibériques. Il se grossit, à droite, du *Xarama*, qui reçoit lui-même un cours d'eau torrentueux, le *Manzanarès*, qui passe à Madrid. Puis le Tage arrose Tolède, entre en Portugal, et se jette dans l'Atlantique par un large estuaire sur lequel est situé Lisbonne.

4^o Le *Guadiana* qui, formé de plusieurs rivières, arrose Badajoz, sépare l'Espagne du Portugal et se jette dans l'Atlantique.

5^o Le *Guadalquivir* qui a sa source dans les monts Ibériques, baigne Cordoue et reçoit, à gauche, le *Xénil*, qui arrose Grenade. Il sillonne de son cours lent et sinueux la riche plaine de l'Andalousie, baigne Séville et se jette dans l'Atlantique au N. de Cadix.

Les fleuves de *régime atlantique* sont les plus utiles des fleuves européens. Ils ont un débit très régulier, parce qu'ils sont alimentés par des pluies qui tombent en toute saison; ils coulent en plaine et se terminent par des estuaires; ils sont généralement navigables. — Il convient de classer à part les fleuves du plateau espagnol qui, tantôt à sec, tantôt gonflés par des pluies subites, sont à peu près inutilisables, sauf le *Guadalquivir* dans son cours inférieur.

Fleuves de régime méditerranéen (versant de la Méditerranée). —

Le versant espagnol renferme :

1^o Le *Ségura* qui sort des monts Ibériques, baigne Murcie, puis arrose une plaine très fertile appelée les *huertas* (jardins).

2^o Le *Guadalaviar* qui arrose Valence.

3^o L'*Èbre* qui sort de l'angle formé par les Pyrénées et les monts Ibériques. Il baigne Saragosse; puis, grossi du *Sègre*, il passe à Tortose et se jette dans la Méditerranée.

Le versant français renferme :

Le *Rhône* qui sort du glacier du Rhône dans les Alpes, à l'W. du Saint-Gothard; il forme le lac de Genève et entre en France. Il arrose Lyon, où il se grossit, à droite, de la *Saône*, sortie du plateau de Langres; la Saône reçoit le *Doubs*, qui arrose Besançon. — Le Rhône tourne au S., à angle droit, arrose Vienne et reçoit à gauche l'*Isère*, qui passe à Grenoble; puis il baigne Valence, Avignon et se grossit, à gauche, de la *Durance*, puissante rivière descendant des Alpes et traversant la Provence. — Puis le Rhône baigne Arles et se divise en deux bras principaux, qui se jettent dans la Méditerranée, en formant un delta.

Le versant italien renferme :

1^o L'*Arno* qui descend de l'Apennin, arrose Florence et Pise, et se jette dans la Méditerranée, au N. de Livourne.

2^o Le *Tibre* qui a sa source non loin de celle de l'Arno, avec lequel il communique par le canal naturel de la *Chiana*; puis le Tibre baigne Rome et se jette dans la mer Tyrrhénienne au port d'Ostie.

Le bassin de la mer Adriatique comprend :

1^o Le *Pô*, fleuve le plus considérable de l'Italie, qui a sa source au mont Viso et arrose Turin. Il reçoit, à gauche, le *Tessin*, qui sort du Saint-Gothard, forme le lac Majeur et baigne Pavie. — Le Pô arrose ensuite Plaisance, puis il se grossit, à gauche, de l'*Adda*, qui traverse le lac de Côme. — Puis le Pô passe à Crémone et reçoit, à gauche, le *Mincio* qui, après avoir formé la lac de Gardé, arrose Mantoue. — Le fleuve se divise alors en plusieurs bras formant un delta marécageux qui s'avance de plus en plus dans l'Adriatique.

2^o L'*Adige* arrose Trente. Dans son cours inférieur, il coule parallèlement au Pô, dont il était jadis un affluent, et avec lequel il communique encore par plusieurs bras et canaux.

Le bassin de la mer Ionienne ne renferme que des cours d'eau peu importants.

Le versant de l'Archipel ou de la mer Égée est arrosé par le *Vardar*, qui se jette à la mer près de Salonique, et par la *Maritza*, qui sort du Balkan et arrose Philippopoli et Andrinople.

Les fleuves de régime méditerranéen ne sont guère utiles que pour l'irrigation. Ce sont moins des fleuves que des torrents à pente rapide, courts, desséchés en été et à crues brusques lors des fortes pluies d'automne. Il faut en retrancher ceux, comme le *Rhône*, le *Pô* et l'*Adige*, auxquels leur origine alpestre et leur traversée des plaines valent un régime assez différent. — Ils entraînent, dans leurs course rapide, des matériaux solides en grande quantité et les déposent à leur embouchure : dans une mer à marées presque nulles, ils édifient ainsi des deltas, à l'écart desquels il a été prudent d'établir les ports (Barcelone, Marseille, Venise, Salonique).

Le bassin de la mer Noire comprend en Europe :

1^o Le cours du *Danube* qui se divise en trois parties :

a) Le Danube naît dans la Forêt-Noire, non loin du Rhin; il reçoit, à gauche, l'*Allmühl*, baigne ensuite Ratisbonne, où il devient navigable, et se grossit à droite de l'*Isar*, qui arrose Munich. — A Passau, il reçoit, à droite, l'*Inn*, qui a sa source dans les Alpes, traverse la belle vallée de l'Engadine, arrose Innsbruck dans le Tirol. Le Danube

pénètre alors en Autriche où il arrose Vienne, entre en Tchécoslovaquie où il arrose Bratislava après avoir reçu la *Morava*, puis traverse la Hongrie, où se développe son cours moyen.

b) En Hongrie, le Danube, après avoir reçu la *Leitha*, tourne subitement au S. et arrose Budapest. Puis il se grossit, à droite, de la *Drave* qui reçoit elle-même la *Mur*, arrosant Graz. Le Danube reçoit ensuite, à gauche, son affluent le plus puissant, la *Tisa*. Celle-ci a sa source dans les Karpates, passe à Tokay, et promène d'un cours lent ses eaux à travers la plaine de Hongrie. — Le Danube entre en Yougo-Slavie, baigne Belgrade où il reçoit, à droite, la *Save*; puis il pénètre dans la plaine romano-bulgare par le défilé des *Portes de Fer*, devenu aujourd'hui une passe navigable.

c) Dans son cours inférieur, le Danube reçoit l'*Oltu* qui vient du plateau de Transylvanie, l'*Ardjeshu* qui a pour affluent le *Dimbovitza* arrosant Bucarest. Il se dirige vers le N. et arrose Galatz; il reçoit le *Pruth*, qui passe près de Jassy. Le Danube baigne alors Ismaïl et se divise en trois bras, qui se jettent dans la mer Noire.

Le Danube est le plus long (2.800 km.) et le plus abondant des fleuves de l'Europe, après la Volga. Comme le Rhin, c'est un grand fleuve internationalisé et une grande artère commerciale.

2° Le *Dniester* qui a sa source dans les Karpates, et son embouchure au S. d'Odessa.

3° Le *Dniéper* qui sort du plateau de Valdaï. Il arrose Smolensk et se grossit, à droite, de la *Bérésina*, rivière célèbre par le désastre de l'armée française en 1812; puis du *Pripet*, qui traverse les marais de Pinsk. Le Dniéper arrose ensuite Kiev, Iékaterinoslaw et Kherson, puis il se jette dans la mer Noire par un large estuaire.

4° Le *Don* qui sort du plateau central russe, reçoit, à droite, le *Donetz*; celui-ci passe près de Kharkow, et finit à la mer d'Azow.

Fleuves de régime alpestre. — Les principaux cours d'eau alpestres sont le *Rhône supérieur*, avec ses affluents, l'*Isère* et la *Durance*; le *Pô supérieur* et l'*Adige*; l'*Inn*, la *Drave* et la *Save*, affluents du Danube; le *Rhin supérieur* et l'*Aar*.

Nés dans de hautes montagnes, les *cours d'eau alpestres* ont une pente très forte, un régime inconstant et ne sont pas navigables. Ils ont des crues de printemps, dues à la fonte des neiges et soutenues en été par la fonte des glaciers. Leur œuvre d'érosion est considérable; ce sont des fleuves travailleurs. On peut dire que, suivant la partie du cours où on les considère, ils exécutent successivement trois actions : détruire, charrier, déposer. Sur tout le pourtour des Alpes, une ceinture de lacs les arrête et les

régularise. Ces torrents alpestres constituent d'inépuisables réserves de force motrice, de « houille blanche, » que l'industrie moderne utilise de plus en plus.

Lacs. — Les lacs de l'Europe sont des lacs d'eau douce, très nombreux et de dimensions modestes. Le plus grand, le lac *Ladoga*, a 18.000 km² de superficie, soit les six dixièmes de l'étendue de la Belgique. Les lacs se trouvent surtout dans les *contrées du N.* et les *pays élevés*, particulièrement sur le *pourtour des Alpes*. Ils sont extrêmement nombreux en Finlande où les plus importants sont les lacs *Saïma* et *Paijan*; — en Suède, où l'on distingue les lacs *Venern*, *Vettern*, et *Mälaren*; — en Russie, où se trouvent les grands lacs *Ladoga* et *Onega*; — en Écosse, notamment le lac *Lomond*; — dans l'Allemagne du N.-E.; — en Suisse, où les principaux sont ceux de *Genève*, de *Constance*, de *Lucerne*, de *Zurich* et de *Neuchâtel*, — enfin, dans le N. de l'Italie, contrée connue par les beaux lacs *Majeur*, de *Côme* et de *Garde*. — Citons encore, en Hongrie, le lac *Balaton*.

Les eaux souterraines. — Certaines régions de l'Europe, notamment le plateau du Carso, à l'est de Trieste, composées de roches très perméables, telles les roches calcaires crétacées, ne retiennent pas du tout les eaux pluviales et les eaux courantes; celles-ci traversent le sol et se creusent dans le sous-sol des galeries et des grottes; elles ont un cours souterrain (grottes d'Adelsberg dans le Carso (Karst), de Han-sur-Lesse en Belgique; les abîmes des Causses du Massif central français).

Les eaux solides. — A des altitudes ou des latitudes élevées, les gouttes d'eau des précipitations atmosphériques se changent en neige, qui par son amoncellement forme des glaciers. La limite inférieure des neiges persistantes est à l'altitude de 600 m. en Laponie, de 2.600 sur le versant N. des Alpes, de 3.000 sur le versant S. des Alpes, de 3.400 dans le Caucase. Les glaciers sont nombreux dans les Alpes, les Pyrénées, les montagnes de Scandinavie. Le plus vaste, en Europe centrale, est le glacier d'*Aletsch* qui a 24 km. de long; le plus connu est la *Mer de glace*, dans le massif du Mont Blanc; il a 12 km. de longueur.

Le littoral. — De toutes les parties du monde, c'est l'Europe qui possède le développement de côtes le plus considérable relativement à la superficie : 1 km. de côtes par 315 km² de surface. Elle a des contours très découpés surtout dans sa partie N.-W. En outre, le grand nombre de ses îles et de ses presqu'îles multiplie les points

de contact avec la mer. Les caps principaux sont : le cap *Nord*, dans l'île Magerö; le cap *Mizen*, au S.-W. de l'Irlande; le cap *Lands End*, au S.-W. de la Grande-Bretagne; la pointe *Saint-Mathieu*, au N.-W. de la France; le cap *Finistère*, au N.-W. de l'Espagne; le cap *Tarifa*, au S. de l'Espagne; le cap *Spartivento*, au S. de l'Italie; le cap *Matapan*, au S. de la Grèce.

Les côtes de la mer Blanche sont basses et marécageuses; celles de la mer de Norvège, abruptes et découpées par des golfes étroits et allongés, appelés fjords; celles à l'W. et au S. de la mer du Nord et celles de la Baltique, en général plates et quelquefois, comme dans les Pays-Bas et en Belgique, mises à l'abri d'inondations marines par des dunes; les côtes de l'Atlantique sont ou rocheuses, comme en Écosse, en Bretagne et sur la rive sud du golfe de Gascogne, ou sablonneuses, comme sur la rive orientale du golfe de Gascogne; la Méditerranée a des côtes tantôt basses (golfe de Valence, golfe du Lion), tantôt rocheuses (côte orientale de l'Adriatique, parsemée d'îles).

III. — GÉOGRAPHIE BIOLOGIQUE.

(Atlas classique, carte 83.)

Zones végétales. — L'Europe peut être divisée en trois grandes zones végétales : la *zone arctique*, la *zone tempérée froide* et la *zone tempérée chaude*.

La *zone arctique*, dans l'extrême nord de l'Europe, est le domaine de la *toundra*; la végétation, éphémère et rabougrie, se réduit aux mousses, aux lichens et à quelques arbres nains, derniers représentants de la vie botanique dans ces plaines glacées.

La *zone tempérée froide* comprend le reste de l'Europe, moins les trois péninsules méridionales et les rivages méditerranéens de la France. C'est le domaine de la *forêt* et de la *steppe* : forêts d'arbres à feuillage caduc (hêtre et chêne) à l'ouest, forêts de conifères et de bouleaux au nord-est; steppe herbeuse et sans arbres de la Russie méridionale ainsi que d'une partie de la plaine hongroise (la *puszta*).

La *zone tempérée chaude* comprend les trois péninsules méridionales et les rivages méditerranéens de la France. Elle est caractérisée par une végétation à feuillage persistant; l'arbre type est l'*olivier*, et la forme dominante de la végétation est, soit le *maquis*, taillis de broussailles, de buissons et de petits arbres, soit le pâturage maigre.

La zone tempérée froide est la région que l'homme a le plus profondément modifiée : la forêt a été en grande partie défrichée et remplacée par des champs cultivés et des prairies. La zone tempérée chaude est la région des arbres à fruits du midi, mais a peu de forêts.

Les *régions de hautes montagnes* forment dans chaque zone un monde à part : elles ont des formes spéciales de végétation qui s'étagent de la base au sommet. A la forêt succèdent les plantes naines annuelles; puis on ne rencontre plus que des mousses et des lichens jusqu'à la ligne des neiges persistantes.

Zones animales. — L'Europe peut être divisée en trois grandes zones animales : zone arctique, zone européenne, zone méditerranéenne.

La *zone arctique* comprend l'extrême nord de l'Europe; on y rencontre des animaux à fourrure (ours blanc, renard bleu, loutre, martre, zibeline, hermine), les oiseaux à duvet (eider). Les mers de cette zone ont des cétacés à graisse (baleine, dauphin, cachalot, marsouin), ainsi que les phoques et les morses.

La *zone européenne* a des carnassiers de taille moyenne (loups et renards), de petits rongeurs (écureuils, lièvres, rats), des ongulés (sangliers, cerfs, chevreuils), de nombreux insectivores de petite taille et de grands rapaces (aigles, faucons). L'Atlantique a une faune très riche en poissons et crustacés : morues, turbots, raies, harengs, sardines, huîtres et moules.

La *zone méditerranéenne* est caractérisée par des insectes (cigales, sauterelles), des reptiles venimeux (vipères), des porcs-épics, et, dans les régions élevées, les daims et les bouquetins. La Méditerranée fournit des thons, des anchois, des éponges et des coraux.

La faune de l'Europe ne possède actuellement, grâce à l'influence de l'homme, qu'un très petit nombre d'espèces nuisibles; par contre, l'homme a propagé les animaux utiles.

IV. — GÉOGRAPHIE HUMAINE.

A. — GÉOGRAPHIE ETHNOGRAPHIQUE.

(Atlas classique, c. 88 et 90.)

Variétés humaines. — La plupart des habitants de l'Europe appartiennent à la variété humaine *blanche* (ou caucasique); un petit nombre (15 millions) à la variété humaine *jaune* (ou mongole). Ces derniers habitent dans le Nord de la Scandinavie et de la Russie, en Finlande, en Esthonie et en Hongrie.

Si l'on tient compte, non plus seulement de la couleur de la peau, mais aussi d'autres caractères physiques, on reconnaît dans la population européenne cinq variétés : la *variété germanique*, à peau blanc pâle ou rosé, tête allongée, aux yeux clairs, cheveux blonds ou châains, qui habite surtout les bords de la mer du Nord et de la Baltique; la *variété méditerranéenne*,

à peau blanc basané, tête allongée, aux yeux foncés, cheveux noirs, répandue surtout au sud des Alpes et dans une partie de l'Espagne; la *variété alpine*, à peau brune, tête large, aux cheveux ondulés bruns ou noirs, qui habite surtout dans les Alpes, l'Allemagne méridionale et le centre de la France; la *variété laponne*, à peau blanc jaunâtre, tête large, aux cheveux droits, dans le nord de la Scandinavie; la *variété ougrienne*, à peau blanc jaunâtre, tête allongée répandue dans le N.-E. de la Russie et en Hongrie.

Groupes ethniques. — Les principaux groupes ethniques sont : le groupe ethnique *slave* (145 millions d'individus) en Europe orientale et dans une partie de la péninsule des Balkans; le groupe ethnique *germain* (142 millions), habitant l'Europe centrale et septentrionale; le groupe ethnique *latin* (115 millions), occupant l'Europe du Sud-Ouest.

Le groupe *slave* comprend les Slaves occidentaux (Polonais, Tchèques, Slovaques), les Slaves méridionaux (Yougo-Slaves : Serbes, Bosniaques, Monténégrins, Croates, Slovènes; et Bulgares slavisés), les Slaves orientaux (grands Russiens, blancs Russiens, Ukrainiens). — Le groupe *germain* comprend les Scandinaves, Allemands, Flamands, Hollandais, Anglo-Frisons et Autrichiens. — Le groupe *latin* comprend les Français du Nord, Wallons, Français du Sud, Catalans, Castillans, Portugais, Italiens, Roumanches-ladins et Roumains. — Le groupe *helléno-illyrien* comprend les Grecs et les Albanais. — Le groupe *celte* comprend les Gaels et les Bretons. — Le groupe *lette* comprend les Lithuaniens et les Lettes. — Le groupe *finno-ougrien* comprend les Lapons, les Samoyèdes, les Ougriens, les Finlandais (y compris les Esthoniens) et les Hongrois. — Le groupe *basque*, dans les Pyrénées occidentales. — Le groupe *caucasien*. — Le groupe *turc*.

Langues. — Les langues parlées par les Européens se divisent en deux grands groupes : les langues *aryennes* et les langues *anaryennes*.

Les langues aryennes sont celles parlées par les six premiers groupes ethniques cités ci-dessus; les langues anaryennes sont celles parlées par les quatre derniers groupes, y compris le turc parlé par les Ottomans établis dans la presqu'île des Balkans.

Religions. — La religion de l'immense majorité des Européens (96 o/o) est le *christianisme*. L'*islamisme* (5 millions d'adhérents) est pratiqué dans la péninsule des Balkans, et le *judaïsme* (10 millions) surtout dans la large région qui sépare l'Europe de l'E. de l'Europe de l'W. (Pologne, Hongrie, Bessarabie, etc.).

Le christianisme se divise en trois grandes Églises : l'Église *romaine* ou *catholique* (200 millions) domine chez les nations latines, ainsi qu'en Autriche, en Hongrie, en Pologne, dans l'Allemagne du sud et de l'ouest et en Irlande;

l'Église *réformée* ou *protestante* (110 millions) chez les peuples germaniques; l'Église *orthodoxe* (110 millions) en Russie, en Roumanie et dans la péninsule des Balkans (Grecs, Bulgares, Serbes).

A. — ANTHROPOGÉOGRAPHIE.

(Atlas classique, c. 87 et 91.)

Population. — La population de l'Europe est de 520 millions d'habitants, plus du quart de l'espèce humaine, et 62 fois celle de la Belgique. L'Europe est la partie du monde la plus peuplée après l'Asie.

Densité de la population. — La densité de la population, ou population relative, est de 52 habitants par km². C'est la plus forte des densités des parties du monde.

Cette densité ne se rencontre que dans très peu de régions européennes : les unes, comme la Belgique, l'Angleterre, le nord-est de la France, l'ouest de l'Allemagne, ont une densité de beaucoup supérieure, dépassant 200 habitants par km²; d'autres, comme le nord de la Russie, le nord de la Scandinavie, les régions montagneuses de l'Europe centrale, ont une densité bien inférieure. Les régions de forte densité sont des régions industrielles.

Agglomérations humaines. — Les 520 millions d'Européens vivent soit groupés dans des fermes isolées, des hameaux, des villages et des bourgs, soit réunis en plus grand nombre dans de grosses agglomérations humaines qui sont des villes ou des centres industriels. Dans les régions où l'industrie et le commerce ont pris un grand développement, les grosses agglomérations humaines sont d'importants centres de population comprenant souvent plus de la moitié de la population totale de ces régions. Dans les régions de culture et d'élevage, la population rurale est la plus importante, et il n'y existe que quelques villes.

Les villes de plus d'un million d'habitants sont : Londres, Berlin, Paris, Moscou, Vienne, Léninegrad, Buda-Pest, Hambourg, Varsovie et Glasgow.

Mouvements de la population. — La surpopulation dans certaines régions pousse les habitants à émigrer et à coloniser.

L'émigration européenne est la plus forte de toutes les parties du monde, et ce sont des Européens qui occupent l'Amérique, l'Australie, le S. et le N. de l'Afrique. — La colonisation est aussi un phénomène surtout européen : les grandes nations possèdent dans les diverses parties du monde d'immenses territoires qu'elles administrent, exploitent et civilisent.

Influences des faits géographiques sur l'homme, et influences de l'homme sur la nature. — L'Europe étant la partie du monde la plus civilisée, les influences des faits géographiques (mer, régions montagneuses, plaines, eaux courantes, climat, sol et sous-sol) y sont plus considérables, notamment en ce qui concerne le développement des moyens de communication.

Influences des faits géographiques. La mer attire sur les côtes un grand nombre d'humains, parce qu'elle offre des ressources alimentaires et qu'elle est une voie de communication mondiale : aussi, presque partout en Europe, les côtes sont-elles plus peuplées que l'arrière-pays. — Les nombreuses découpures de la côte ont mis en contact avec la mer un plus grand nombre d'hommes, ont permis un développement plus rapide de la navigation maritime, et ont augmenté la superficie des régions soumises au climat maritime. — Les régions montagneuses, de climat plus rude, de sol moins fertile, de déclivité assez grande, repoussent l'homme : aussi, dans ces régions, la densité de population est assez faible. — En Europe, les montagnes sont distribuées de façon à faciliter les relations et à permettre l'accès de l'intérieur du continent quand on vient de l'océan. — Les plaines et les plateaux, qui offrent des terres fertiles et des moyens de communication aisés, sont en général bien peuplés. — Les eaux courantes et les vallées qu'elles arrosent exercent une grande attraction sur l'homme : aussi les vallées ont souvent une population dense. — Le climat maritime est plus favorable que le climat continental : de là une diminution assez régulière de la densité, de l'Europe centrale vers la frontière asiatique : de même, à cause de la rigueur du climat dans le Nord-Est, une densité très faible dans le nord de la Russie. — L'existence de gisements miniers, notamment de houille et de minerais de fer, dans certaines régions (centre de la Grande-Bretagne, N.-E. de la France, Belgique, bords du Rhin, Saxe, Silésie) et leur exploitation sont les causes principales d'une densité très forte de population.

Influences de l'homme. Ces influences se marquent tout d'abord par les établissements humains : maisons d'habitation, granges, écuries, étales, ateliers, usines, qui sont ou bien éparpillés, disséminés, ou bien agglomérés ; et par de nombreuses voies de communication artificielles les reliant : chemins, routes, canaux et voies ferrées. — Ensuite par des modifications importantes dans la végétation et dans la faune : acclimatations et cultures raisonnées et industrielles de plantes qui ne sont pas originaires d'Europe, comme le froment, le lin, la vigne, le maïs, la pomme de terre ; destruction de végétaux inutiles et diminution de l'étendue des forêts pour disposer de plus de sol pour les cultures vivrières ; domestication et élevage d'animaux pour servir à l'alimentation, à l'habillement, aux travaux agricoles et aux transports ; destruction d'animaux inutiles ou dangereux (loups). — Enfin exploitation, partout où les conditions le permettent, de roches et de minerais servant à l'industrie.

Quelques travaux plus spéciaux ont modifié l'influence de certains phénomènes géographiques, notamment : la construction de routes conduisant à des passes, telles les routes du Stelvio, de la Furka, de la Maloia, du Grand Saint-Bernard, etc., dans les Alpes, qui mettent en communication des versants opposés; le percement des Alpes par les tunnels du Simplon, du Cenis et du Saint-Gothard a diminué considérablement le caractère de barrière des Alpes; la création des canaux maritimes de Kiel et de Corinthe a raccourci la durée de certains voyages maritimes; la construction de canaux reliant les divers bassins fluviaux a donné plus d'importance à la batellerie; etc.

C. — GÉOGRAPHIE POLITIQUE.

(Atlas classique, pl. 12, carte 84.)

Forme politique des États. — Les États de l'Europe sont ou bien des monarchies constitutionnelles, telle la Belgique, ou bien des républiques, telle la France. Les républiques sont de deux espèces : les républiques unitaires, telle la Pologne, et les républiques fédératives, telle la Suisse.

Les États et leurs capitales. — Ces États sont au nombre de 36, d'étendues très diverses, les uns, comme l'Italie, correspondant à un tout physique naturellement limité; d'autres, comme la Belgique jouant le rôle d'État tampon entre de puissants voisins; d'autres, comme la Yougo-Slavie, englobant tous les membres d'un même, groupe ethnique.

L'Europe comprend les États suivants :

Dans l'Europe occidentale : la *Belgique*, monarchie constitutionnelle, capitale Bruxelles, sur la Senne; — la *France*, république unitaire, capitale Paris, sur la Seine; — *Monaco*, principauté, capitale Monaco; — la *Grande-Bretagne*, monarchie constitutionnelle, capitale Londres, sur la Tamise; — l'*État libre d'Irlande*, dominion de l'empire britannique, capitale Dublin; — les *Pays-Bas*, monarchie constitutionnelle, capitale Amsterdam, siège du Gouvernement, La Haye; — le *Luxembourg*, monarchie constitutionnelle, capitale Luxembourg, sur l'Alzette.

Dans l'Europe centrale : le *Reich allemand*, république unitaire, cap. Berlin, sur la Sprée; — la *Suisse*, république fédérative, cap. Berne, sur l'Aar; — la *Pologne*, république unitaire, cap. Varsovie, sur la Vistule; — l'*État libre de Dantzig*, cap. Dantzig; — la *Tchéco-Slovaquie*, république unitaire, cap. Prague, sur la Moldau; — l'*Autriche*, république fédérée, cap. Vienne, sur le Danube; — la principauté de *Liechtenstein*, cap. Vaduz; — la *Hongrie*, république unitaire, cap. Buda-Pest, sur le Danube; — la *Roumanie*, monarchie constitutionnelle, cap. Bucarest, sur le Dombovitz.

Dans l'*Europe septentrionale* : le *Danemark*, monarchie constitutionnelle, cap. Copenhague, dans Seeland; — la *Norvège*, monarchie constitutionnelle, cap. Christiania ou Oslo, sur le golfe de ce nom; — la *Suède*, monarchie constitutionnelle, cap. Stockholm, sur la Baltique; — l'*Islande*, monarchie constitutionnelle, cap. Reykjavik.

Dans l'*Europe orientale* : la *Finlande*, république unitaire, cap. Helsingfors, sur le golfe de Finlande; — l'*Union des républiques socialistes soviétiques russes*, république fédérative, cap. Moscou; — l'*Esthonie*, république unitaire, cap. Talinn; — la *Livonie*, république unitaire, cap. Riga; — la *Lithuanie*, république unitaire, cap. Kovno.

Dans l'*Europe méridionale* : à l'est, la *Yougo-Slavie*, monarchie constitutionnelle, cap. Belgrade, sur le Danube; — la *Bulgarie*, monarchie constitutionnelle, cap. Sofia, sur l'Isker; — l'*Albanie*, monarchie, cap. Tirana; — la *Grèce*, république unitaire, cap. Athènes; — la *Turquie*, république, cap. Angora (en Asie); — au centre l'*Italie*, monarchie constitutionnelle, cap. Rome, sur le Tibre; — *Saint-Marin*, république unitaire, cap. Saint-Marin; — le *Saint-Siège* ou *Citta vaticana*; — à l'ouest, l'*Espagne*, république, capitale Madrid, sur le Manzanarès; — *Andorre*, république unitaire, cap. Andorre; — le *Portugal*, république unitaire, cap. Lisbonne, sur le Tage.

Le territoire européen ne comprend que deux colonies : *Gibraltar* et *Malte*, qui appartiennent au Royaume de Grande-Bretagne et d'Irlande.

Les colonies. — Un certain nombre d'États européens possèdent, dans d'autres parties du monde, des *colonies* ou territoires qui dépendent de la mère-patrie.

Les États qui possèdent les colonies d'outre-mer les plus importantes sont le Royaume de Grande-Bretagne et d'Irlande, la France, les Pays-Bas, la Belgique et le Portugal. La Russie, seule, possède un territoire adjacent et souvent appelé colonie, quoique composé de provinces et d'États alliés ou fédérés. L'Italie et l'Espagne ont peu de colonies.

D. — GÉOGRAPHIE ÉCONOMIQUE.

(Atlas classique, c. 89, 92, 94, 95.)

Le fait le plus saillant dans la géographie économique de l'Europe est l'opposition entre l'Europe surtout agricole de l'est et des bords de la Méditerranée et l'Europe surtout industrielle, au centre et au nord-ouest.

Produits servant à l'alimentation. — Ce sont surtout, comme végétaux : l'orge, le seigle et l'avoine dans le nord; le blé (épeautre et froment) plus au sud; le maïs et le riz plus au sud encore; en outre, le millet, la betterave sucrière, la pomme de terre, la vigne,

le houblon et les arbres fruitiers; — comme animaux : le bétail bovin, ovin, porcine et la volaille, ainsi que de nombreux poissons, mollusques et crustacés.

L'orge est cultivée dans presque tous les pays d'Europe, surtout en Russie, en Hongrie et en France; le seigle, surtout en Russie, en Allemagne et en Scandinavie; l'avoine, surtout en Europe septentrionale et centrale. — Le blé est principalement cultivé dans la plaine orientale de l'Angleterre, dans la zone limoneuse de Belgique, sur les plateaux de Saxe et de Silésie, dans le N. de la France et le bassin de Paris, en Bohême et en Galicie, dans les terres noires de Russie, dans les plaines de Hongrie, de Roumanie et du Pô. — La culture du maïs s'étend sur une bande allant du S.-W. de la France jusqu'en Russie méridionale en passant par les plaines du Pô et du Danube. — La culture du riz est développée dans les plaines du sud de l'Espagne, de la Lombardie (Pô) et de la Vénétie. — Le millet est surtout cultivé en Italie. — La culture de la betterave sucrière se développe dans une zone limoneuse allant du Pas de Calais à la mer Noire par la Belgique, la Saxe, la Moravie et les terres noires de Russie.

Le bœuf et la vache sont surtout élevés dans les pâturages humides; le mouton et la brebis dans les pâturages maigres, de climat sec.

La pêche est surtout développée sur les côtes occidentales, dans la mer du Nord et dans les mers de Norvège et de Barents.

Produits servant à l'habillement. — L'Europe a, comme plantes textiles : le lin et le chanvre, et comme produits textiles animaux un peu de laine et un peu de soie.

Le lin se cultive principalement dans les pays baltes, entre Moscou et l'Oural, sur les bords de la Lys, en Bohême et en Irlande; le chanvre, surtout en Russie, en Autriche, en Hongrie et en Italie. — L'élevage du mouton pour la laine est surtout développé dans le sud de la Russie; celui du ver à soie, en Italie septentrionale et en France (Gard).

Matières servant à l'industrie. — L'Europe est riche en minerais de fer et en houille; assez riche en pétrole; médiocrement dotée en cuivre, plomb, zinc, étain, mercure, platine; pauvre en métaux précieux.

Le sous-sol européen fournit plus de la moitié de la production mondiale de houille, exploitée surtout par la Grande-Bretagne, l'Allemagne (bassin rhénan-westphalien), la France (bassins du Nord et de la Sarre), la Belgique (Borinage, Centre, Charleroi, Liège, Campine), la Tchéco-Slovaquie (bassin de Bohême), la Pologne (bassin polonais et Haute Silésie), la Russie (bassin du Donetz). Il fournit aussi du pétrole dans le Caucase, sur le versant sud des Karpatés et en Galicie. Il recèle en grande quantité (la moitié de la production mondiale) du minerai de fer, surtout dans le bassin des minettes

(Lorraine, Grand-Duché, Meurthe-et-Moselle) et en Angleterre, en Scandinavie, en Russie, en Autriche et en Espagne. — Les principales exploitations d'autres minerais sont : de *cuivre*, à Rio-Tinto, en Espagne; de *zinc*, à Lontzen (Belgique), en Saxe et en Silésie; de *plomb*, en Espagne et en Allemagne; d'*étain*, en Cornouailles (Angleterre); de *mercure*, à Almaden en Espagne, en Toscane et en Vénétie julienne (Idria); de *platine*, dans l'Oural; d'*or*, dans l'Oural; d'*argent*, en Espagne et en Allemagne.

Industrie. — L'industrie européenne a pris un développement prodigieux et n'a de comparable, dans les autres parties du monde, que celle des États-Unis d'Amérique. Elle travaille non seulement les productions naturelles du sol européen, mais encore une grande quantité de matières brutes originaires des autres parties du monde : coton, laines, peaux, soie, caoutchouc, ivoire, or, argent, diamant, etc. Par contre, elle inonde le monde entier de ses produits fabriqués.

L'industrie *métallurgique* est surtout active en Angleterre, en France, en Belgique et en Allemagne. Parmi les usines les plus importantes, on cite celles du Creusot, en France; de Seraing, en Belgique, et d'Essen, en Prusse.

L'industrie des *tissus* est surtout florissante à Manchester, à Glasgow, à Lodz et à Gand, pour les cotons; dans la Flandre et en Silésie pour les toiles; en Angleterre, en France, en Belgique et en Allemagne pour les draps; à Lyon et à Milan pour les tissus de soie.

La *verrerie* et la *céramique* ont leurs centres principaux en France, en Belgique, en Saxe et en Bohême; la fabrication des *produits chimiques*, en Allemagne; du *sucre*, en Allemagne, en Russie et en Belgique; des *montres*, en Suisse; la *brasserie*, en Angleterre et en Allemagne, et les *industries de luxe*, à Paris, à Londres et à Vienne.

Commerce. — Les *branches* les plus importantes du commerce de l'Europe sont naturellement celles relatives aux produits les plus abondants de son sol et de ses manufactures. Les pays les plus commerçants sont la Grande-Bretagne, la France et l'Allemagne.

Les principaux *centres du négoce*, qui sont, d'ordinaire, en même temps des ports très florissants, sont : Londres, pour tous les produits d'outremer; Liverpool et Glasgow, pour les cotons; Hull, pour les charbons; Hambourg, Anvers, Rotterdam et Amsterdam, pour les denrées coloniales et le commerce des matières d'or et d'argent; Marseille et Lisbonne, pour les huiles et les produits du Levant; Bordeaux, pour les vins; Paris et Vienne, pour les objets de luxe; Riga, pour les bois du Nord, le lin et le chanvre; Odessa, pour les céréales; Astrakhan, pour les fourrures.

Les voies de communication et les moyens de transport. — Les voies de communication naturelles sont la plupart des fleuves et

de leurs principaux affluents, les lacs, les mers et parties de mers qui baignent les côtes européennes. — Les voies de communication artificielles sont les canaux maritimes, les canaux très nombreux qui doublent les fleuves non navigables ou relient les divers bassins fluviaux, les routes et les voies ferrées qui sillonnent toute l'Europe. Les moyens de transport principaux sont les chemins de fer, les automobiles, la navigation fluviale, la navigation maritime par voiliers et par steamers, les aéroplanes.

Les canaux *maritimes* sont ceux de *Kiel* et de *Corinthe*.

Les principaux *canaux reliant les bassins* sont : le canal *Catherine*, reliant la Kama avec un affluent de la Dwina (Russie); le canal de *Götte* qui, par la Motala et les lacs Venern et Vettern, relie la mer du Nord à la mer Baltique (Scandinavie); le canal de *Bromberg*, qui va de la Vistule à la Wartha, sous-affluent de l'Oder (Pologne); le canal *Finow*, de l'Oder au Havel; le canal *Frédéric-Guillaume*, de l'Oder à la Sprée (Allemagne); le canal *calédonien*, rendu navigable par des écluses, du golfe de Lorne à celui de Moray (Écosse); les divers canaux reliant la Meuse à l'Escaut (Belgique); le canal de *Saint-Quentin*, de l'Escaut à la Somme et à l'Oise; le canal des *Ardennes*, de l'Aisne à la Meuse; le canal de la *Marne au Rhin*; le canal *du Midi*, de la Garonne aux bouches du Rhône (France); le canal *Louis*, de l'Altmühl au Mein (Autriche-Allemagne).

D'importants *railways* relient les principales villes européennes. Les plus remarquables sont : d'Ostende à Brindisi, par Bruxelles, Bâle, le Saint-Gothard et Milan; — de Calais à la Méditerranée par Paris et Lyon, et de là à Gênes et à Rome, par le Cenis, ou par Marseille et la Corniche; — de Lisbonne à Léninegrad, par Madrid, Paris, Strasbourg, Prague et à Varsovie; — de Léninegrad à la mer Noire, par Moscou; — de Paris à Athènes, par le Simplon, Milan, Trieste, Belgrade, avec embranchement vers Odessa, par Bucarest; c'est le *Simplon-Orient-Express*.

De grandes *lignes de navigation* mettent l'Europe en relation avec les autres parties du monde; de nombreuses lignes aériennes de transport *par avions* relient les grands centres européens et quelques unes vont d'Europe en Afrique et en Asie.

L'Europe possède neuf très grands ports : Londres, Liverpool, Anvers, Hambourg, Rotterdam, Cardiff, Marseille, Gênes et Constantinople.

SECTION II.

LES GRANDES RÉGIONS NATURELLES DE L'EUROPE.

Régions naturelles. — A cause de son étendue en latitude; de l'allure de son relief formant des plaines, des plateaux, des montagnes; de la nature de son sol : ici terres fertiles, là sables presque incultes, ailleurs terres lourdes et compactes; de son climat variant non seulement du N. au S., mais aussi l'W. à l'E.; à cause enfin des influences que ces faits géographiques ont sur les productions végétales et animales, sur le degré de civilisation et sur la vie économique des habitants, l'Europe ne présente pas partout les mêmes caractères physiques et humains.

On remarque des étendues assez grandes dont chacune possède des caractères particuliers la différenciant nettement : ce sont les *grandes régions naturelles européennes*.

Les îles Britanniques. — Situées en marge du continent européen, sur la bordure N.-W., émergeant de l'Océan Atlantique et basées sur un socle sous-marin de grande étendue, les îles Britanniques (Grande-Bretagne, Irlande; Hébrides, Orkneys, Shetlands) jouissent d'un climat maritime, avec des pluies fréquentes et une température réchauffée en hiver par l'influence du Gulfstream.

Le nord et l'ouest ont des montagnes anciennes que des agents atmosphériques ont arrondies, tandis que le S.-E. (bassin de Londres) est une plaine fertile; ici c'est l'agriculture qui domine, là des pâturages et l'élevage.

Le littoral est fortement découpé par la mer, qui forme de nombreux golfes, de sorte qu'aucun point n'est à plus de 120 km. des eaux marines.

Les fleuves y sont courts, mais lents et profonds, avec de larges estuaires dans lesquels la marée se fait sentir très loin.

L'exploitation de gisements houillers et de minerais de fer a fait de l'Angleterre septentrionale une région très industrielle et a été une des causes principales du développement économique des îles Britanniques. D'autres causes ont fait de ce pays une grande puissance maritime : sa situation insulaire en marge de l'Europe et sur des voies de passage très importantes; les découpures nombreuses et profondes de ses côtes; le sens pratique et commercial de ses habitants.

La Scandinavie. — Péninsule longue et peu large, se développant surtout en latitude, la partie septentrionale dépassant vers le N. le cercle polaire arctique, la Scandinavie est, pour la plus grande partie, montagneuse, avec des champs de neige et des glaciers étendus.

Vers l'ouest, sa côte se découpe en de nombreux fjords ramifiés et est précédée d'îlots rocheux; l'influence adoucissante de l'océan et du Gulfstream se fait sentir jusqu'à la pointe septentrionale.

Vers l'est, les pentes sont moins abruptes, mais cependant encore assez raides pour que les nombreux fleuves qui coulent vers la Baltique ne soient pas navigables.

Vers le sud et le sud-est, des plaines côtières sont riches en lacs et favorables aux cultures de céréales.

La Norvège est un pays de marins et de pêcheurs, tandis que la Suède, riche en forêts et en gîtes miniers, est agricole et industrielle. Cette opposition dans l'activité économique de ces deux pays voisins est due à des différences physiques bien marquées.

La France. — Touchant à la fois à l'océan Atlantique, à la mer du Nord et à la Méditerranée, s'étendant à la fois dans la zone tempérée froide et dans la zone tempérée chaude, séparée des pays voisins par les Alpes, le Jura et le Rhin à l'est, par les Pyrénées au sud-ouest, la France possède une certaine unité physique. Cependant les plaines du nord et de l'ouest, les régions montagneuses du centre, les contreforts alpins et pyrénéens et le rivage méditerranéen marquent des différences notables, mais la succession de terres de diverses natures entremêle les régions peu propres à la culture et les régions fertiles.

L'unité est accentuée par le réseau de voies navigables qui ont rendu plus aisé le commerce entre le sud et le nord, par la facilité avec laquelle on passe du bassin méditerranéen dans ceux de la Garonne et de la Loire d'une part, et dans celui de la Seine d'autre part, et par l'existence de zones de transition qui adoucissent les contrastes.

La grande plaine Baltique. — Elle s'étend entre les régions montagneuses du nord et celles du centre de l'Europe et comprend, outre le bassin de Londres et celui de Paris, les terres basses de Belgique, des Pays-Bas, de l'Allemagne, de la Pologne et presque toute la Russie. Elle se développe donc surtout en longitude, prenant de l'extension en latitude dans sa partie orientale où elle s'élargit depuis les côtes de l'océan Glacial Arctique jusqu'aux côtes de la mer Noire.

Dans sa partie occidentale, elle est caractérisée par des régions sablonneuses (Flandre, Campine); par des polders et des marais (Hollande et Oldenbourg); par des landes à caractères glaciaires (lande de Lunebourg); par une plate-forme lacustre (Poméranie); et au

sud de toutes ces régions, par une bande de terres limoneuses, très fertiles (Picardie, Hesbaye, Saxe, Basse-Silésie, Pologne méridionale, Volhynie).

Dans sa partie orientale, ou plate-forme russe, elle se divise en quatre zones se succédant du nord au sud : la zone des toundras; celle des forêts; celle des terres noires, très fertile; celle des steppes.

L'exploitation des mines de houille (bassin français du Nord, bassins belges, bassins rhénan-westphalien, de la haute Silésie, de Pologne, du Donetz et de Moscou) et des mines de fer ont donné à certaines parties de la plaine Baltique un développement industriel immense.

Les Alpes. — Hautes montagnes jeunes ou rajeunies qui, de peu de largeur dans l'arc de cercle qu'elles décrivent à l'ouest, s'étalent et s'élargissent en se dirigeant vers l'est, les Alpes formèrent pendant longtemps une barrière, puis un obstacle infranchissable en quelques points, ensuite une région de transit entre l'Europe centrale et la péninsule italique. Elles sont une limite climatique entre la zone tempérée froide et la zone méditerranéenne.

Elles ont donné naissance à un État, la Suisse, qui, d'abord alpestre, s'est augmenté du territoire situé entre le Jura et le lac de Constance.

Les Alpes sont des réservoirs de houille blanche qui attireront de plus en plus la grande industrie.

Cinq grandes voies ferrées les traversent de France et d'Europe centrale vers la plaine du Pô : Chambéry à Turin par le Cenis; Lausanne à Milan par le Simplon; Bâle à Milan par le Saint-Gothard; Munich à Trieste par le Tauern; Vienne à Trieste par le Semmering.

Les plateaux de l'Europe centrale. — Région de transition entre les hautes montagnes (Alpes et Karpates) au sud et la plaine Baltique au nord, ces plateaux s'étendent en longitude du massif schisteux rhénan à la plate-forme russe : c'est une bande de massifs anciens adossés aux Alpes et aux Karpates formant les plateaux de Souabe, de Bavière, de Thuringe, de Bohême, de Pologne et de Podolie, coupés à l'ouest de dépressions très fertiles, et à l'est recouverts de bonnes terres.

Le long de leur bordure septentrionale s'étend cette zone industrielle et minière qui a été signalée à propos de la plaine Baltique, zone qui se prolonge vers le sud, notamment en Bavière et en Bohême.

Les plaines danubiennes. — Entre les Karpates, qui forment un arc de cercle dont l'extrémité sud (monts Transylvains) se renfle en un plateau (Transylvanie), et les Alpes avec leurs ramifications orientale et sud-orientale (Alpes de Styrie et chaîne Dinarique), s'étend la plaine de Hongrie arrosée par le Danube, la Drave, la Tisa et la Save.

Entre les monts de Transylvanie et le Balkan, une deuxième plaine danubienne, celle de Valachie, se continue par la Moldavie et le sud de la Bessarabie.

Ce sont des zones couvertes en grande partie de riches limons permettant un développement agricole considérable et produisant des céréales en abondance.

Région méditerranéenne. — a) *La péninsule ibérique.* — Les Pyrénées l'isolent du reste de l'Europe, et, à part les petites plaines soit côtières (Valence), soit fluviales (Andalousie et Aragon), cette péninsule située à l'extrémité S.-W. du continent, est un haut plateau, légèrement incliné vers l'W. et strié de quelques chaînes de montagnes; les plus importantes le bordent au N. et au S.

Ce plateau est aride et sec, coupé de fleuves profondément encaissés et non navigables si ce n'est dans leur cours inférieur; les côtes par contre possèdent d'excellents ports, et ce sont les régions littorales qui offrent la plus grande activité économique.

b) *La péninsule italique.* — Presque tout entière dans la zone méditerranéenne, la péninsule italique est séparée du reste de l'Europe par les Alpes au pied desquelles s'allonge une plaine très fertile, la plaine du Pô, dont les parties septentrionale et haute sont les régions les plus industrielles de l'Italie.

La chaîne de l'Appennin divise la péninsule en deux versants dont celui de la mer Tyrrhénienne est le plus large et le moins abrupt.

c) *La péninsule balkanique.* — Elle est la plus montagneuse des trois péninsules méridionales de l'Europe, comme c'est elle aussi qui se rattache au continent par la base la plus large (1.200 km.).

Les montagnes de l'W. (Illyriennes et chaîne du Pinde), sont découpées en petites vallées qui sont des mondes séparés; au N.-E., l'arc karpatique se recourbe pour former le Balkan; entre celui-ci et le massif du Rhodope s'étend la petite plaine de Thrace, la seule de quelque importance dans toute la péninsule. Vers le sud, la péninsule va s'amincissant, se terminant par une presque île bien caractérisée, la Morée; les côtes sud sont fortement découpées.

Physiquement très morcelée, la péninsule balkanique était divisée en petits États dont les frontières restèrent longtemps instables; aujourd'hui que chaque État englobe tous les habitants appartenant à une même nationalité, il semble bien que ces frontières sont définitives.

Chacune de ces grandes régions naturelles se divise en petites régions naturelles qui seront signalées dans la géographie de chaque pays. Pour la répartition du territoire européen dans les grandes régions naturelles du globe, voir *Atlas classique*, c. 137^{bis} (ou 57) et notre manuel : *Éléments de géographie générale*.

SECTION III.

GÉOGRAPHIE SPÉCIALE DES ÉTATS DE L'EUROPE.

A. — Europe occidentale.

CHAPITRE I.

LA FRANCE.

(Atlas classique, pl. 20 et 21, c. 118 à 127.)

Bornes. — La France est bornée au N. par la Manche, le Pas de Calais, la mer du Nord, la Belgique, le Grand-Duché de Luxembourg et l'Allemagne; — à l'E., par l'Allemagne, la Suisse et l'Italie; — au S. par la Méditerranée et l'Espagne; — à l'W., par l'océan Atlantique.

Elle a de nombreuses et importantes *limites naturelles* : les principales sont, outre les mers citées, le Rhin, le Jura, le lac de Genève, les Alpes et les Pyrénées.

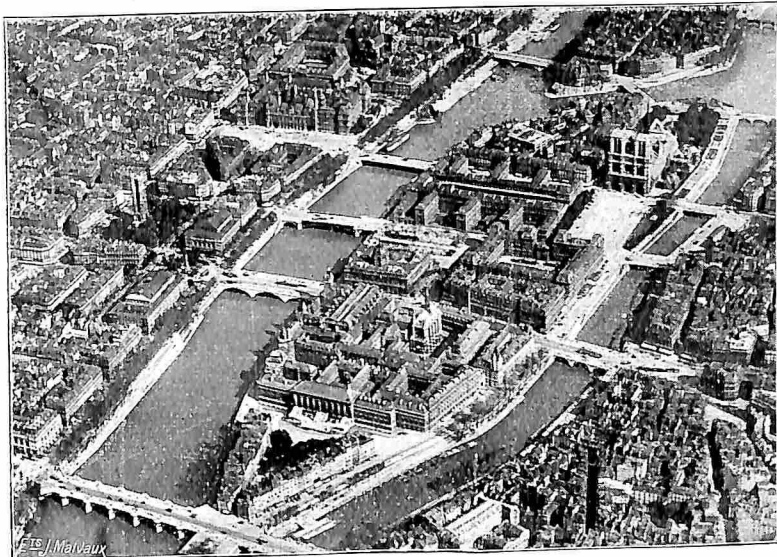
Superficie. — La superficie de la France est de 550.986 km², ou environ 18 fois celle de la Belgique.

Position. — La France occupe une situation très favorable au milieu de la zone tempérée, au centre de l'hémisphère des terres.

Elle est, avec l'Espagne, le seul pays de l'Europe qui touche à la fois à l'Atlantique et à la Méditerranée, et en un point où la distance est la plus courte et la plus facile à franchir.

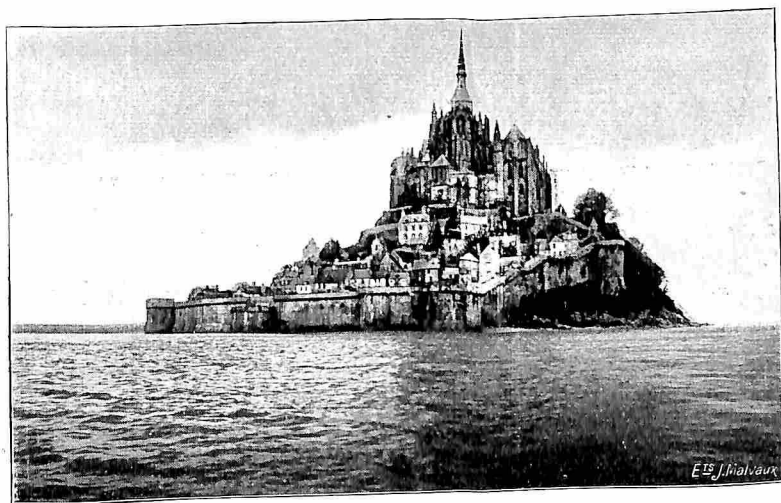
Situation géographique. — La France compte 9° en latitude (1000 km.) et 13° en longitude (970 km.), étant comprise entre 42°20' et 51°5' latitude N., — et entre 5°9' longitude W. et 8°10' longitude E. (méridien de Greenwich).

Aspect général du relief. — Dans l'ensemble, le relief de la France est très varié, et caractérisé par la *prédominance des plaines et des altitudes moyennes*. L'ouest et le nord forment une région de plaines et de plateaux, dont l'élévation dépasse rarement 200 m. Les hauteurs les plus considérables (Pyrénées, Alpes, Jura, qui sont des montagnes



C. A. F. **Vue, prise en avion, de l'île de la Cité à Paris.**

La Seine qui se divise en deux bras forme l'île de la Cité ou de Saint-Louis qui contient Notre-Dame, l'Hôtel-Dieu, le Palais de Justice et la Sainte-Chapelle.



Photoglob.

Le mont Saint-Michel.

Ire P.

Autrefois isolé et complètement entouré de flots à marée haute, il est aujourd'hui relié par une digue à la côte voisine : il s'érige à la limite entre la Bretagne et la Normandie.

jeunes) sont sur les frontières. Le *Massif central* se dresse au cœur du pays, séparé des Alpes et du Jura par le couloir de Saône et Rhône et des Pyrénées par la dépression que suit le canal du Midi.

Montagnes. — Au S., les Pyrénées, dont le plus haut sommet, le pic d'*Aneto*, dans le massif de la Maladetta, monte à 3.404 m. d'altitude, ont des cols d'accès malaisé, et s'élèvent comme une puissante barrière, ne laissant de passage facile qu'à leurs extrémités. A l'E. s'allonge, comme une muraille plus gigantesque encore, la ligne presque continue des *Alpes occidentales* (avec le point culminant de l'Europe centrale : le mont *Blanc*, 4.808 m.), du *Jura* et des *Vosges* : celles-ci forment l'arête occidentale du grand effondrement qu'est la vallée rhénane moyenne. Entre le Jura et les Vosges, la trouée de Belfort. — A l'intérieur, le *Massif central* (montagnes vieilles) se dresse comme un énorme bourrelet isolé, formé par les *Cévennes* et les monts d'*Auvergne*. Ces derniers ont des volcans éteints dont les sommets affectent la forme conique et sont désignés dans le pays sous le nom de *puys*.

Plateaux. — Les plateaux n'occupent en France qu'une étendue assez restreinte. Les deux plus remarquables sont le plateau de *Langres*, centre important de dispersion hydrographique, et le plateau *Lorrain*.

Plaines. — Une portion notable de la France, au N.-W., fait partie de la grande plaine *Baltique* : c'est la plaine du *Bassin Parisien*, prolongée au N. par celle de *Flandre*. Elle se continue au S.-W., jusqu'aux Pyrénées, formant au N. de la Loire, les terres fertiles de la *Beauce*; au S. de ce fleuve, la sablonneuse *Sologne*; et au S. de la Garonne, les solitudes des *Landes*. — Enfin, à l'E. et au S.-E., se rencontre la large vallée de *Saône et Rhône*.

Climat. — Le climat de la France est généralement *tempéré*; mais à cause de la grande étendue du pays, il est, en même temps, *très varié*. A l'W., il est du *type maritime*; à l'E., les *influences continentales* se font déjà sentir; vers le N., il se rapproche du climat de la Belgique; en Roussillon, en Languedoc et en Provence, il se ressent du voisinage de la Méditerranée, c'est le climat *méditerranéen*.

La côte de Provence, d'Hyères à Nice et Menton, abritée contre les vents du Nord, jouit d'un printemps perpétuel : c'est la célèbre *Côte d'Azur*. Mais dans la vallée du Rhône souffle le *mistral*, vent froid et violent du N.-W. — Le versant N. des Pyrénées, les Cévennes, le Limousin et la zone frontière orientale sont les régions de plus grande hauteur moyenne annuelle de pluies.

Mers. — La France est baignée par l'océan *Atlantique*, la *Manche*, la mer du *Nord* et la *Méditerranée*.

L'océan *Atlantique* forme le golfe de *Gascogne*. Près des côtes émergent les îles de *Ré* et d'*Oléron*, *Yeu*, *Noirmoutier*, *Belle-Ile*, *Sein* et *Ouessant*.

La *Manche* est en général peu profonde. Les îles *Anglo-Normandes* appartiennent à l'Angleterre. Les presqu'îles de *Bretagne* et du *Cotentin* se terminent respectivement par la pointe *Saint-Mathieu* et le cap de la *Hague*.

— Le *Pas de Calais*, dont la largeur entre Calais et Douvres est de 33 kilomètres, unit la *Manche* à la mer du Nord.

La *Méditerranée* baigne la France, du cap *Creus* au golfe de *Gênes*, et forme le golfe du *Lion*. A l'est du golfe du *Lion*, se rencontrent les îles d'*Hyères* et, au large, vers le S.-E., l'île de *Corse*, qui appartient à la France, bien qu'elle dépende physiquement de la péninsule italique.

Versants et cours d'eau. — La France appartient : 1^o au bassin de la mer du Nord par le *Rhin*, la *Meuse* et l'*Escaut*; — 2^o au bassin de la *Manche* par la *Somme* et la *Seine*; — 3^o au versant de l'océan Atlantique par la *Loire*, la *Charente*, la *Gironde-Garonne* et l'*Adour*; — 4^o au versant de la Méditerranée par le *Rhône*. (Voir pp. 33 et suiv.)

A part le *Rhône*, qui est un fleuve alpestre, ces cours d'eau sont de régime atlantique. Toutefois, la *Loire*, qui est le plus long (1.020 km.), n'est navigable que dans son cours inférieur : c'est le plus irrégulier et le moins utile des fleuves français. Par contre, le *Rhône*, malgré sa pente rapide, doit à son débit à la fois abondant et soutenu d'être utilisable à partir de *Lyon* : il forme ainsi, avec la *Saône*, une longue artère de communication. La *Garonne* et l'*Adour* sont sujets à de très fortes crues. La *Seine* est le plus régulier et le plus utile des fleuves du pays. Le *Rhin* est, à la frontière E., une voie de communication internationale très importante.

Lacs. — La France est relativement pauvre en lacs. Elle possède la côte méridionale du *Léman* ou lac de *Genève*, ainsi que les lacs d'*Annecy* et du *Bourget*, en *Savoie*. Les *Vosges* renferment quelques petits lacs de formation glaciaire et l'*Auvergne* des lacs plus petits encore, dans des cratères de volcans éteints.

Littoral. — Les côtes de France (au total 3.250 km.) ont des falaises calcaires en *Normandie*, des falaises de granit en *Bretagne* avec des écueils dangereux, des dunes le long du golfe de *Gascogne* et de la mer du Nord. Elles sont tantôt basses, tantôt rocheuses le long de la *Méditerranée* : plates avec des lagunes dans le *Bas-Languedoc*, élevées et admirablement découpées en *Provence*.

Population. — Sa population absolue est de 41 millions 130 m. habitants et sa population relative de 74 habitants par km². — Les 47 % de la population habitent dans des villes.

Langues ; religion. — La population de la France appartient presque en totalité au *groupe ethnique latin*. Le *français* est la langue officielle du pays. Il comprend un grand nombre de dialectes, comme le provençal, le normand, le picard, le lorrain. — On parle le *flamand* dans le N.-W., l'*italien* au S.-E., le *basque* et le *catalan* dans les Pyrénées, l'*alsacien* en Alsace et le *breton*, dans la Bretagne.

La religion *catholique* est celle de la grande majorité de la nation.

Villes. — Dix-huit villes ont plus de 100.000 habitants.

Paris, capitale de la France, sur la Seine, est la deuxième ville d'Europe pour la population (2 millions 900 m.; le grand Paris compte plus de 4 millions d'habitants). On y admire une foule d'édifices et de constructions remarquables comme le Louvre et ses riches musées; l'église Notre-Dame, merveille d'architecture gothique; la Sainte-Chapelle; les Invalides; l'Opéra; la Tour Eiffel, etc.

Marseille (800 m.) est le port le plus commerçant de la France; c'est le centre du trafic avec le Levant. Sa principale industrie est la fabrication du savon et des huiles.

Lyon (580 m.), sur le Rhône. Cité manufacturière, dont l'industrie principale est la confection des soieries.

Bordeaux (263 m.), sur la Garonne. Grand entrepôt des vins du Bordelais. Port magnifique; commerce très actif avec les colonies et l'Amérique.

Lille (202 m.), cité manufacturière, près des frontières de la Belgique. Ainsi que les localités voisines, notamment Roubaix et Tourcoing, Lille fabrique d'énormes quantités de toiles et de tissus de coton.

Strasbourg (182 m.), sur l'Ill, est connu par ses brasseries, son commerce de jambons et de pâtés de foie gras.

Les autres villes les plus importantes sont : *Nice* (219 m.), la ville des fleurs, sur la côte d'Azur; — *Toulouse* (194 m.), où la vie intellectuelle est très active; les jeux floraux y subsistent encore; — *Saint-Étienne* (191 m.), ville manufacturière (armes blanches et étoffes); — *Nantes* (187 m.) port sur la Loire; — *Le Havre* (165 m.), port à l'embouchure de la Seine; — *Toulon* (133 m.), premier port militaire de France; — *Rouen* (123 m.), connu par ses fabriques de tissus; — *Nancy* (120 m.); — *Roubaix* (117 m.), importante cité industrielle; — *Reims* (112 m.), centre de commerce des vins de Champagne, avec Épernay; — *Clermont-Ferrand* (103 m.); — *Mulhouse* (100 m.).

Gouvernement. — La France est une *république unitaire* dont la capitale est *Paris*. — Le *pouvoir législatif* est exercé par les deux chambres, la *Chambre des députés* et le *Sénat*.

Le *pouvoir exécutif* est dévolu au *Président de la République*, élu pour 7 ans par les membres des deux chambres, réunies en *Assemblée nationale* à Versailles.

Divisions administratives. — La France est divisée en 90 départements, subdivisés en arrondissements, cantons et communes. — Le bassin de la Sarre (1881 km² et 770.000 habitants; chef-lieu Sarrebrück) est administré par une commission nommée par la Société des Nations, mais fait partie de la France au point de vue des douanes; les exploitations de houille sont propriétés françaises. — Trois départements de l'Algérie sont, dans de nombreux cas, considérés comme départements français.

Les départements qui touchent à la Belgique sont ceux du *Nord*, de l'*Aisne*, des *Ardennes*, de la *Meuse* et de *Meurthe-et-Moselle*.

Les anciennes divisions sont plus intéressantes au point de vue géographique : l'Artois, la Picardie, l'île de France, la Normandie, le Maine et la Bretagne, au nord; la Champagne, la Bourgogne, l'Alsace et la Lorraine, à l'est; le Dauphiné, la Provence, le Languedoc et le Roussillon, au sud; l'Orléanais, le Berry et l'Auvergne, au centre; la Gascogne, la Guyenne, la Saintonge, le Poitou et l'Anjou, à l'ouest, sont les régions naturelles les plus importantes (pour plus de détails, voir la carte 119).

Colonies. — La France possède d'importantes *colonies* dans toutes les régions du globe. En *Afrique* du N., elle est en Algérie et elle occupe la Tunisie et le Maroc. Elle possède l'Afrique occidentale et équatoriale française; les îles de la Réunion et de Madagascar, et dans le Somali, le territoire de Djibouti. — En *Asie* : Pondichéry et Chandernagor dans l'Hindoustan; l'Indo-Chine française. — En *Amérique* : la Martinique, la Guadeloupe et la Guyane française. — En *Océanie* : la Nouvelle Calédonie, les îles Taïti et les îles Marquises.

Tous ces territoires embrassent une étendue d'environ 12 millions de km² (plus d'une fois l'Europe), et sont peuplés d'environ 59 millions d'habitants.

Productions végétales. — La France est avant tout un *pays agricole*, grand producteur de *froment* et de *vin*.

CULTURES VIVRIÈRES. — *Céréales.* — La première place revient au *froment* qui donne d'abondantes récoltes dans la Beauce, le Perche et le Nord. Viennent ensuite, par ordre d'importance, l'*avoine*, l'*orge*, le *seigle* et le *maïs* qui se cultive dans le Midi.

Vigne. — La production annuelle de la vigne s'élève à 50 millions d'hectolitres. Les principaux vignobles s'étagent sur les coteaux de la Champagne, de la Bourgogne, du Bordelais et du Bas-Languedoc.

Fruits et légumes. — Le *pommier* se cultive surtout en Normandie, le *châtaignier* sur les pentes méridionales du Massif central, tandis que, dans le Midi et surtout en Provence, croissent l'*olivier*, l'*amandier*,

le *figuier*, le *mûrier* et l'*oranger*. Les *primeurs* (fruits et légumes) de Bretagne et du Midi, les *fleurs* de Nice et du littoral sont journellement expédiées, en grande vitesse, vers les pays du Nord. La culture maraîchère a pris une extension considérable aux environs de Paris; là se trouvent notamment d'immenses champs d'*asperges* et d'anciennes carrières souterraines où l'on récolte d'énormes quantités de *champignons*. — La *pomme de terre* réussit partout.

CULTURES INDUSTRIELLES. — Les principales sont la *betterave sucrière* et la *chicorée* dans les plaines du Nord, le *houblon* en Lorraine, en Bourgogne et dans le voisinage de la Flandre belge, et le *tabac* dans le Midi et en Alsace-Lorraine. La culture du *lin*, limitée, en France, aux plaines de Flandre et de Picardie, diminue sans cesse, comme celle du *chanvre*.

Forêts. — Seize pour cent du sol français sont couverts de *forêts* qui se trouvent principalement dans les Landes et la Gironde (surtout des pins maritimes), le Var, la Dordogne et les Vosges.

Productions animales. — La France est un pays d'élevage : *chevaux normands* et *percherons*, du Boulonnais et du pays de Tarbes; — *bœufs de boucherie* de Flandre, de Normandie, du Charolais et du Nivernais; *vaches laitières* bretonnes et normandes; — *moutons* des terres maigres et sèches : Champagne, Berry, Crau, Provence, ou des sols humides : Sologne, Landes; — le *porc* est élevé partout; — le *ver à soie* dans la vallée du Rhône et en Provence; — l'*abeille* aux environs de Narbonne.

Pêche. — La pêche côtière est celle du *hareng* et du *maquereau*, pratiquée dans la mer du Nord; de la *sardine*, dans l'Atlantique (côtes de Bretagne) et de la Méditerranée; de l'*anchois* et du *thon*, dans la Méditerranée. — Il y a des parcs à *huîtres* à Cancale, Marennes et Arcachon. — La grande pêche est celle de la *morue*, qui s'exerce dans les eaux de Terre-Neuve, d'Islande et de la mer du Nord.

Productions minérales. — **Combustibles.** — La production de la *houille* est insuffisante : 54 millions de tonnes en 1930 (Belgique, 27). Elle est exploitée dans les bassins du Nord et du Pas de Calais, surtout à Anzin, Valenciennes et Denain, qui viennent au premier rang, et sur le *pourtour du Massif central*, à Saint-Étienne, au Creusot, à Blanzey, Aubin-Decazeville et Carmaux. — Le bassin de la Sarre augmente la production française de 17 millions de tonnes par an. — En Basse-Alsace (Pechelbronn), le *pétrole* est exploité.

Minerais métalliques. — La France est *pauvre en minerais métalliques*, excepté en *fer* (bassin des minettes de Lorraine) et en *bauxite* (Var).



Photoglob.

Le lac d'Oo et la cascade.

Dans les Pyrénées françaises, non loin de Luchon, le lac d'Oo, situé par 1500 m. d'altitude, recevant un affluent qui tombe en cascade de 273 m. de hauteur.



C. A. F. **Vue, prise en avion, du port de Marseille.**

Ire P.

Au tout premier plan, le quartier au pied du sanctuaire de Notre-Dame de la Garde, puis le vieux port qui s'allonge entre les maisons; au delà le nouveau port: le premier bassin est celui de la Joliette sur la rive duquel s'élève la Cathédrale.

Produits des carrières. — On trouve des *pierres blanches* à bâtir, ou pierres de France, dans les environs de Paris, ainsi qu'en Lorraine; des *ardoises*, à Fumay et sur les bords du Maine; du *marbre* dans les Pyrénées; et du *kaolin* ou terre à porcelaine, près de Limoges.

Il existe des dépôts de *potasse*, en Alsace; du *sel gemme* et des sources salines dans les départements du N.-O. et notamment en Alsace-Lorraine (environs de Mulhouse); le *sel marin* est recueilli dans les marais salants du littoral méditerranéen et de la côte occidentale. Enfin, les *sources minérales* sont nombreuses et renommées : Vichy, Saint-Galmier, Contrexéville, Vittel, Bagnères, Barèges, Caunterets, Eaux-Bonnes, Eaux-Chaudes et Vals.

Industries. — La France est *moins industrielle* qu'agricole. Elle excelle pourtant dans nombre d'industries de premier ordre, et elle se distingue par le fini, la précision et le luxe de ses produits.

Industries extractives. — La France vient au deuxième rang dans le monde, après les États-Unis, pour la production du minerai de fer (49 millions de tonnes extraites en 1926), et au quatrième rang, après l'Allemagne, pour la production de la houille.

Industries métallurgiques. — La France possède d'importantes usines *métallurgiques*, notamment dans la région du Nord, ainsi qu'à Saint-Étienne et aux environs : Firminy, Saint-Chamond, etc. Mais la principale est celle du *Creusot*, le Seraing de la France, occupant plus de 15.000 ouvriers. La Lorraine est le grand centre de production des *fers* et *aciers* bruts ou demi-ouvrés, rails, poutrelles, etc. — La *coutellerie* a des sièges importants à Langres et à Thiers; l'*horlogerie*, dans la région voisine du Jura; la fabrication des *aiguilles* et des *épingles*, à Laigle (Orne), et celle des *plumes métalliques* à Boulogne-sur-Mer. Mentionnons encore les *constructions navales* et la fabrication des *voitures automobiles*, cycles et aéroplanes.

Industries textiles. — Les industries de *tissage* sont très florissantes. On travaille le *lin* à Lille, Roubaix et Tourcoing, le *coton* dans les mêmes centres, dans les Vosges et en Normandie, surtout à Rouen. Le Nord est encore, avec la Normandie, la Champagne et le Languedoc, le foyer de l'industrie *lainière*; l'industrie *drapière* est surtout active à Sedan, à Mulhouse, et près de Rouen, à Elbeuf et à Louviers. Lyon est universellement connu pour ses étoffes de *soie*, Saint-Étienne pour ses *velours* et ses rubans, Beauvais pour les *tapis*, que fabrique aussi la célèbre manufacture des Gobelins, à Paris. On produit de magnifiques *dentelles* à Alençon et à Chantilly.

Verrerie et céramique. — Dans la verrerie et la céramique, nous citerons les *glaces coulées* de Saint-Gobain (Aisne) et de Cirey (Lorraine), les *cristaux* de Baccarat et les magnifiques *porcelaines* de Sèvres, de Limoges et de Sarreguemines.

Produits chimiques. — La France vient au troisième rang dans le monde, après l'Allemagne et les États-Unis, pour les *industries chimiques*. Elles sont pratiquées dans le Nord, en Lorraine, dans la vallée du Rhône et dans les grands ports, principalement à Marseille.

Industries alimentaires. — Parmi les industries dérivant de l'agriculture, signalons en première ligne la fabrication des vins dans la plus grande partie de la France et surtout dans la Champagne, la Bourgogne et le Bordelais; des *eaux-de-vie* de Cognac et de Montpellier; du *cidre*, en Normandie; de l'*huile d'olive*, dans la Provence, du *savon* et des *huiles* à Marseille; du *sucre*, dans le Nord; des *fromages*, dans la Brie, ainsi qu'à Roquefort, dans l'Aveyron, à Neuchâtel et à Camembert, en Normandie; des *conserves alimentaires*, de *sardines* spécialement, sur le littoral méridional de la Bretagne, des *pâtés de foie gras*, à Strasbourg.

Industries diverses. — L'industrie *électrique* est développée : 3 $\frac{1}{2}$ millions de kilowatts fournis par les usines thermiques et autant par les usines hydro-électriques. Les *papeteries* les plus importantes sont installées dans les Vosges, aux environs de Paris (Essonne et Corbeil), à Annonay (Ardèche). — Les *industries de luxe* ont naturellement pour centre principal Paris, connu dans le monde entier pour ses *articles de Paris*, qui se distinguent par l'élégance et le bon goût.

En résumé, les grandes régions industrielles de la France sont : la région du Nord, où se sont développées tout ensemble les industries *extractives*, *métallurgiques*, *textiles*, *chimiques*, *alimentaires*; la région *parisienne*, où se rencontrent les industries les plus *diverses*, mais où prédominent les industries de *luxe*; — la région *normande*, spécialisée dans l'industrie *textile*; — la région de l'*Est*, où se rencontrent la *métallurgie* et les industries *chimiques* en Lorraine, les tissages de *coton* et les *papeteries* dans les Vosges; — la région du *Centre*, où prédomine la *métallurgie*; — la région *lyonnaise*, qui tisse la *soie*; — la région *languedocienne*, où l'extraction de la *houille*, la *métallurgie* et la fabrication des *lainages* sont actives.

Voies de communication; ports. — De grandes *voies ferrées* mettent Paris en communication avec tous les points de la France et avec les capitales de l'Europe.

Les principales sont : le réseau du Nord, de Paris au Tréport, à Calais, à Dunkerque (vers l'Angleterre), à Lille, à Maubeuge, à Hirson (vers la Belgique); le réseau de l'Est, de Paris à Givet (vers la Belgique), à Strasbourg (vers l'Allemagne), à Belfort (vers la Suisse); le réseau de Paris-Lyon-Méditerranée, de Paris à Pontarlier (vers la Suisse), à Modane et le mont Cenis (vers l'Italie), à Lyon, Marseille et Nice (vers l'Italie); le réseau d'Orléans, de Paris à Toulouse, à Bordeaux; le réseau du Midi,

de Bordeaux à Bayonne (vers l'Espagne) et à Sète; le réseau de l'*Ouest-État*, de Paris au Havre, à Cherbourg (vers l'Angleterre), à Brest. — Longueur totale des voies ferrées : 45.000 km.

La France dispose en outre, dans le Nord et l'Est, d'un important réseau de *voies navigables*, cours d'eau et canaux.

Les *ports de commerce français* se classent de la manière suivante : Marseille, Cherbourg, Le Havre, Boulogne, Dunkerque, Bordeaux, Rouen, Calais, La Pallice, Sète ou Cette, Saint-Nazaire, Nantes. — Les *ports militaires* sont : Cherbourg, Brest, Lorient, Rochefort et Toulon.

Des *lignes de navigation régulières* sont exploitées par trois compagnies principales : 1° *Messageries maritimes* : Bordeaux à Buenos-Aires; Marseille à Alexandrie et à Djibouti; à l'île Maurice; au Japon; à Nouméa. — 2° *Compagnie transatlantique*, qui a des services du Havre, de Saint-Nazaire et de Marseille pour New-York. — 3° *Chargeurs réunis* : du Havre à Buenos-Aires et à Valparaiso.

Des services de steamers sont en outre établis : de Calais à Douvres (1 h. 1/4); — de Boulogne à Folkestone (1 h. 1/2); — de Dieppe à Newhaven (5 h. 1/2); — de Marseille à Ajaccio (14 h.).

Commerce. — Le *commerce* spécial de la France s'est élevé, en 1929, à 108 milliards de francs, les importations étant supérieures de 8 milliards aux exportations : celles-ci consistent surtout en textiles (26 % du total) et produits sidérurgiques.

Dans le tableau du commerce de la Belgique avec les pays étrangers, la France occupe le 1^{er} rang comme pays de provenance (pour 6.666 millions de francs en 1928) et le 4^e rang comme pays de destination (pour 3.967 millions de francs en 1928).

C'est de ses propres colonies, de l'Allemagne et du Royaume-Uni que la France importe le plus, et c'est vers ses colonies, Royaume-Uni et vers la Belgique qu'elle exporte le plus.

PRINCIPAUTÉ DE MONACO.

Ce petit État, de 21 km² d'étendue, est borné par le département des Alpes Maritimes et la Méditerranée. Sa population est de 23.000 habitants. La principauté de Monaco comprend la ville de *Monaco* (2.500 hab.), située sur un rocher près de la mer, et *Monte-Carlo* (9.600 hab.), reliée à la précédente par l'admirable avenue de La Condamine. Un climat délicieux et un célèbre établissement de jeux y attirent, surtout en hiver, des étrangers de tous pays.



Photoglob.

La Presqu'île de Monaco.

Ire P.

A droite, la ville de Monaco est bâtie sur un rocher qui fait saillie et domine la mer; à gauche, Monte Carlo.

CHAPITRE II.

LES ILES BRITANNIQUES.

(Atlas classique, planche 22, cartes 128 à 134.)

Bornes. — Les Iles Britanniques sont baignées au N. et à l'W., par l'océan Atlantique; — au S., par la Manche; — à l'E., par la mer du Nord.

Superficie. — Les Iles Britanniques ont une superficie de 315.000 km² ou 10 $\frac{1}{2}$ fois celle de la Belgique.

Position. — C'est, avec l'Islande, le seul pays insulaire de l'Europe : il se compose de deux îles principales, la *Grande-Bretagne* et l'*Irlande*, et de plusieurs autres îles ou archipels côtiers.

Il est situé à mi-hauteur sur le flanc occidental de l'Europe, au centre de l'hémisphère des terres et sur la rive de l'océan le plus important au point de vue économique.

Situation géographique. — Les Iles Britanniques comptent 19° en latitude (1.110 km.) et 12° en longitude (823 km.), étant comprises entre 49°50' et 60°10' latitude N., — et entre 1°45' longitude E. et 10°30' longitude W. (méridien de Greenwich).

Aspect général du relief. — Le sud-est des Iles Britanniques (bassin de Londres) fait partie de la grande plaine Baltique; le relief s'accroît vers l'ouest (monts Cambriens) et vers le nord (monts Cheviot et Grampians). L'Irlande est une plaine avec quelques montagnes côtières.

Montagnes. — Au S. du bassin de Londres, le long de la Manche, court une double ligne de collines, les *Downs* S. et N., puis les hauteurs de *Cornouailles*. A l'W., dans les monts *Cambriens*, on retrouve les sites tourmentés et sauvages de certains cantons de la Bretagne française : le point culminant de cette contrée est le mont *Snowdon* (1.085 m.). Au N., la chaîne *Pennine*, avec les monts *Cumberland*, forme un massif central allongé du N. au S. — Mais nulle part ce relief n'est considérable et n'entrave les communications.

Entre l'Angleterre et l'Écosse, s'élève, comme une barrière, la chaîne transversale des monts *Cheviot*. Après une dépression, le sol se relève pour former, en Écosse, les monts *Grampians* avec le *Ben Nevis* (1.345 m.). — En Irlande, citons, au S.-W., les monts de *Kerry* et quelques montagnes à la périphérie.

La chaîne des *Grampians* et ses nombreuses ramifications sillonnent l'Écosse en tous sens et en font l'un des pays les plus montagneux du monde. On y admire un foule de sites d'une beauté sauvage avec des *lochs* ou lacs pittoresques dormant au fond des vallées.

Plaines. — La grande plaine du bassin de Londres est fertile et peu élevée au-dessus du niveau de la mer; elle se prolonge le long de la côte orientale assez bien vers le nord. — En Écosse, entre les *Cheviot* et les *Grampians*, la dépression des basses terres ou *Lowlands*; puis plus au nord, une nouvelle mais étroite dépression, par où passe le canal Calédonien. — En Irlande, une grande pleine centrale avec quelques lacs.

Climat. — Le climat des Iles Britanniques est *maritime*, avec de faibles écarts de température entre l'été et l'hiver, des vents d'W. à peu près constants, une humidité persistante et des pluies abondantes. Le climat, attiédi par le voisinage de l'océan, subit en outre l'influence du *Gulfstream*, qui réchauffe, en hiver, les côtes occidentales.

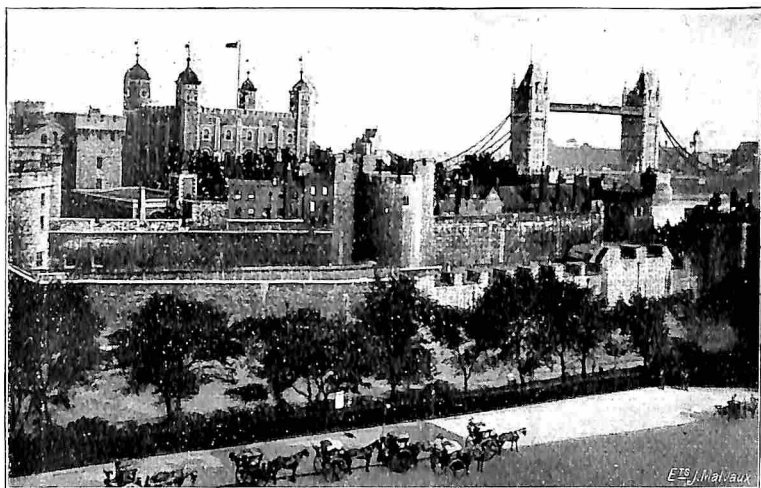
C'est à l'influence du *Gulfstream*, propagée assez loin dans l'intérieur par le régime des vents d'W., que le pays doit ses hivers doux et ses brumes, et la Tamise ses brouillards, au point qu'il est parfois nécessaire, à Londres, de s'éclairer le jour à la lumière artificielle.

Mers. — Les Iles Britanniques sont baignées par l'océan Atlantique, la mer du Nord et la Manche.

L'océan Atlantique forme la mer d'Irlande, reliée à l'océan par le canal du Nord et le canal *Saint-Georges*; elle renferme les îles de *Man* et d'*Anglesey*. — Dans l'océan Atlantique, se trouvent : les îles *Shetland* et les îles *Orcades*; les îles *Hébrides*; le golfe de la *Clyde* et celui de *Lorne*. En outre, en Irlande, des baies et l'île *Valentia*, où aboutissent des câbles transatlantiques; au S.-W. de l'Angleterre, le canal de *Bristol*, estuaire de la Severn, le cap *Lands End*, et les îles *Scilly*.

La mer du Nord forme : les golfes de *Moray* et du *Forth*, le *Wash* et l'estuaire de la Tamise.

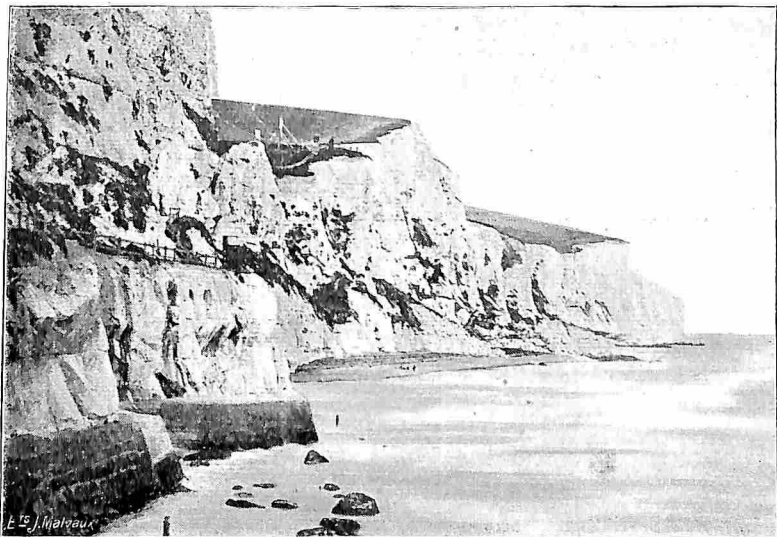
La Manche, qui sépare l'Angleterre de la France, est reliée à la mer du Nord par le *Pas de Calais*. On y remarque l'île de *Wight* et les îles *Anglo-Normandes*, qui appartiennent à l'Angleterre.



Photoglob.

Londres.

Au fond, à droite, le pont sur la Tamise; à gauche la Tour de Londres.



Photoglob.

Falaises.

Ire P.

Près de Douvres, falaises crétacées, caractéristiques de la côte sud de la « Blanche Albion ».

Versants et cours d'eau. — La Grande-Bretagne se divise en trois versants : celui de la *Manche*; — celui de la *mer du Nord*, qui renferme la *Tamise*, l'*Humber*, la *Tyne*, le *Tweed*, le *Forth* et le *Tay*; — celui de l'*océan Atlantique* et de la *mer d'Irlande*, qui renferme la *Clyde*, la *Mersey*, la *Severn* et le *Shannon* (v. p. 32 et suiv.).

Tous ces fleuves ont des traits communs, particuliers au pays : ils sont courts, abondants, réguliers, faciles à canaliser et à relier entre eux par des canaux de jonction, s'ouvrant à la batellerie très près de leur source, puis, sous l'influence du flot de marée, s'élargissant en de profonds estuaires qui donnent accès aux plus grands navires. Il en résulte que, même à de grandes distances dans l'intérieur des terres, les riverains gardent un contact direct et permanent avec la mer. — La Tamise, le plus long des fleuves britanniques, n'a que 365 km. de parcours.

Lacs et marécages. — L'Angleterre ne renferme guère de lacs, sauf dans le Cumberland; mais ils sont extrêmement nombreux en Écosse : le plus considérable et le plus pittoresque est le lac *Lomond*. Les lacs sont aussi fort nombreux en Irlande, et les marécages y occupent, vers le centre, de grandes portions du territoire.

Littoral. — Les côtes des îles Britanniques sont généralement rocheuses : *falaises* crétacées de la Manche, bordures tantôt granitiques, tantôt schisteuses en Écosse et en Irlande. Seule la mer du Nord a des côtes généralement basses et sablonneuses.

Peu de pays ont un littoral aussi richement articulé : les flots de la mer l'on déchiqueté en une véritable dentelle. Cette disposition des côtes, autant que la situation géographique, a beaucoup contribué à la grandeur maritime de ce pays.

Population. — La population *absolue* du Royaume-Uni est de 45 1/2 millions d'habitants, et sa population *relative*, de 188 habitants par km²; de l'État libre d'Irlande, 3 millions (densité : 46).

Les îles Britanniques viennent donc, en Europe, au 3^e rang, après la Russie et l'Allemagne pour la population absolue, et au 3^e rang, après la Belgique et les Pays-Bas, pour la population relative.

Langues; religions. — La majorité de la population appartient au groupe ethnique *germanique*; on y rencontre aussi des éléments *franco-normands*, datant de la conquête du pays par Guillaume de Normandie. — La *langue anglaise* est presque seule employée; des *patois celtiques* subsistent dans quelques coins montagneux du Pays de Galles, de l'Irlande et de l'Écosse.

La religion dominante en Angleterre est le culte *anglican*; en Écosse, c'est le calvinisme *presbytérien*; en Irlande, le *catholicisme*, qui compte parmi ses adeptes les quatre cinquièmes de la population.

Villes. — De tous les pays de l'Europe, les Iles Britanniques sont, avec l'Allemagne, celui qui renferme le plus de villes populeuses. Près de 80 % des habitants résident dans les villes; 50 de celles-ci ont plus de 100.000 habitants. Les principales sont :

A. En Angleterre :

Londres (*London*), 4 millions 576 m. (avec les faubourgs, 7 millions 796). Cette grande cité pourrait s'appeler la capitale du monde entier, car elle est la ville la plus commerçante et la plus riche du globe. Une animation inouïe règne sur ses quais, sur ses ponts, dans son port et dans ses grandes artères : le *Strand*, *Regent's Street*, *Piccadilly*. — Parmi ses principaux monuments, citons : la cathédrale Saint-Paul, le palais du Parlement; l'abbaye de Westminster, où sont réunis les mausolées des grands hommes d'Angleterre, et la Tour de Londres, où l'on conserve les bijoux de la Couronne.

Liverpool (851 m.), sur la Mersey, est le second port de l'Angleterre. Il fait un commerce immense, surtout en coton.

Manchester (755 m.), sur l'Irwell, affluent de la Mersey, est la première place du monde pour le travail du coton. Elle est reliée aujourd'hui à la mer d'Irlande par un grand canal maritime.

Birmingham (953 m.), **Sheffield** (525 m.) et **Leeds** (471 m.) sont des villes très industrielles de l'Angleterre centrale; elles sont surtout renommées pour leurs objets en acier.

Bristol (386 m.), sur l'Avon inférieur, et **Bath** (68 m.), sa voisine, sont connues pour leur papier de luxe.

Bradford (290 m.) a d'importantes manufactures de drap; **Hull** (280 m.), sur l'Humber, exporte surtout des cotonnades et des lainages; **Cardiff** (226 m.) est, avec **Newcastle** (285 m.), le principal port charbonnier, et **Portsmouth** (232 m.) le grand port militaire : c'est le quartier général de la marine de guerre anglaise.

B. En Écosse :

Glasgow (1 million 61 m.), sur la Clyde, est la première ville industrielle du pays. Travail du coton; usines métallurgiques et grands chantiers de constructions navales, ainsi qu'à **Dumbarton**, dans le voisinage.

Édimbourg (427 m.), près du Forth, ancienne capitale de l'Écosse. Cette ville possède une université célèbre. A l'W. d'Édimbourg, se trouve le *pont du Forth*, qui mesure près de 2.000 m. de longueur.

C. En Irlande :

Dublin (316 m.) sur la mer d'Irlande, capitale de l'État libre d'Irlande, est le centre du commerce de toile de l'Irlande.

Belfast (415 m.), capitale de l'Irlande du Nord, la ville du lin, au N. de Dublin.

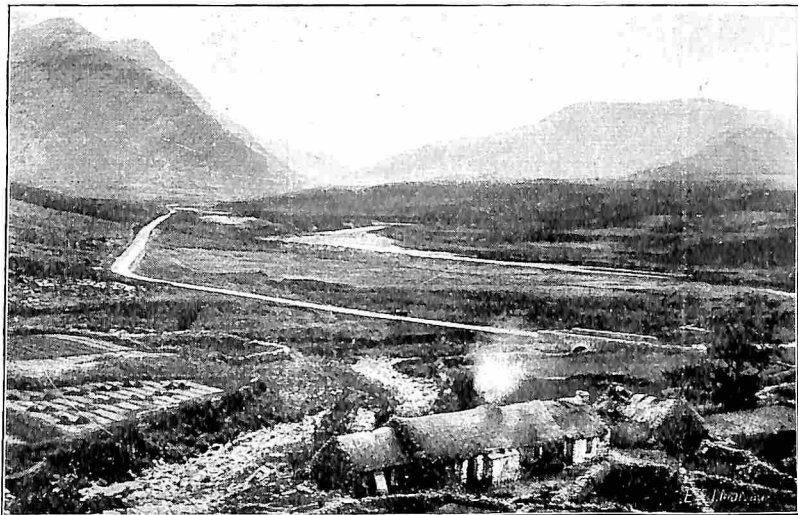
Au N. de l'Irlande, on va visiter une célèbre curiosité naturelle : la *Chaussée des Géants*. C'est une espèce de jetée irrégulière qui s'avance dans la mer; elle est formée par une foule de prismes basaltiques.



Photoglob.

La chaussée des Géants.

A l'extrémité N. de l'Irlande; elle est formée de plus de 40.000 colonnes prismatiques de basalte, de 3 à 9 côtés.



Photoglob.

Paysage irlandais.

Ire P.

Partie du cours de l'Erriff, petit fleuve de la partie occidentale de l'Irlande, dans le district de Connemara, un des plus pittoresques de la Verte Erin.

Gouvernement. — Au point de vue politique, la presque totalité des îles Britanniques forme le *Royaume de Grande-Bretagne et d'Irlande* (*Kingdom of Great Britain and Ireland*), monarchie constitutionnelle parlementaire dont la capitale est Londres. Le pouvoir exécutif est exercé par le roi, qui partage le pouvoir législatif avec le *Parlement*, composé de deux chambres : la *Chambre des Lords* et la *Chambre des Communes*.

La partie Sud et centrale de l'Irlande (26 comtés; 68.894 km²; 2.946.000 hab.) forme l'*État libre d'Irlande*, avec un parlement propre. Cet État libre d'Irlande (*Saorstát Eireann*) est politiquement un Dominion se gouvernant lui-même (de même nature que le Canada) et faisant partie de la communauté de nations dénommée Empire britannique. Sa capitale est Dublin.

Le *Nord de l'Irlande* (huit comtés; 13.000 km²; 1.256.000 hab.) possède aussi un parlement propre, mais politiquement il reste plus lié au Royaume que l'État libre d'Irlande. Sa capitale est Belfast.

Divisions administratives. Sous le rapport administratif, le Royaume-Uni est divisé en 117 *comtés*, appelés autrefois *shires* et aujourd'hui *countys*.

Régions naturelles : Bassin de Londres; pays de Galles; Angleterre du Nord-Ouest; Irlande; Basses terres écossaises; Hautes terres écossaises.

Colonies. — L'Angleterre a d'importantes *colonies* dans toutes les parties du monde. Ses principales possessions sont : En *Europe* : Gibraltar et l'île de Malte; — en *Afrique* : une partie de la Gambie et de la côte de Guinée, la Nigérie, l'Union sud-africaine; la Rhodésie et territoires voisins; l'Est africain britannique; le Soudan anglais; les îles Sainte-Hélène et Ascension, Maurice, etc.; — en *Asie* : Aden; l'Hindoustan et l'île de Ceylan; la partie occidentale de l'Indo-Chine; Hong-Kong, etc.; — en *Amérique* : le Dominion of Canada, Terre-Neuve, la Jamaïque, les Petites Antilles, la Guyane et le Honduras britanniques; — en *Océanie* : la confédération australienne; la Nouvelle Zélande, les îles Fidji, Salomon, Santa-Cruz; le Bornéo britannique, etc.

Ces colonies ont une superficie totale d'environ 39 millions de km² et une population de 461 millions d'habitants. Situées sous des latitudes et des climats divers, elles procurent à l'Angleterre des richesses variées et incalculables. Elles lui servent en outre de débouchés pour les mille produits de son sol et de ses manufactures.

Productions végétales. — La plaine centrale renferme des terres de grande fertilité, et si bien cultivées que les fermiers anglais figurent au premier rang des agriculteurs de l'Europe.

CULTURES VIVRIÈRES. — Céréales. — Le climat doux et humide est favorable à la culture des céréales, sauf du froment qui n'est abondamment cultivé que dans le S.-E. L'*avoine*, au contraire, occupe de grandes étendues, et sa culture est dominante en Irlande. L'*orge* tient aussi une place importante dans un pays qui fabrique et consomme beaucoup de bière. La Grande-Bretagne doit importer les 4/5 des céréales nécessaires à son alimentation.

Pommes de terre; fruits. — La *pomme de terre* est cultivée en Angleterre, moins en Écosse, beaucoup en Irlande, où elle constitue la nourriture presque exclusive de beaucoup d'habitants. — Les seules variétés de *fruits* produites en abondance sont celles qui n'exigent ni sécheresse, ni chaleur : pommes, poires, cerises, noix.

CULTURES INDUSTRIELLES. — Le *houblon* (pour la bière) est cultivé dans la région du S.-E. (Kent, Sussex). La culture des plantes textiles est en recul, sauf celle du *lin* en Irlande.

Pâturages et forêts. — Le premier effet de la culture intensive en Grande-Bretagne a été la disparition des forêts ou leur réduction à une étendue minime (4 0/0 du territoire). — Au contraire, aucun État européen ne possède autant de pâturages (environ 52 0/0 du territoire).

Productions animales. — Les Iles Britanniques sont un *pays d'élevage perfectionné*. Les éleveurs anglais ont réussi à obtenir d'excellentes races de *chevaux de trait* ou de *course* (comtés d'York et de Lincoln, Irlande); de *bœufs de boucherie* (Durham); de *vaches laitières* (d'Ayr, en Écosse, et d'Irlande); de *moutons à laine* ou à *viande* (20 millions de têtes, surtout dans les Downs, Cheviot et Irlande); de *porcs* (Yorkshire et Irlande).

Pêche. — Il faut surtout citer le *saumon* en Écosse et en Irlande; on y fait également l'élevage du *homard*. Plusieurs ports arment pour la pêche de la baleine et du *cabillaud*; celle du *hareng* se fait surtout au *Dogger Bank*, banc de sable de la mer du Nord; on recueille les *huîtres* sur les bancs situés dans l'embouchure de la Tamise et d'autres cours d'eau de la mer du Nord, et il en existe de grands parcs sur les côtes de la Manche, notamment à Brighton. Les principaux ports de pêche sont Aberdeen, Dundee, Hull, Grimsby et Yarmouth.

Productions minérales. — Nul pays, en Europe, ne renferme autant de *minéraux utiles* que l'Angleterre.

Combustible. — La *houille* s'y trouve en dépôts extrêmement abondants : la Grande-Bretagne vient immédiatement après les États-Unis pour la production charbonnière (260 millions de tonnes).

Les principaux bassins sont, par ordre d'importance, le bassin du Yorkshire et du Derbyshire (à l'E. de la chaîne Pennine), le bassin houiller du N.-E. (Northumberland et Durham, environs de Newcastle), le bassin du Pays de Galles, les bassins d'Écosse (Clyde), le bassin du Lancashire et du N. du Pays de Galles (à l'W. de la chaîne Pennine), le bassin du centre (Staffordshire). Dans le bassin de Newcastle qui, avec Cardiff au Pays de Galles, exporte le plus de charbon, les galeries des charbonnages s'avancent jusque sous la mer du Nord.

Minerais métalliques. — Le minerai de *fer* est aussi très abondant (13 millions de tonnes en 1929). Il se rencontre un peu partout, et particulièrement, circonstance avantageuse, dans le voisinage des mines de houille. On exploite de riches mines de *cuivre*, d'*étain*, de *plomb* et de *zinc*, dans les Cornouailles surtout.

Produits des carrières. — Les régions montagneuses, et surtout l'Écosse, produisent du *marbre*, des *pierres de construction* et des *pierres à paver*. Il y a d'importantes *ardoisières* dans le pays de Galles, et au centre, l'*argile* pour briques, tuiles et poteries.

Le *sel* est une des grandes richesses du pays : mines de sel gemme, salines (sel d'Epsom), et marais salants.

Industrie. — Grâce aux richesses multiples du sol et à l'activité de ses habitants, l'Angleterre marche à la tête des nations industrielles de l'Europe : les usines anglaises, admirablement outillées et employant toujours les procédés de fabrication les plus perfectionnés, livrent une foule de produits aux populations du monde entier.

Industries extractives. — L'Angleterre exploite toutes les richesses de son sol : houille, minerais métalliques, pierreux, pétrole et terres plastiques.

Industries métallurgiques. — L'industrie la plus importante est celle du *fer*, de la *fonte* et de l'*acier*; elle était autrefois sans rivale dans le monde, elle est aujourd'hui dépassée par les États-Unis. — Birmingham et Coventry livrent au commerce des *machines*, des *outils*, du *matériel de chemin de fer*, des *vélocipèdes*, de la *quincaillerie* et des *armes* renommées; Sheffield et Leeds, de la fine *coutellerie* et des instruments de chirurgie. Nombre de localités fabriquent depuis les *plaques de blindage* des cuirassés, les *locomotives* et les *automobiles*, jusqu'à des *épingles*, des *aiguilles*, des *agrafes*, des *boutons* et des *plumes métalliques*. Enfin, il existe de vastes chantiers de *constructions navales* le long de la Tamise, de la Mersey et de la Clyde : telles, au voisinage de Londres, les usines *Armstrong*, rivales d'Essen, du Creusot et de Seraing.

Industries textiles. — Les industries de tissage occupent plus d'un million d'ouvriers et mettent en œuvre le *coton*, la *laine*, le *lin*, le *jute*

et la *soie*. — L'industrie *cotonnière* anglaise est la plus importante de l'Europe : Manchester et Glasgow en sont les deux centres principaux. — L'industrie *lainière* est surtout représentée dans le Yorkshire, à Leeds, à Bradford et dans le S.-E. de l'Écosse. — Le *lin* est travaillé en Irlande, à Belfast et à Dublin; en Écosse, à Dundee et Aberdeen; et aussi en Angleterre, à York et à Leeds. — Le *jute*, importé de l'Inde, est utilisé pour la fabrication des sacs et toiles d'emballage, surtout à Dundee. — L'industrie de la *soie* est insuffisante : Coventry, Londres et Bradford fabriquent des rubans, taffetas et velours.

Verrerie et céramique. — Les argiles plastiques du Staffordshire sont travaillées à *Stoke-upon-Trent* et ses environs (*district des poteries*), qui fournissent en abondance les *faïences, porcelaines, poteries, briques* et *tuiles*. Les *verreries* et *cristalleries* sont nombreuses à Londres, Birmingham et Newcastle.

Industries agricoles et diverses. — La *brasserie* est au premier rang : Londres, la ville du monde où l'on consomme le plus de bière, est aussi celle qui en fabrique le plus. Dublin est presque son égale et a la spécialité du *stout*. Burton-on-Trent est un centre important de brasserie, et fournit surtout du *pale-ale*. Édimbourg vient ensuite. — Les *distilleries* produisent des liqueurs fortes, comme le *whisky* et le *gin*. — Les *conserves, confectons, modes, ameublements* sont des industries très répandues, dont les produits sont en partie exportés. — Bath et Bristol sont renommés pour leurs *papeteries*, et Londres est le siège des *industries de luxe*, notamment de la librairie, de la bijouterie, de la carrosserie, de la chapellerie et de la ganterie.

Voies de communication; ports. — A l'intérieur du pays, un magnifique réseau de *voies navigables* et de *voies ferrées* relie entre elles les villes et les bourgades.

Les principaux chemins de fer sont : 1^o le *Great Eastern Railway* : de Londres à Harwich; — 2^o le *South Eastern* : de Londres à Douvres; — 3^o le *South Western* : de Londres à Penzance (Cornouailles); — 4^o le *Great Western* : de Londres à Bristol; — 5^o le *North Western* : de Londres à Liverpool; — 6^o le *Midland* : de Londres à Glasgow; — 7^o le *Great Northern* : de Londres à Édimbourg et l'extrémité N. de l'Écosse; — 8^o le *North Eastern*, de Hull vers le Nord.

Les principaux ports, par ordre d'importance du tonnage, sont : Londres, Liverpool, tous deux d'un tonnage supérieur ou égal à celui d'Anvers; viennent ensuite les ports de la Tyne, Newcastle principalement, puis Cardiff, Plymouth, Hull, Glasgow, Newport, Swansea, Falmouth et Southampton.

Des *services de steamers* mettent en relations les ports anglais Brighton, Newhaven, Folkestone, Douvres, Londres, Tilbury, Harwich et Hull avec

les ports voisins du continent : Le Havre, Dieppe, Boulogne, Calais, Ostende, Anvers et Rotterdam. — En outre, des *lignes de navigation* sont établies entre les principaux ports de l'Angleterre et les grandes stations navales de l'Europe et des autres parties du monde.

Commerce. — Le *commerce* des Iles Britanniques s'éleva en 1929 à 43 milliards de francs or, le chiffre le plus élevé du monde. L'unité monétaire est la *livre sterling* ou *souverain* (£).

Pays industriel de premier ordre, le Royaume-Uni est donc en même temps le *premier pays commerçant* du globe. L'importation des produits alimentaires (41 0/0 du total) et des matières premières (35 0/0), l'exportation des produits fabriqués (cotonnades, 24 0/0 du total) sont les traits dominants de son commerce extérieur : ce pays est comme un vaste entrepôt de toutes les productions du globe, que ses vaisseaux distribuent au monde entier, après que ses usines en ont centuplé la valeur. — Londres, Liverpool et Glasgow sont les principaux centres de ce mouvement commercial extraordinaire.

Dans le tableau comparatif de notre commerce avec les pays étrangers, les Iles Britanniques sont, en 1928, au 4^e rang comme pays de provenance (pour 3.613 millions de francs), et au 1^{er} rang comme pays de destination (5.246 millions de francs). — Voir la Remarque, p. 112.

L'Angleterre est la première *puissance maritime et coloniale* du monde : elle domine sur toutes les mers, et son pavillon flotte dans toutes les régions du globe, à la corne de ses innombrables vaisseaux de guerre et navires marchands. Malgré les progrès économiques des États-Unis d'Amérique, elle garde son rang, appuyée sur une flotte sans rivale, comptant plus de 18.000 navires et d'un tonnage de plus de 19 millions de tonnes.

CHAPITRE III.

LES PAYS-BAS.

(*Atlas classique*, pl. 13, c. 135 et 136.)

Bornes. — Les Pays-Bas sont bornés à l'W. et au N. par la mer du Nord; — à l'E., par l'Allemagne; — au S., par la Belgique.

Limites naturelles : la mer du nord et le Zuiderzee; le Dollart; la Meuse.

Superficie. — La superficie des Pays-Bas (*Koninkrijk der Nederlanden*), un peu supérieure à celle de la Belgique, est de 34.223 km².

Position. — Voisins de l'Allemagne et de la Belgique, à l'embouchure de trois fleuves, dont l'un est internationalisé (Rhin), les Pays-Bas tirent leur importance de leur situation et de la richesse de leur empire colonial.

Situation géographique. — Les Pays-Bas comptent 3° en latitude (335 km.) et 3° $\frac{1}{2}$ en longitude (240 km.), étant compris entre 50°45' et 53°30' latitude N., — et entre 3°30' et 7°15' longitude E. (méridien de Greenwich).

Aspect général du relief. — Les Pays-Bas tout entiers font partie de la grande plaine *Baltique* : c'est une suite continue de terrains plats et monotones, dont le niveau ne dépasse pas le niveau de plaine et est inférieur, sur plus de la moitié du territoire, à celui de l'océan à marée haute. — A l'exception du Limbourg méridional, toute la partie orientale est une plaine de *sables* et de *graviers*, occupée soit par des *landes* dans la *Campine*, soit par des *marais* et *tourbières* (*Peel* et *Bourtange*). A l'ouest, au contraire, les alluvions fluviales ont recouvert les sables et les graviers d'un *limon très fertile* : ce sont les terres endiguées ou *polders*.

Climat. — Le climat de ce pays se ressent du voisinage de la mer, de la prédominance des vents d'W. et de la grande quantité de cours d'eau; il est *tempéré, très humide et brumeux*.

La mer. — La mer du Nord baigne les Pays-Bas, et y forme les golfes du *Dollart*, du *Louwerzee* et du *Zuiderzee*. Le dessèchement d'une partie du *Zuiderzee* a été décidé en 1918, et demandera une quinzaine d'années de travail; une partie est déjà mise à sec.

Cours d'eau. — Les Pays-Bas se trouvent entièrement dans le versant continental de la mer du Nord. Ils sont arrosés par le *Rhin*, la *Meuse* et l'*Escaut* (voir p. 32 et suiv.), qui, avec leurs multiples bouches, affluents, défluent et canaux, forment un réel lacis enchevêtré : aussi peut-on dire que les Pays-Bas ne sont autre chose qu'un immense *delta commun aux trois fleuves*.

Lacs et marécages. — En général, le sol des Pays-Bas est marécageux, surtout au N., où s'étendent les marais de *Bourtange* et les nombreux étangs de la *Frise*.

Fleuves, canaux, étangs et marécages couvrent ainsi une notable partie du territoire de la Néerlande, gèlent à peu près chaque hiver et permettent aux patineurs de parcourir sur la glace de longues distances.

Le littoral. — Partout les côtes sont basses, bordées le plus souvent de dunes semblables à celles de la côte belge et que la mer a fréquemment rompues.

Autrefois la plupart des terres recouvertes par le *Zuiderzee* étaient de vastes plaines, en partie marécageuses; au XIII^e siècle, à la suite d'une irruption de la mer, se forma le *Zuiderzee*, et de l'ancienne côte, il ne resta plus que

quelques langues de terre : ce sont les *îles actuelles de la Frise* (Texel, Vlieland, Terschelling, Ameland, etc.).

Le Hollandais est sans cesse en lutte contre la mer. Un ministère, celui du *Waterstaat* (littéralement État de l'eau ou service des Ponts et Chaussées), veille à l'entretien des digues maritimes, des digues fluviales, des écluses, à l'écoulement des eaux, entreprend l'assèchement des marais et des lacs intérieurs et les convertit en polders. — En quatre siècles, les Hollandais ont gagné sur la mer plus de 3.500 km² qui sont devenus des polders.

Population. — Sa population *absolue* est de 7 millions 833 m. habitants, et sa population *relative* de 229 habitants par km².

Les Pays-Bas viennent au second rang, en Europe (après la Belgique), pour la densité de la population.

Langue; religions. — Les Hollandais font partie du groupe ethnique *germain* et parlent le *néerlandais* (langue germanique).

La religion dominante est le *protestantisme* ($\frac{2}{5}$). Les *catholiques* ($\frac{2}{5}$) sont en majorité dans le Brabant et le Limbourg. Les *juifs* sont nombreux (150.000) et établis la plupart à Amsterdam.

Villes. — Quatre villes ont plus de 100.000 habitants.

Amsterdam (718 m.), sur le golfe de l'IJ et à l'embouchure d'une petite rivière appelée l'*Amstel*; d'où son nom : Amsterdam ou *digue de l'Amstel*. Le mouvement de son port est aujourd'hui dépassé par celui de Rotterdam. Bâtie sur pilotis, dans un sol formé de sables mouvants, elle est divisée par de nombreux canaux, en une foule d'îles reliées par des ponts.

Près d'Amsterdam se trouve, au nord de l'IJ, la petite ville de *Zaandam*, qui renferme d'importants chantiers de construction.

Rotterdam (531 m.), le premier port des Pays-Bas, sur la Meuse septentrionale, est le centre d'un commerce très actif.

La Haye, ou *'s Gravenhage* (412 m.), à une lieue de la mer du Nord (siège du gouvernement). Elle est reliée, par une magnifique avenue, à *Scheveningue*, la plage hollandaise par excellence.

Utrecht (151 m.), sur le Rhin, possède une université. Ses fabriques de velours sont renommées.

Les autres localités importantes sont : *Haarlem* (112 m.), au S-W. d'Amsterdam, connu de longue date pour la culture des fleurs, notamment des tulipes et des jacinthes. Près de cette ville se trouvait la *mer de Haarlem*, que les Hollandais ont mise à sec. — *Groninghe* (99 m.). — *Arnhem* (76 m.). — *Nimègue* (69 m.). — *Leide* (67 m.), sur le Vieux Rhin, qui va se terminer non loin de là, au moyen des grandes écluses de Katwijk. Université célèbre. — *Tilbourg* (66 m.), dans le Brabant, ville manufacturière importante. — *Maestricht* (58 m.), sur la Meuse, possède des papeteries et des fabriques de faïence et de porcelaine. — *Dordrecht* (55 m.). — *Eindhoven*.

Divisions administratives. Les Pays-Bas sont divisés en onze provinces. Celles qui touchent à la Belgique sont : la *Zélande*, le *Brabant septentrional* et le *Limbourg*.

Gouvernement. — Les Pays-Bas sont une monarchie constitutionnelle dont la capitale est Amsterdam. Le pouvoir exécutif appartient à la Reine qui partage, en outre, le pouvoir législatif avec les *États généraux*. Ceux-ci, qui siègent à La Haye, comprennent deux Chambres, la *Première Chambre* et la *Seconde Chambre*.

Colonies. — Elles valent, en étendue, 60 fois les Pays-Bas et sont peuplées de 52 millions d'habitants. Les plus considérables sont : en *Amérique*, Curaçao et la Guyane hollandaise; en *Océanie*; les Indes néerlandaises. La Hollande (3^e puissance coloniale du monde) en tire d'énormes quantités de denrées coloniales.

Productions végétales. — Les *prairies* et les *pâturages* couvrent une grande partie du territoire des Pays-Bas (38 0/0), à cause de l'humidité constante du sol, due au climat et aux nombreux cours d'eau et canaux.

La culture du *seigle* et de l'*avoine* prédomine sur celle du froment pour lequel le climat est trop humide et la terre pas assez fertile; la *féverole* et le *sarrasin* donnent aussi des récoltes abondantes.

La *pomme de terre* vient très bien et est de bonne qualité dans les terrains légers de l'E. et du S. — La culture des *légumes* et des *plantes maraîchères* occupe une partie du sol des polders; celle des *fleurs*, d'immenses champs entre Haarlem et Leide.

Les *cultures industrielles* sont celles du *lin*, du *chanvre*, du *colza*, du *tabac* et de la *chicorée*, dans les sols riches, en Frise surtout. Le *houblon* se rencontre entre la Meuse et le Wahal, la *garance* en Zélande, la *betterave à sucre* dans le Brabant.

Le pays est *pauvre en forêts* (8 0/0 du territoire).

Productions animales. — Par suite de la prédominance des prairies et des pâturages, l'*élevage* a plus d'importance que l'agriculture. Les *bestiaux* font la fortune des habitants de l'intérieur du pays comme la pêche du *hareng* et du *cabillaud* constitue celle des localités côtières. L'élevage des *chevaux* et des *bêtes à cornes* se fait dans les grasses prairies des polders, celui du *mouton* plus spécialement dans la Drente et dans la Gueldre. Le bétail est élevé à la fois en vue de l'exportation des bêtes vivantes, de la production de la *viande* et de celle du *lait*, du *beurre* et du *fromage*.

La pêche du *hareng*, du *cabillaud*, de la *raie*, de la *sole* et du *turbot* se fait dans la mer du Nord, avec plus de 5.000 barques de pêche. La Zélande est connue pour ses *huîtres* et pour ses *moules*.

Productions minérales. — Le sol des Pays-Bas, formé en grande partie d'alluvions, ne renferme guère de richesses minérales.

Combustible. — La *houille* est exploitée dans quelques gisements (production en 1929 : 11 $\frac{1}{2}$ millions de tonnes). — La *tourbe*, que l'on extrait en nombre d'endroits particulièrement en Frise, ne supplée pas à l'insuffisance de la houille.

Minerais métalliques. — Les *minerais manquent* davantage encore; la Gueldre et l'Over-IJssel fournissent quelques tonnes d'un minerai de fer de qualité très inférieure.

Produits des carrières. — Les *pierres à bâtir font défaut*, à part la *Pierre blanche* des carrières voisines de Maestricht. Mais l'*argile* et les *terres plastiques* sont communes aux bords des fleuves, et suscitent des industries qui fournissent des matériaux remplaçant la pierre.

Industrie. — Ne possédant ni *métaux*, ni bois, ni pierres à bâtir et peu de *houille*, les Pays-Bas n'occupent qu'un rang secondaire parmi les puissances industrielles.

Pêche. — La principale industrie nationale est la *pêche*, qui se fait en grand dans la mer du Nord et l'Atlantique, surtout au *Dogger Bank* et à Terre-Neuve. — C'est aussi le long des côtes que l'on rencontre les *chantiers de construction navale*, notamment à Rotterdam, Zaandam et Amsterdam.

Industries textiles. — L'industrie des *toiles*, jadis si florissante, est encore active au S. du Brabant; celle du *velours*, à Utrecht; celle des *draps communs* et des *étoffes de laine*, à Tilbourg et au S. du Brabant, dans le voisinage des localités belges qui fabriquent des produits similaires.

Verrerie et céramique. — La *verrerie* s'est fixée au S. du Limbourg, notamment à Maestricht, connu aussi pour ses fabriques de *faïence* et de *porcelaine*.

Industries agricoles. — Parmi les industries dérivant de l'agriculture, la fabrication du beurre et du fromage figure au premier rang : on connaît partout les *fromages* de Hollande, de Gouda et d'Edam. Citons encore les *raffineries de sucre* de canne, les *surreries*, les *distilleries* (Amsterdam et Schiedam), les *huileries* et *savonneries*, les *chocolateries*, les *tanneries*, les fabriques de *tabac* et *cigares* d'Amsterdam, d'Eindhoven et de Tilbourg, de *bougies* de Gouda et de *levure* de Hollande.

Industries diverses. — Il existe d'importantes *papeteries* à Maestricht et à Utrecht; les *papiers peints* forment l'industrie spéciale de Ruremonde; les *instruments de musique*, celle de Bois-le-Duc; les *épingles*, celle de Venloo, et la *taille du diamant*, celle d'Amsterdam.

Industrie extractive. — Elle se développe dans les deux bassins houillers : celui de Peel au nord de Ruremonde et celui du Limbourg

méridional (Eysden et Heerlen), ce dernier continuation vers l'est du bassin houiller de la Campine belge.

Voies de communication; ports. — Les *transports* se font principalement par le batelage, qui dispose de fleuves larges et profonds et du réseau de canaux le plus complet de l'Europe. En outre, des chemins de fer internationaux mettent les grandes villes des Pays-Bas en relation avec l'étranger.

Ces lignes sont : de Flessingue en Allemagne, par Bréda et Eindhoven, ayant pour concurrente celle d'Anvers à Gladbach; d'Anvers à Amsterdam, par le Moerdijk et Rotterdam; et d'Amsterdam à Cologne.

Aux deux grands *ports* de commerce déjà cités, Rotterdam et Amsterdam, ajoutons *Hoek van Holland* et *Flessingue*; *Dordrecht* fait le commerce de bois avec le Rhin; *Harlingen* et *Zaandam* avec les pays du Nord; *Harderwijk* est un port d'embarquement pour les Indes.

Les Hollandais ont été de tout temps un peuple de navigateurs et de marchands; aussi n'ont-ils épargné aucun sacrifice pour se créer une *marine puissante* (780 navires); plusieurs *lignes de navigation* partent des deux grands ports hollandais.

Commerce. — Pauvres en industries, médiocres en agriculture, les Pays-Bas sont surtout une *grande nation commerçante*. Le commerce néerlandais atteignit 4 milliards de florins en 1926 (4^e rang en Europe).

Dans la statistique du commerce de la Belgique, les Pays-Bas occupent, en 1928, le 3^e rang comme pays de provenance (pour 3.706 millions de fr.) et le 3^e comme pays de destination (pour 4.119 millions).

CHAPITRE IV.

LE GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG.

(*Atlas classique*, c. 137.)

Bornes; superficie. — Le Grand-Duché de Luxembourg est un petit État *neutre*, borné au N. par la Belgique; — à l'E., par l'Allemagne; — au S. par la France; — à l'W., par la Belgique. Il a pour *limites naturelles* la Moselle, la Sûre et l'Our. — Sa superficie est de 2.586 km².

Aspect général du relief. — Le Grand-Duché de Luxembourg se compose de deux régions naturelles : l'une, au N., nommée *Eisling*, rude et pauvre, ressemblant à l'Ardenne belge par son relief et par

la nature de ses roches, continue le massif ardennais vers l'Eifel rhénan; l'autre, au S., le *Gutland* ou *Bon Pays*, avec ses vallées fertiles, est la continuation de la Lorraine. Toute la contrée est montagneuse; tourmentée, creusée de vallées encaissées dans le N., formée de molles ondulations et de vallées évasées dans le S., elle présente un aspect des plus pittoresque; elle est couverte de ramifications de l'Ardenne orientale, et sillonnée par la Sûre et ses affluents, la Wiltz et l'Alzette; ces rivières, qui sont du bassin de la Moselle, coulent dans des vallées étroites et sinueuses.

Le climat est plus continental et moins humide que celui de la Belgique.

Population. — 286.000 habitants, soit 104 habitants par km².

Langue; religion. — La population fait partie du groupe ethnique *germanique*. Le français et l'allemand sont également langues officielles, mais c'est le français qui se parle le plus couramment dans les villes. — La religion est le *catholicisme*.

Gouvernement. — Le Grand-Duché de Luxembourg est une monarchie constitutionnelle, gouvernée par une Grande-Duchesse, qui exerce le pouvoir législatif avec une *Chambre des députés*.

Villes. — La capitale est *Luxembourg* (48 m.); les principales localités sont : *Esch-sur-Alzette* (21 m.), *Differdange* (14 m.), *Diekirch*, *Echternach*, *Dudelange*, *Rumelange*, *Remich* et, près de cette dernière, *Mondorf-les-Bains*, ville d'eaux.

Productions; industrie. — Les ressources agricoles sont importantes : *avoine*, *seigle*, *pommes de terre* dans l'Eisling; *froment*, *vignobles*, et *arbres fruitiers* dans les terres plus riches du Bon Pays. Partout du *bétail*; aussi du *bois*, abondant et provenant des forêts.

L'industrie *extractive* est également très importante. Dans le sud, on exploite un *minerai de fer* de très bonne qualité et en très grande quantité (7 $\frac{1}{2}$ millions de tonnes en 1926). Une partie est exportée; le reste est transformé, sur place, dans les hauts fourneaux le long de la frontière méridionale où l'industrie métallurgique est très active.

Le Grand-Duché est aussi très riche en *carrières* : *pierres de taille*, *pierres à chaux*, *pierres à paver*, *ardoises*.

On y trouve encore des *manufactures de draps*, des *tanneries*, des *ganteries* et des *distilleries*.

Commerce avec la Belgique. — Il se développe considérablement par suite d'une union économique qui supprime, depuis le 1^{er} avril 1922, toute frontière douanière entre les deux pays.

B. — Europe centrale.

(Atlas classique, c. 93.)

CHAPITRE I.

L'ALLEMAGNE.

(Atlas classique, pl. 23, 23bis et 24.)

Bornes. — Le Reich allemand est borné au N. par la mer du Nord, le Danemark et la Baltique; — à l'E., par la Pologne; — au S., par la Tchéco-Slovaquie, l'Autriche et la Suisse; — à l'W., par la France, le Grand-Duché de Luxembourg, la Belgique et les Pays-Bas.

Limites naturelles : la mer du Nord, la Baltique et le Niémen; les monts Sudètes, les monts Métalliques et les monts de Bohême; l'Inn, le lac de Constance (*Bodensee*) et le Rhin. La Prusse orientale est séparée du reste de l'Allemagne par la Pologne et Dantzig.

Superficie. — L'État allemand (*Deutsches Reich*) a une superficie de 468.720 km², soit 16 fois la Belgique.

Situation géographique. — L'Allemagne compte 8° en latitude et 17° en longitude, étant comprise entre 47°10' et 55°40' latitude N., — et entre 6° et 22°50' longitude E. (méridien de Greenwich).

Aspect général du relief. — Au point de vue du relief, l'Allemagne comprend trois régions : la *Basse*, la *Moyenne* et la *Haute Allemagne*.

La *Basse Allemagne* couvre toute la région nord et fait partie de la grande plaine *Baltique*. Le relief, très faible, y dépasse rarement 200 m. L'Elbe la divise en deux parties : l'une, à l'ouest, est caractérisée par des *landes sablonneuses*, comme celles de Lunebourg, et par des *marais tourbeux*, comme ceux de Bourtange, à la frontière des Pays-Bas; l'autre partie, à l'E. de l'Elbe, est parsemée d'innombrables petits *lacs* et *étangs*, souvent réunis en chapelets.

La *Moyenne Allemagne* occupe la région centrale (entre N. et S.) et comprend une suite de massifs aplanis, d'altitude encore modeste, que séparent des vallées de faible étendue. Ce sont, de l'W. à l'E., de l'Ardenne belge aux Karpates : l'Elbe, anciennement volcanique, la Hesse, la Thuringe, la Saxe et la Silésie. Au N. de la Thuringe,

s'élève brusquement un massif important, le *Harz*, qui, de son point culminant, le *Brocken* (1.143 m.), domine toute la contrée avoisinante.

La *Haute Allemagne*, au S., est un pays montagneux, qui présente une grande variété d'aspect. Il renferme : a) de hautes chaînes frontières : monts de *Bohême* se reliant aux monts *Métalliques* par le *Fichtelgebirge*, monts *Sudètes*; b) à l'W., la plaine de la rive droite du *Rhin*, du fleuve à la *Forêt Noire*, celle-ci se rattachant au *Fichtelgebirge* par le *Jura de Souabe* et le *Jura de Franconie*; c) les plateaux relativement élevés de *Souabe* et de *Bavière* qui touchent aux *préalpes Bavaoises*.

Climat. — Dans l'Allemagne du Nord, le ciel est généralement brumeux, et le climat froid et humide. Dans la Haute Allemagne, les écarts de température sont plus sensibles, et le climat ressemble beaucoup à celui de notre Ardenne. — La même différence de température s'observe aussi entre l'W., qui a un climat atlantique, et l'E., qui a un climat oriental. — La vallée rhénane moyenne est particulièrement favorisée.

Mers. — La mer du Nord forme le golfe du *Dollart*. On y remarque la continuation des îles de la *Frise* et l'îlot d'*Helgoland*. — La mer Baltique renferme l'île de *Rügen*.

Cours d'eau. — L'Allemagne est comprise dans trois versants, celui de la mer du Nord, qui renferme le *Rhin* (fleuve internationalisé), l'*Ems*, la *Wèser* et l'*Elbe* (internationalisé); — celui de la mer Baltique, où coulent la *Trave*, l'*Oder* (internationalisé), le *Prézel* et le *Nièmen*; — celui de la mer Noire, qui comprend le cours supérieur du *Danube* (internationalisé). Voir pp. 32 et suiv., la géographie de ces fleuves. A part le Danube, tous ces fleuves sont de régime atlantique.

Lacs et marécages. — Les lacs sont nombreux, mais de dimensions modestes, dans la Basse Allemagne (*Mecklembourg*, *Poméranie*, *Prusse orientale*) et aussi dans la Haute Bavière. Toute une rive du lac de *Constance* (*Bodensee*) est allemande. — La Basse Allemagne est particulièrement marécageuse.

Le littoral. — La mer du Nord a un littoral plat et sablonneux, où les fleuves finissent dans des golfes par de larges estuaires. — La mer Baltique a des côtes basses également, mais plus découpées et plus variées, tantôt rectilignes, tantôt échancrées : les fleuves y débouchent dans des espèces de lagunes que l'on désigne dans le pays sous le nom de *haffe*, bassins d'eau douce peu profonds abrités de la mer par une flèche de sable ou un cordon de dunes.

Population. — La population *absolue* du Reich allemand est de 63 millions d'habitants, et sa population relative de 135 habitants par km². — La Prusse compte 39 millions d'habitants; la Bavière, 7 $\frac{1}{2}$.

Langue; religions. — La plupart des habitants de l'Allemagne appartiennent au groupe ethnique *germain*. — L'*allemand* est la langue nationale de tout le Reich. — La religion dominante est le *protestantisme*, qui compte parmi ses adhérents près des six dixièmes de la population. Un tiers se compose de *catholiques*, qui sont en majorité dans la Rhénanie et la Bavière. — Les *juifs* sont assez nombreux en Silésie, ainsi qu'à Berlin, Hambourg et Francfort-sur-Mein.

Villes. — L'Allemagne compte 43 villes ayant plus de 100.000 habitants. Les principales sont :

Berlin (2 millions; le Grand Berlin, 4 millions 299 m.), sur la Sprée, capitale du Reich. Ses monuments les plus remarquables sont l'ancien palais impérial, l'arsenal et les musées qui comptent parmi les plus importants de l'Europe.

Hambourg (1 million 134 m.), sur l'Elbe, est le siège d'un grand commerce d'effets publics et de matières métalliques. Émigration; lignes de navigation pour les principaux ports du monde. On y arme pour la pêche de la baleine, de la morue et du hareng.

Cologne, Köln (700 m.), grande ville industrielle, sur le Rhin. On y admire la cathédrale, vaste édifice de style ogival.

Leipzig (679 m.), sur la Pleiss, est connu pour son commerce de livres, de laines et de fourrures.

Munich, München (680 m.), sur l'Isar, est une belle cité, et l'une des plus riches de l'Allemagne en collections et galeries de tableaux.

Dresde (619 m.) sur l'Elbe, possède de nombreux établissements scientifiques.

Breslau (557 m.), sur l'Oder, est l'un des principaux marchés aux laines du monde.

Essen (470 m.) doit sa célébrité à l'usine Krupp.

Francfort-sur-Mein (467 m.) est le siège d'un grand commerce d'or, argent, pierres précieuses, titres et effets publics. A l'W. de Francfort, les villes de *Wiesbaden, Ems* et *Seltz* (eaux minérales).

Dusseldorf (432 m.), ville industrielle sur le Rhin.

Hanovre (422 m.), sur la Leine, ancienne capitale d'un royaume.

Nuremberg (392 m.), sur la Regnitz, est l'une des villes allemandes qui ont le mieux conservé le cachet des anciens temps et l'aspect d'une ville du moyen âge.

Stuttgart (341 m.), sur le Neckar, entourée de sites très pittoresques.

Chemnitz (331 m.), en Saxe, est un centre manufacturier important, surtout pour les machines, la bonneterie et les étoffes pour meubles.

Dortmund (321 m.) fabrique une bière renommée, et *Kiel* (213 m.) était le premier port militaire de l'ancien empire.

Magdebourg (293 m.), sur l'Elbe, est un important marché aux laines.

Brême, Bremen (293 m.), sur la Wésér. Raffineries de sucre.

Königsberg (279 m.) fait le commerce de graines, de lin et de chanvre.

Duisbourg (272 m.) a un trafic considérable, dû à sa situation au confluent de la Ruhr et du Rhin.

Stettin (254 m.), sur le Stettiner Haff, possède des chantiers de construction.

Aix-la-Chapelle, Aachen (155 m.), près de nos frontières, possède des eaux thermales et ferrugineuses.

Gouvernement. — L'Allemagne constitue politiquement un *Reich* à gouvernement de forme *républicaine*, dont la capitale est Berlin. Le pouvoir est exercé par le président du Reich, élu, pour 7 ans, par le peuple entier. Il désigne le *chancelier* et il est assisté du *Reichsrat* et du *Reichstag*. Le *Reichsrat* est composé de membres représentant les pays (*Länder*) et examine les lois avant qu'elles soient discutées au Reichstag. Le *Reichstag* se compose de députés élus par le suffrage universel. — Le *Reich* seul intervient dans les rapports internationaux; les *Länder*, ou pays, n'ont de droits que dans la mesure où le Reich ne fait pas usage de son droit supérieur.

Divisions politiques. — Les pays (ou *Länder*) les plus importants du Reich sont : la *Prusse*, cap. Berlin; — la *Bavière*, cap. Munich; — la *Saxe*, cap. Dresde; — le *Wurtemberg*, cap. Stuttgart; — le *Bade*, cap. Carlsruhe; — la *Thuringe*, cap. Weimar; — la *Hesse*, cap. Darmstadt.

Régions naturelles. — Rhénanie; Saxe-Silésie; plateau bavarois; plateau de Souabe et de Franconie; plateaux limoneux de la Basse Saxe et de la Basse Silésie; landes de la partie septentrionale.

Colonies. — L'Allemagne a perdu son empire colonial en 1918.

Productions végétales. — Les *cultures industrielles* l'emportent sur les *cultures alimentaires* et, parmi ces dernières, prédominent les productions propres à un sol en général de qualité inférieure.

CULTURES VIVRIÈRES. — *Céréales.* — Les cultures principales sont celles des céréales *pauvres*, le *seigle* et l'*avoine*. Le *froment* n'est cultivé que dans un petit nombre de régions favorables (Saxe, pays rhénan). La culture de l'*orge* est en progrès dans les mêmes centres de production que le froment.

Pommes de terre. — La *pomme de terre* est à la fois une culture *alimentaire* et une culture *industrielle* : elle supplée à la pauvreté en froment et elle sert surtout à la fabrication des alcools.

Arbres fruitiers; vigne. — La culture des *arbres fruitiers* est générale dans la vallée du Haut-Rhin, du Neckar et en Saxe. Comme partout, les cultures *marâchères* et l'*horticulture* sont installées à proximité des grandes villes. — La culture de la *vigne* atteint en Allemagne sa limite septentrionale; elle est localisée, à cause du climat, dans le sud-ouest : sur les bords du Rhin, de la Moselle et du Neckar.

CULTURES INDUSTRIELLES. — En premier lieu, la *betterave à sucre* qui n'est nulle part cultivée sur d'aussi vastes étendues, ni suivant une *méthode* aussi scientifique. Dans la Saxe prussienne, le Hanovre, la Basse Silésie et le Brunswick, la betterave tient la plus grande place parmi les cultures. L'Allemagne occupe d'ailleurs le premier rang dans le monde pour la production du sucre. — Le *houblon*, nécessaire, comme l'orge, à la fabrication de la bière, est surtout cultivé en Bavière, le *lin* et le *chanvre* en Basse Silésie, le *colza* dans la basse plaine.

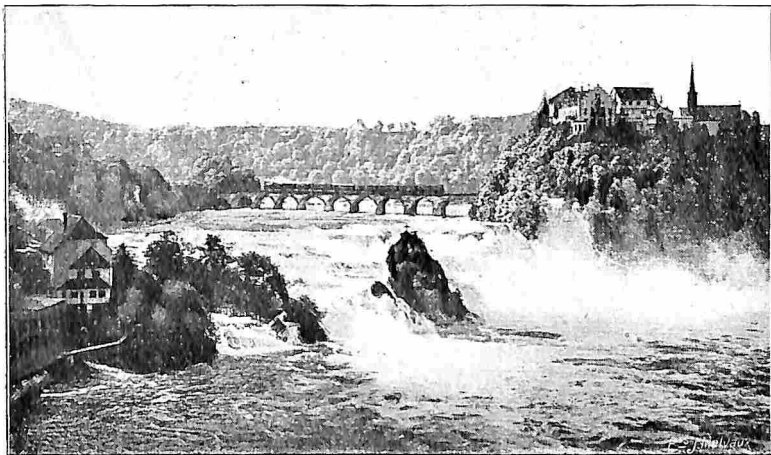
FORÊTS. — Les *forêts* couvrent un quart de la superficie de l'Allemagne. Les régions boisées sont en premier lieu les montagnes de la Haute et de la moyenne Allemagne; en second lieu, la plaine sablonneuse du N.-E., où pousse le pin sylvestre.

Productions animales. — L'Allemagne, qui dispose de pâturages de montagne, de prairies naturelles ou artificielles de plaine, est un pays d'*élevage* : *chevaux* du Holstein, du Hanovre, du Mecklembourg; *races bovines* des mêmes régions et de la Bavière. — Nulle part, l'*élevage du porc*, qui donne lieu à un très grand commerce de charcuterie, n'est plus répandu (19 millions de têtes). — Le nombre des *chèvres* est considérable. — Le nombre de *moutons* diminue, quoique l'on rencontre de nombreux troupeaux dans les régions du N.-E. et de l'E., les plus pauvres en céréales. — L'*apiculture* est pratiquée dans les bruyères de Lunebourg.

La *chasse* et la *pêche* donnent des produits abondants. L'Allemagne est un des pays les plus *giboyeux* de l'Europe. Les *poissons* d'eau douce, les produits des pêcheries de la mer du Nord et de la mer Baltique, alimentent un commerce important.

Productions minérales. — L'Allemagne, surtout dans sa partie méridionale, renferme des richesses minérales.

Combustible. — L'Allemagne occupe dans le monde le 3^e rang, après les États-Unis et la Grande-Bretagne, pour la production de la *houille* (163 millions de tonnes en 1929). On l'extrait dans les riches bassins charbonniers : *westphalien-rhénan* (Ruhr et Aix-la-Chapelle), *saxon* et *silésien* (la plus grande partie de ce dernier est polonais). —



Photoglob.

La chute du Rhin.

A Laufen, en venant de Schaffhouse, les eaux du Rhin tombent d'une hauteur de 15 à 19 mètres.



Photoglob.

La Moselle à Cochem.

Ire P.

La Moselle a un cours très sinueux et ses rives sont pittoresques; sur une éminence isolée, dont les versants sud et sud-est sont couverts de vignobles, a été construit le château de Cochem, tandis que le village s'allonge sur la rive gauche de la rivière.

Il existe également dans les mêmes centres d'importants gisements de *lignite* (175 millions de tonnes en 1929), et l'on extrait la *tourbe* au N.-W. et en Haute Bavière.

Minerais métalliques. — Le minerai de *fer* (6 millions de tonnes en 1928) est exploité en Westphalie, en Rhénanie et en Silésie. — On exploite les minerais de *cuivre* et de *plomb* en Saxe, dans le Harz et en Westphalie. — Le *zinc* est extrait en Saxe. — Enfin, l'Allemagne possède encore des mines d'*argent* (Freiberg, en Saxe), de *nickel* et d'*étain*.

Produits des carrières. — Les carrières sont nombreuses dans l'Allemagne du Sud : *pierres lithographiques* au N. de la Bavière (Solnhofen), *argile plastique* et *kaolin*, en Saxe, *ardoises* dans le prolongement du banc ardoisier luxembourgeois. — Le long de la Baltique, on recueille l'*ambre jaune*, provenant d'arbres résineux enfouis depuis des siècles. — La production du *sel* n'est inférieure qu'à la production de l'Angleterre : sel gemme des mines de la Saxe prussienne (Stassfurt et Erfurt), de Reichenhall et de Berchtesgaden en Bavière, sel obtenu par évaporation des salines de la Saxe, du Hanovre et du Wurtemberg; *potasse* surtout dans le Harz (1 million de tonnes). — Enfin, l'Allemagne possède des *sources thermales* ou *minérales* renommées : Aix-la-Chapelle, Neuenahr, Kreuznach, Ems, Wiesbaden, Seltz, Kissingen et Baden.

Industrie. — L'Allemagne tient une place importante en Europe pour les *industries chimiques*, pour la production de la *fonte* et de l'*acier*, du *sucre*, du *papier*, l'*industrie électrique*, l'*imprimerie* et les *industries textiles*.

Industries extractives. — L'industrie extractive : houille, minerais métalliques, produits des carrières, a été étudiée plus haut.

Industries métallurgiques. — C'est dans le pays westphalien-rhénan et saxon, où abondent le fer et le charbon, que l'*industrie métallurgique* a pris sa plus grande extension. Les hauts fourneaux, les forges, les fonderies, les ateliers de construction sont nombreux notamment dans le bassin de la Ruhr : citons, comme produits, les objets en *acier*, les armes *blanches* et la *coutellerie* de Solingen; les *aiguilles* d'Aix-la-Chapelle; les *machines* et les *canons* de l'usine Krupp, à Essen; — enfin, à Kiel, Altona, Stettin, les *constructions navales*.

Industries textiles. — Les industries de *tissage* sont aussi très florissantes : la Basse Silésie fabrique des *draps* renommés, et Aix-la-Chapelle, ainsi que la région voisine, produit des fils et des étoffes de *laine*. Cologne, Dusseldorf, Crefeld, Elberfeld et Barmen sont renommés pour leurs tissus de *coton*, leurs *velours* et leurs *rubans*;

Chemnitz, en Saxe, possède de grandes manufactures de tissus de laine de lin, et de coton. La production de la soie artificielle se développe.

Industries chimiques. — La fabrication des *produits chimiques* et des *couleurs* a pris un développement extraordinaire. Elle s'est établie dans le voisinage des centres houillers et textiles, dont elle est solidaire. Stassfurt (au S. de Magdebourg) traite et exporte en énormes quantités les *sels de potasse* pour engrais.

Industries céramiques et verrerie. — Citons en première ligne les riches *porcelaines* de Saxe, que l'on fabrique surtout à Meissen; puis les *poteries artistiques* (brocs, pots de grès, etc.), les *terres cuites* et les objets de fantaisie de la Bavière et de l'ancien duché de Nassau. — La *verrière* compte de nombreux centres : Stolberg fabrique des cristaux et des glaces; Dusseldorf, des bouteilles.

Industries agricoles. — Les *sucrieries* comptent plus de 300 fabriques, concentrées surtout dans les provinces prussiennes de Saxe et de Hanovre, dans le Brunswick et l'Anhalt. Viennent ensuite les *brasseries* de la Bavière (Munich, Nuremberg, Kulmbach), de Berlin et de Westphalie, notamment de Dortmund; les *distilleries d'alcool* et la fabrication des eaux-de-vie dans la Forêt-Noire.

Industries diverses. — Mentionnons la *papeterie*, la *librairie*, l'*imprimerie* et la *gravure* des cartes géographiques à Leipzig, Gotha, Weimar et Stuttgart; les *instruments de précision* de Berlin, Leipzig, Augsburg et Munich; l'industrie *électrique*.

Voies de communication; ports. — L'Allemagne a un excellent réseau de *voies ferrées* et de *voies navigables*, qui aboutissent à de *grands ports*.

De grandes *voies ferrées* internationales relient Berlin aux grandes villes de l'Europe. Ce sont : de Berlin à Paris, par Hanovre, Cologne et Liège; de Berlin à Vienne; à Saint-Petersbourg; à Hambourg. — Le chemin de fer de Paris à Vienne passe à Stuttgart et Munich.

Les *fleuves* de l'Allemagne fournissent des moyens de transport naturels; les deux grandes artères fluviales sont le Rhin et l'Elbe; au delà, l'Oder, également navigable, est relié par canal à la Vistule d'un côté, à l'Elbe de l'autre. — Un canal allant du Mein au Danube unit ce dernier fleuve au bassin du Rhin; un canal du Centre est en projet, qui doit faire communiquer également le Rhin avec les autres fleuves allemands. Le canal maritime de Kiel relie la mer Baltique à la mer du Nord.

Les grands *ports* allemands sont les suivants : Hambourg, Brême, Stettin, Kiel, Lubeck, Sassnitz et Königsberg. — Les grands ports fluviaux sont : Duisburg-Ruhrort, Mannheim-Rheinau, Ludwigshafen, Berlin et Francfort.

— Sa flotte commerciale comprend, en 1930, 4.151 navires jaugeant plus de 4 millions de tonnes.

Commerce. — L'Allemagne, en 1926, a importé pour 14 milliards de marks-or et exporté pour 10 milliards de marks-or. Elle exporte surtout des métaux, des machines, de la houille, des produits chimiques et du papier; elle importe surtout du coton, de la laine, du froment et des graines oléagineuses.

Les principaux centres commerciaux de l'Allemagne sont *Leipzig*, pour les livres et les fourrures; *Hambourg*, pour les denrées coloniales, la banque et les matières d'or et d'argent; *Francofort-sur-Mein*, pour les métaux précieux; *Nuremberg*, pour les houblons, et *Breslau*, pour les grains, les draps et les laines.

Dans le tableau comparatif du commerce belge avec les pays étrangers, l'Allemagne vient, en 1928, au 2^e rang comme pays de provenance (pour 3.994 millions de fr.) et au 2^e comme pays de destination (pour 4.246 millions).

CHAPITRE II.

SUISSE.

(Atlas classique, pl. 23bis, c. 138 ou pl. 8, c. 57.)

Bornes. — La Suisse est bornée au N. par l'Allemagne; — à l'E. par l'Autriche et par la principauté de Liechtenstein; — au S., par l'Italie et la France; à l'W., par la France.

Limites naturelles : le Rhin et le lac de Constance au N. et à l'E.; une partie des Alpes et du lac de Genève au S., le Jura et le Doubs à l'W.

Superficie. — La Suisse a une superficie de 41.300 km², soit 1 $\frac{1}{3}$ fois celle de la Belgique.

Position. — La Suisse est située au cœur de l'Europe. Elle ne touche à aucune mer, ce qui est un désavantage, mais elle est contiguë à trois des principales puissances européennes. C'est un état vraiment alpin.

Situation géographique. — La Suisse compte 2^o en latitude (223 km.) et 4^o $\frac{1}{4}$ en longitude (342 km.), étant comprise entre 45°50' et 47°50' latitude N., — et entre 6^o et 10°25' longitude E. (méridien de Greenwich).

Aspect général du relief. — La Suisse comprend deux régions montagneuses d'inégale étendue : le *Jura* et le *massif alpestre*, et un

plateau. — La région du Jura, au N.-W., est la moins considérable. — Le massif alpestre couvre de ses hautes montagnes tout le S. et occupe presque les deux tiers de la superficie totale.

Montagnes. — Au N.-W., le Jura est à la frontière et se développe en majeure partie en territoire français; des flancs au sommet, ils sont couverts de *forêts* et de *pâturages*.

Au S., les principales chaînes des *Alpes* se raccordent au massif du *Saint-Gothard*. Du *Saint-Gothard* au lac de Genève courent les *Alpes Bernoises*, dont les principaux sommets sont : le *Finsteraarhorn*, à la source de l'*Aar*; la *Jungfrau* et l'*Aletschhorn*. Les pentes de cette chaîne s'étendent au loin dans le canton de Berne et y forment le pays montagneux et pittoresque de l'*Oberland* bernois, avec les *préalpes de Fribourg*.

Au S.-W., du *Saint-Gothard* au mont Blanc, s'allongent d'abord la partie W. des *Alpes Lépontiennes*, puis les *Alpes Pennines* avec : le *Simplon*, le mont *Rose* (4.638 m.), le mont *Cervin*, le *Grand Saint-Bernard* et enfin, sur le territoire français, la plus haute montagne de l'Europe centrale, le mont *Blanc*, qui s'élève à 4.808 m. au-dessus du niveau de la mer.

A l'E. du *Saint-Gothard*, se dresse le massif de l'*Adula* (dans la partie E. des *Alpes Lépontiennes*). Au delà, se détachent les *Alpes Rhétiques*, vers le N.-E. : elles dominent la plus haute vallée de la Suisse, l'*Engadine*.

Des chaînes secondaires, telles les *Alpes de Glaris*, se détachent au N. du *Saint-Gothard*. Elles conduisent à des sommets plus ou moins isolés, comme le mont *Pilate* (2 130 m.) et le mont *Righi* (1.454 m.), d'où l'on jouit d'un splendide panorama sur toute la contrée.

Les principaux sommets des *Alpes* sont couverts de *neiges persistantes*, qui, par un beau temps, resplendissent au soleil et offrent aux spectateurs un magnifique coup d'œil. La limite des neiges persistantes est à 2.600 m., versant nord, à 3.000 m., versant sud. — Quant aux *glaciers*, ils descendent lentement le long des pentes comme d'immenses fleuves congelés. Parmi les nombreux glaciers des *Alpes*, nous citerons : la *Mer de Glace*, dans une vallée française appartenant au massif du Mont-Blanc; le *Glacier du Rhône*, d'où sort ce fleuve; et le *Glacier d'Aletsch*, dans les *Alpes Bernoises* : c'est le plus étendu de tous : il atteint plus de 20 km. de longueur.

Plateau. — Entre les *Alpes* et le Jura, du lac de Genève au lac de Constance s'étend le plateau suisse, désigné parfois sous le nom de *haute plaine de l'Aar*, et formé de terrains ondulés.

Climat. — Le climat de ce pays est très varié, ce qui s'explique par les diverses altitudes qu'on y rencontre. Chaud dans les vallées et sur le versant méridional des Alpes, il est tempéré dans la région centrale, et rigoureux sur le haut des montagnes. — Parfois règne un vent chaud et sec, le *föhn*, qui fond dans les hautes vallées du versant N. plus d'un mètre de neige en un jour.

Versants et cours d'eau. — La Suisse appartient au versant de la *mer du Nord*, par le *Rhin*, — à celui de la *Méditerranée* par le *Rhône*; — à celui de la *mer Adriatique*, par le *Tessin*, affluent du Pô; — et à celui de la *mer Noire*, par l'*Inn*, affluent du Danube.

Ces cours d'eau sont du type alpestre : nés dans de hautes montagnes, ils ont une pente très forte, un régime inconstant et ne sont *pas navigables* en Suisse : toutefois leurs vallées constituent des voies d'accès relativement faciles à travers les Alpes. Ils ont des crues de printemps, dues à la fonte des neiges, et soutenues en été par la fonte des glaciers; comme ils aboutissent presque tous à des lacs, leur débit *en aval* est quelque peu régularisé en toute saison.

Lacs. — La Suisse est le pays des beaux lacs, dont les rivages romantiques sont bordés de rustiques chalets ou d'agréables maisons de campagne. Les plus grands sont aux frontières : lac de *Genève*, lac de *Constance*, lac *Majeur*. Parmi ceux qui se trouvent à l'intérieur du pays, citons à l'W., les lacs de *Neuchâtel*, de *Bienne* et de *Morat*; au centre, les lacs de *Thoune*, de *Brienz*, de *Lucerne* ou des *Quatre-Cantons*, de *Zug*, de *Zurich* et de *Walen*. Ajoutons le lac de *Lugano* à la frontière italienne.

Population. — Sa population *absolue* est de 4 millions 82 mille habitants, et sa population *relative* est de 99 habitants par km².

Langues; religions. — Les Suisses appartiennent en majorité au groupe ethnique *germain*; le reste de la population fait partie du groupe *latin* : français, italiens et roumanches-ladins. — On parle l'*allemand* (71 0/0), dans le N.-E. du pays; le *français* (21,2 0/0), au S.-W., le long du Jura et dans le Valais; l'*italien* (6,2 0/0), dans le canton du Tessin; et le *roumanche* (1,1 0/0) dans le canton des Grisons.

Deux religions dominent en Suisse : le *calvinisme*, qui compte les 57 0/0 de la population, et le *catholicisme* qui en comprend les 41 0/0.

Villes. — Quatre villes ont plus de 100.000 habitants. *Zurich* (250 m.), sur le lac de ce nom. Célèbre université, centre d'affaires.

Bâle, Basel (154 m.), sur le Rhin. — Tête de ligne de plusieurs chemins de fer importants. Bâle est le grand entrepôt de commerce entre la Suisse, la France et l'Allemagne.

Genève (144 m.), sur le lac de Genève à la sortie du Rhône, est un foyer intellectuel et l'une des villes les plus industrielles de l'Europe. Ses montres de luxe, ses boîtes à musique et sa bijouterie sont réputées dans le monde entier. Elle est le siège de la Société des Nations.

Berne (113 m.), sur l'Aar, siège du gouvernement fédéral de la Suisse.

Signalons encore : *Saint-Gall* (64 m.), ville industrielle; — *Lausanne* (77 m.), ville universitaire; *Winterthur* (54 m.); ville industrielle; — et *Lucerne* (40 m.), centre de villégiature et d'excursions, au bord du lac des Quatre-Cantons.

Gouvernement. — La Suisse est une *république fédérale*, composée de 22 cantons et six demi-cantons. — Le *gouvernement fédéral* a son siège à Berne. Le pouvoir législatif appartient à l'assemblée fédérale, formée du *Nationalrat* ou *Conseil national*, représentant le peuple suisse, et du *Ständerat* ou *Conseil des États* représentant les cantons. Le pouvoir exécutif est confié au *Conseil fédéral*, composé de 7 membres, nommés par l'assemblée fédérale et dont l'un est élu *annuellement* par la même assemblée *Président de la Confédération*.

Les lois votées par l'assemblée fédérale sont soumises à un *referendum*, c'est-à-dire au vote direct du peuple, si la demande est faite par 30.000 citoyens ou par 8 cantons. — La confédération suisse est un *État neutre*.

Productions végétales. — La Suisse a 25 % de sa surface improductifs (glaciers, neiges, rochers, eaux). Les productions végétales s'étagent suivant l'altitude : en bas, jusqu'à 700 m., la zone *agricole* : céréales, pommes de terre, arbres à fruits et même la vigne dans les vallées du sud; plus haut, jusqu'à 1.200 m., la zone *subalpine* : prairies cultivées et forêts à essences mixtes; enfin, de 1.200 à 2.700 m., la zone *alpine* : pâturages d'été ou alpages (7 % de la surface totale).

Céréales. — La *production en céréales est faible*. Les cultures ont pour sièges principaux le plateau et le fond des vallées : *avoine, épeautre et froment*.

Pommes de terre, fruits, vigne. — La pauvreté en céréales est compensée par la production de la *pomme de terre*, qui est cultivée aux altitudes moyennes. — Les *arbres fruitiers* sont très abondants dans les cantons de Berne et d'Argovie, et la *vigne* donne de beaux produits sur les coteaux bien exposés des lacs de Neuchâtel et de Genève, et dans les vallées bien abritées du Tessin et du Rhin antérieur.

Pâturages. — Prairies naturelles et artificielles, pâturages de vallées et de montagnes, couvrent plus du tiers de l'étendue totale de la Suisse, et, en certains cantons, comme celui d'Appenzell, occupent les 9/10 de

la superficie utilisable. Le terme *Alpe* désigne à la fois les hautes altitudes et les pâturages à herbe fine et nourrissante qui les recouvrent.

Forêts. — Considérable à première vue (presque un cinquième du territoire), la surface boisée est relativement faible pour un pays de montagne. C'est le Jura qui est le plus riche en forêts, dont les principales essences sont les *sapins*, les *hêtres* et les *chênes*.

Productions animales. — L'élevage du bétail, pour la production du lait et de ses dérivés (beurre, fromage, lait condensé, farine lactée, chocolat au lait) est une occupation nationale. La Suisse entretient au delà de 1 1/2 million de *bêtes à cornes*, dont plus de la moitié sont des vaches laitières (2 1/2 millions de tonnes de lait par année). Ce bétail séjourne dans les hauts pâturages (*Alpe*) pendant toute la bonne saison; il ne rentre au village qu'aux approches de l'hiver, à l'apparition des premières neiges.

Les autres animaux domestiques sont rangés par ordre d'importance numérique, les *porcs*, les *chèvres*, les *moutons* et les *chevaux*. L'élevage des *abeilles* et des *vers à soie* se fait dans le canton du Tessin.

Productions minérales. — La Suisse est pauvre en métaux et la houille lui manque. Elle possède un peu d'*anthracite* dans le Valais, un peu de *fer* à Délémont (Jura) et dans le Frickthal (Argovie). — Les *carrières* sont, au contraire, nombreuses et variées : *marbre*, *granit*, *ardoises*, *crystal de roche*. — Le *sel* est aussi très abondant : on l'exploite à Bex (canton de Vaud), à Schweirhalle (canton de Bâle) et dans le canton d'Argovie. — Il existe en Suisse de nombreuses sources d'*eaux minérales*, dont les plus connues sont celles de Louèche-les-Bains et de Saint-Moritz.

Industrie. — Pauvre en houille et en métaux, manquant de voies navigables, obligée de faire venir les matières premières par la voie la plus coûteuse, celle des chemins de fer, la Suisse se trouvait au point de vue industriel dans les conditions les moins favorables. L'ingéniosité et l'énergie des habitants ont suppléé à l'infériorité des aptitudes naturelles. Elle a remplacé le charbon qui lui manquait par la *houille blanche*, en utilisant comme force motrice les chutes d'eau de ses montagnes (1 1/2 million de c. v.). Elle a surtout travaillé des matières premières précieuses et non pondéreuses, c'est-à-dire ayant pour la plupart sous un faible poids une grande valeur, de beaucoup supérieure aux frais de transport (soie, or, argent, cacao). Enfin, elle s'est spécialement attachée aux branches d'industrie, comme l'horlogerie et la bijouterie, dans lesquelles la plus-value du produit fabriqué dépend surtout de la main-d'œuvre, d'ailleurs très habile. Ainsi la Suisse s'est

donné des industries florissantes artificiellement créées, sans lien avec le sol.

Industries métallurgiques. — Elles consistent surtout dans la construction des *machines*. Les principales usines actionnées par la houille, l'eau ou l'électricité, sont dans le N. : à Zurich, Winterthur, Saint-Gall et Bâle. Une branche spéciale est la *mécanique de précision*, qui s'est mise au service de l'horlogerie : Genève excelle dans ce genre de fabrication. — Aarau possède une fonderie de *canons* et fabrique de la *coutellerie*.

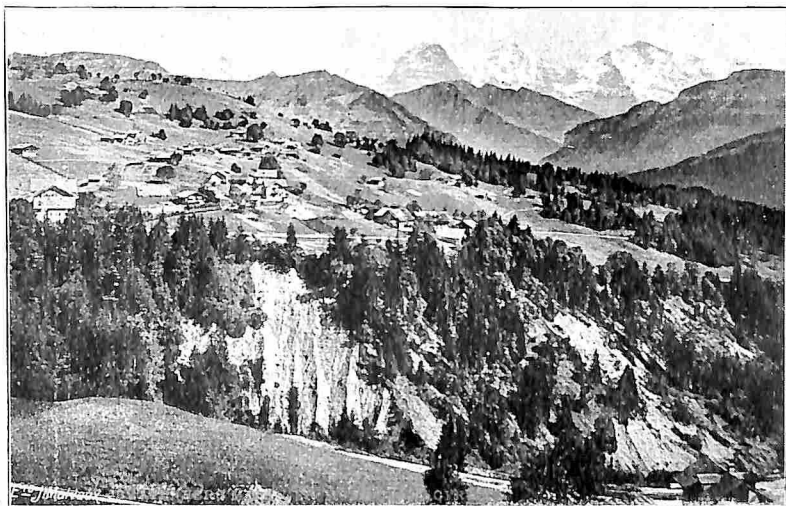
Industries textiles. — Les deux principales industries du tissage sont celles du *coton* et de la *soie*. La première est surtout active dans les cantons du N.-E., Zurich, Saint-Gall, Appenzell et Glaris; la seconde, dans les cantons de Zurich et de Bâle. Ces deux branches d'industrie collaborent pour la fabrication des broderies, rubans et tissus mélangés. — L'industrie de la *laine*, dans quelques cantons du plateau, comme Berne et Zurich, n'a qu'une importance secondaire.

Industries agricoles. — Le plateau suisse surtout excelle dans les *industries alimentaires* : fabrication du *beurre* et des *fromages* (Gruyère, Neuchâtel, Emmenthal, et fromage vert de Glaris); *lait condensé* et stérilisé; *chocolateries* et *confiseries* de Lausanne, Vevey, Neuchâtel, Zurich et Berne; *conserves de légumes*, *brasseries* et *distilleries*.

Horlogerie et bijouterie. — Une industrie très importante, dans laquelle la Suisse est sans rivale, est la fabrication des *montres* et des *mouvements d'horlogerie*, à laquelle il faut ajouter, à Genève, la *bijouterie* : montres de luxe et boîtes à musique à Genève; horlogerie fine le long du Jura, et notamment dans la ville et le canton de Neuchâtel, à *La Chaux de Fond* et au *Locle*; horlogerie en bois, dans le Jura même.

Industries diverses. — Les meilleurs *pianos* viennent de Genève et de Zurich, et ces deux villes, avec Lausanne, sont en outre renommées pour leur *librairie* et leurs produits typographiques. — Ajoutons une fabrication d'origine plus récente, celle des *phonographes*. — Enfin, les beautés naturelles de la Suisse donnent lieu à une industrie particulière appelée *industrie hôtelière*.

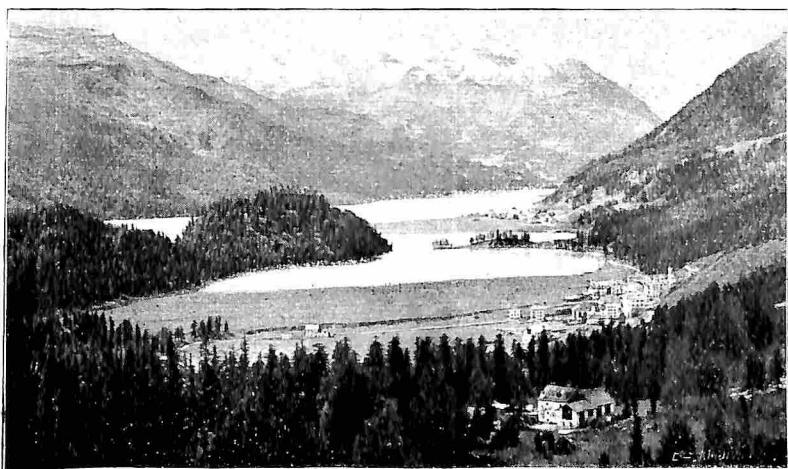
Voies de communication. — La principale voie ferrée est celle d'Ostende à Milan, par Bâle, Lucerne et le Gothard : le tunnel creusé sous cet énorme massif a une longueur de 15 km. et met en relation l'Italie et les pays au nord des Alpes. — Un autre tunnel, celui du Simplon, relie la ligne du Rhône et du Valais au réseau des chemins de fer italiens; sa longueur est de 20 km. — Un troisième, celui du Loetschberg, traverse les Alpes Bernoises et met en communication directe Berne et le Valais. — Au total, 6.000 km. de voies ferrées.



Photoglob.

Type de paysage suisse.

Sankt-Beatenberg (Interlaken), et les géants des Alpes bernoises, Eiger, Mönch, Jungfrau.



Photoglob.

Une partie de la vallée supérieure de l'Inn.

Ire P.

Au premier plan, le lac de Campfer et sur sa rive la localité du même nom; plus loin Silvaplana et son lac; au fond s'élève le pic della Margna qui domine la passe de la Maloja entre la Haute Inn et le val Bregaglia.

Les cours d'eau sont impropres à la navigation, mais les lacs ont des services de bateaux à vapeur, servant surtout à transporter les touristes.

Commerce. — Le commerce de la Suisse s'élevait à 4 milliards de francs or, en 1930. Les principales branches de *commerce* sont les tissus de soie et de coton, les montres et autres travaux d'horlogerie, et les fromages.

Les principales marchandises importées sont des céréales, de la soie, du coton, des minerais et des produits coloniaux; l'exportation consiste surtout en horlogerie, cotonnades, soieries et mécanique.

D'après le tableau du commerce de la Belgique avec les pays étrangers, la Suisse a exporté dans notre pays pour 289 millions de francs et a importé pour 764 millions de produits belges.

CHAPITRE III.

LA POLOGNE.

(Atlas classique, pl. 24.)

Bornes. — La Pologne est bornée au N., par l'Allemagne, la mer Baltique, le territoire de Gdansk (Danzig), la Prusse Orientale, la Lithuanie et la Livonie; — à l'E., par la Russie; — au S., par la Roumanie et la Tchéco-Slovaquie; — à l'W., par l'Allemagne.

Superficie. — Le territoire de la Pologne a environ 383.300 km².

Position. — La Pologne (*Rzeczpospolita Polska*) est surtout formée du bassin de la Vistule presque entièrement, avec accès sur la Baltique par un couloir étroit et une côte de peu d'étendue, ne comprenant pas Danzig.

La Pologne est sans frontières naturelles à l'E. vers la Russie, et à l'W. vers l'Allemagne.

Situation géographique. — Elle s'étend sur 6° en latitude (670 km.) et sur 6° en longitude (400 km.). Varsovie, la capitale, est située par 21° de longitude E., et à la latitude d'Utrecht.

Aspect général du relief. — La Pologne fait partie surtout de la *grande plaine Baltique*; le sol se relève vers le S., d'abord dans les plateaux polonais et de Podolie, puis dans la Galicie et l'W. des *Karpates*.

Montagnes. — A la frontière S. de l'Etat polonais, s'élèvent les *Karpates* dont la partie occidentale, appelée les *Beskides*, comprend le massif de *Tatra*. A l'W. des *Beskides*, se trouve la *Porte morave*, passage d'une altitude peu élevée (500 m.) entre les bassins de l'Oder et de la Vistule d'une part, et celui de la Morava, affluent du Danube, d'autre part.

Plateau. — Au N. des *Karpates* et s'y adossant, s'étend le plateau polonais dont l'altitude ne dépasse guère 500 m. (maximum 610 m.). Vers le S.-E., en Galicie orientale, se trouve la partie W. des plateaux de Volhynie et de Podolie.

Plaine. — Plus au N. encore, entre le plateau et la mer, se développe la plaine polonaise, partie de la plaine Baltique; elle comprend deux parties, l'une au S., recouverte de limons fertiles, l'autre, plus au Nord, avec des marécages et des lacs assez nombreux (influence des grands glaciers scandinaves) à l'est, les marais de Pinsk.

Climat. — Le climat de la Pologne est *continental*.

Mer. — La mer *Baltique* forme la baie de Danzig.

Versants; cours d'eau. — Presque toute la Pologne fait partie du versant de la mer Baltique, soit par l'*Oder*, soit surtout par la *Vistule*. Une partie de la Galicie est du bassin de la mer Noire par le Dniester.

Population. — 31 millions d'habitants, soit 83 h. par km².

Langue; religions. — La Pologne est habitée surtout par le groupe ethnique *polonais* faisant partie du groupe *slave occidental*, mais il y a de nombreux slaves orientaux dans l'est du pays. La langue est la langue *polonaise*. La religion de la grande majorité des Polonais est le *catholicisme romain*. Les *Juifs* y sont nombreux : 3 millions.

Quoique Slaves, les Polonais sont catholiques, enfermés entre les Russes orthodoxes et les Allemands protestants. Quoique Slaves, ils sont de civilisation occidentale et non de civilisation orientale, comme les Russes.

Villes. — Elles sont au nombre de six, ayant plus de 100.000 habitants. *Varsovie* (1 million 83 m.), sur la Vistule, capitale. Ses usines, ses brasseries et nombre d'industries alimentaires en font un centre d'activité économique. *Lodz* (578 m.) est une grande cité industrielle textile : le Manchester polonais, et type de ville à croissance rapide.

Lwow (242 m.), en Galicie orientale, grande cité industrielle et commerçante. *Poznan* (250 m.), sur la Wartha.

Cracovie (200 m.), sur la Vistule, ville universitaire.

Vilno (190), ancienne capitale de la Lithuanie et réclamée par celle-ci.

Viennent ensuite : *Lublin*, *Bydgoszoz*, *Sosnowiec*, *Czestochowa*, *Bialystok*, *Katowice*, *Huta-Krolewska*, *Radom* avec plus de 50.000 habitants.

Gouvernement. — La Pologne est une république unitaire avec Varsovie pour capitale. Les pouvoirs souverains appartiennent au Parlement composé de deux chambres, une *Diète* (*Sejm*) et un *Sénat*, qui réunies en *Congrès* élisent le président de la république.

Productions végétales. — La Pologne, dont la moitié du sol est en terres arables, est un pays essentiellement agricole; elle cultive nos *céréales* dans les terres fertiles de sa plaine et de son plateau, notamment le *froment* (1 $\frac{1}{2}$ million de tonnes); le *seigle* (5 $\frac{1}{2}$ millions de tonnes) a un domaine très étendu, de même que la *pomme de terre* (30 millions de tonnes); le *lin* ainsi que la *betterave à sucre* sont les deux grandes cultures industrielles. — Les forêts occupent $\frac{1}{4}$ du territoire, et principalement les contreforts des Karpates.

Productions animales. — Elles ne sont pas très considérables et sont de mêmes espèces que celles de Belgique. On compte 4 millions de chevaux et 8 $\frac{1}{2}$ millions de bêtes à cornes.

Productions minérales. — La Pologne est riche en *houille* : les districts miniers de Silésie produisent 46 millions de tonnes. On extrait aussi dans le bassin de Dombrova du minerai de *fer* (1 $\frac{1}{2}$ million de tonnes) et du *zinc*. La Galicie orientale possède d'importantes exploitations de *pétrole*, notamment à Boryslaw et sur le versant N.-E. des Karpates. Signalons encore les mines de sel gemme (*Wieliczka*) et l'argile plastique dont on fait des briques.

Industrie. — D'abord les industries extractives que nous venons de citer surtout houille, fer et zinc. Grâce à la coïncidence des gisements de houille et de fer dans les mêmes régions, la Pologne possède des industries très développées, notamment la *métallurgie* en Haute Silésie et à Lodz qui travaille le fer et fabrique des automobiles et des bicyclettes; l'industrie *cotonnière*, *linière* et *chanvrière*, ainsi que l'industrie de la *laine* ont pour centre Lodz (le Manchester polonais); les *draps* de Silésie sont renommés; les *distilleries*, *sucreries* et *raffineries* sont nombreuses; l'industrie *chimique* se développe.

Voies de communication; ports. — Varsovie est un nœud important de voies ferrées; la Vistule, reliée à l'Oder par un canal, rend de grands services. Danzig est utilisé par la Pologne comme s'il était

port polonais, mais la Pologne construit un port sur la Baltique, à *Gdynia*.

De Varsovie, de grandes voies ferrées vont vers Leninegrad, vers Moscou, vers Odessa, vers Cracovie, Vienne et Buda-Pest, vers Berlin.

Commerce. — Le commerce de la Pologne a été, en 1926, de 2,4 milliards de francs-or.

La situation géographique de ce pays, ses nombreuses voies de communication, ses richesses naturelles, l'ardeur au travail de ses habitants devenus libres garantissent une prospérité économique très grande au peuple polonais qui a su faire les sacrifices nécessaires pour stabiliser sa monnaie et boucler son budget avec bénéfices.

LA VILLE LIBRE DE GDANSK OU DANZIG.

Gdansk ou *Danzig*, ville de 195.000 hab., forme avec ses environs un territoire libre de 1800 km² environ et 390.000 hab., placé sous la protection de la Société des Nations; elle possède un port avancé, Neufahrwasser, et est une ville surtout commerçante (grains); elle a des chantiers de construction de navires.

Ce territoire, quoique indépendant, fait, au point de vue économique et douanier, partie de la Pologne. Il est régi par une Diète (*Volkstag*) et un Sénat dont le président est le chef de l'administration; mais un Haut Commissaire, nommé par la Société des Nations, dirige encore cet État libre.

CHAPITRE IV.

LA TCHÉCO-SLOVAQUIE.

(*Atlas classique*, pl. 23 et 25.)

Bornes. — La Tchéco-Slovaquie (*Tchecoslovenka republika*) est bornée au N. par l'Allemagne et la Pologne; — à l'E. par la Pologne et la Roumanie; au S. par la Hongrie, l'Autriche et l'Allemagne.

Superficie. — Environ 140.368 km² ou 5 fois la Belgique.

Position. — C'est un État continental fortement allongé en longitude (sur 1000 km.), mais relié à la mer par l'Elbe et le Danube internationalisés et jouissant, pour son commerce, de certains droits dans les ports allemands de Hambourg et de Stettin; il forme l'avancée la plus occidentale du mouvement

slave, mais il est coïncé entre deux avancées germaniques vers l'Est, l'une au Nord (Silésie), l'autre au Sud (Autriche).

Situation géographique. — La Bohême a environ 225 km. du N. au S.; la Tchéco-Slovaquie, 1.000 km. de l'W. à l'E. — Prague, la capitale, est située par 14°20' de longitude E. à la latitude de Francfort-sur-Mein.

Aspect général du relief. — La Tchéco-Slovaquie n'a pas de plaines, sauf aux environs du Danube (N. et E. de Bratislava). Le *plateau de Bohême* (altitude moyenne 450 m.), s'élève à l'occident, et est séparé de la *chaîne des Karpates* par une dépression, dite Porte Morave.

Montagnes. — Quatre chaînes forment le losange de Bohême : les *monts Métalliques*; les *Sudètes* et les *monts des Géants*; les *monts de Bohême*; les *collines de Moravie*. — La *chaîne des Karpates* commence plus à l'E. et a son point culminant dans le massif du *Tatra*, là où les Karpates ont leur plus grande largeur (le Garluch, 2.663 m.).

Plateau. — Le plateau de *Bohême* a la forme d'un losange; ses terres sont inclinées vers le N. et forment le bassin supérieur de l'Elbe et de son affluent, la Moldau; la large vallée de l'Elbe après le confluent de la Moldau en est la partie la plus fertile.

Climat. — Il est *continental* et plutôt froid à cause de l'altitude assez élevée de tout le pays, des montagnes qui l'entourent en partie. En Bohême, c'est la région inférieure, au N., qui a le climat le plus chaud.

Versants; cours d'eau; lacs. — La Tchéco-Slovaquie appartient au versant de la mer du *Nord*, par l'*Elbe*, qui draine les eaux de la Bohême; au versant de la mer *Baltique* par l'*Oder* et un affluent de la *Vistule*; au versant de la mer *Noire*, par le *Danube* et quelques-uns de ses affluents dont la *Morava* et la *Tisa*.

Population. — Elle est de 14 millions 727 m. habitants, soit 104 habitants par km².

Langue; religion. — Les Tchéco-Slovaques appartiennent pour les $\frac{2}{3}$ au groupe ethnique *slave occidentale*, comprenant les *Tchèques* (en Bohême), es *Moraves* (en Moravie) et les *Slovaques* (dans les Karpates et surtout dans la partie S. du massif du *Tatra*). Des *Allemands* (23 %) habitent surtout le pourtour N.-W. et N.-E. du plateau de Bohême; des *Hongrois* ($\frac{3}{4}$ million) et des *Ruthènes* (400.000) à l'extrémité orientale. — La langue est le *tchèque*. — Les Tchéco-Slovaques sont en très grande majorité *catholiques romains*.

Villes. — Cinq villes seulement ont plus de 100.000 habitants.

Praha ou *Prague* (848 m.), sur la Moldau en Bohême, capitale de la Tchéco-Slovaquie, grand centre industriel.

Brno (250 m.), chef-lieu de la Moravie, non loin à l'W. du champ de bataille d'Austerlitz, et près d'un bassin houiller.

Bratislava ou *Presbourg* (140 m.), port important sur le Danube.

Mor-Ostrava (125 m.), centre charbonnier.

Pilsen (114 m.), en Bohême, est renommée pour ses brasseries (bière de Pilsen) et sa métallurgie.

Gouvernement. — La Tchéco-Slovaquie est une république unitaire, le pouvoir législatif appartient au Parlement composé du Sénat et de la Chambre des Députés; le pouvoir exécutif est aux mains d'un Président élu pour 7 ans, par les chambres réunies en Congrès.

Divisions. — Ce sont : la *Bohême*, à l'W., la plus importante; la *Moravie*, au centre; la *Slovaquie*, puis l'ancienne *Ruthénie hongroise* ou *carpatique* à l'E.

Productions végétales. — L'agriculture est très développée; toutes nos céréales sont représentées, notamment le *blé* en Bohême (le seigle est la céréale la plus cultivée); les *vignobles* existent en Basse Moravie et dans la Slovaquie danubienne; la culture du *lin* est développée en Moravie; les *houblonnières* occupent de vastes étendues en Bohême, de même que les champs de *betteraves à sucre*, en Bohême et en Moravie; les *forêts* s'étendent sur les flancs du massif bohémien et des Karpates (Slovaquie) et couvrent environ les 32 % du territoire.

Productions animales. — Outre les productions ordinaires : *bœufs* et *vaches* (surtout dans le S. et l'E. de la Bohême), *moutons* (laine de Moravie), *volaille*, signalons surtout en Bohême l'*apiculture*.

Productions minérales. — Elles sont nombreuses et importantes. D'abord des gisements de *houille* en Bohême, en Moravie et en Silésie de Cieszyn (production totale en 1929 : 30 millions de tonnes), et, dans les mêmes régions, le minerai de *fer* (surtout dans le bassin de Brdy, à l'W. de Prague); le *plomb* est extrait surtout à *Pribram*, en Bohême, le lignite dans des bassins au pied des monts Métalliques (20 millions de tonnes). — En minerais précieux la Bohême n'extrait plus guère qu'un peu d'*or* et d'*argent*, ce dernier à *Pribram*, mais elle produit encore des *grenats* et autres pierres utilisées dans la bijouterie.

En outre, l'abondance des *sables* et du *kaolin* en Bohême y a donné naissance à l'industrie des verres et cristaux et à celle des porcelaines et céramiques.

Enfin, des eaux *minérales* et *thermales* à Karlovy Vary ou Karlsbad et à Teplice, en Bohême.

Industrie. — La Bohême et la Moravie sont de grands centres d'industrie : métallurgie, tissages, verres et cristaux, papier.

L'industrie *métallurgique*, implantée dans les régions d'extraction de houille et de minerais, est active en Bohême, surtout à Prague, en Sibérie et en Moravie, surtout à Mor-Ostrava. — Les *industries textiles* ont pris un grand développement dans les mêmes contrées et la Tchéco-Slovaquie vient au 8^e rang parmi les États à industrie cotonnière. *Liberec*, en Bohême, non loin de la source de l'Elbe, est un centre important de l'industrie *cotonnière* et de l'industrie *lainière*. — L'industrie *sucrière* est assez développée dans le N. de la Bohême. — Dans la verrerie (200 usines) et la céramique, la Bohême s'est fait une réputation universelle pour ses *verres*, ses *cristaux* et ses *porcelaines*; son industrie *chimique* est très développée. — Jablonec, en Bohême, s'est créé une spécialité dans la fabrication des perles fausses et objets de verroterie. — Les industries mettant en œuvre les productions agricoles sont : les *brasseries* (Plzen), les *distilleries*, les *sucreries* et les *raffineries* (Bohême), les *papeteries* (Moravie et Bohême).

Voies de communication. — En Tchéco-Slovaquie, les voies naturelles de communication sont rares : une partie de d'Elbe et du Danube seulement. Les voies ferrées sont assez nombreuses : environ 14.000 km.

Les grandes lignes ferrées sont : de Prague vers Berlin, vers Vienne et vers Leipzig; de Gmünd, en Moravie, vers Vienne, vers Prague et vers Varsovie. La Slovaquie est traversée par les trois voies de Buda-Pest à Breslau, à Cracovie et à Lvov.

Commerce. — Les principaux objets exportés sont les produits de l'industrie, notamment des produits textiles, les verres et cristaux de Bohême, ainsi que des matières alimentaires (sucre), des articles en bois et des machines agricoles; les importations consistent principalement en coton, laines et céréales. Valeur totale du commerce en 1928 : 7 $\frac{1}{2}$ milliards de francs-or, pour $\frac{1}{3}$ environ avec l'Allemagne. La Belgique y a importé, en 1928, pour 140 millions et a importé de Tchéco-Slovaquie pour 121 millions.

CHAPITRE V.

L'AUTRICHE.

(Atlas classique, pl. 23 et 25.)

Bornes. — L'Autriche est bornée au N. par l'Allemagne et la Tchéco-Slovaquie; — à l'E., par la Hongrie; — au S., par la Yougo-Slavie et par l'Italie; — à l'W., par le Liechtenstein, la Suisse et l'Allemagne.

Superficie. — 83.845 km² ou presque 3 fois la Belgique.

Position. — L'Autriche (*Republik Österreich*) est un pays continental sans débouché sur la mer, mais relié à la mer Noire par le Danube, fleuve internationalisé.

Situation géographique. — Elle s'étend en latitude sur 2° (225 km.) et en longitude sur 7° (525 km.). Vienne, la capitale, est à 16°20' de long. E., et à la latitude de Munich et de Rennes.

Aspect général du relief. — L'Autriche est composée, dans le N., d'une partie de la haute vallée du Danube et du commencement de son cours en plaine; dans le S., d'une région montagneuse.

Montagnes. — Au S.-W., la partie E. des *Alpes Rhétiques* forme les *Alpes* de l'Ötztal, auxquelles, après la passe du *Brenner*, se rattachent les *Alpes occidentales* composées d'abord des *Alpes du Zillertal*, puis des *Hohe Tauern* qui renferment le mont *Glockner* (3.798 m.), enfin plus à l'E. encore, les *Alpes Styriennes*. — Plus au N., parallèles aux précédentes, mais moins élevées, se succèdent les *préalpes Bavaraises*, les *préalpes de Salzbourg* et les *Alpes calcaires d'Autriche* dont les derniers contreforts sont voisins de Vienne. — Au N. du Danube, l'extrémité méridionale des *monts de Bohême* et des *collines de Moravie*. — Plus des deux tiers de l'État autrichien sont occupés par les Alpes et leurs ramifications.

Climat. — Le climat de l'Autriche a un caractère *continental* très accusé, avec des étés très chauds, notamment dans la vallée du Danube, et des hivers très froids.

Cours d'eau. — Toute l'Autriche, sauf un tout petit territoire à l'extrême ouest (le Vorarlberg, qui est du bassin du Rhin), fait partie

du bassin du *Danube* (voir p. 36) dont les affluents principaux sont l'Isar, l'Inn et la Drave qui reçoit la Mur.

Population. — La population de l'Autriche est de 6 millions 704 mille habitants, soit 78 hab. par km².

Langue; religion. — Les Autrichiens font partie du groupe ethnique *germain* et parlent l'*allemand*; ils sont de religion *catholique romaine*.

Villes. — L'Autriche ne possède que trois villes de plus de 100.000 hab.

Vienne, Wien (1 million 900 m.), sur le Danube, capitale, à 40 kilom. de la frontière orientale. Grande et somptueuse cité, ville de luxe, elle a de grandes artères et de belles promenades, notamment le *Ring* et le *Prater*. Elle possède de nombreuses écoles, des collections scientifiques et d'admirables monuments, comme la cathédrale Saint-Étienne, chef-d'œuvre d'architecture ogivale. — Sa population forme à elle seule les 29 % de la population totale du pays.

Graz (153 m.), sur la Mur, est le premier centre d'industrie métallurgique de l'Autriche, connu aussi pour ses industries textiles.

Linz (102 m.). Signalons encore *Innsbrück* (54 m.) et *Salzbourg* (38 m.).

Gouvernement. — L'Autriche est une république fédérale composée de 9 pays dont l'un est la capitale Vienne; l'assemblée fédérale se compose du *Nationalrat* ou assemblée nationale, et du *Bundesrat* ou assemblée des délégués des pays fédéraux; le président est élu pour 4 ans par les deux assemblées réunies.

Divisions. Les pays fédéraux sont : la *Basse* et la *Haute Autriche*, la *Styrie*, la *Carinthie*, le *Tirol*, le *Vorarlberg*, le pays de *Salzbourg* et la ville de *Vienne*, chacun possédant une Diète ou Landtag.

Productions végétales. — L'Autriche cultive les *céréales* : *froment*, *seigle*, *orge*, *avoine* et la *betterave à sucre*; les *pâturages* sont assez étendus et des *forêts* couvrent une bonne partie des Alpes. — La seule région vraiment agricole est la plaine de la Basse Autriche, le long du Danube.

Productions animales. — Les pâturages des Alpes nourrissent de bonnes *vaches laitières* dans le Tirol, le Vorarlberg et le pays de Salzbourg. — La Styrie et le Tirol sont des pays de chasse renommés.

Productions minérales. — Elles sont médiocres : quelques gisements de *houille* dans la Basse Autriche et du lignite en Styrie (Graz);

du minerai de (2 millions de tonnes) *fer* aussi en Styrie, notamment à *Eisenerz*, dans les Alpes styriennes; du *plomb* surtout à *Bleiberg*, en Carinthie; un peu de *cuirre*, dans le Tirol et le pays de Salzbourg; du *sel*, en grande quantité dans le pays de Salzbourg et dans le *Salzkammergut*; des eaux *minérales* et *thermales* très renommées à *Gastein* (Salzbourg), à *Ischl* (Haute Autriche).

Industrie. — L'Autriche possède une industrie *métallurgique*, surtout en Styrie et en Carinthie, dont l'acier jouit d'une réputation européenne; une industrie *textile*, autour de Vienne et de Graz et des *filatures de coton* dans le Vorarlberg; des fabriques de *glaces coulées*, à Vienne et dans les environs; des usines de *soieries*, à Vienne; des *papeteries*, en Styrie; des industries de *luxé* à Vienne; enfin l'industrie *hôtelière*, très fructueuse dans le Tirol et le pays de Salzbourg.

Voies de communication. — De grandes voies ferrées relient Vienne aux principales villes de l'Europe, et les transports par eau disposent du Danube. Le transit libre des marchandises est assuré à l'Autriche par la voie Vienne-Adriatique.

Les lignes internationales les plus fréquentées sont de Vienne en Italie par le Brenner et le Semmering; de Vienne à Berlin par Prague; de Vienne à Varsovie; de Vienne à Paris par Munich et Strasbourg ou par l'Arlberg et Zurich; de Vienne vers l'Orient par Buda-Pest.

Commerce. — Les importations consistent surtout en céréales, houille, vins, pierres, coton, verres; les exportations, surtout en bois de charpente, minerais, cotonnades, papier. Valeur : 5 1/2 milliards de francs-or.

PRINCIPAUTÉ DE LIECHTENSTEIN.

Ce petit État (monarchie constitutionnelle), situé entre le Vorarlberg autrichien et les cantons suisses de Saint-Gall et des Grisons, a une superficie de 159 km² et est peuplé par 11.500 habitants. — La capitale est *Vaduz* (1.400 habitants).

Il est rattaché, au point de vue douanier, à la Suisse.

CHAPITRE VI.

LA HONGRIE.

(Atlas classique, pl. 25 et c. 156.)

Bornes. — La Hongrie est bornée au N. par la Tchéco-Slovaquie; à l'E., par la Roumanie; au S., par la Yougo-Slavie; à l'W., par l'Autriche.

Superficie. — Environ 93.833 km².

Position. — La Hongrie (*Magyar Orzag*) est un État continental ne touchant pas à la mer, mais traversé par un fleuve internationalisé; elle forme une unité physique nettement caractérisée.

Situation géographique. — Elle s'étend en latitude sur 3° (330 km.) et en longitude sur 6° (460 km.). Buda-Pest, la capitale, est située par 19° long. E., et à la latitude de Bâle.

Aspect général du relief. — L'aspect général est celui d'une dépression, la *plaine hongroise*, dont les bords très montagneux sont tous en dehors de l'État hongrois.

Plaine. — L'immense *plaine hongroise* est traversée par le Danube, la Tisa et leurs affluents. Elle est formée en grande partie de *terres d'alluvion*, qui en ont fait un des greniers à céréales de l'Europe; une autre portion est occupée par la *puszta*, sorte de steppes, vastes pâturages où paissent d'innombrables troupeaux de bœufs, de chevaux, de moutons; dans le voisinage des cours d'eau, le sol est marécageux; ailleurs encore s'étagent les vignobles qui donnent les vins renommés de la Hongrie.

Climat. — Dans l'ensemble, le climat de la Hongrie a un caractère *continental* très accusé, avec des étés très chauds et des hivers rigoureux et assez secs.

Cours d'eau. — Le Danube, la Tisa, la Drave; toute la Hongrie fait partie du bassin de la mer Noire.

Lacs. — Citons les lacs *Balaton* (*Plattensee*) et de *Neusiedl*, ce dernier sur la frontière austro-hongroise.

Population. — La population absolue est d'environ 8 millions 600 m. habitants; la population relative de 94 habitants par km².

Langue; religion. — Les Hongrois ou Magyars forment un groupe ethnique particulier (90 % du total) se rattachant au groupe finno-ougrien; en Hongrie, il y a aussi des *Allemands*, en groupes isolés, et des *Tziganes*. La langue des habitants est le *hongrois*. Leur religion est le *catholicisme romain*. Les *Juifs* y sont nombreux.

Villes. — La Hongrie possède trois villes de plus de 100.000 hab. *Buda-Pest* (1 million 427 m. hab., avec ses faubourgs), sur le Danube, capitale de la Hongrie. C'est une ville toute moderne et très commerçante, la seule ville, pour ainsi dire, de la Hongrie actuelle.

Szeged (135 m.), sur la Tisa, est le principal centre des échanges des produits de la Hongrie.

Debreczen (117 m.), ville commerciale.

Gouvernement. — La Hongrie est une république avec Buda-Pest pour capitale, mais, en droit, elle est une monarchie dont le trône est vacant et dans laquelle les fonctions de roi sont exercées par un *régent*.

Divisions. — La Hongrie comprend : la *Haute-Hongrie*, au N.; l'*Alfeld* ou *Puszta*, au S.; les environs de *Sopron* (Ödenburg) partie du *Bürgenland*, à l'W.

Productions végétales. — La Hongrie est un État essentiellement agricole : pays de *culture* (surtout dans les régions humides) et d'*élevage* (surtout dans les steppes, régions plus sèches). On y rencontre à profusion les denrées propres aux pays tempérés.

Toutes nos céréales y sont représentées, surtout le *froment*, mais le *maïs* y tient aussi une large part, puis vient l'*orge*.

La culture de la pomme de terre est générale; la *vigne* est très productive et la Hongrie exporte des vins renommés, comme celui de *Tokay*. Les cultures fruitières sont développées.

La plus répandue des cultures industrielles est celle de la *betterave à sucre*; vient ensuite celle du *chanvre*, puis celle du *tabac*.

Productions animales. — La Hongrie élève plus spécialement du *bétail de boucherie* (2 millions de bêtes à cornes), et sa steppe convient à l'élevage, en troupeaux importants, des *chevaux* et des *moutons*. — Le nombre des oiseaux de basse-cour est considérable, et la Hongrie exporte des œufs à l'étranger. — L'élevage des porcs est général, et l'*apiculture* est très développée.

Le *gibier d'eau* est abondant le long des cours d'eau et des marécages. On pêche les *poissons d'eau douce* dans le Danube et ses affluents.

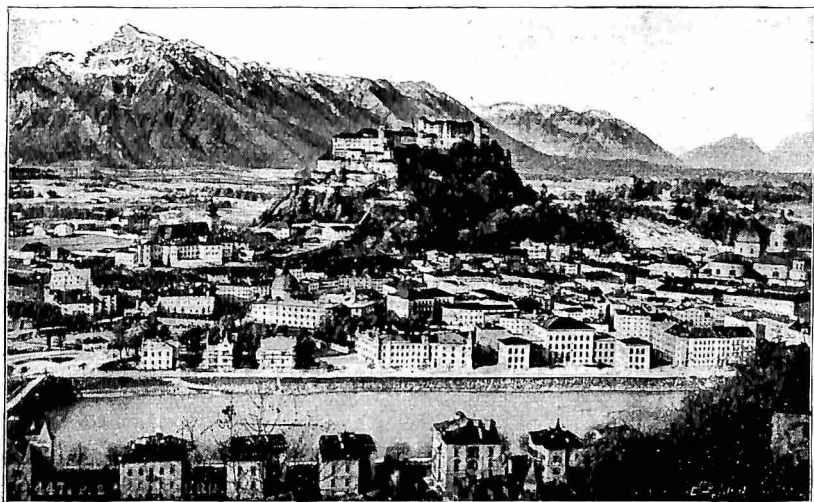
Productions minérales. — Elles sont pour ainsi dire nulles : un peu de houille notamment dans le bassin de Pecs (production totale



Photoglob.

Innsbruck.

La rue Marie-Thérèse, une des plus curieuses de la ville; au fond, les hauteurs du Tirol.



Photoglob.

Salzburg.

Ire P.

Vue de la partie de la ville située sur la rive gauche de la Salzach, avec au centre une colline de 542 m. d'altitude et couronnée d'une caserne fortifiée.

en 1926 : 1 million de tonnes); un peu de lignite (6 millions de tonnes); et un peu de minerai de fer.

Industrie. — La Hongrie est sans grandes industries, sauf les brasseries et les raffineries, les minoteries nombreuses, les brasseries, a récolte et la préparation du miel et, à Buda-Pest, les industries de soie et textiles.

Voies de communication. — La Hongrie dispose d'importantes voies de communication par eau : notamment le Danube et la Tisa, de quelques voies ferrées.

Le principal chemin de fer est celui de Vienne à Buda-Pest et vers la Roumanie ou vers la Serbie. Un autre va de Trieste (Italie) à Buda-Pest et à Lwow (Galicie).

Commerce. — Le commerce extérieur de la Hongrie a été, en 1926, de 1 $\frac{1}{2}$ milliard de couronnes or.

Elle exporte surtout du blé (grain et farine) et des animaux de boucherie; elle importe surtout des tissus de coton, des bois et du charbon.

CHAPITRE VII.

LA ROUMANIE.

(Atlas classique, pl. 25 et c. 156.)

Bornes. — Au N. la Tchéco-Slovaquie, la Pologne et la Russie; — à l'E., la Russie et la mer Noire; — au S., la Bulgarie; — à l'W., la Yougo-Slavie et la Hongrie.

Limites naturelles : le Danube, la mer Noire, le Nistru ou Dniester, soit 1884 km. sur un total de 2870 km. de développement des frontières.

Superficie. — Elle a une superficie de 295.000 km² (10 fois la Belgique).

Situation géographique. — La Roumanie (*Romania*) s'étend sur 5° de latitude (560 km.), et 7 $\frac{1}{2}$ ° de longitude (600 km.), étant comprise entre 43°40' et 48°30' de latitude N. et entre 22° et 29°40' de longitude E.

Aspect général du relief. — La Roumanie s'étend de part et d'autre de la partie sud des Karpates et des monts de Transylvanie; à l'W., dans l'arc formé par ces montagnes, elle possède le plateau de Transylvanie et une petite partie de la plaine hongroise; au S. et à l'E., elle s'étend sur des plaines fertiles.

Montagnes. — Les *Karpathes*, de direction presque N.-S. sont continuées par les *monts de Transylvanie*, de direction E.-W., qui se

rattachent, au delà du défilé des *Portes de Fer*, par où passe le Danube, au Balkan.

Plateaux. — La chaîne des Karpates s'élargit considérablement pour former le plateau très accidenté de *Transylvanie*, couvert de vastes forêts. — L'Est de la Bukovine et le N. de la Bessarabie font partie du plateau de *Podolie*.

Plaines. — Entre les monts de Transylvanie et le Danube, s'étend la plaine fertile de *Valachie*; entre les Karpates et le Prut, celle de *Moldavie*; au delà du Prut, celle de *Bessarabie*; dans les bouches et au S. du Danube, la région herbeuse et marécageuse de la *Dobrogea* septentrionale; au S.-W., une partie du Banat.

Climat. — Le climat est *excessif* : très chaud en été dans les plaines, un peu moins chaud sur les plateaux et les montagnes; très froid en hiver, à cause des vents continentaux du N.-E., qui traversent librement la plaine danubienne après la plaine russe, ou à cause de l'altitude, dans les régions élevées.

Cours d'eau. — Toute la Roumanie, sauf la lisière orientale qui est du bassin du Dniester, appartient au bassin du *Danube* et est arrosée par quelques affluents de gauche, dont le *Jiu*, l'*Oltu*, l'*Ardjeshu*, le *Sereth* et le *Pruth* et par des sous-affluents, dont le *Maros* et le *Szamos*, affluents de la Tisa, et le *Dimbovitza*, affluent de l'*Ardjeshu*.

Population. — La Roumanie a une population de 18 millions d'habitants. Population relatifé : 60 hab. par km².

Langue; religion. — Les Roumains font partie du groupe ethnique *latin*. Il y a beaucoup de Juifs, notamment en Moldavie. Des groupes isolés d'*Allemands*, de *Magyars* et de *Tziganes* sont installés en Transylvanie et de *Turcs* en Drobogea. — La langue appartient, comme son nom l'indique, à la famille des langues romanes ou latines. — La religion dominante est celle de l'*Église orthodoxe roumaine*.

Villes. — Deux villes ont plus de 100 000 habitants :

Bucaresti ou *Bucarest* (650 m.), capitale du royaume, sur le *Dimbovitza*, en Valachie, centre de commerce et d'industrie, nœud de voies ferrées.

Kichinaou (150 m.), en Bessarabie.

Les autres localités importantes sont : *Cluj* (100 m.), en Transylvanie, *Jassy* (97 m.), en Moldavie; *Cernauti* (90 m.), en Bukovine; *Ismail* (85 m.); *Galatz* (72 m.); *Braïlla* (66 m.), sur le Danube, grand entrepôt pour les céréales et les bois, au point où commence la navigation maritime.

Gouvernement. — La Roumanie est une monarchie constitutionnelle; la capitale est Bucarest. Le roi partage le pouvoir législatif

avec un parlement composé de deux Chambres : le *Sénat* et la *Chambre des députés*.

Divisions. La Roumanie comprend la plaine de *Valachie*, la *Moldavie*, la *Dobrogea*, la *Bessarabie*, la *Bucovine*, la *Transylvanie*, les deux tiers du *Banat*.

Productions végétales. — La Roumanie est avant tout un *pays agricole*, producteur de céréales surtout dans les plaines d'alluvions, très fertiles; elles produisent d'abondantes récoltes de *froment*, de *maïs* (la principale richesse de la Bessarabie), d'*orge*, de *colza*, de *chanvre*, de *pois* et *lentilles* et de *tabac*; on y rencontre aussi des *vignobles* et des pâturages gras. De superbes *forêts* couvrent les flancs des montagnes et le plateau de Transylvanie.

Productions animales. — Partout on s'occupe de l'élevage des *bestiaux*, principalement des *bêtes à cornes* et des *moutons*; Turnu Severin, sur le Danube, à la sortie du défilé des Portes de Fer, est le grand marché aux *porcs*; ceux-ci sont surtout nombreux en Transylvanie. Les *volailles* et les *œufs* sont exportés en énormes quantités. L'esturgeon est pêché dans le Danube.

Productions minérales. — Les ressources minérales de la Roumanie ne sont pas encore toutes exploitées, notamment celles très importantes de Transylvanie. Le pays fournit de la *houille* (Karpates), du *lignite* (Moldavie et Muntenie), du *sel gemme* (Karpates et Bukovine), et du *pétrole* (district de Ploesti).

Industrie. — L'industrie de ce pays consiste surtout dans l'exploitation des mines de *pétrole* (en 1929, 4 millions de tonnes) et de *sel gemme*, et dans la transformation des produits agricoles : *minoteries*, *distilleries*, *brasseries*, *sucreries*. Les habitants de la région forestière s'occupent de l'exploitation des bois et des travaux qui en résultent, notamment la *boissellerie*.

Voies de communication ; ports. — La principale voie de communication est le Danube; les chemins de fer se développent (11.000 kilm.) — Les ports fluviaux sont Braïla et Galatz; les ports maritimes, Sulina et Constanza sur la mer Noire.

La principale voie ferrée est celle qui traverse la Valachie des Portes de Fer à Constanza, par Bucarest. La capitale est reliée aussi à Odessa; à Cernauti, Lvov et Varsovie; à Buda-Pest.

Commerce. — Le *commerce* de la Roumanie, en 1926, fut de 75 milliards de lei. L'unité monétaire est le *leu*.

Les exportations consistent principalement en céréales, pétrole, bois, animaux et produits de l'élevage; les importations en textiles, métaux et machines.

C. — Europe septentrionale.

CHAPITRE I.

LE DANEMARK.

(Atlas classique, pl. 26.)

Bornes. — Le Danemark est borné au N. par le Skagerrak; — à l'E., par le Cattégat et le Sund; — au S., par la mer Baltique et l'Allemagne; — à l'W., par la mer du Nord.

Superficie. — Le Danemark (*Kongeriget Danmark*) a une superficie de 43.000 km², soit 1 $\frac{1}{2}$ fois celle de la Belgique.

Le Danemark se compose : 1^o d'une partie *péninsulaire*, comprenant la presqu'île du *Jutland*; — 2^o d'une partie *insulaire*, comprenant d'abord l'*archipel danois*, savoir : les îles *Seeland*, *Fionie*, *Langeland*, *Laaland* et *Bornholm* et ensuite les *Féroer*, archipel volcanique de vingt-deux îles rocheuses et stériles, situées en plein Atlantique, au N. de l'Écosse.

Population. — Sa population *absolue* est de 3 millions 500 mille habitants, et sa population *relative* de 80 habitants par km².

Langue; religion. — Les Danois appartiennent à la branche scandinave du groupe ethnique *germain*. — La langue officielle du pays, le *danois*, a beaucoup d'analogie avec le norvégien. — La religion de l'immense majorité des habitants est le *luthéranisme*.

Gouvernement. — Le Danemark est une monarchie constitutionnelle. Le pouvoir exécutif est exercé par le roi, qui partage le pouvoir législatif avec le *Rigsdag*, composé de deux chambres, le *Landsting* et le *Folketing*.

Villes. — *Copenhague* ou *Kjobenhavn* (590 m.), capitale et centre intellectuel du Danemark, renferme une foule d'institutions scientifiques, notamment des musées, comme celui des antiquités du Nord et le musée Thorwaldsen. — L'agglomération Copenhague-Frederiksberg contient plus du cinquième de la population totale du royaume.

Aarhus (76 m.) et *Aalborg* (42 m.) dans le *Jutland*, et *Odensee* (52 m.), dans l'île *Fionie*.

Colonie. — Le domaine colonial du Danemark ne comprend plus que le Grönland (14.000 hab.); l'Islande est devenue autonome.

Aspect; climat; productions. — Dans le *Jutland* et l'*archipel danois*, le sol est plat et sablonneux : c'est la continuation de la plaine de l'Allemagne du N. — Les côtes du *Jutland* sur la mer du Nord sont bordées de dunes, derrière lesquelles s'étalent des lagunes. Notons une déchirure profonde : le *Limfjord*. La côte E. du *Jutland* et celles des îles de l'archipel sont plus articulées et présentent des découpures propices à l'établissement de ports. La presque île se termine au N. par le cap *Skagen*. — Le climat est tempéré et humide, favorable à la création de *prairies* et à la culture de l'*avoine*. Les autres céréales sont également cultivées, orge et froment, ainsi que la *pomme de terre* et la *betterave à sucre*. — Mais l'élevage prime l'*agriculture*, surtout l'élevage du gros bétail (3 millions de bovins) en vue de la production de la *viande*, du *lait* et du *beurre*. L'élevage de la *volaille* et l'exportation des *œufs* sont aussi une des ressources importantes. — Excellents marins, les habitants des côtes se livrent à la pêche du *hareng* et de la *morue*, de la *sole* et du *turbot* (15.000 barques de pêche).

Les *Färoer* (îles aux brebis) sont montagneuses, arides et peu peuplées. Le climat y est fort doux à cause du *Gulfstream*. La population vit un peu de l'élevage du mouton, beaucoup de la pêche et de la chasse aux oiseaux de mer.

Industrie. — Faute de houille et faute de chutes d'eau, l'industrie danoise est peu développée. Nous venons de signaler les principales occupations des habitants du royaume. Nous y ajouterons la fabrication du *beurre*, que l'on exporte par quantités énormes; celle des *gants* dits de Suède, à Odensée; les *brasseries*, *distilleries* et *raffineries de sucre*; et les *constructions navales*, principalement à Copenhague.

Commerce. — Le commerce du Danemark, en 1925, fut de 3 milliards de *couronnes*. Le *commerce* est surtout maritime, ce qu'explique assez la position géographique du pays : le Danemark possède d'ailleurs une *flotte marchande* assez importante.

Les produits importés sont principalement les tissus, les céréales, le fer, la houille, les bois; les produits exportés : *beurre*, animaux, viande.

Les principaux ports sont : Copenhague, Odensee et Aarhus.

L'ISLANDE.

L'*Islande* forme, depuis 1918, un royaume indépendant, conservant cependant une certaine union avec le Danemark. (Superficie : 103.000 km² ou 3 $\frac{1}{2}$ fois la Belgique; population : 101.000 hab., capitale : Reykjavik, 23.000 hab.)

L'Islande se compose en partie de vastes champs de neige, où croît le *lichen*; on y voit errer par troupes les *rennes* et des *chevaux* islandais. Mais la plus grande portion de l'île est un haut plateau, avec d'immenses glaciers et des montagnes granitiques ($\frac{2}{7}$ du territoire improductifs). Le sol est partout de nature volcanique. En divers endroits, il existe des sources jaillissantes, ou *geysers*, dont les eaux chaudes s'élèvent à une grande hauteur, et forment de magnifiques gerbes entourées de vapeurs. Ailleurs, on rencontre de nombreux volcans dont la plupart sont éteints. Le plus célèbre en activité est l'Hécla.

Les ressources économiques sont précaires : peu de céréales; *élevage* du cheval, du poney, du *mouton* et du *renne*. — On rencontre dans ce sol volcanique quelques productions minérales, *soufre*, *cristal de roche* et *onyx*. — Les habitants du littoral recherchent le duvet de l'*eider*, se livrent à la pêche de la *morue*, ou vont faire la chasse aux *phoques* des mers boréales.

CHAPITRE II.

LA PÉNINSULE SCANDINAVE.

(Atlas classique, pl. 26.)

I. — GÉOGRAPHIE GÉNÉRALE.

Bornes. — La Suède et la Norvège forment la péninsule scandinave, qui est baignée par l'océan Glacial Arctique, l'océan Atlantique, la mer du Nord, le Skagerrak, le Cattégat, le Sund, la mer Baltique et le golfe de Botnie.

Superficie. — La péninsule scandinave a une superficie de 776.000 km², soit 26 fois celle de la Belgique : c'est la plus grande presque île de l'Europe.

Situation géographique. — La péninsule scandinave compte 16° en latitude (1800 km.) et 27° en longitude (1164 km. de largeur sur le 60^e degré), étant comprise entre 55°20' et 71°10' latitude N., — et entre 4°50' et 31°20' longitude E. (méridien de Greenwich).

Aspect général du relief. — Le relief scandinave se présente comme une sorte de plate-forme aux bords occidentaux escarpés, mais s'abaissant en terrasses vers l'E. et se terminant en plaine vers le S. — La partie méridionale de la Suède est une plaine, en partie fertile, en partie couverte de lacs; elle se continue le long de la mer Baltique et forme la seule région agricole de la Suède. — A mesure qu'on

s'éloigne de la Baltique vers l'W., le sol se relève en *gradins successifs* et atteint ainsi le massif montagneux des *Alpes Scandinaves* ou monts *Kjölen*, dont plusieurs sommets dépassent 2.000 m. d'altitude. Cette longue chaîne est partout proche des rivages de l'océan, sur lesquels elle tombe en pentes raides. Vers le S., elle forme des plateaux ou *fields*, que recouvrent souvent des champs de neige ou de glace. — Au N.-E., les Alpes Scandinaves s'abaissent graduellement; ce sont les monts de *Laponie*.

Climat. — Sous une latitude qui est celle du Grönland, la côte ouest de la péninsule scandinave, baignée par les eaux tièdes du Gulfstream, a un *climat* remarquablement *tempéré* en hiver : les fjords ne gèlent jamais. La *Norvège* a donc un climat *maritime*, avec des hivers relativement doux, des étés frais et des pluies abondantes, surtout en hiver.

Le climat de la *Suède* est déjà plus *continental*, avec des hivers froids, des étés chauds, des pluies faibles en général et tombant pendant l'été. Seule la plaine méridionale jouit d'un climat moins excessif. — La région du N.-E., qui fait partie de la *Laponie*, séparée de l'océan par la barrière des Alpes Scandinaves, subit les rigueurs d'un climat comparable à celui de la Russie septentrionale.

Iles. — A la péninsule scandinave, on rattache les îles *Lofoden* sur la côte occidentale, l'île *Magerö* au N. qui contient le cap *Nord*, les îles *Öland*, *Gotland* et les innombrables îlots de l'archipel d'*Aland*.

Versants et cours d'eau. — Le versant de l'Atlantique n'a pas de fleuves véritables : les montagnes serrent de trop près la côte. — Sur le versant suédois, les fleuves dévalent de terrasse en terrasse, en formant des chutes et des chapelets de lacs. Ils sont absolument inutilisables pour la navigation, mais ils rendent de grands services à l'industrie par la force motrice qu'ils dispensent; citons le *Glommen*, la *Göta* et la *Motala*.

Lacs. — Ils occupent des dépressions provenant de cassures du sol ou sont dus à des barrages constitués par des moraines terminales d'anciens glaciers. On en compte des milliers, dont les principaux sont les lacs *Venern*, *Wettern* et *Mälaren*.

Littoral. — Au N. et à l'W., la *côte de Norvège* est très caractéristique : elle est rocheuse, déchiquetée, bordée d'îles et découpée en d'innombrables golfes profonds et étroits qui s'avancent au loin dans l'intérieur entre des murailles abruptes : ce sont des *fjords*. En certains endroits, leurs rives sont très rapprochées et cependant plusieurs d'entre eux, par exemple le *Sognefjord*, près de Bergen, s'insinuent, entre les montagnes, jusqu'à 180 km.

dans l'intérieur de la péninsule. Quoique situés sous une latitude élevée, les fjords doivent à l'influence du Gulfstream de ne jamais être pris par les glaces. — La mer est profonde et très poissonneuse : c'est dans les eaux norvégiennes, comme aussi dans le golfe de Gascogne, que se rencontrent les plus grandes profondeurs le long du littoral européen de l'Atlantique.

A l'E., la *côte de Suède* a aussi sa bordure d'îles et ses découpures; mais celles-ci, au lieu de s'ouvrir, comme en Norvège, dans l'épaisseur de hautes montagnes, s'étendent entre des terres basses.

II. — LA SUÈDE.

Bornes. — La Suède est bornée au N. et à l'W. par la Norvège, et par le Cattégat et le Sund qui la séparent du Danemark; — au S. et à l'E., par la mer Baltique et le golfe de Botnie qui en dépend et par la Finlande le long de la Torne Elf.

Les limites *naturelles* sont la mer, les monts Kjölen et la Torne Elf.

Superficie. — La Suède (*Sverige*) a une superficie de 448.500 km², soit 15 fois celle de la Belgique.

Population. — Sa population absolue est de 6 millions 120 m. habitants, et sa population relative de 15 habitants par km²; elle atteint 85 dans la plaine méridionale.

Langues; religion. — Les Suédois appartiennent à la branche scandinave du groupe ethnique *germain*. — Il y a un petit nombre de *Lapons* et de *Finnois*. — La langue *suédoise* se rattache au groupe des langues germaniques; le dialecte des Lapons, aux langues asiatiques. — Le *luthéranisme* est la religion de la plupart des habitants.

Villes. — *Stockholm* (442 m.), capitale, sur le lac Mälaren. — Son territoire s'étend sur huit îles de ce lac, et un grand nombre de maisons sont bâties sur pilotis : de là son nom (*stock*, bois, pieu, et *holm*, île). Cette ville est le centre du commerce de la Suède.

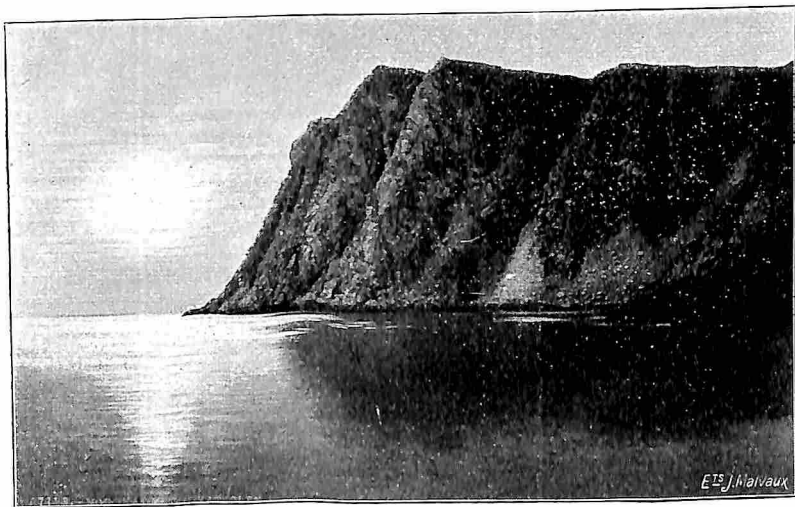
Göteborg (230 m.), à l'embouchure de la Göta, possède de vastes chantiers de constructions navales.

Malmö (116 m.), port sur le Sund, en face de Copenhague.

Norrköping (60 m.), sur l'estuaire de la Motala, a de nombreuses filatures.

Upsala (30 m.), malgré sa faible population mais grâce à sa célèbre université, peut être considéré comme la seconde ville de la Suède et le centre intellectuel du pays.

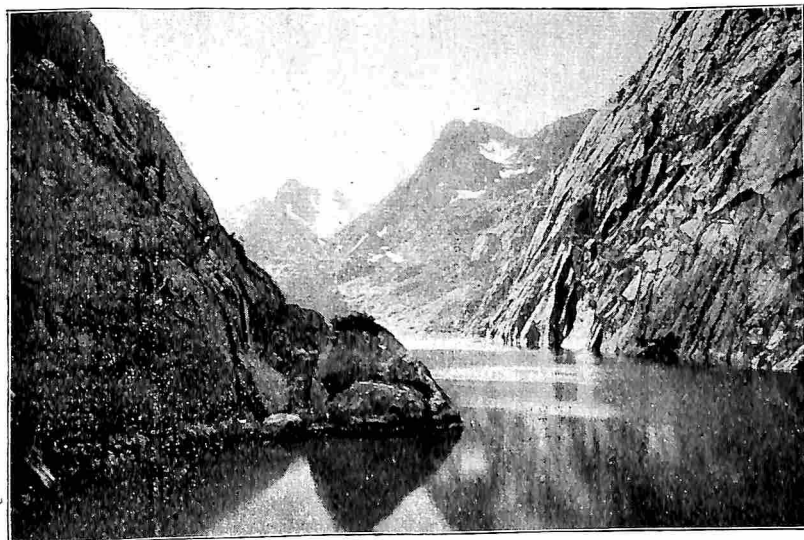
Gouvernement. — La Suède est une monarchie constitutionnelle. Le pouvoir exécutif est exercé par le roi, qui partage le pouvoir



Photoglob.

Le cap Nord.

Pointe terminale N. de l'île Magerö; le soleil de minuit.



Photoglob.

Un fjord.

Ire P.

Fjord norvégien dans le voisinage des îles Lofoden : vallée glaciaire que la mer a envahie.

législatif avec le *Riksdag*, formé de deux chambres : la *Première Chambre* et la *Seconde Chambre*.

Productions végétales. — La répartition du sol fournit le tableau suivant : 59 % de forêts, 30 de terrains improductifs, 9 de terres cultivées, 2 de prairies naturelles. La proportion des terrains propres à la culture et à l'élevage est faible : pourtant la Suède est avant tout un *pays agricole*.

La culture principale est l'*avoine*, puis le *seigle*; le *froment* est cultivé dans la plaine du S., en Götie et en Scanie. — La *pomme de terre* est surtout cultivée dans les régions impropres à la production des céréales. — La chaleur des étés favorise la culture des *arbres fruitiers* dans la plaine méridionale.

Les cultures industrielles n'occupent que des étendues restreintes : *lin* principalement, *chanvre*, *betterave à sucre*, *houblon*, *tabac*.

Le domaine des pâtures est assez réduit, mais la principale richesse végétale de la Suède consiste dans ses immenses *forêts*, qui couvrent plus de la moitié du sol : aussi la Suède est-elle un des grands producteurs de bois du monde.

Productions animales. — Malgré le peu d'étendue de ses pâtures, la Suède fait de l'*élevage*, du *gros bétail* surtout. Ses *laiteries* sont très prospères. — Le *renne* est la bête de trait des régions du Nord.

La *chasse*, dans ce pays de forêts, est une ressource annexe : chasse à l'*élan* et aux animaux à fourrures, la *martre*, l'*hermine* et le *renard bleu*. — La *pêche* maritime n'a qu'une faible importance, mais les rivières et les lacs donnent beaucoup de *saumons*, de *truites* et d'*anguilles*.

Productions minérales. — La Suède *manque de houille* presque totalement; production : 400.000 tonnes par an (en Scanie).

Par contre, elle est l'un des pays les plus *riches en minerais métalliques*. Le *fer* y existe en masses énormes; les mines le plus anciennement exploitées sont celles de *Dannemora*, en Dalécarlie; les plus productives sont aujourd'hui celles de *Gellivare*, dans le Norland. Ajoutons que le minerai suédois est le meilleur pour la fabrication de l'acier. Le *cuivre* est également fort abondant, et la mine de *Fallun* est citée comme une des plus riches de l'Europe. On trouve aussi du *zinc*, dont plusieurs gisements ont été mis en valeur par la Société de la Vieille-Montagne, ainsi qu'un peu d'*argent* et de *plomb*.

La Suède est également *riche en carrières de granit*, de *porphyre* rouge, de *marbre*, de *pierres meulières* et d'*ardoises*.

Industries. — La Suède est devenue un *pays industriel*. Elle a suppléé au manque ou à l'insuffisance de la houille en demandant du

combustible à l'étranger et en utilisant la force motrice des chutes d'eau.

Les produits de l'industrie extractive ont été énumérés plus haut.

L'industrie métallurgique est largement alimentée par l'exploitation des minières du pays : il y a des *hauts fourneaux* en Dalécarlie, à Fallun, d'importantes *forges* et *fonderies* et des *constructions navales* à Stockholm et à Göteborg. Stockholm et Motala fabriquent des *machines agricoles*. Eskilstuna, sur la rive méridionale du lac Mälaren, livre les objets les plus variés de la *quincaillerie*. Notons aussi la fabrication des appareils électriques.

Les industries textiles sont médiocrement représentées : *cotonnades*, *lainages*, *corderies*, à Stockholm, Norköping et Fallun.

L'exploitation des *bois* a amené la création d'industries spéciales, qui ont pris une extension rapide; telles sont les *scieries*; la construction des *bateaux* et celle des maisons, dont les parois, comme la charpente sont formées de troncs d'arbres équarris; la fabrication des *résines*, du *goudron*, de la *terébinthine*, de la *pâte à papier*, des *allumettes suédoises* (usine *Vulcan*, à Thidaholm).

La richesse en gros bétail a suscité l'industrie de la *tannerie*; Stockholm possède d'importantes fabriques de *chaussures*; avec les peaux d'agneaux, on fait les *gants* de Suède.

Voies de communication. — Les moyens de communication sont nombreux : chemins de fer, canaux, lacs.

Les mines de Gellivare sont reliées d'une part au port norvégien de Narvik, d'où les minerais gagnent l'Angleterre et d'autre part à Luléa, d'où une voie ferrée conduit à Helsingfors, en Finlande.

Commerce. — Le commerce de la Suède a atteint plus de 4 milliards de francs-or en 1926 (l'unité monétaire est la *couronne*). Les principaux *articles d'exportation* sont : les allumettes, la pâte de bois, le papier et les bois de construction, dits bois du Nord (ensemble, les 67 0/0 du total); les minerais de fer (10 0/0 du total), le beurre et les machines électriques.

III. — LA NORVÈGE.

Bornes. — La Norvège est bornée au N. par l'océan Glacial; — à l'W., par la mer de Norvège, l'océan Atlantique et la mer du Nord; — au S., par le Skagerrak; — à l'E., par la Suède et par la Finlande.

Les *limites naturelles* sont, outre les mers citées, les monts Kjölen, le long de la Suède, et les petits fleuves Tana et Pasvik, du côté de la Finlande.



Photoglob.

Au Spitsberg.

Monts de granit rose, en partie recouverts de glaces et de neiges.



Photoglob.

Le Tuffjord dans l'île Magerö.

Ire P.

Un des fjords les plus rapprochés du cap Nord; sur la rive, des carcasses de baleines et des établissements pour y préparer les produits tirés de la baleine.

Superficie. — La Norvège (*Norge*) a une superficie de 323.793 km² (non compris les îles du Spitzberg, appelées officiellement *Svalbard*, qui ont au total 65.000 km² environ), soit 11 fois celle de la Belgique.

Population. — Sa population est de 2 millions 860 m. habitants, et sa population relative de 8 habitants seulement par km².

Langues; religion. — Les Norvégiens appartiennent à la branche scandinave du groupe ethnique *germain*. Il y a un petit nombre de *Lapons*, de variété mongole. — La langue *norvégienne* se rattache au groupe des langues germaniques; le dialecte des Lapons, aux langues asiatiques.

Le *luthéranisme* est la religion de la plupart des habitants.

Villes. — *Oslo* (252 m.), capitale, reçoit, par des routes et des chemins de fer, la plupart des produits des forêts de la Norvège méridionale.

Bergen (96 m.) est le centre où arrivent, pour l'exportation, les cargaisons de poissons provenant des côtes norvégiennes.

Trondhjem (55 m.) est une ville tout en bois, dont le port et les bassins sont animés par un grand mouvement de vapeurs et de bateaux de pêche.

Stavanger (47 m.), au S. de Bergen.

Gouvernement. — La Norvège est une monarchie constitutionnelle. Le pouvoir exécutif est exercé par le roi, qui partage le pouvoir législatif avec le *Storting*, qui se divise en *Lagting* et *Odelsting*.

Productions végétales. — Le sol norvégien, formé de hautes chaînes semées de marais ou de glaciers, est aux *trois quarts improductifs* (75 0/0); près du quart du restant est couvert de vastes forêts, dont les $\frac{3}{4}$ sont des forêts de *pins*; 3 0/0 du terrain sont en « pâturages de plateau » sur les terrasses étagées du Télémark; 3 0/0 seulement sont en *cultures* : cultures surtout d'*avoine*, d'*orge* et de *seigle*; en plus un petit peu de froment. — La *pomme de terre* fournit à elle seule une récolte plus riche que celle de toutes les céréales réunies. — Pas de *plantes industrielles*, ni d'*arbres fruitiers*.

Productions nimalles. — Les pâturages nourrissent un nombreux bétail : *bêtes à cornes*, *moutons* et *chèvres*. Les *chevaux* et les *pores* sont en moindre quantité; mais le *renne* est plus employé dans les régions du Nord.

La *pêche* est la grande ressource du pays : *morue*, *hareng*, *sardine*, *maquereau* dans les eaux marines; *huîtres* et *homards* le long du rivage, *saumons* et *truites* dans les rivières. Les ports de pêche du N., Hammerfest et Tromsø, arment pour la chasse aux *baleines*,

phoques et *morses* dans l'océan Glacial, et l'on recueille un peu partout le duvet de l'*éider*.

Productions minérales. — Comme la Suède, la Norvège manque de *houille*, sauf dans les îles du Spitsberg qui, en 1926, en ont exporté 291.000 tonnes; mais de plus, elle est très pauvre en *minerais métalliques* : on n'y trouve que fort peu de *fer*, de *cuivre*, de *nickel* et d'*argent*, ce dernier exploité à *Kongsberg*, au S.-W. d'Oslo.

Industrie. — L'*industrie extractive* est peu considérable. — En fait d'*industrie métallurgique*, il n'y a guère à signaler, outre des hauts fourneaux, que les *constructions navales* et la *coutellerie*, à Oslo.

A Oslo également sont les quelques filatures, tissages et *corderies* qui représentent le groupe des *industries textiles*.

Comme en Suède, l'exploitation des forêts a donné lieu à une industrie et à un commerce considérable du *bois* et de la *pâte à papier*. Comme en Suède aussi, la mise à profit de nombreuses chutes d'eau a permis un développement de l'industrie, notamment du papier et des produits fournis par l'électro-chimie.

Mais la *grande industrie nationale* est celle de la *pêche* et de ses dérivés : préparation des *poissons séchés*, *salés* ou *fumés*, pour l'exportation; fabrication de l'*huile de foie de morue*, celle de la *colle de poisson* et celle des *engrais phosphatés* provenant des débris de poissons recueillis sur les côtes. — La pêche occupe 140.000 hommes.

Voies de communication; ports. — La Norvège a peu de chemins de fer; la plupart des échanges et des voyages se font par eau. — La *flotte marchande* de la Norvège est importante (3.698 navires).

Les principaux ports, par ordre d'importance du tonnage, sont : Oslo, Bergen, Frederiksstad et Trondhjem.

Commerce. — Le commerce de la Norvège a atteint, en 1926, 5,2 milliards de francs-or (l'unité monétaire est la *couronne*); il consiste surtout en produits alimentaires et produits fabriqués à l'importation; en bois, pâte à papier, poissons et beurres à l'exportation.

REMARQUE. — Nous nous abstenons de citer des statistiques commerciales postérieures à 1929, parce que les années 1930 et 1931 ont été fortement atteintes par la crise commerciale et industrielle qui dure encore (1932) et que cette crise, quoique longue, doit être considérée comme anormale.

D. — Europe orientale.

(Atlas classique, pl. 27, c. 150, 151 et 152.)

FINLANDE, ESTHONIE, LIVONIE, LITHUANIE, RUSSIE.

Sous le nom d'Europe orientale, nous comprenons : 1° la Russie des Soviets au centre et à l'est et les républiques et territoires autonomes qui, fédérés, forment l'Union des républiques socialistes soviétiques russes; 2° les États Baltes qui sont : la Finlande, l'Esthonie, la Livonie et la Lithuanie, situés sur le bord de la Baltique.

Bornes. — L'Europe orientale est bornée au N. par l'océan Glacial Arctique; — à l'E., par l'Asie et la mer Caspienne; — au S., par l'Asie et la mer Noire; — à l'W., par la Roumanie, la Pologne, la Prusse Orientale, la mer Baltique, la Suède et la Norvège.

Les limites naturelles sont, outre les mers citées, le fleuve Kara, les monts Ourals, le fleuve Oural, le Caucase, la mer d'Azow, le Dniester, la Torne Elf, la Tana et le Pasvik.

Superficie. — L'Europe orientale a une superficie de plus de 5 millions de km², ou environ 170 fois la Belgique.

Position. — L'Europe orientale forme la partie de l'Europe la plus étendue en latitude et sert de transition entre la partie centrale et l'Asie. C'est une région continentale, à formes massives, riveraine de mers fermées.

Situation géographique. — Elle compte 28° en latitude (3.225 km.) et 45° de longitude (25° de long. sur le parallèle 65° = 1.180 km.; 36° de long. sur le parallèle 55° = 2.300 km.; 24° de long. sur le parallèle 50° = 1.720 km.). — Moscou est situé par environ 37° long. E. (Greenwich) et 56° lat. N. — Sébastopol est à la latitude de Gênes.

Aspect général du relief. — L'Europe orientale est une région à *faible relief*, une plaine enfermée dans un cadre de hautes montagnes. Elle a pour traits principaux son *immensité* et son *horizontalité*, qui lui donnent un caractère d'uniformité et même de monotonie bien marqué : entre les Karpates, l'Oural et le Caucase, il n'y a pas d'altitude supérieure à 405 m.

Montagnes. — Les hautes montagnes sont à la périphérie. A l'E. s'élève, en pente douce vers l'Europe, en déclivité escarpée vers l'Asie,

la longue chaîne, en général peu élevée, des monts *Ourals*; elle court du N. au S. sur une étendue de 2.200 km. — Au S.-E. de la Russie se dresse, entre la mer d'Azow et la mer Caspienne, une autre chaîne de près de 900 km. de longueur : le *Caucase*, dont plusieurs sommets dépassent en hauteur le mont Blanc : tels le mont *Elbrouz* qui atteint 5.630 m. d'altitude, et le *Kasbek*, qui monte à 5.043 m.

Plateaux. — 1^o Au N.-W., le plateau granitique de *Finlande* (600 m.), parsemé de plus de 1.500 lacs; — 2^o entre Moscou et *Leninegrad*, le plateau de *Valdaï*; en dépit de sa faible altitude (350 m.), ce plateau contraste avec la plaine qui l'entoure; — au S.-W., le plateau de *Podolie* et celui de *Volhynie*.

Plaines. — La plus grande partie de l'Europe orientale est comprise dans l'immense *plaine baltique*. De la mer Baltique aux monts *Ourals* et au *Caucase*, elle se développe sur une longueur de près de 500 lieues, et elle se prolonge au delà, en Sibérie. — Cette plaine comprend *quatre zones* qui sont, du N. au S. : les *toundras*, les *forêts*, les *terres noires* et les *steppes* (voir carte 152).

1^o La zone des *toundras* ou *marais glacés* s'étend le long de l'Océan Glacial, au N. du cercle polaire. Toute la contrée n'est qu'une longue suite de marécages gelés et couverts de neige pendant neuf mois de l'année, fangeux et verdoyants pendant les quelques mois d'été.

2^o La zone des *forêts* s'étend de la Baltique aux monts *Ourals*, au S. des *toundras* et au N. de la ligne *Iaroslavl-Perm*. Au N. dominant les conifères, surtout le mélèze et le pin sylvestre; ensuite les arbres à feuilles caduques : le *bouleau*, d'abord, qui est l'arbre russe par excellence, puis le charme, le tilleul, l'orme et l'érable; enfin, le chêne et le hêtre.

3^o La zone des *terres noires* s'étend plus au sud, des *Karpates* au fleuve *Volga* et a une largeur N.-S. de 350 km. environ. C'est la région du *tchernoziom*, un épais limon qui forme une couche arable merveilleuse. Aussi la terre noire est-elle un immense *champ de blé*.

4^o La zone de *steppe* s'allonge des bords de la mer Noire jusqu'au N. de la mer Caspienne. Ce sont d'immenses *plaines herbacées*, couvertes, à l'W., d'une herbe haute et drue (terres de pâturages et d'élevage), mais qui, au N.-W. de la Caspienne, deviennent des étendues sablonneuses, parsemées de lacs salés (terres désertiques). C'est un zone d'habitat de peuplades encore pastorales et nomades.

Climat. — L'Europe orientale a un *climat continental* : *hiver long et extrêmement rigoureux, été court et très chaud* qui se succèdent presque sans saison intermédiaire. A latitude égale, le froid et la chaleur sont plus forts que dans l'Europe occidentale. — A cause de l'extrême

étendue du territoire, la température varie naturellement du sud au nord et plus encore de l'ouest à l'est. A l'ouest, les États baltes ont un climat qui se rapproche de celui de l'Europe centrale et est le commencement du climat de transition avec le climat atlantique; au sud, la Crimée méridionale a presque le climat méditerranéen. — Les pluies sont moins considérables en Europe orientale que partout ailleurs dans le continent, et elles tombent surtout sous forme de pluies d'orage et en été. Le commencement de l'hiver est marqué par d'abondantes *chutes de neige*. Vers la Caspienne, la quantité d'eau tombée est minime : de là, une steppe désertique.

Les mers. — L'*Océan Glacial Arctique* renferme l'île *Kolgouiew*, l'île *Waigatz* et la *Nouvelle-Zemble*, composée de deux grandes îles.

La *mer Baltique* forme le golfe de *Bottnie*, au S. duquel se trouvent l'archipel et le canal d'*Aland*. Entre les côtes finlandaises et esthoniennes, le golfe de *Finlande* et, plus au S., le golfe de *Riga*, fermé à l'W., par les îles d'*Æsel* et de *Dagö*.

La *mer Noire* est peu profonde sur les côtes de la Russie. Ses eaux sont peu salées et gèlent facilement jusqu'à une grande distance du rivage. Cette mer intérieure forme la mer d'*Azow*.

La *mer Caspienne* est un immense lac salé, dont le niveau est inférieur de 26 mètres à celui de la Méditerranée. Avec les plaines basses qui l'entourent, c'est le fond d'une ancienne mer qui communiquait avec la Méditerranée par la mer d'*Azow*. — On y remarque le cap et la presqu'île d'*Apchéron*, extrémité de la chaîne du Caucase.

Ces mers sont ou complètement fermées comme la mer Caspienne, ou souvent bloquées par les glaces comme l'*Océan Glacial*, ou d'accès à la merci de complications diplomatiques, comme la mer Noire et la mer Baltique.

Versants et cours d'eau. — L'Europe orientale comprend quatre grands versants : celui de l'*Océan Glacial*, arrosé par la *Petschora*, le *Mesen*, la *Dwina* et l'*Onéga*; — celui de la *mer Baltique*, où coulent la *Torne Elf*, la *Néva*, la *Duna* et le *Niémen*; — celui de la *mer Noire* et de la *mer d'Azow*, arrosé par le *Dniester*, le *Dniéper*, et le *Don*; — celui de la *mer Caspienne*, arrosé par la *Volga* et l'*Oural*.

Tous ces fleuves se rangent dans la catégorie des fleuves de régime *oriental*. Ils gèlent l'hiver et ont une grande crue au printemps, à la fonte des neiges. Mais ils sont navigables le restant de l'année, et ils ont été et sont encore les principales voies de communication. Leurs sources sont groupées dans un espace très restreint : la plupart divergent d'un même centre de rayonnement, le plateau de *Valdaï*. De plus, aucune ligne de faite appréciable ne sépare leurs bassins et n'a fait obstacle à leur mise en communication les uns avec les autres.

Lacs. — Le Nord-Ouest, notamment la Finlande, est couvert d'une infinité de lacs. Le principal, le lac *Ladoga*, est le plus étendu de l'Europe (les six dixièmes de la Belgique). Puis viennent : le lac *Onéga* et le lac *Saïma*, aux îles innombrables et aux rives très découpées. — Les *marais de Pinsk* sont les plus étendus de l'Europe (plus que la Belgique entière) et traversés par la frontière polono-russe.

Littoral. — Les côtes sont généralement *basses*; elles sont bordées de *marécages*, le long de l'océan Glacial, d'espèces de lagunes appelées *limans* le long de la mer Noire, du Dniester à la Crimée. La côte méridionale de la Crimée est bordée de chaînes escarpées qui arrêtent les vents du N. et abritent une véritable Côte d'Azur, avec des stations d'hiver.

Population. — La population absolue de l'Europe orientale est de 125 millions d'habitants environ, mais sa population relative ne compte que 20 habitants par km².

Langues; religions. — L'Europe orientale n'a ni *unité ethnique*, ni *unité confessionnelle* : sa population est formée de nationalités très diverses, et beaucoup de religions y ont des adeptes (carte 151).

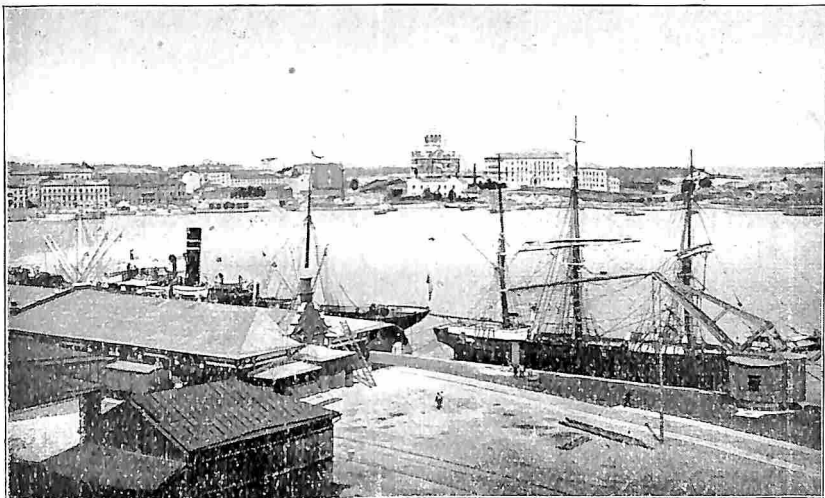
Le groupe ethnique *slave* est de beaucoup le plus nombreux; il est représenté par les *Russes* (90 millions), subdivisés en Grands Russiens, Blancs Russiens et Petits Russiens ou Ukraïniens, occupant respectivement le centre (Moscou), l'ouest (Minsk) et le sud-ouest (Kiev); viennent ensuite les *Lettons* (1 $\frac{1}{2}$ million en Livonie), et les *Lithuaniens* (2 $\frac{1}{2}$ millions en Lithuanie). — Au N.-W., habitent des *Lapons*, à l'W., les *Finlandais* (3 $\frac{1}{2}$ millions, en Finlande), les *Esthes* (en Esthonie) et, au N.-E., les *Samoyèdes*, qui font tous partie du groupe ethnique *finno-ougrien*. — Au centre et au S.-E., se rencontrent des *Tatars*, des *Kalmouks* et des *Kirghiz*, qui se rattachent au groupe asiatique *turco-tartare*. — Le groupe ethnique *germain* y compte des représentants et les *Juifs* sont nombreux.

Le *russe* est la *langue* officielle en Russie; le *lithuanien* est parlé en Lithuanie. Le *français* est fort en honneur dans les classes élevées; l'*allemand* est usité le long de la Baltique; le *finnois* au N. et au N.-W.

L'immense majorité des Russes appartient à la religion *orthodoxe*, mais le régime politique actuel ne permet aucun culte. Les *protestants* sont nombreux dans les États baltes et prépondérants en Finlande. Certaines peuplades sont *musulmanes*; d'autres, au N., sont *fétichistes*.

Villes. — Dix-huit villes ont plus de 100.000 habitants.

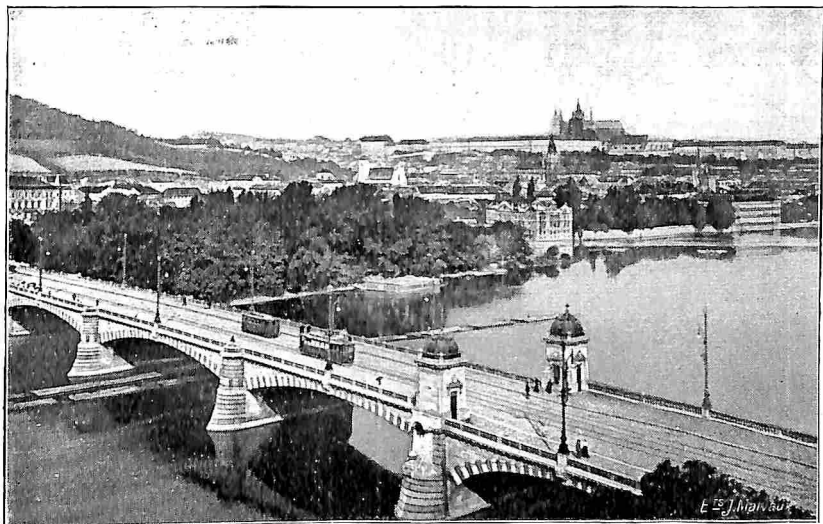
Moscou (2 millions 26 m.) sur la Moskowa, capitale de la Russie des Soviets et de l'Union, possède un grand nombre de curiosités et de monuments : le plus remarquable est le *Kremlin*, immense construction renfermant des places



Photoglob.

Helsingfors.

Capitale de la Finlande, sur le golfe de ce nom, Helsingfors ou Helzinki est un port bâti à l'extrémité d'une presqu'île que des baies découpent. Au premier plan, la baie sud; à l'arrière-plan, le quartier de Skatudden avec la cathédrale; et au delà la baie nord.



Photoglob.

Prague.

Ire P.

Autrefois chef-lieu de la Bohême, Praha ou Prague, actuellement capitale de la Tchéco-Slovaquie, s'étend sur les deux rives de la Moldau. Au premier plan le pont principal s'appuyant sur une île fluviale.

et des églises et formant pour ainsi dire une ville dans la ville. — Cette populeuse cité compte de nombreuses filatures de laine et de coton, des établissements métallurgiques, des tanneries, des brasseries et des distilleries.

Léninegrad (1 million 614 m.) est avantagement situé à l'embouchure de la Néva dans le golfe de Finlande. On admire la beauté de ses quais, de ses avenues et de ses grandes artères, dont la principale est la *Perspective Newsky*. Cette ville renferme une foule d'édifices remarquables, parmi lesquels on distingue le *Palais d'Hiver*. — Autour de la ville se pressent les faubourgs habités par les ouvriers des usines textiles et métallurgiques. — En face, dans une île du golfe de Finlande, se trouve la ville forte de *Kronstadt*.

Kiew (513 m.), sur le Dniéper, est un entrepôt de céréales, de sucre et de bois, en même temps qu'un centre de manufactures.

Odessa (420 m.), port sur la mer Noire, est une ville commerçante où le trafic des céréales et autres produits des Terres Noires fut important.

Kharkow (417 m.), près du Donetz, capitale de l'Ukraine, fabrique des draps et est devenu, après Moscou, le principal centre de l'industrie métallurgique. C'est aussi le plus grand marché de l'Ukraine. — *Rostoff* (308 m.)

Riga (280 m.), port important sur la Duna et près du golfe de Riga, exporte les lins, les chanvres et les bois, et est la capitale de la Livonie.

Citons parmi les villes de moins de 250.000 hab. : *Saratov* (235 m.) ; — *Iékaterinoslaw* (220 m.) ; — *Kazan* (180 m.), ville universitaire, aux bords de la Volga, possède des distilleries, des moulins et des tanneries ; — *Helsinki* (215 m.), capitale de la Finlande ; — *Tallinn* (123 m.), capitale de l'Esthonie ; — *Astrakhan* (176 m.), à l'embouchure de la Volga, connu pour ses fourrures ; — *Toula* (152 m.), au S. de Moscou, le Liège de la Russie ; — *Kaunas* (94 m.), capitale de la Lithuanie.

Divisions politiques; gouvernements. — Il faut distinguer d'une part les *États baltes*, et d'autre part la partie européenne de l'*Union des républiques socialistes soviétiques*.

I. ÉTATS BALTES. — Au N.-W., le long des golfes de Finlande et de Bottnie, la *Finlande* (Suomen Tasavalta), république unitaire, ayant une superficie de 388.000 km² et une population de 3 $\frac{1}{2}$ millions d'habitants, presque tous de religion protestante luthérienne. Sa capitale est Helsinki. (58 0/0 de son territoire sont en forêts, 11 0/0 en lacs, 3 0/0 en îles.)

Sur la rive S. du golfe de Finlande, l'*Esthonie* (Eesti Wabariik), république unitaire, ayant 47.500 km² de superficie et une population d'environ 1 million 116 m. habitants, presque tous de religion luthérienne et d'origine finno-ougrienne. Sa capitale est Tallinn et sa ville universitaire Tartu.

Plus au Sud, sur les bords du golfe de Riga, la Lettonie ou Livonie est devenue la république de *Latvie* (Republica Latvija), ayant 65.791 km² de superficie et environ 1 million 900 m. habitants. Sa capitale est Riga.

Entre la Latvie, la Pologne, la Prusse Orientale et la Baltique, s'est formée la *Lithuanie* (Lietuva), république unitaire, ayant 55.660 km² de superficie et 2 millions 340 m. habitants dont 75 0/0 de religion catholique. Sa capitale est Kaunas. Elle réclame la possession de Vilna, son ancienne capitale, devenue polonaise et elle s'est appropriée le territoire de Memel qui possède encore une administration particulière.

II. RUSSIE. — Tout le territoire européen à l'E. des frontières orientales de la Finlande, de l'Esthonie, de la Lettonie, de la Pologne et de la Roumanie ou *Russie d'Europe* (4.850.000 km² et 120.000.000 d'habitants) forme la partie européenne de la *république fédérative socialiste soviétique russe*.

Dans ce vaste territoire et parmi ces États fédérés, il faut distinguer :

1° La *Russie des Soviets* qui a une superficie totale de 3.300.000 km²; une population de 85 millions d'habitants et, comme capitale, Moscou.

2° Les régions qui jouissent d'une certaine autonomie, mais sont alliées à la Russie des Soviets, reconnaissent sa tutelle ou suivent les directives données par le gouvernement de Moscou; elles ont une superficie d'environ 577.000 km² et une population de 33 millions d'habitants.

Parmi ces dernières régions, nous citerons :

Au S.-W., la république socialiste soviétique d'*Ukraine*; elle a 451.000 km² de superficie et 29 millions d'habitants, presque tous de religion orthodoxe ukrainienne. Sa capitale est Kharkow.

A l'W., la république socialiste soviétique de la *Russie Blanche* (127.000 km² et 5 millions d'habitants), avec Minsk comme capitale.

Et d'autres beaucoup moins importantes (voir carte 151).

Les possessions russes *hors de la Russie d'Europe* sont toutes situées en Asie; ce sont : 1° la *Sibérie* qui comprend la Sibérie occidentale, la Transbaïkalie et la région d'Extrême-Orient (10 millions de km² et 9 $\frac{1}{4}$ millions d'hab.); — 2° les républiques associées à la république des Soviets, savoir : celles d'*Azerbeïdjan*, de *Géorgie*, et d'autres qui forment la République fédérative des Soviets de Transcaucasie (185.000 km²; capitale Tiflis), celles des *Yakoutes*, des *Bouriates-Mongols* et de *Tannou-Touva*; — 3° des États ayant conclu un accord politique avec la Russie des Soviets, savoir : les républiques du Turkménistan, d'Uzbekistan et de Kazakstan.

Ces républiques soviétiques d'Europe et d'Asie forment avec la Russie des Soviets, l'*Union des républiques socialistes soviétiques*, qui a 21 millions de km² de superficie et 132 millions d'habitants.

L'organisation soviétique actuelle s'appuie, au degré inférieur, sur les soviets, ou conseils élus dans chaque agglomération d'au moins 400 hab. et chargés de l'administration de ces agglomérations et de leur territoire; et, au degré supérieur, est constituée par le pouvoir central suprême dans les mains du Comité de direction, du Président d'État et dans celles du Conseil des commissaires du peuple (exécutif).

Productions végétales. — L'Europe orientale était naguère encore un *pays exclusivement agricole*. En devenant aussi une contrée *industrielle*, elle n'a pas abandonné l'agriculture et elle en retire encore la plus grande partie de ses revenus. Les terres cultivées occupent moins du quart de son étendue (en Finlande, seulement $2\frac{1}{2}$ pour cent; en Russie d'Europe, 18 pour cent).

CULTURES VIVRIÈRES. — *Céréales.* — Le *froment* vient au premier rang; il est surtout cultivé dans les Terres Noires et en Ukraine. — Le domaine du *seigle* est aussi étendu : dans certaines parties défrichées de la zone forestière, comme aussi entre Moscou et Simbirsk (Grande Russie). — L'*avoine* est la céréale des régions moins favorisées du centre et du nord. — L'*orge* est aussi très cultivée.

Pommes de terre. — La culture de la *pomme de terre* est surtout répandue dans les régions baltiques.

Arbres fruitiers; vigne. — A cause de l'étendue du territoire et des conditions différentes de température, toutes les cultures fruitières sont représentées. La côte méridionale de la Crimée forme à elle seule une région à part, où se rencontrent le châtaignier, l'amandier, le pêcher et même l'olivier. — La *vigne* est cultivée dans plusieurs régions du sud, et on en exporte des « vins de Crimée. »

CULTURES INDUSTRIELLES. — Les grandes cultures industrielles sont celles du *lin*, du *chanvre* et de la *betterave à sucre*; à un rang secondaire, celles du *tabac*, du *houblon*, du *colza* et de la *pomme de terre*. — Le lin et le chanvre, dont la culture recule dans les pays occidentaux de l'Europe, tendent à devenir un monopole pour les régions baltiques et les pays du centre. La betterave à sucre a gagné de vastes étendues dans la partie sud-ouest des Terres Noires, autour de Kiew.

Prairies et pâturages. — Les prairies naturelles ou artificielles sont rares, mais les pâturages des steppes sont considérables.

Forêts. — Les forêts couvrent plus de 500 millions d'hectares; en Finlande, elles couvrent les 68 0/0 de la surface non occupée par les lacs.

Productions animales. — L'Europe orientale est un *pays d'élevage*. Elle possédait, en 1926, 29 millions de *chevaux*, 64 millions de *bêtes à cornes*, 21 millions de *moutons* et *chèvres* et 18 millions de *porcs*. — L'élevage en grand du *cheval* se fait surtout dans la steppe comprise entre la Volga et l'Oural, et sur le territoire des Cosaques du Don. — Le troupeau des *bêtes à cornes* ne le cède qu'à celui des Indes anglaises et des États-Unis. — La steppe, qui convient si bien au cheval, nourrit aussi le *mouton*, qui vit jusque dans les steppes salées

des bords de la Caspienne. — L'élevage des *porcs* est général dans le voisinage des forêts de chênes. — La *renne* est le seul animal domestique des contrées du N.; le *chameau* se rencontre dans le gouvernement d'Astrakhan (steppe salée).

La *basse-cour* fournit un important article d'exportation, les *œufs*. — L'*apiculture* est très développée, surtout dans l'Ukraine.

La *chasse* et la *pêche* sont deux ressources importantes : *animaux à fourrures* (martre, loutre, hermine, renard bleu) dans les solitudes des toundras; cerfs, daims, sangliers, ours, renards, *loups* dans les forêts, dont ces derniers surtout sont les hôtes redoutés; — pêche fluviale, *saumon*, *esturgeon*, *sterlet* de la Volga, de l'Oural et du Don; pêche maritime, *hareng*, *morue* dans les mers du N., où l'on donne également la chasse à la *baleine*, aux *phoques*, aux *morses* et aux ours blancs.

Productions minérales.— L'Europe orientale possède des *ressources minérales considérables et variées*.

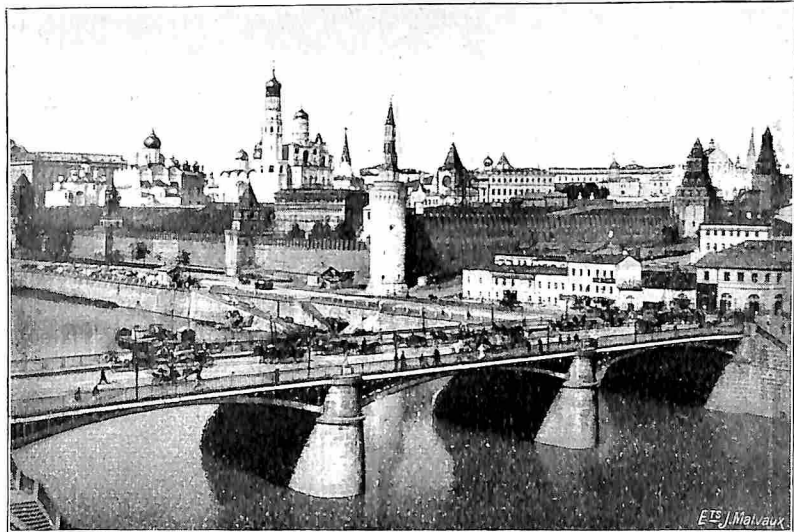
Combustible. — La *houille* est extraite dans trois bassins, qui sont, par ordre d'importance, ceux du Donetz, de l'Oural et du Centre (Moscou et Toula). La production a atteint 40 millions de tonnes en 1929. — La *tourbe* est fort commune, surtout dans le bassin supérieur de la Volga. — Le *pétrole* est un produit important du Caucase (sources de Bakou, Apchéron, Grosnii), où il est utilisé en partie comme combustible (3 millions de tonnes).

Minerais métalliques. — Les deux grandes régions minières de l'Europe orientale sont la Finlande et l'Oural, surtout cette dernière. Le minerai de *fer* est exploité dans ces deux régions, aussi dans le bassin central de Moscou-Toula, et notamment à Krivoï Rog et à Kertch. Le *cuivre* s'extraît dans l'Oural, ainsi que l'*étain*, le *plomb* et le *nickel*.

La Russie est le pays d'Europe le plus riche en *minerais rares* ou *précieux*. Les gisements de *platine* de l'Oural fournissent les neuf dixièmes de la production du monde entier; c'est dans l'Oural également que se rencontrent l'*or*, l'*argent* et une grande variété de *pierres précieuses* (émeraudes, saphirs, rubis, topazes, etc.).

Produits des carrières. — On exploite les *granits* et le *porphyre* de la Finlande, les *marbres* de l'Oural, les *ardoises* d'Entre-Don-et-Donetz, l'*argile plastique* dont on fait des briques dans les régions du sud.

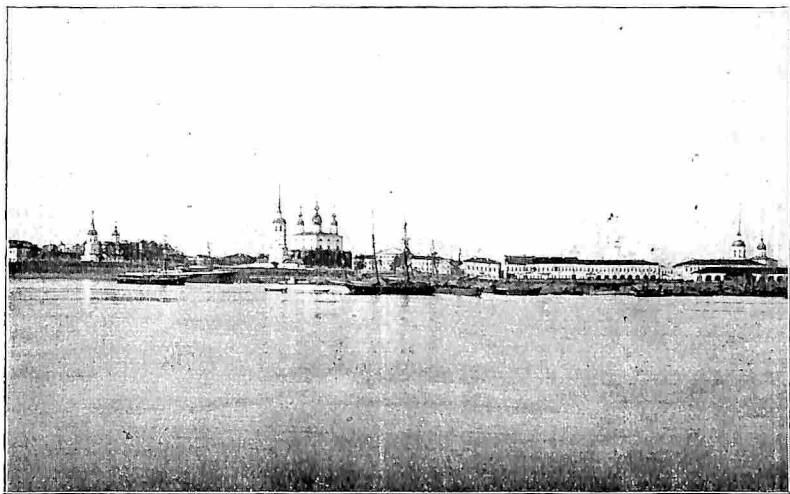
Le *sel* est abondant et provient des mines de sel gemme d'Orenbourg et du Caucase, des marais salants de Crimée et des parages de la mer Caspienne, et des sources salines de l'Oural.



Photoglob.

Le Kremlin à Moscou.

Le Kremlin est une petite ville, une sorte de forteresse, au centre de la capitale de la Russie; il comprend plusieurs palais, des églises, des musées, des places publiques et il est entouré d'un mur avec 21 tours. Au pied coule la Moscowa.



Photoglob.

Archangelsk.

Ire P.

Ville russe non loin de l'embouchure de la Dwina dans la mer Blanche; elle s'étend sur plusieurs kilomètres sur la rive droite de ce fleuve.

Industrie. — L'industrie, en Russie, est presque tout entière sous le contrôle de l'État.

Industries extractives. — Voir plus haut (productions minérales).

Industries métallurgiques. — La métallurgie a ses principaux centres dans le S. (Donetz), dans l'Oural, dans la Russie centrale (Toula), en Livonie, et dans le sud-ouest de la Finlande : fabrication de la fonte, du fer et de l'acier; usines de construction mécanique, etc. Dans le Donetz, *Kharkow* construit des locomotives et des chaudières; *Iékaterinoslaw* possède des aciéries; *Perm*, dans l'Oural, est connu par ses forges et sa fonderie de canons; *Toula* a une importante manufacture d'armes à feu, fabrique des cloches et s'est fait une réputation proverbiale par la fabrication de samovars en cuivre et en nickel; *Léninegrad*, *Kronstadt* et *Odessa* possèdent des chantiers de constructions navales. *Moscou* et d'autres grandes villes possèdent aussi des établissements métallurgiques.

Industries textiles. — L'industrie du tissage met en œuvre le coton et les textiles indigènes, lin, chanvre, laine. — *Léninegrad*, *Moscou*, *Wladimir*, *Iaroslavl* et *Kostroma* sont les centres principaux de l'industrie cotonnière. — Les industries linière et chanvrière sont groupées dans les mêmes régions. — Le travail de la laine se fait surtout à *Moscou* et *Iaroslavl*. — *Moscou* fabrique aussi des tissus de soie.

Verrerie et céramique. — Les verreries sont nombreuses. Elles produisent le verre à bouteilles en Finlande, le verre à vitres dans le Donetz. La céramique a de nombreux centres, et *Léninegrad* possède une manufacture de porcelaines dans le genre de celles de Meissen en Saxe et de Sèvres en France.

Industries agricoles et diverses. — Le groupe des industries alimentaires comporte : des minoteries, à *Nijni-Nowgorod*, *Odessa* et *Rostow*; des distilleries, à *Riga* et dans la plupart des localités agricoles; des brasseries, surtout à l'W.; des sucreries et raffineries dans les régions de production de la betterave, régions de *Kharkow* et de *Kiew*.

L'exploitation des forêts occupe des milliers de bras en Russie et en Finlande : coupe et transport par trains flottants des bois de construction; bâtisse des maisons en troncs équarris; fabrication des résines, poix et térébenthine, du goudron et de la pâte à papier.

Mentionnons encore, parmi les industries diverses, celle des produits chimiques; la tannerie et la transformation des peaux en cuir de Russie; les pelleteries; les papeteries, et notamment la fabrication du papier à cigarettes finlandais; les manufactures de tabac et cigarettes; les huileries végétales, huile de baleine et colle de poisson; les pâtes alimentaires, les conserves de fruits, légumes, caviar, etc.

Voies de communication; ports. — Le commerce intérieur est facilité par un réseau de *voies navigables* et d'importants *chemins de fer*, qui suppléent à la *rareté des bonnes routes*, mais qui forment cependant un réseau insuffisant (88 000 km.). Ce que les chemins de fer ont réalisé depuis quelques années, les fleuves l'ont fait depuis des siècles : ils ont été les artères par où la vie économique a circulé dans le pays. Aujourd'hui, sauf le Don qui reste isolé, des canaux de jonction font communiquer tous les bassins.

Les grandes lignes internationales sont : de Léninegrad à Helsingfors; à Paris, par Berlin; à Vienne par Varsovie; à Moscou et de là vers l'Oural, le Caucase (Derbent) et la Crimée. La ligne de l'Oural est continuée en Asie par le *transsibérien*, jusqu'à Vladivostok, Moukden et Pékin; il s'en détache à Samara, une voie qui conduit à Tachkent. Signalons aussi la voie ferrée de Léninegrad à la côte mourmane.

Les *ports* principaux sont : Léninegrad; Odessa; Rostof et Taganrog; Kherson; Talinn; Leepaja; Riga; Arkhangel.

Commerce. — En 1926, les exportations de Russie valurent 770 millions de roubles, les importations en Russie 712 millions de roubles.

Les principaux *centres du commerce* intérieur de la Russie sont Moscou et Nijni-Nowgorod, celle-ci célèbre par une grande foire annuelle, dite de *Makariev*.

En 1926, le commerce extérieur total de la Finlande a été de 11 milliards de marks finlandais (nous en exportons surtout des bois); celui de l'Esthonie de 19 milliards de marks esthoniens (nous en exportons surtout du lin); celui de la Livonie, 700 millions de lats livoniens; celui de la Lithuanie, 494 millions de lats lithuaniens.

E. — Europe méridionale.

CHAPITRE I.

LA PÉNINSULE BALKANIQUE.

(Atlas classique, pl. 28.)

I. — GÉOGRAPHIE GÉNÉRALE.

Bornes. — La péninsule des Balkans a pour limites, au N., la Drave et le Danube; — à l'E., la mer Noire, le Bosphore, la mer de Marmara, les Dardanelles et l'Archipel; — au S., la Méditerranée; — à l'W., la mer Ionienne, le canal d'Otrante et la mer Adriatique.

Superficie. — Environ 550.000 km² ou 18 fois la Belgique.

Position. — Elle est la plus orientale des trois presqu'îles méridionales de l'Europe. Elle marque, au sud du continent, la transition entre cette dernière partie du monde et l'Asie. Elle se complète par de nombreux archipels.

Situation géographique. — Elle compte 10° en latitude (1120 km.) et 14° en longitude (1130 km.), étant comprise entre 36°20' et 46°20' latitude N., — et entre 14°30' et 28°30' longitude E. (Greenwich).

Aspect général du relief. — Le relief est très *accidenté*; le caractère dominant est une grande complication : tout le pays, sauf quelques rares plaines, est couvert de montagnes enserrant des vallées étroites et profondes, qui forment comme des compartiments fermés, ou, tout au moins, d'accès difficile. C'est là une des raisons qui expliquent l'absence d'unité ethnique et politique dans cette péninsule.

Montagnes. — Une longue arête se poursuit tout contre la côte occidentale, formant un rebord montagneux : la péninsule tourne le dos à l'Europe et oriente vers l'Asie ses pentes et ses plaines.

Les principales chaînes de montagnes sont : les monts *Dinariques*, qui se rattachent aux Alpes orientales par le plateau du Karst, et courent à peu de distance de la mer Adriatique jusqu'au nœud du

Tchar Dagh. Cette ligne se continue vers le sud dans la chaîne du *Pinde*. Elle se divise, dans la Morée, en ramifications qui vont se terminer aux principaux caps de la péninsule et dont l'une réapparaît dans la Crète. — Au *Tchar Dagh* se rattachent à l'E. le *Rhodope*, et plus au N., le *Balkan*, qui est le prolongement de l'arc des monts de *Transylvanie* et qui s'abaisse graduellement jusqu'aux rivages de la mer Noire.

Plaines. — La péninsule des Balkans renferme au N.-E. la *plaine de Bulgarie*, assez étroite, sur la rive droite du Danube inférieur, la *plaine de Thrace* dans le bassin de la *Maritza*, qui s'incline doucement vers la mer Égée, la *plaine du Vardar*, près de Salonique, et les *plaines de Syrmie* et de *Slovénie*, qui se rattachent vers le nord à la plaine hongroise.

Mers. — La péninsule des Balkans est baignée par cinq mers, subdivisions de la Méditerranée :

La *mer Noire* forme le golfe de *Bourgas*.

La *mer de Marmara*, la plus petite du monde, communique avec la mer Noire par le *Bosphore*, long de 27 km., large de 550 à 4.500 m., profond de 30 m. seulement. Elle est reliée à la mer Égée par le détroit des *Dardanelles*.

La *mer Égée*, dite aussi la *mer de l'Archipel*, est limitée au S. par la grande ligne courbe des îles de Crète et de Rhodes. Elle renferme une multitude d'îles très rapprochées, à l'E. de la Grèce. Les principales sont *Eubée*, les *Cyclades* et la *Crète* ou *Candie*. — Au N., se trouvent la presqu'île de *Gallipoli*, celle de *Chalcidique* et le golfe de *Salonique*.

Entre l'Archipel et la mer Ionienne s'avance la presqu'île montagneuse de *Morée*, l'ancien Péloponèse, que l'isthme de *Corinthe* rattache au continent. — La Morée se termine au S. par le cap *Matapan*.

La *mer Ionienne* renferme le golfe d'*Arta*, ceux de *Patras* et de *Corinthe* et les îles *Ioniennes*, dont les principales sont : *Corfou*, *Sainte-Maure*, *Céphalonie* et *Zante*.

La *mer Adriatique* est reliée à la mer Ionienne par le canal d'*Otrante* et entoure les îles *Illyriennes* ou *Dalmates*.

Cours d'eau. — La péninsule des Balkans est partagée en trois grands versants : celui de la *mer Adriatique* et de la *mer Ionienne*, qui renferme la *Narenta*, le *Drin*, l'*Arta* et l'*Aspro*; — celui de l'*Archipel*, arrosé par la *Salembria*, le *Vardar*, la *Strouma* et la *Maritza*; — celui de la *mer Noire*, où coulent le *Danube* et quelques-uns de ses affluents (la *Save*, la *Drave* (qui reçoit la *Drina*), la *Morava*, et l'*Isker*).

Sauf le Danube, tous ces fleuves sont de régime méditerranéen. Ce sont des cours d'eau à forte pente, torrentueux sous l'action des pluies d'automne ou après un orage, presque à sec pendant les chaleurs de l'été. Ils sont très

travailleurs et accumulent les débris charriés, soit dans les cuvettes déprimées de l'intérieur, soit dans les plaines maritimes, fort insalubres, qui s'accroissent continuellement.

Divisions ethniques. — Les groupes ethniques de la péninsule sont : les *Yougo-Slaves* proprement dits ($8 \frac{1}{2}$ millions, y compris les Croates, les Slovènes, les Monténégrins, les Dalmates et les Slaves macédoniens); les *Bulgares* ($4 \frac{1}{2}$ millions); les *Albanais* ($1 \frac{1}{2}$ million); les *Grecs* (5 millions); les *Turcs* ($1 \frac{1}{2}$ million).

Divisions politiques. — La péninsule des Balkans comprend une partie de la *république de Turquie*; la *république de Grèce*; les royaumes de *Bulgarie*; de *Yougo-Slavie*; et d'*Albanie*; les territoires italiens.

II. — LA YOUNGO-SLAVIE.

Bornes. — Au N., l'Autriche, la Hongrie et la Roumanie; — à l'E., la Roumanie et la Bulgarie; — au S., la Grèce et l'Albanie; — à l'W., la mer Adriatique et l'Italie.

Superficie. — La Yougo-Slavie à une superficie de 247.000 km².

Position. — Le royaume des Serbes-Croates-Slovènes (*Kraljevina Srba, Hrvata i Slovenaca*), aujourd'hui royaume de Yougo-Slavie, possède sur la mer Adriatique une côte assez étendue, malheureusement peu accessible en venant de l'intérieur et peu favorable à l'établissement de bons ports. Traversé dans sa partie N. par le Danube, fleuve international, cet État jouit, d'autre part, du droit de se servir de Salonique comme port libre ou franc.

Aspect général du relief. — La Yougo-Slavie renferme, le long du Danube, de la Save et de la Drave, des plaines d'une grande fertilité avec de riches prairies et vergers, d'excellentes cultures de céréales, qui en font le grenier du royaume. Le reste du pays est montagneux et couvert de forêts, surtout au S. et à l'W.

Montagnes. — Les monts *Dinariques* se rattachent vers le N. au plateau du Karst par les monts *Kapella* et vers le S., au delà du Monténégro, au massif du *Tchar Dagh*. — L'extrémité occidentale du *Balkan* ou *Stara Planina*, se relie au Tchar Dagh et se rattache vers le N. aux monts de Transylvanie.

Climat. — La Yougo-Slavie a le climat *continental modéré* de l'Europe centrale vers laquelle, presque tout entière, elle est tournée.

L'automne, en Serbie, est marqué par les pluies torrentielles et des vents d'une violence extraordinaire. Sur le versant adriatique, le climat reste extrême à cause, en hiver, de la bora, vent soufflant du Nord.

Littoral. — La Yougo-Slavie touche à l'Adriatique depuis le sud du Monténégro jusque Fiume (sauf le port de Zara), plus de 500 km. à vol d'oiseau. Ce sont les côtes de Dalmatie et de Croatie, fort montagneuses, très découpées et bordées d'îles rocheuses allongées suivant le littoral; ces îles, dites *illyriennes* ou *dalmates*, constituent autant de sommets émergés d'une chaîne effondrée et séparés par des vallées englouties; sauf quatre, elles appartiennent toutes à la Yougo-Slavie.

Population. — Environ 12 1/2 millions d'hab., soit 50 hab. par km².

Langue; religion. — Le groupe ethnique *yougo-slave* comprend les *Serbes*, les *Bosniaques*, les *Herzégoviniens*, les *Croates*, les *Dalmates*, les *Slovènes*, les *Monténégrins*, et les *Macédoniens*. — Ils parlent tous le *slave*, mais avec des différences dialectales entre l'W. (croate) et l'E. (serbe). — La religion dominante est celle de l'*Église serbe orthodoxe*; cependant, les *catholiques romains* sont nombreux (39 0/0), surtout dans l'W. (Croatie), et les *musulmans*, plus d'un million.

Villes. — Ce royaume a peu de villes importantes.

Beograd ou *Belgrade* (200 m.), capitale, sur le Danube, au confluent de la Save; — *Zagreb* ou *Agram* (150 m.), en Croatie; — *Szabatka* (42 m.); — *Sarajevo* (52 m.), en Bosnie; — *Bitolia* (32 m.); — *Skolpje* (59 m.); — *Nisch* (25 m.), qui commande les voies ferrées de Constantinople et de Salonique.

Gouvernement. — La Yougo-Slavie est une monarchie constitutionnelle avec Belgrade pour capitale. Le roi gouverne avec le concours d'une assemblée nationale unique, appelée *Narodna Skouchptina*.

Divisions en régions : la *Serbie*, la *Bosnie*, l'*Herzégovine*, la *Dalmatie*, la *Croatie*, la *Slovénie*, la *Syrmie*, une partie du *Banat*, le *Monténégro* et une partie de la *Macédoine*.

Productions végétales et animales. — La population vit essentiellement de l'*agriculture*, de l'*élevage* et de la *forêt*. Les principales cultures alimentaires sont celles du *maïs* et du *froment*. — Les *cultures arborescentes* ont pris une grande extension : la *vigne* s'étage sur les coteaux du sud et, parmi les arbres fruitiers, la culture des pruniers fournit des *pruneaux* et une *eau-de-vie* très répandue en Yougo-Slavie; la culture de l'*olivier* dans la Dalmatie fournit l'*huile d'olive*. — Les *forêts*, qui couvrent 33 0/0 du territoire, sont riches en chênes, très recherchés par les fabricants de meubles. — D'innombrables troupeaux élevés dans les clairières, forment, avec les porcs, la principale richesse du pays.

Productions minérales. — Les richesses minérales, houille, surtout lignite (4 millions de tonnes en 1926), fer, cuivre, plomb, marbre, sel gemme, sont de plus en plus exploitées; la Serbie est riche en cuivre.

Industrie. — Elle est peu développée; citons celle de la meunerie; celle des tapis et celle des bois.

Voies de communication; ports. — Les voies ferrées et les voies navigables font de la Yougo-Slavie un pays de transit surtout.

La ligne internationale Paris-Constantinople passe par Belgrade et Nisch; un embranchement, de Nisch, va à Skolpje, à Salonique et à Athènes.

Les ports sont peu importants; citons : *Split* ou *Spalato*, *Dubrovnik* ou *Raguse*, *Kotor* ou *Cattaro* et *Port Barros* ou *Lussak* (près de Fiume).

Commerce. — La valeur du commerce a atteint 15 $\frac{1}{2}$ milliards de dinars en 1926. Les exportations consistent surtout en bois, porcs, œufs, maïs et pruneaux.

III. — LES TERRITOIRES ITALIENS.

Les possessions italiennes dans la péninsule balkanique comprennent 1^o le port de *Zara*, avec le territoire voisin (45 km² et 18.000 hab.); on y fabrique le *marasquin* et le *rosoglio*; 2^o les îles *Cherso* et *Lussin*; l'île *Pelagosa*; l'île *Lagosta*.

IV. — LA BULGARIE.

Bornes. — Au N., la Roumanie; — à l'E., la mer Noire; — au S., la Grèce; — à l'W., la Yougo-Slavie.

La limite septentrionale est presque entièrement marquée par le Danube.

Superficie. — Elle a une superficie de 103.200 km² (3 $\frac{1}{2}$ fois la Belgique).

Position. — La Bulgarie (*Blgariya*) ne possède plus sur la mer Égée qu'un débouché commercial sans la possession politique d'un morceau de littoral; sur la mer Noire, elle a environ 250 km. de côtes; les bouches du Danube sont en territoire roumain.

Aspect du relief. — La Bulgarie est parcourue de l'W. à l'E. par le *Balkan*, que traverse la célèbre passe de *Chipka*; de ces montagnes, le sol descend en terrasses vers le N. jusqu'à la plaine basse riveraine du Danube, et vers le S., en *Roumèlie orientale*, dans la plaine de *Thrace*, bordée au S.-W. par le *Rhodope*.

Climat. — Au N. du *Balkan*, la Bulgarie danubienne a un climat continental et subit l'influence des vents du N.-E.; abritée par le *Balkan*, la Bulgarie maritizéenne jouit d'une température plus régulière.

Population. — La Bulgarie a une population absolue de 5.885.000 hab., soit 53 hab. par km².

Langues; religion. — La Bulgarie est habitée par le groupe ethnique *bulgare*, subdivision du groupe *slave*; les Bulgares parlent une langue slave, quoique d'origine *finnoise* : ce sont des *slavisés*. — Le culte dominant est la *religion orthodoxe bulgare*.

Villes. — Ce royaume a peu de villes importantes.

Sofia (213 m.), la capitale. — *Plovdiv* ou *Philippopoli* (85 m.), sur la Maritza. — *Varna* (60 m.), port très actif, sur la mer Noire; — *Rutschouk* (41 m.).

Gouvernement. — La Bulgarie est une monarchie constitutionnelle. Le roi ou *tsar* partage le pouvoir législatif avec une assemblée nationale unique appelée *Sobranie*.

Productions végétales. — La Bulgarie est surtout *agricole*. Les principales cultures sont celles du *froment*, de la *vigne* et du *tabac*. On rencontre dans ce pays de vastes *pâturages*, et, sur les croupes du Balkan, de magnifiques *forêts*. Au midi de ces montagnes, s'étendent d'immenses champs de *rosiers* : la vallée de *Kazanlik*, aux bords de la Toundja, porte justement le nom de *vallée des roses* et alimente de ses essences la parfumerie du monde entier.

Productions animales. — L'élevage consiste surtout en *moutons*, comme dans tous les pays méditerranéens. La race bovine y compte parmi ses représentants le *buffle*. L'élève des *abeilles* et des *vers à soie* est une des ressources du pays.

Productions minérales. — Les ressources *minières* du sol bulgare sont considérables, mais encore insuffisamment connues et demeurées généralement improductives. On extrait de la *houille* (lignite), du minerai de *fer*, du *plomb argentifère*, du *manganèse*. Il y a des carrières de *granit*, *marbres*, *pierres lithographiques*, et des *sources minérales*.

Industrie et commerce. — Ils consistent principalement dans la transformation et l'échange des produits agricoles, parmi lesquels nous citerons les *grains*, les *peaux*, le *tabac*, les *œufs*, le *miel*, la *cire* et l'*essence de rose*. — La valeur des échanges, tant à l'importation qu'à l'exportation, fut, en 1926, de 12 milliards de *leva*.

Les importations consistent surtout en textiles; les exportations, en tabac, céréales et œufs.



Photoglob. **Le Danube.**
Une île avec un village au milieu du fleuve, près du défilé des Portes de Fer.



Photoglob. **Mostar.** Ire P.
Vieille ville de l'Herzégovine sur le Narenta; centre commercial le plus important de ce pays, aujourd'hui partie de la Yougo-Slavie.

V. — LA TURQUIE D'EUROPE.

Bornes. — Au N., la mer Noire; — à l'E., le Bosphore; — au S., la mer de Marmara et la mer Egée; — à l'W., la Grèce et la Bulgarie.

Superficie. — La Turquie possède, en Europe, 27.000 km² de territoire (les $\frac{5}{8}$ de la Belgique); en Asie elle s'étend sur 710.000 km².

Climat. — Le climat, du type *méditerranéen*, est très *doux*.

Population. — 2 millions d'habitants en Europe; 12 en Asie.

Langues; religions. — Les *Turcs* appartiennent à la variété jaune; ils parlent la *langue turque*, et leur *religion* est l'*islamisme*.

Villes. — *Constantinople* (1 million), sur le Bosphore, était la capitale de l'empire ottoman, l'ancienne Byzance, que les Turcs désignent sous le nom de *Stamboul*. Ses faubourgs sont Pera et Galata, quartier du commerce et des Européens. Vu de la mer, Constantinople présente un coup d'œil ravissant : sa rade, située à l'entrée du Bosphore, est une des plus vastes et des plus belles qu'il y ait au monde. Elle possède la basilique de *Sainte-Sophie*, convertie en mosquée. Aujourd'hui la Turquie a pour capitale *Angora* (ou *Ankara*), en Asie-Mineure.

Andrinople (150 m.), sur la Maritza.

Gouvernement. — La Turquie d'Europe est une partie de la *République de Turquie*, qui est régie par une *Assemblée nationale* et par un président de la république.

La Turquie comprend en *Asie* : l'Anatolie, le Kourdistan et l'Arménie.

Constantinople est relié à l'Occident par la grande ligne de Paris-Vienne à Constantinople, que suit l'*Orient-Express*, et par celle de Paris-Milan-Venise-Belgrade-Constantinople, que parcourt le *Simplon-Express*.

VI. — L'ALBANIE.

Bornes. — Au N., la Yougo-Slavie; — à l'E., la Yougo-Slavie et la Grèce; — au S., la Grèce; — à l'W., le canal d'Otrante et la mer Adriatique.

Superficie; population. — L'Albanie (*Skypania*) a une superficie de 27.500 km²; — et une population absolue de 840.000 habit., soit 30 habitants par km².

Aspect; climat; productions. — Comme le Monténégro, dont elle est le prolongement, l'Albanie a un sol *montagneux* et tourmenté. —

Le climat est *méditerranéen* sur la côte; la *bora* s'y fait souvent sentir avec violence. — Les Albanais pratiquent peu la culture et tirent leurs principales ressources de l'élevage et de la chasse. Les plaines littorales sont plantées d'oliviers et autres arbres à fruits du Midi; on recueille le sel au bord de la mer.

Langue; religions. — Les Albanais font partie du groupe ethnique *helléno-illyrien*. — Ils parlent l'albanais. — Ils sont en partie mahométans, en partie chrétiens du culte orthodoxe ou du culte catholique.

Gouvernement. — Cet État est une monarchie constitutionnelle avec deux chambres.

La capitale est *Tirana* (12 m.). Villes principales : *Scutari* (21 m.), *Koritza* (25 m.), *Argyrokastron* (12), *Elbasan* (10), *Valona* (6).

VII. — LA GRÈCE.

Bornes. — Au N., l'Albanie, la Yougo-Slavie, la Bulgarie; — à l'E., la Turquie et la mer Égée; — Au S., la Méditerranée; — à l'W., la mer Ionienne.

Superficie; population. — La Grèce (*Helleniki Dimokratia*) a une superficie de 150.000 km² (4 fois la Belgique); — et une population absolue de 6 millions 204 mille habitants, soit 41 habitants par km².

Aspect général du relief. — La Grèce se compose d'une partie continentale, formée par l'extrémité méridionale de la péninsule des Balkans, au littoral très découpé, et par une partie du rivage septentrional de la mer Égée. La partie insulaire comprend les îles Ioniennes, l'île de Crète et les îles de l'Archipel (*Cyclades* et *Sporades*, sauf Rhodes). — A signaler spécialement, l'île *Santorin* qui possède un volcan en activité.

Le pays est très accidenté; il est entrecoupé de vallées formant des contrées plus ou moins fermées, que les montagnes séparent et isolent les unes des autres. Sauf dans les vallées, le sol, de nature rocheuse, est ingrat. — La *Thessalie* forme une plaine qu'encadrent la chaîne du Pinde et le mont Othrys. Au S. de ce dernier, s'allonge encore la plaine plus réduite de *Béotie*. — Près de Salonique, la plaine du *Vardar* ou partie S. de la *Macédoine*. — Au S. du Rhodope, une petite plaine côtière. — Mais tout le reste est montagneux, et, au S., la Morée est comme une vaste plate-forme soulevée hors de la Méditerranée et que couronne le plateau d'*Arcadie*.

Climat. — Le climat est le type achevé du *climat méditerranéen*, ce qui, joint à la beauté du ciel, fait de la Grèce un des pays les mieux partagés sous le rapport de la température; mais il devient un peu rude et sec sur les montagnes.

Littoral. — Le littoral, dans la partie S. du pays, présente une *infinie découpure*; la mer pénètre profondément à l'intérieur des terres et sollicite l'activité des Grecs.

Langue; religion. — Les Grecs font partie du groupe ethnique *helléno-illyrien*. — Leur langue est le *grec moderne*, qui a beaucoup d'analogie avec le grec ancien ou classique. — La religion est celle de l'*Église orthodoxe grecque*.

Villes. — Trois villes ont plus de 100.000 habitants.

Athènes (385 m.), la capitale, qui fut un des plus brillants foyers de la civilisation dans le monde antique. De son glorieux passé, elle a gardé d'admirables ruines, telles que celles du Parthénon et des Propylées, qui s'élèvent sur l'Acropole. — Son port est *Le Pirée* (186 m.), qui vient au troisième rang pour la population.

Salonique (263 m.), importante place de commerce, au débouché de la vallée du Vardar et sur la voie ferrée Belgrade-Athènes.

Les autres localités un peu importantes sont *Patras, Volo, Corfou, Candie, La Canée et Kavala*.

Gouvernement. — La Grèce est une république gouvernée par un président et une *Chambre des députés*.

Division en régions. — Ce sont : l'*Attique*, la *Morée*, l'*Étolie*, la *Thessalie*, la *Chalcidique*, l'*Épire*, la *Macédoine grecque*, les îles de la Crète.

Productions végétales. — Les principales ressources proviennent de l'*agriculture*, mais, de tout le territoire, un cinquième seulement est cultivé. Seules, les plaines et les vallées alluviales sont fertiles en *céréales* : *froment, maïs, orge, millet et riz*, et en arbres à *fruits méditerranéens* : *vigne, olivier, oranger, citronnier, figuier, amandier, mûrier*. — La Grèce exporte des *vins renommés* (de Malvoisie), et des *raisins secs*, dits de Corinthe; les *olives fraîches* tiennent une grande place dans l'alimentation nationale. — Le *tabac* est aussi un important produit d'exportation. — Le *cotonnier* est cultivé au S. de la Macédoine et alimente quelques filatures à Salonique.

Productions animales. — Dans les plaines et les vallées, on élève du gros bétail; des millions de *moutons* et *chèvres* vivent des pâturages maigres et secs de la montagne. — On pratique l'élevage des *abeilles*

et des *vers à soie*, et on pêche les *éponges* et le *corail* sur les côtes de la Grèce et des îles, et même sur celles des pays voisins.

Productions minérales. — Mines et carrières renferment en abondance des matières industrielles; malheureusement, *la houille fait défaut*. On extrait le *plomb argentifère* du mont Laurium, en Attique la production de minerai de fer est de 88.000 tonnes. Le *marbre* est exploité en Attique, ainsi que dans l'île de Paros. Les *salines* sont nombreux.

Industrie et commerce. — *L'industrie* souffre du manque de houille, de pétrole et de chutes d'eau, comme aussi de l'absence de capitaux. A part l'industrie extractive, on ne trouve que quelques industries secondaires, comme la fabrication de *l'huile d'olive*, des maroquins, soieries et mousseline et la préparation de la *cire* et du *miel*. La Grèce produit aussi des *tapis* et possède quelques filatures de *soie* et quelques tissages de laine.

Le *commerce* extérieur fut de 15 milliards de *drachmes* en 1926. La Grèce exporte surtout des produits agricoles, notamment des raisins et de *l'huile*; elle importe surtout des textiles et des tissus.

Le commerce de la Grèce est surtout maritime, ce pays disposant d'une flotte marchande considérable : il se fait par les ports de Salonique, du Pirée et de Volo, qui viennent au premier rang, laissant loin derrière eux Patras, Corinthe et Corfou. Les voies ferrées commencent à prendre du développement; celles du sud sont reliées au réseau continental européen.

CHAPITRE II.

LA PÉNINSULE ITALIQUE.

(Atlas classique, pl. 29, c. 157, 159 et 160.)

I. — L'ITALIE.

Bornes. — Le royaume d'Italie est borné au N. par la Suisse et l'Autriche; — à l'E., par la Yougo-Slavie et la mer Adriatique; — au S., par la mer Ionienne; — à l'W., par la mer Méditerranée, la mer Tyrrhénienne et la France.

Limites naturelles : ce sont, outre les mers ci-dessus signalées, les Alpes qui forment un vaste hémicycle à la frontière septentrionale.

Superficie. — L'Italie (*Regno d'Italia*) a une superficie de 310.000 km² (11 fois celle de la Belgique), sans y comprendre le port de Zara et environs, les îles Cherso et Lussin, Pelagosa et Lagosta.

Position. — La péninsule italique occupe une position centrale dans la Méditerranée.

Physiquement, elle tient aussi le milieu entre les deux presqu'îles voisines : elle est moins massive que la péninsule ibérique, et moins articulée que la péninsule des Balkans.

Situation géographique. — L'Italie compte 11 $\frac{1}{2}$ ° en latitude (1.280 km.) et 12° en longitude, étant comprise entre 36°40' et 47° en latitude N., — et entre 6°30' et 18° 30' longitude E. (méridien de Greenwich). — La vallée du Pô a 470 km. de longueur.

Aspect général du relief. — On peut distinguer dans le royaume d'Italie trois parties : une partie *continentale*, encadrée au N. et à l'W. par les Alpes, au S. par l'Apennin, ouverte sur l'Adriatique et drainée par le Pô; — une partie *péninsulaire*, avec l'Apennin en forme d'arc courbé vers l'E., ce qui oriente vers l'W. les pentes les plus étendues de la presqu'île; — une partie *insulaire*, comprenant notamment les deux plus grandes îles de la Méditerranée, la Sicile et la Sardaigne.

Montagnes. — L'Italie est séparée de l'Europe centrale, au N., par la haute chaîne des *Alpes*, dont les ramifications se nouent au Saint-Gothard. De ce point se détachent à l'W., les *Alpes Pennines*. Après le mont Blanc, les *Alpes Occidentales* se dirigent vers le S., renferment le mont *Cenis* et le mont *Viso*; puis elles prennent le nom d'*Alpes Maritimes*, et se continuent par l'*Apennin* : celui-ci traverse l'Italie entière, tantôt constitué d'une chaîne unique, tantôt d'un plateau rocheux, tantôt enfin de chaînes parallèles. — L'Apennin, après le phare de Messine, reparaît en Sicile (Monts Péloritains), puis en Afrique, où il se rattache à la chaîne de l'Atlas.

Du Saint-Gothard se détachent vers l'est, au delà de la passe de Splügen, les *Alpes Rhétiques* avec le massif de l'Ortles (3.202 m.) et les *Alpes de Vénostes*, puis, après le col du *Brenner* (1.370 m.), les *Alpes Carniques* et les *Alpes Juliennes*, ces dernières se rattachant au plateau du *Carso*. Le versant italien des Alpes est relativement abrupt, moins dépendant vers l'E. où les *Alpes Dolomitiques du Tirol*, les *préalpes Bergamasques*, de *Brescia*, d'*Asiago* et *Carniques* forment des contreforts assez étendus.

La région du *Carso* (Karst) est composée de roches très perméables qui laissent passer, comme à travers un crible, les eaux pluviales et courantes : la circulation des eaux est souterraine; de grandes grottes ont été creusées

par l'eau, notamment celles d'*Adelsberg* (entre Trieste et Lubiana), qui ont plus de 4.000 m. de galeries.

Volcans. — La moitié méridionale du pays, y compris la Sicile, est la contrée la plus volcanique de l'Europe. Ses principaux volcans sont le *Vésuve* (1.137 m.), le seul continental en activité en Europe; — en Sicile, le mont *Etna* (3.274 m.), le plus élevé de l'Europe et dont la base a 150 km. de circuit; — au N. de la Sicile, le *Stromboli*, dans les îles Lipari (926 m.). — Les tremblements de terre sont fréquents dans toute la région.

Plaines. — La *plaine du Pô* ou *plaine lombarde* occupe la majeure partie de l'Italie continentale. C'est un ancien golfe marin soulevé par un mouvement du sol et comblé par des alluvions. Le pays, d'une horizontalité absolue, est arrosé par de nombreux cours d'eau et renommé par sa fertilité. La plaine lombarde se continue vers l'E. par la *plaine de Vénétie*. — Le long de la mer Tyrrhénienne, sous le nom de *Maremma*, au N. du Tibre, de *Marais Pontins*, au S. de ce fleuve, se développent des plaines basses et marécageuses, où la *malaria* est endémique.

Climat. — Le *climat* varie naturellement d'après les différences de latitude et, plus encore, d'après les inégalités du relief. Le contraste est frappant entre la partie continentale de la péninsule et le reste du royaume. Soustraite à l'influence adoucissante de la Méditerranée par la barrière montagneuse qui soude les Alpes Maritimes à l'Apennin, la plaine du Pô a un climat nettement *continental* : des étés très chauds et des hivers rigoureux; toutefois la zone des lacs ou zone alpestre, abritée contre les vents du N. et exposée au Midi, jouit d'une température *modérée*. — Dans le reste du royaume, baigné de tous les côtés par la mer, le climat est *méditerranéen*, avec des températures plus égales. — Une autre différence consiste dans la répartition des pluies : dans le nord, les pluies tombent surtout en automne et au printemps; dans le sud, l'hiver seul est humide, tandis que l'été est presque entièrement sec. — Dans certaines régions à sol argileux, imperméable, l'eau est en excès et ne parvient pas à s'écouler : Maremma, Marais Pontins, Campagne Romaine. — La Sicile et l'Italie méridionale sont influencées par un vent violent et brûlant venant d'Afrique, le *siroco*.

Mers. — La péninsule italique est baignée par la *Méditerranée* et trois mers qui en dépendent :

La *mer Tyrrhénienne* est située entre l'Italie et les trois grandes îles de *Sicile*, de *Sardaigne* et de *Corse*. Autour de la Sicile, que le *phare de Messine* sépare

de l'Italie, se trouvent l'archipel des *Lipari*, au N.; les îles *Egades*, à l'W.; l'île de *Malte*, au S. (voir p. 142). — Les *Bouches de Bonifacio* séparent la Sardaigne de l'île de Corse. Entre la Corse et la côte italienne se trouve l'île d'*Elbe*. — Au N. de la Corse, la Méditerranée forme le golfe de *Gênes*, dont le littoral rocheux dessine des sites charmants le long de la *Riviera*. — La *mer Ionienne*, réunie à l'Adriatique par le canal d'*Otrante*, forme le golfe de *Tarente*. — La *mer Adriatique*, peu profonde dans sa partie septentrionale surtout, forme les golfes de *Quarnero*, de *Trieste*, de *Venise* et de *Manfredonia*.

Versants et cours d'eau. — L'Apennin et ses prolongements divisent l'Italie en trois versants : celui de la *Méditerranée* et de la *mer Tyrrhénienne*, arrosé par l'*Arno*, l'*Ombrone*, le *Tibre*, le *Garigliano* et le *Volturno*; — le versant de la *mer Ionienne*; — et le versant de la *mer Adriatique*, où coulent le *Pô* et l'*Adige*, la *Piave* et le *Tagliamento* (voir p. 35).

De ces fleuves, le *Pô* et l'*Adige* sont de *régime alpestre*; les autres, de *régime méditerranéen*. — Issu des Alpes, le *Pô* entre vite en plaine, n'a presque plus de pente et devient bientôt navigable. Il est alimenté par des affluents lui amenant, ceux de gauche, les eaux de la fonte des neiges, au printemps, et de la fonte des glaciers alpins, en été; ceux de droite, le tribut des pluies d'hiver et des orages d'été de l'Apennin. Fleuve travailleur entre tous, le *Pô* roule un volume d'eau considérable et une énorme quantité de limons. Ceux-ci exhausent sans cesse son lit au-dessus de la plaine environnante, qu'il a fallu protéger par des digues; les matières que le fleuve transporte jusqu'à la mer s'étalent en un immense delta, à 12 embouchures, qui avance par an de 70 mètres. — Les fleuves de régime méditerranéen sont des cours d'eau à forte pente, torrentueux, mais souvent presque à sec. Ils ne sont utiles que pour l'irrigation.

Lacs. — On les rencontre surtout le long des Alpes. Ce sont : le lac *Majeur* et le lac de *Côme*, tous les deux connus par leurs rives charmantes, semées de villas, et le premier en outre, par ses îles délicieuses, les îles *Borromées*; le lac d'*Isèo*, le lac de *Garde* et celui de *Lugano*. Tous sont traversés par des affluents du *Pô* et deux (*Majeur* et *Lugano*) sont en partie en Suisse.

Littoral. — L'Italie a un développement de côtes considérable, près de 7.000 km. — Ses côtes sont escarpées le long du golfe de *Gênes*, basses et marécageuses jusqu'au voisinage du golfe de *Naples* (cap. *Circéo*); elles se relèvent alors et s'incurvent en une suite de golfes. Au contraire, la côte W. E de l'Adriatique est rectiligne, la presqu'île du *Gargano* exceptée, et généralement basse, surtout dans toute sa partie septentrionale, qui est bordée de lagunes.

Population. — Sa population est de 41 $\frac{1}{2}$ millions d'habitants, soit 133 habitants par km'.

Langue; religion. — Les Italiens appartiennent au groupe ethnique *latin*. Leur langue se divise en plusieurs dialectes; mais c'est en Toscane, et surtout à Florence, que l'on parle l'italien le plus pur. — Dans le Trentin et le Tirol, 250.000 personnes parlent l'allemand.

La religion de l'immense majorité de la population (95 o/o) est le *catholicisme*.

Mouvements de la population. — L'Italie est le plus important foyer d'*émigration* du monde. 170.000 Italiens s'expatrièrent, en 1926. L'émigration se fait vers les pays voisins, mais surtout vers l'Amérique du Sud (Brésil et Argentine).

Villes. — Seize villes ont plus de 100.000 habitants.

Naples (966 m.) est bâtie en amphithéâtre au fond du golfe de Naples, l'un des plus beaux du monde. Elle renferme de superbes palais de marbre, de riches musées et collections.

A deux lieues et demie de Naples se dresse, au S.-E., le cône majestueux du *Vésuve*. — Au pied du volcan s'étendent les ruines de *Pompéï*, ville détruite l'an 79, par une terrible éruption du Vésuve.

Milan (941 m.), dans la plaine lombarde, renferme de beaux monuments dont le Dôme ou la cathédrale. Ville la plus industrielle et la plus commerçante

Rome (767 m.), sur le Tibre, capitale du royaume d'Italie et siège de la Papauté. Nulle cité ne possède, dans un espace aussi restreint, autant de beaux monuments anciens et modernes.

Gênes (588 m.) s'élève en amphithéâtre au fond du golfe de Gênes. Cette ville, enrichie jadis par son commerce avec le Levant, a vu son trafic quintupler au cours du siècle dernier.

Turin (516 m.), sur le Pô, ancienne capitale du Piémont, ville industrielle.

Palerme (423 m.), port dans un site ravissant que ses plantations d'orangers et de citronniers ont fait surnommer *la Conque d'or*; c'est la ville la plus peuplée et la plus commerçante de la Sicile.

Florence (260 m.), sur l'Arno, est l'ancienne capitale de la Toscane. Par les superbes édifices qu'elle renferme, par les musées et les galeries de peinture qu'elle possède, et par les objets d'art qui s'y trouvent à profusion, cette ville est l'une des plus belles de l'Italie. A l'W. de Florence, se trouve la ville de *Pise*, connue par sa fameuse *Tour penchée*, haute de près de 60 mètres, et du haut de laquelle Galilée fit ses expériences sur la pesanteur.

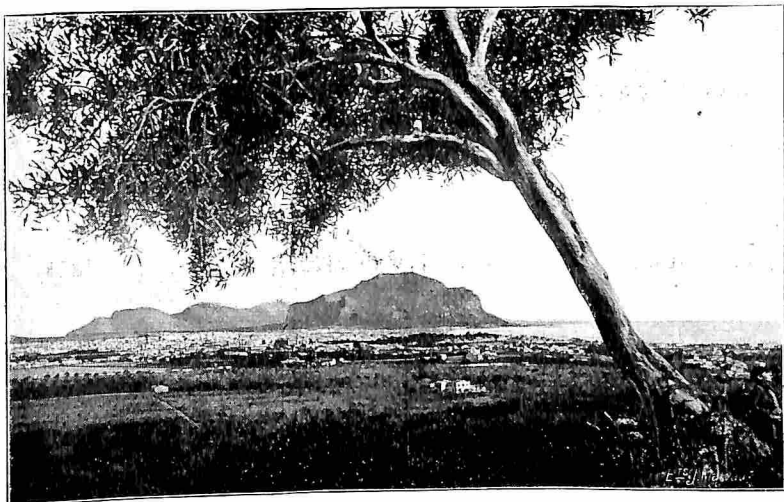
Trieste (253 m.), port sur l'Adriatique.



Photoglob.

Constantinople (Stamboul).

Ville principale de la Turquie d'Europe, Constantinople, naguère capitale de l'empire ottoman, est bâtie sur les rives de la Corne d'Or, petite baie qui s'ouvre à l'extrémité sud du Bosphore.



Photoglob.

Palerme.

Ire P.

La ville la plus importante de la Sicile, sur le littoral nord, au débouché d'une large vallée dite Conque d'Or, que termine vers le nord le Mont Pellegrino (600 m.), et sur la côte ouest de la baie de Palerme.

Catane (248 m.), au pied de l'Etna, est le plus grand port de la Sicile, après Palerme.

Bologne (221 m.), déjà célèbre au moyen âge par son université et ses écoles de peinture.

Venise (200 m.), bâtie dans les lagunes des bords de l'Adriatique, est l'une des villes les plus merveilleuses de l'Europe. Avec les flèches de ses clochers et de ses campaniles, elle semble sortir des eaux, et de loin, on dirait une flotte à l'ancre, avec sa forêt de mâts. La plupart des édifices sont élevés sur pilotis; les rues sont des canaux.

Messine (182 m.) s'est rapidement relevée du désastre qui la détruisit presque entièrement en 1908.

Bari (145 m.), port sur l'Adriatique, dans la Pouille.

Livourne (118 m.), le grand port et la grande cité industrielle de la Toscane. — *Padoue* (117 m.); *Brescia* (102 m.); *Ferrare* (112 m.).

Citons encore : *Vérone*, *Foggia*, *Modène*, *La Spezzia*, *Reggio*, *Alexandrie* et *Fiume*.

Gouvernement. — L'Italie est un royaume constitutionnel; sa capitale est Rome. Le roi partage le pouvoir législatif avec deux chambres : le *Sénat* et la *Chambre des Députés*.

Divisions. — L'Italie est divisée en 75 provinces. — Les principales régions de la péninsule italique sont : au N., le *Piémont*, la *Lombardie*, la *Vénétie*, le *Trentin* et le *Tirol*, la *Carniole* et l'*Istrie*, la *Ligurie* et l'*Émilie*; au centre la *Toscane*, l'*Ombrie*, la *Marche*, les *Abruzzes* et le *Latium*; au S., la *Campanie*, les *Pouilles* et la *Calabre*. En outre : la *Sicile* et la *Sardaigne*.

Colonies. — L'Italie possède en *Afrique* la colonie de l'Érythrée, le long de la mer Rouge; le Somali italien, sur le littoral de l'océan Indien; et la Libye (Tripolitaine et Cyrénaïque), qui lui fait face de l'autre côte de la Méditerranée. Elle occupe Rhodes et Castellorizo.

Productions végétales. — L'Italie est, avant tout, un *pays agricole*; les deux cinquièmes du sol sont en terres de labour, et l'agriculture est surtout florissante dans la plaine lombarde et en Toscane. Le $\frac{1}{5}$ est en prés et pâtures.

CULTURES VIVRIÈRES. — *Céréales.* — Le *froment* est la céréale la plus répandue, notamment en Lombardie et en Vénétie. A sa culture, se rattache la fabrication du *macaroni*, mets national dans le Midi de l'Italie. — Le *maïs* vient ensuite, céréale caractéristique de la plaine du Pô (région au sol humide bien irrigué). — La culture du *riz* a une certaine importance dans les régions basses, arrosées et chaudes, de la vallée du Pô, en Lombardie et en Vénétie. — Les cultures de *seigle*, d'*avoine* et d'*orge* sont d'ordre secondaire, sauf celle de l'orge dans le midi où il sert de nourriture aux chevaux.

Pommes de terre. — Les *pommes de terre* sont cultivées un peu partout. L'Italie n'en consomme guère; elle en exporte.

Arbres fruitiers; vigne. — Les cultures fruitières se mêlent fréquemment aux céréales; sous ce rapport, la plaine du Pô est caractéristique, avec ses guirlandes de vignes reliant des plantations de mûriers qui bordent des cultures de maïs ou de froment; et les terres y donnent deux ou trois récoltes par an, les prairies de sept à huit coupes successives; la contrée est aussi comme un vaste jardin potager, produisant en abondance les *légumes* et les *primeurs*.

L'Italie possède tous les *arbres à fruits du Midi*: oranger, citronnier, figuier, amandier, néflier, châtaignier, olivier et vigne. — Sous le nom d'*agrumes*, le commerce réunit oranges, mandarines et citrons, produits par la Sicile (les deux tiers), les terrasses de Ligurie exposées au midi et les régions littorales au sud de Naples, sur la mer Tyrrhénienne, et de Barletta, sur l'Adriatique. — L'*olivier* est surtout cultivé dans les Pouilles et au sud de la Calabre. — Le *châtaignier* abonde sur les pentes des Alpes, de l'Apennin et de l'Etna.

La *vigne* est, après le froment, la culture qui occupe le plus d'étendue, et ses vignobles assurent à l'Italie la première place, après la France, pour la quantité des vins récoltés (vins de *Chianti*, en Toscane; d'*Asti* mousseux, en Piémont; de *Capri*, de *Syracuse* et de *Marsala*).

CULTURES INDUSTRIELLES. — Les cultures industrielles sont moins avancées. Pourtant le *chanvre* donne un produit sans rival au monde pour la longueur de ses tiges (4 ou 5 mètres de hauteur), dans l'Émilie; le *lin* fait la richesse de certaines régions lombardes; le *cotonnier* se trouve dans les provinces méridionales; le *tabac* prospère sous des climats très divers; le *mûrier*, en Lombardie, Piémont et Ombrie surtout, est une culture de première valeur dans un pays où l'industrie de la soie est la plus active; l'*olivier* est à la fois culture industrielle et alimentaire; la *betterave à sucre* gagne du terrain en Émilie et en Lombardie; le *houblon* se rencontre exclusivement dans le Piémont, et le *chêne-liège* donne en Sicile des produits estimés.

Forêts. — Les forêts sont très clairsemées; dans les provinces méridionales, le déboisement est pour ainsi dire complet. Outre le *chêne-liège* et le *châtaignier* déjà cités, les principales essences sont le hêtre, le pin, le tilleul et le frêne.

Productions animales. — Riche en grasses prairies naturelles ou artificielles, la plaine du nord nourrit du *gros bétail*: *bœufs* employés comme bêtes de trait, *vaches laitières* produisant le beurre et le fromage de *Parmesan* et de *Gorgonzola*. — Les maigres pâturages de l'Apennin, des régions méridionales et de la Sardaigne ne permettent que l'élevage du *petit bétail*: *chèvres* pour le lait, *moutons* pour la viande, la laine

et le lait. — Les *chevaux*, peu nombreux, sont remplacés par les *ânes* et les *mulets*. — Les *porcs* sont élevés un peu partout et fournissent des produits spéciaux de charcuterie dans quelques villes du nord, comme Bologne. — Nulle part, en Europe, on ne pratique autant l'élevage du *ver à soie*, surtout en Lombardie, et la récolte annuelle de cocons se monte à 41 millions de kilogr. — Les *volailles* abondent et fournissent pour plus de 250 millions de liras à l'exportation. — L'*apiculture*, en Piémont et en Toscane surtout, est aussi une source importante de revenus.

La *pêche* est active (26.700 barques de pêche) : *thons*, *sardines*, *anchois*, très abondants dans le golfe de Tarente, autour de la Sicile et de la Sardaigne; *huîtres*, *langoustes* et autres variétés réunies sous l'appellation de *frutti di mare*. Les pêcheurs italiens recherchent aussi les *éponges* et le *corail* le long des côtes du midi.

Productions minérales. — L'Italie tient le premier rang dans le monde pour la production du *soufre* (338.000 tonnes en 1926) et du *marbre*. Elle est tributaire de l'étranger pour tous les autres produits du règne minéral.

Combustible. — La *houille* fait défaut, sauf quelques gisements de *lignite* en Toscane. — Il y a quelques dépôts de *tourbe* dans la zone alpestre et en Toscane.

Minerais métalliques. — L'île d'Elbe possède de riches mines de *fer* d'excellente qualité. Il y en a aussi en Sardaigne (Iglésias) et dans le Piémont. Néanmoins, l'Italie en demande à l'étranger. — Le *cuivre* est exploité en Toscane et en Vénétie eugéenne; le *zinc* en Sardaigne; le *plomb argentifère* en Toscane et en Sardaigne. Il y a un peu de *nickel* en Piémont, et du *mercure* au mont *Amiata*, en Toscane et à *Idria*, au N. de Trieste (Vénétie julienne), qui possède une des plus riches mines de mercure de l'Europe.

Produits des carrières. — L'Italie est riche en marbres, dont les plus renommés sont ceux des carrières de *Carrare*. — On exploite l'*albatre* de *Livourne* et de *Volterra*, en Toscane, les *pierres poncees* dans le groupe volcanique des îles Lipari, et la *pouzzolane*, espèce de sable volcanique employé dans la composition du ciment.

Le *soufre* est la matière minérale dont l'exploitation rapporte le plus à l'Italie (172.000 tonnes en 1926). Il provient d'environ 800 soufrières, situées presque toutes en Sicile (Catane, Caltanissetta, Girgenti), le reste aux environs de Naples. — On trouve du *borax* près de *Volterra*, de l'*alun*, près de *Civita-Vecchia*, un peu de *pétrole* en Émilie et dans les Abruzzes. — Le *sel* abonde, provenant des marais salants de Sicile, de Sardaigne et de Comacchio (bouches du Pô), des mines de Toscane, de Calabre et de Sicile, et de nombreuses sources salines, en Toscane surtout.

Industries. — Le manque de combustible a été préjudiciable au développement de la grande industrie en Italie; elle y supplée aujourd'hui, dans la région septentrionale surtout, en utilisant la houille blanche des Alpes et en s'approvisionnant de charbons anglais, importés par Gênes.

Industries extractives. — Voir : productions minérales.

Industries métallurgiques. — Elles ont comme centres les plus actifs les grandes villes du Nord et les ports de mer : Milan, Turin, Brescia, Gênes et Livourne, surtout. Venise, Spezzia, Naples, Palerme ont des *constructions navales*; Milan et Naples des *ateliers de matériel de chemins de fer*; Terni, au N. de Rome, utilise ses chutes d'eau pour donner la force motrice à des *usines de matériel militaire*, blindages, tôles pour navires, artillerie; Piombino, en face de l'île d'Elbe, fabrique des *aciers* estimés.

Industries textiles. — Beaucoup plus important est le groupe des industries de tissage. — La principale est l'industrie de la *soie*, qui occupe près de 20.000 ouvriers et ouvrières : filatures à Milan, tissages à Côme et Monza, fabrication des velours de soie à Gênes et à Turin, dentelles à Venise. — L'industrie *cotonnière* compte de nombreuses manufactures très dispersées, à Milan, Turin, Gênes, Florence, Venise et Naples. — C'est également dans le nord surtout que l'on travaille la *laine*, le *chanvre*, le *lin* et le *jute*. — Plus spéciale à l'Italie est l'industrie de la *paille tressée* (dans la plupart des villes de la Toscane).

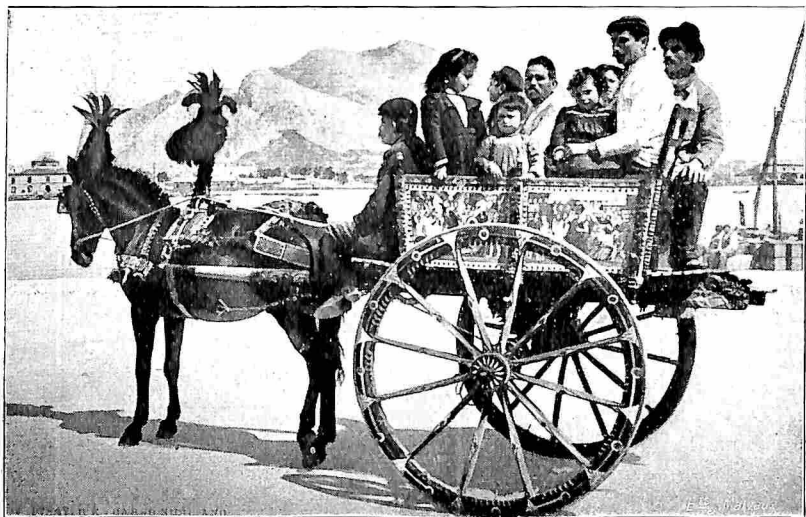
Verrerie et céramique. — L'Italie excelle dans les *industries d'art* : *glaces* et *verrerie* de Venise et de Murano; *porcelaines* d'art, *faïences* et *majoliques* de Milan et de Faenza; *mosaïques* de Florence, de Rome et de Murano; *objets sculptés en albâtre et en marbre* de Volterra et de Florence; *poteries* de Bergame et de Vicence; bijouterie artistique en *corail* et en *lave*, *perles* et *camées* de Naples, Gênes et Rome. — Dans un autre domaine, les *violons* et les cordes d'instruments de musique de Crémone.

Industries agricoles. — Une branche importante est la fabrication des *pâtes alimentaires* : macaroni, vermicelle, pâte d'Italie; des *vins* et *liqueurs*, tel le *vermouth* de Turin; des *huiles d'olive*, des *conserves* et des *fromages*. — L'industrie *sucrière* est en progrès et a valu un développement nouveau à la *confiserie*.

Voies de communication ; ports. — Les voies ferrées sont surtout nombreuses dans le N. : elles conduisent en France et dans l'Europe centrale par les tunnels du Cenis, du Simplon, du Saint-Gothard et du Brenner.



Photoglob. **Attelage de rennes.**
Un attelage de rennes, dans le Gouvernement d'Archangelsk.



Photoglob. **Un attelage sicilien.**
Petite charrette paysanne ornée de peintures et d'appliques de métal.

Une grande voie internationale traverse l'Italie du N.-W. au S.-E., ou du Saint-Gothard à Brindisi, passant à Milan, Bologne et Ancône : c'est la ligne la plus directe de Londres en Orient. — Trois grandes voies relient l'Italie à la France : de Paris à Milan par Brigue et le Simplon; de Paris à Turin, par le Cenis; et la ligne de la Corniche, de Marseille à Rome, en suivant le littoral, par Nice et Gênes. — Deux autres lignes, dont l'une va de Vérone à Munich par le Brenner, et l'autre de Venise à Vienne, la rattachent directement à l'Allemagne et à l'Autriche. — Elle est en relation avec l'Orient par la voie ferrée de Venise à Belgrade et Constantinople.

Les principaux *ports* sont : Gênes, Naples, Livourne, Messine, Palerme, Venise, Catane, et Trieste.

Commerce. — Le commerce extérieur de l'Italie a été de 35 milliards de liras en 1926 dont $\frac{4}{7}$ à l'importation et $\frac{3}{7}$ à l'exportation. — A cause de la position géographique de l'Italie et du développement de ses côtes, le commerce de ce pays est surtout maritime. La flotte marchande de l'Italie est importante (3 millions de tonnes).

D'après le tableau du commerce de la Belgique avec les pays étrangers, l'Italie nous a fourni, en 1928; pour 391 millions de francs et nous y avons expédié pour 670 millions.

II. — LA RÉPUBLIQUE DE SAINT-MARIN.

La petite république de *Saint-Marin*, enclavée dans le royaume d'Italie, est située à 13 km. environ de Rimini, a une superficie de 60 km², et une population de 11.700 habitants. Elle se compose de la petite ville de *Saint-Marin*, bâtie sur une montagne aride, et de quelques villages.

Elle est administrée par deux *capitaines-régents* et un *Grand Conseil*.

III. — LE SAINT-SIÈGE OU CITTA VATICANA (0,44 km², 518 hab.).

Le Pape, chef spirituel de l'Église catholique, apostolique et romaine, ne possède plus de ses anciens États que le palais du *Vatican* et ses dépendances. Élu par les Cardinaux, il jouit de tous les droits souverains et il est reconnu comme chef d'État par tous les gouvernements.

Les musées du Vatican sont parmi les plus riches du monde en objets d'art, en sculptures antiques et en peintures des grands maîtres italiens. La basilique Saint-Pierre est une merveille d'architecture.

MALTE.

Au sud de la Sicile, trois îles appartiennent à l'Angleterre : ce sont *Malte*, la plus importante, *Gozzo* et *Comino*.

Leur superficie est de 300 km², leur population, de 225.000 hab. La ville principale est *Valetta* (48 n.), port militaire.

CHAPITRE III.

LA PÉNINSULE IBÉRIQUE.

(*Atlas classique*, pl. 30, cartes 161 à 163.)

I. — GÉOGRAPHIE GÉNÉRALE.

Bornes. — La péninsule ibérique est bornée au N. par le golfe de Gascogne et les Pyrénées; — à l'E., par la Méditerranée; au S., par la Méditerranée, le détroit de Gibraltar et l'Atlantique; — à l'W. par l'Océan Atlantique.

Étendue. — 597.000 km² ou 20 fois la Belgique.

Position. — La péninsule ibérique, qui comprend le royaume d'Espagne, la république de Portugal et celle d'Andorre, ainsi que la colonie anglaise de Gibraltar, est la plus grande des trois presqu'îles méridionales de l'Europe. C'est aussi la plus isolée : elle se projette à l'extrémité S.-W. du continent européen, et l'isthme qui l'y rattache, large de 400 km., est barré par les Pyrénées. Par ses contours de forme massive, son climat et sa végétation, elle est plus africaine qu'européenne, et l'on a pu dire, non sans exagération cependant, que l'Afrique commence aux Pyrénées.

Situation géographique. — Elle compte 7° en latitude (800 km.) et 13° en longitude (1070 km.), étant comprise entre 36° et 43°15' latitude N., — et entre 3°20' longitude E. et 9°30' longitude W. (méridien de Greenwich).

Aspect général du relief. — Le relief de la péninsule est constitué par un vaste plateau central, le *plateau de Castille*, flanqué de *deux grandes vallées* au N.-E. et au S.-W., celles de l'Èbre et du Guadalquivir. La pente générale du sol est vers l'ouest. Le plateau, sillonné de *sierras* transversales, descend en *terrasses* étagées vers l'océan et aboutit à des *plaines* réparties à l'W. et à l'E.

Montagnes. — Au N., les Pyrénées dressent une muraille ininterrompue de la mer Méditerranée à l'océan Atlantique. Elles ont des

glaciers et des neiges persistantes. Le point culminant est le pic d'*Aneto* (3.404 m.), dans le massif de la *Maladetta*. Entre la France et l'Espagne, elles ne sont facilement franchissables qu'aux extrémités. Au centre, les cols s'amorcent à de grandes hauteurs : l'un des moins élevés et des plus connus, le col de *Roncevaux*, est à plus de 1.200 m. d'altitude. — Des Pyrénées se détache la longue chaîne des monts *Ibériques*, qui se continue dans la *Cordillère Bétique* ou *sierra Nevada*, où se trouve le point culminant, le mont *Mulhacen* (3.481 m.). — Enfin, les monts *Ibériques* envoient vers l'ouest quatre grandes ramifications : les *Monts Cantabriques* (continuation vers l'W. des Pyrénées), les sierras de *Guadarrama*, de *Guadalupe* et *Morena*.

Plateau. — Les Pyrénées Cantabriques au N., les monts *Ibériques* à l'E. et la sierra *Morena*, au S., limitent le *plateau de Castille*, qui occupe à lui seul plus du tiers de la superficie totale. C'est le plateau le plus élevé de l'Europe : il a une altitude moyenne d'environ 700 m. Aride et rocailleux, balayé tantôt par l'âpre vent du nord, tantôt par le souffle desséchant du *solano*, presque tout l'intérieur est formé de steppes à demi désertiques.

Plaines. — La côte espagnole de la Méditerranée est bordée de quelques plaines basses, notamment aux environs de *Valence* et de *Murcie*. Au S.-W. de la péninsule, s'étend la belle et fertile *plaine d'Andalousie*, l'une des plus riches de l'Europe. Au N.-E., la plaine de l'Èbre. Le Portugal possède aussi quelques petites *plaines littorales*.

Climat. — La péninsule ibérique peut être divisée en quatre régions climatiques : à l'E. et au S., climat méditerranéen; le plateau central et le bassin de l'Èbre, climat continental accentué; à l'W. et au N.-W., climat maritime; la province de Galice, climat de l'Europe centrale.

Versants et cours d'eau. — La péninsule a trois versants : celui du *golfe de Gascogne*; — celui de l'*océan Atlantique*, où coulent le *Minho*, le *Douro*, le *Tage*, le *Guadiana* et le *Guadalquivir*; — celui de la *mer Méditerranée*, arrosé par le *Ségura*, le *Xucar*, le *Guadalaviar* et l'Èbre (voir p. 34).

De tous ces fleuves, le *Minho* seul est de régime *atlantique*. Tous les autres sont de type *méditerranéen* : nés sur le plateau, d'où ils sortent en rapides et profondément encaissés, ceux de l'ouest sont très irréguliers et souvent à sec; on dit plaisamment qu'ils ont deux mois de cours et dix mois de vacances, comme les étudiants de l'ancienne université de Salamanque. Seul, le *Guadalquivir* est navigable et, grâce au flot de marée, accessible aux bâtiments de mer jusqu'à Séville. — Les fleuves du versant oriental sont

des torrents capricieux, qui ont forcé la chaîne littorale et finissent dans des plaines alluviales. L'Èbre pourrait rendre plus de services encore pour l'irrigation de terres qui restent presque improductives par excès de sécheresse.

Littoral. — La côte N. est escarpée et rocheuse, mais entrecoupée de *rias* ou baies qui s'enfoncent parfois jusqu'à 100 km. dans les terres et abritent d'excellents ports. Il en est de même des côtes de la Galice jusqu'à l'embouchure du Minho. — De là au détroit de Gibraltar, le littoral est tantôt rectiligne, tantôt incurvé mais généralement plat ou bordé de dunes; les chaînes ou *sierras* qui traversent la péninsule font saillir quatre promontoires : *Roca, Espichel, Saint-Vincent* et *Tarifa*.

Les côtes de la Méditerranée, basses le plus souvent, forment quatre échanures arquées. — Dans le golfe de *Valence* se marque le delta proéminent de l'Èbre. — Au delà, la côte devient rocheuse et déchirée en petites baies. — Au large, les *Baléares* (Majorque, Minorque et Iviça).

II. — L'ESPAGNE.

Bornes. — Au N., le golfe de Gascogne et les Pyrénées qui séparent l'Espagne de la France; — à l'E., la Méditerranée; — au S., la Méditerranée, le détroit de Gibraltar et l'Atlantique; — à l'W., le Portugal et l'Atlantique.

Superficie. — L'Espagne (*Espana*) a une superficie de 503.075 km² (avec les Canaries), soit 17 fois la Belgique.

Climat. — Le climat de l'Espagne est très varié. Malgré la latitude, un hiver glacial succède à un été brûlant sur le plateau de Castille, qui a un climat *sec* et *excessif* : trois mois d'enfer et neuf mois d'hiver, dit-on à Madrid. — Au N.-W., le climat est plus *maritime*, partant plus modéré et plus humide; l'E. a le climat *méditerranéen*, chaud et sec; la côte sud, y compris la plaine d'Andalousie, subit déjà le climat *africain*, et le *solano* y a la même influence que le *siroco* dans l'Italie méridionale.

Population. — La population *absolue* de l'Espagne est de 22 millions d'habitants, et sa population *relative*, de 44 habitants par km².

Langues; religion. — Les Espagnols appartiennent au groupe ethnique *latin*, sauf 400.000 *Basques*, dans le N. et 50.000 *Tziganes*. — Leur langue, l'*espagnol*, dérivée du latin, comprend un grand nombre de dialectes, dont le plus pur est le *castillan*, et dont le plus répandu est le *catalan*. On parle le *basque* au Nord, en Biscaye.

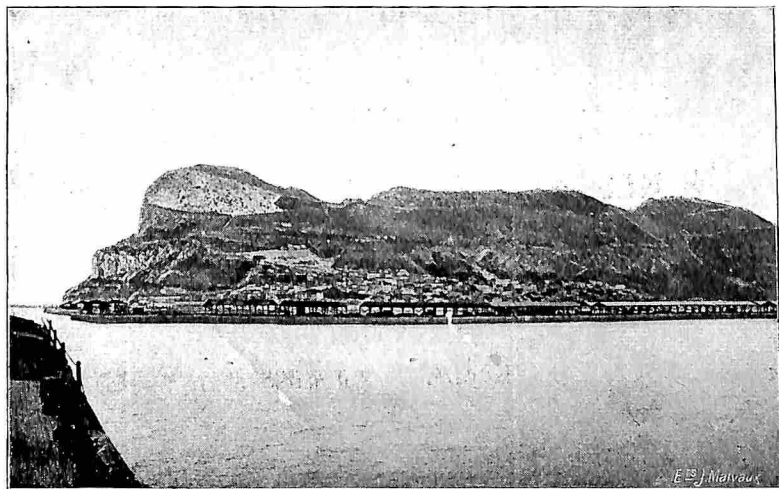
Le *catholicisme* est la religion de l'immense majorité de la nation.



Photoglob.

Tolède.

Le pont d'Alcantara sur le Tage qui encerle la ville de trois côtés ; au sommet, l'Alcazar, aujourd'hui école militaire.



Photoglob.

Gibraltar.

Ire P.

Vue générale de la montagne qui ferme le détroit vers le nord et dont les Anglais ont fait une forteresse pour commander un passage maritime des plus fréquenté.

Villes. — Neuf villes ont plus de 100.000 habitants.

Barcelone (817 m.), sur la Méditerranée, est la ville la plus commerçante et la plus industrielle (textiles et mécaniques) de l'Espagne.

Madrid (773 m.), capitale, sur le Manzanarès. La situation de cette ville, au milieu d'une plaine aride, n'est guère favorable à une grande activité commerciale. Mais son rang de capitale en a fait un centre d'industrie et de commerce et l'a dotée de nombreux monuments et de splendides promenades.

Valence (303 m.), sur le Guadalaviar.

Séville (209 m.), sur le Guadalquivir, est située au milieu d'une contrée ravissante. On y admire le palais de l'Alcazar; la cathédrale et sa haute tour, la *Giralda*; un riche musée de peintures, etc.

Malaga (157 m.), sur la Méditerranée, fait un grand commerce de vin.

Murcie (142 m.) est située dans les huertas, une des régions les plus fertiles.

Saragosse (152 m.), sur l'Èbre, et *Carthagène* (100 m.), sur la Méditerranée.

Bilbao (140 m.), la capitale du pays basque; complétée par Portugaleta, elle est devenue un grand port de l'Espagne. — *Grenade* (106 m.), sur le Xénil, fut le dernier boulevard de la résistance des Maures en Espagne: on y admire encore l'*Alhambra*, dans l'ancien palais des rois Maures.

Citons encore: *Valladolid* (85), *Cordoue* (81), *Palma* (dans les Baléares, 78), *Lorca* (15), *Santander* (73), *Saint-Sébastien* (71), *Cadix* (70).

Gouvernement. — L'Espagne est une république.

Divisions. — Les principales sont: la *Catalogne*, l'*Aragon*, les *Asturies*; la *Galice*, la *Vieille* et la *Nouvelle Castille*; l'*Andalousie*, l'*Estrémadure* et le *Léon*.

Colonies. — L'Espagne ne possède que quelques territoires en Afrique: les *présides* (places fortes) et la partie du Maroc sous son protectorat; les îles Canaries (administrativement elles font partie de l'Espagne) et, dans le golfe de Guinée, les îles Fernando-Po et Annobon; enfin, les territoires côtiers: Rio de Oro et Adrar (sur la côte saharienne) et Ifni (sur la côte marocaine), et le Rio Mouni ou Guinée espagnole.

Productions végétales. — Les régions montagneuses et surtout le plateau de Castille sont arides et incultes (20 o/o de sol improductif); mais, dans les plaines et les vallées, surtout en Andalousie et dans les *huertas* (jardins) de Murcie, le sol est d'une extrême fertilité.

CULTURES VIVRIÈRES. — *Céréales.* — Le *froment* vient au premier rang comme étendue cultivée et comme production. — Après lui, l'*orge* occupe aussi une grande place: on l'emploie beaucoup à la nourriture des bestiaux. — Le *seigle*, dans les terres montagneuses, le *maïs*, en Andalousie, et dans la zone méditerranéenne, et l'*avoine* sont des cultures moins importantes. — Le *riz* trouve des conditions favorables dans les plaines alluviales du delta de l'Èbre, de Valence, de Murcie, et vers le cours inférieur de Guadalquivir.

Pommes de terre. — La culture en est surtout répandue au N.-W.
Arbres fruitiers; vigne. — Comme l'Italie, l'Espagne possède tous les *arbres à fruits du Midi* : *oranger* (oranges de Valence, de Murcie, de Soller dans l'île Majorque), *citronnier, figuier, amandier, néflier, olivier*, fournissent, avec les châtaigniers, noyers et noisetiers, d'abondants produits d'exportation. — La culture de la vigne est de beaucoup la plus répandue et produit des vins du Midi renommés, tels que ceux de Xérès (sherry), de Malaga et d'Alicante. — Citons à part les *dattes* des palmiers-dattiers, près d'Alicante et d'Elche, et les *câpres* des Baléares.

CULTURES INDUSTRIELLES. — Elles consistent principalement en *tabac*; en *alfa* ou *sparte*, dont on tresse les fibres pour fabriquer des corbeilles, des nattes, des cordages, et dont on fait aussi du papier; en *réglisse, safran, arachides.* — *Mûriers, oliviers* et *chênes-lièges* abondent. — La culture de la *betterave à sucre* se répand.

FORÊTS. — L'Espagne a souffert du déboisement, comme l'Italie méridionale. Certaines régions, comme les *steppes* du plateau central et des environs de Saragosse, sont d'ailleurs peu favorables à la croissance des arbres. Ailleurs, les forêts ne sont pour la plupart que de simples *maquis*, sauf dans la zone plus humide du N. et du N.-W.

Productions animales. — Les *chevaux* les plus réputés sont les chevaux andalous, de race arabe : Séville en est la grande foire. — Les *bêtes à cornes* se rencontrent surtout dans les régions océaniques du nord-ouest. Les *ânes* et les *mulets* sont employés partout comme bêtes de somme. — Les *moutons mérinos* vivent dans les steppes du plateau central et dans la région méditerranéenne. — Les *chèvres* sont nombreuses dans les contrées montagneuses, les *porcs* dans les régions des chênes. — L'élevé du *ver à soie* est général dans tout le midi, ainsi que *l'apiculture*.

La *chasse* a peu d'importance, mais la *pêche* fournit des produits abondants : *sardines* surtout, *thons, saumons* et *homards*.

Productions minérales. — On les exploite dans deux centres principaux : les Pyrénées (Biscaye, Cantabres, Asturies) et la sierra Morena (Andalousie, Manche).

Combustible. — La *houille* n'est pas très abondante Les seuls gisements sont ceux des Asturies (Oviédo, Langréo), de Léon (Palencia) et de l'Andalousie (Belmez). Production en 1926 : 5 $\frac{1}{2}$ millions de tonnes.

Minerais métalliques. — Le *fer*, très répandu et d'excellente qualité, s'exploite dans de nombreuses mines, principalement en Biscaye (Somorostro), près de Bilbao. — Le *cuvre* fournit une des plus grosses productions du monde : les mines les plus riches sont celles de Rio

Tinto et de Tharsis, en Andalousie. — Le *plomb*, presque partout *argentifère*, se rencontre en Andalousie (Linarès), à Oviédo et à Alméria; le *zinc* en Biscaye et dans les Asturies; l'*étain* dans la Galice, et l'*argent* près de Carthagène. — On exploite à Almaden, dans la Manche, une mine de *mercure* très riche.

Produits des carrières. — Les carrières de l'Espagne fournissent : *marbres, pierres de tailles, pierres à chaux, argile plastique, etc.*

Le *sel* est fourni par les marais salants (bouches de l'Èbre, Cadix), par les mines (Cardona, en Catalogne), et les sources salines. Il y a de nombreuses sources d'*eau minérale*.

Industrie. — L'industrie, qui possède en Espagne tant d'éléments de puissance, y est pourtant relativement arriérée. Elle y fournit des *minerais beaucoup plus que des métaux*.

Industries extractives. — Ce sont les seules importantes; voir ci-dessus.

Industries métallurgiques. — Elles ne sont guère représentées que dans le nord, Asturies, province basque, Navarre, Catalogne; Barcelone fabrique du *matériel de chemins de fer*, Pampelune a de vastes ateliers de *machines agricoles*. — Séville fabrique des *canons*, et Tolède des *armes* réputées. Le Ferrol, qui est un port de guerre, a des *constructions navales*.

Industries textiles. — Barcelone est le grand centre des industries textiles, *coton, laine, soie* : les manufactures de coton de cette ville et de ses environs activent près de 2 millions de broches; ses fabriques de draps rivalisent avec celles de Palencia; ses tissus de soie et ses dentelles ne donnent pourtant à l'Espagne qu'un rang secondaire dans l'industrie des soieries. — L'industrie *linière* compte quelques fabriques de *toiles* à Bilbao. — Pour la *sparterie*, c'est la province de Murcie qui a la spécialité des corbeilles, nattes et sandales.

Verrerie et céramique. — La *céramique* est peu développée malgré l'abondance des matières premières : les grandes villes, Séville, Madrid, Barcelone, fabriquent des faïences et des porcelaines. La *verrière* de la Granja, près de Ségovie, est la plus importante du royaume.

Industries agricoles. — Au nombre des industries alimentaires, mentionnons les *minoteries, sucreries, chocolateries, confiseries, conserves* (de sardines surtout), la fabrication de l'*huile d'olive* et des *vins* (Xérès, Malaga, Alicante). — Il y a de grandes manufactures de *tabac* (cigares et cigaretttes) à Séville, Madrid et Valence. L'industrie des *bouchons* et autres objets en *liège* a son siège principal en Catalogne. Les *tanneries* sont nombreuses, mais l'industrie des cuirs repoussés de Cordoue, si renommée autrefois, a presque complètement disparu.

Voies de communication; ports. — L'Espagne a *peu de grandes voies de communication*.

Les seules voies ferrées internationales sont celles de Madrid à Lisbonne, le long du Tage; de Madrid à Paris, soit par St-Sébastien, soit par Perpignan, soit par les deux transpyrénéens en exploitation depuis peu.

Les deux grands *ports* espagnols sont : Barcelone et Bilbao; les autres, par ordre d'importance, sont : Malaga, Cadix, Santander, Valence, Carthagène et Tarragone.

Commerce. — Le commerce extérieur de l'Espagne a été, en 1926, de $3\frac{3}{4}$ milliards de francs-or; il souffre de l'*insuffisance de la flotte marchande*.

III. — LE PORTUGAL.

Bornes. — Au N. et à l'E., l'Espagne. — Au S. et à l'W., l'Atlantique.

Superficie. — Le Portugal (*Republica Portuguesa*) a une superficie de 92.000 km² (avec les Açores et Madère), soit 3 fois celle de la Belgique.

Climat. — Le climat du Portugal est *maritime*; il est plus doux et plus humide que celui de l'Espagne, à cause du voisinage de l'océan et de l'action des vents d'ouest. Le sol est aussi beaucoup mieux arrosé, car les nuages retombent en pluie sur les *terrasses portugaises* avant d'arriver au-dessus des plateaux arides du centre de la péninsule. — Toutefois, le midi du Portugal, comme le midi de l'Espagne, se ressent du climat *africain*.

Population. — Sa population *absolue* est de 6 millions 500 m. habitants, — et sa population *relative*, de 66 habitants par km².

Langue; religion. — Les Portugais appartiennent, comme les Espagnols, au groupe ethnique *latin*. Leur langue, le *portugais*, se rapproche beaucoup de celle de leurs voisins. — Leur religion est le *catholicisme*.

Villes. — Deux villes ont plus de 100.000 habitants.

Lisbonne (529 m.), capitale du pays, est avantagement située à l'embouchure du Tage. Sa rade est immense, commode et sûre.

Porto ou *Oporto* (215 m), à l'embouchure du Douro. Elle fait un grand commerce de vins de Porto, d'huiles, d'oranges et de produits du Brésil.

Les autres villes ont moins de 40.000 hab.

Gouvernement. — Le Portugal est une république. Le pouvoir législatif est exercé par le *Congrès*, composé de deux Chambres, le *Conseil national* et la *seconde Chambre*. — Le *Président de la république* est élu pour 4 ans par les deux Chambres réunies en Congrès.

Colonies. — Le Portugal possède un *empire colonial assez important* (2 millions de km² et 10 millions d'hab.) : en *Afrique*, les îles Açores, Madère (administrativement, elles font partie de la république) et du Cap Vert, dans l'Atlantique; Saint-Thomas et l'île du Prince, dans le golfe de Guinée; la Guinée portugaise, l'Angola et l'Est-Africain portugais (Mozambique); — en *Asie*, Diu, Damão et Goa, dans l'Hindoustan, et Macao, en Chine. — Il occupe, en outre, en *Océanie*, la partie septentrionale de l'île Timor.

Productions végétales. — Le Portugal est un *pays agricole*, plus encore que l'Espagne. Malheureusement, près de la moitié du sol (43 %) est improductive. — Les *céréales* se distribuent suivant les régions : le *froment* dans les plaines plus chaudes et plus sèches du sud; le *seigle* sur les plateaux plus maigres; le *maïs* dans les terres plus humides du nord; le *riz* dans les terres basses et irriguées.

La *pomme de terre* vient très bien dans les terrains sablonneux du littoral. Comme l'Italie et l'Espagne, le Portugal possède tous les *arbres à fruits du Midi*. — La grande richesse est la *vigne* : Porto et Madère, qui fait partie intégrante de l'État portugais, expédient chaque année pour plus de 50 millions de francs de vins.

Les essences *forestières* sont surtout le *chêne*, le *châtaignier* et le *chêne-liège* : la production du liège est très abondante.

Productions animales. — L'élevage est peu développé : *gros bétail* dans le nord; *ânes* et *mulets* remplaçant le cheval dans les régions montagneuses; *moutons* et *chèvres* abondants aux mêmes endroits; *porcs* au voisinage des forêts de *chênes*, *abeilles* et *vers à soie*.

La *pêche*, de la *sardine* et du *thon* surtout, est une importante ressource de la population côtière.

Productions minérales. — Le sous-sol est peu exploité. Le *combustible* fait défaut, à part quelques mines d'*anthracite* dans le nord. Les *minerais métalliques* et les *minerais pierreux*, très abondants, sont peu utilisés : le *fer* est très commun; il y a des mines de *cuivre* dans l'Alemtejo, et de *plomb*, à Aveiro au S. de Porto. Les environs de Porto ont d'importantes *ardoisières*. — Le *sel* marin est abondamment recueilli.

Industrie. — L'industrie du Portugal est peu avancée et peu variée. Ses branches principales sont : la fabrication de l'*huile d'olive* et des *vins*, dont les plus renommés sont ceux de Porto; la préparation de la *cire* et du *miel*. — Il y a des *chantiers de constructions navales* à Lisbonne, Porto et Faro.

Lisbonne et Coïmbre possèdent quelques manufactures de *laine*, de *coton* et de *lin*, et les *soieries* de Lisbonne ont une certaine réputation.

Ports. — Les ports sont Lisbonne et Porto.

Des paquebots portugais partent régulièrement de Lisbonne pour San Thomé; — Banana; — et d'autre part pour Suez; — Zanzibar et Lourenço Marques. — Lisbonne est aussi un port d'escale pour de nombreux steamers en destination du Brésil et de Buenos-Aires.

Commerce. — Le *commerce* du Portugal est, en grande partie, aux mains des Anglais, qui exportent de ce pays des huiles, des vins et des fruits secs, et y amènent les multiples produits de leurs manufactures. Il s'élevait, en 1926, à environ 3 milliards d'écus d'or.

IV. — ANDORRE.

L'*Andorre* est un petit État autonome, placé sous la suzeraineté de la France et de l'évêque d'Urgel (Espagne). Le gouvernement est aux mains du *Conseil général*. La France et l'évêque d'Urgel nomment l'un et l'autre un *viguier*, magistrat chargé de rendre la justice criminelle. — Il occupe plusieurs petites vallées du versant méridional des Pyrénées, et son territoire est couvert, partie de forêts, partie de pâturages. Sa capitale est Andorre (2.800 habitants).

Cet État minuscule (452 km²) compte un peu plus de 5.300 habitants, qui vivent pour la plupart des produits de leurs bois et de leurs troupeaux.

Le plus souvent cet État est classé parmi les républiques; en fait, il a une forme politique qui date du Moyen Age.

GIBRALTAR.

Au S. de l'Andalousie (Espagne) se trouve la ville de *Gibraltar* (25 m.), située sur le détroit de ce nom et appartenant à l'Angleterre.

Bâtie sur un roc escarpé, à l'extrémité d'un promontoire inaccessible du côté de la terre, elle est, pour les Anglais la clef de la Méditerranée et de la route maritime des Indes.

TABLE DES MATIÈRES.

PREMIÈRE PARTIE. — NOTIONS DE GÉOGRAPHIE GÉNÉRALE.

I. Notions préliminaires	3-4
II. Notions de géographie mathématique	4-9
III. Notions de géographie physique	9-16
IV. Notions de géographie biologique	16-17
V. Notions de géographie humaine	17-22

DEUXIÈME PARTIE. — GÉOGRAPHIE DE L'EUROPE.

SECTION I. — Géographie générale de l'Europe	23-47
I. Situation géographique	23
II. Géographie physique	24
III. Géographie biologique	38
IV. Géographie humaine	39
SECTION II. — Les grandes régions naturelles de l'Europe	48-51
SECTION III. — Géographie spéciale des États de l'Europe	51-152
A. — EUROPE OCCIDENTALE	51-76
I. La France	51
Monaco	59
II. Les Iles Britanniques	60
III. Les Pays-Bas	69
IV. Le Luxembourg	74
B. — EUROPE CENTRALE	76-103
I. L'Allemagne	76
II. La Suisse	83
III. La Pologne	89
Danzig	92
IV. La Tchéco-Slovaquie	92
V. L'Autriche	96
Liechtenstein	98
VI. La Hongrie	99
VII. La Roumanie	107

C. — EUROPE SEPTENTRIONALE	104-112
I. Le Danemark	104
II. L'Islande	106
III. La péninsule scandinave	106
Suède.	108
Norvège.	111
D. — EUROPE ORIENTALE	113-122
Finlande, Esthonie, Livonie, Lithuanie, Russie.	113
E. — EUROPE MÉRIDIONALE	123-150
I. La péninsule balkanique	123
Yougo-Slavie	125
Territoires italiens	127
Bulgarie.	127
Turquie d'Europe	129
Albanie	130
II. La péninsule italique	132
Italie	132
Saint-Marin	141
Cité Vaticane	142
Malte.	142
III. La péninsule ibérique.	142
Espagne.	144
Portugal.	148
Andorre.	150
Gibraltar	150

